FRANCE Football

M 705 2.036 10,50 ISSN 0015-9557

10,50 F

● 38ᵉ ANNÉE ●
● 16 AVRIL 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● Martinique : 15 F.
● La Réunion : 15 F ● Tunisie : 1 035 mil.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Gabon : 785 c.f.a.

COUPE
Feu vert pour la D II

Au carrefour des matches retour des huitièmes de finale de la Coupe de France, ce soir, le feu est vert pour Saint-Etienne, Nimes et Mulhouse, trois gros bras de la Division II. Mais attention aux refus de priorité. Roger Milla, lui, ne craint pas l'accident avec des Verts qui montent, qui montent...

(Photo Henri SZWARC)

EUROPE
La voix de ses maîtres

HERBIN
La décadence prodigieuse

GOODISON PARK
Voyage au centre de la Cup

LOTO SPORTIF
FF vous en dit plus

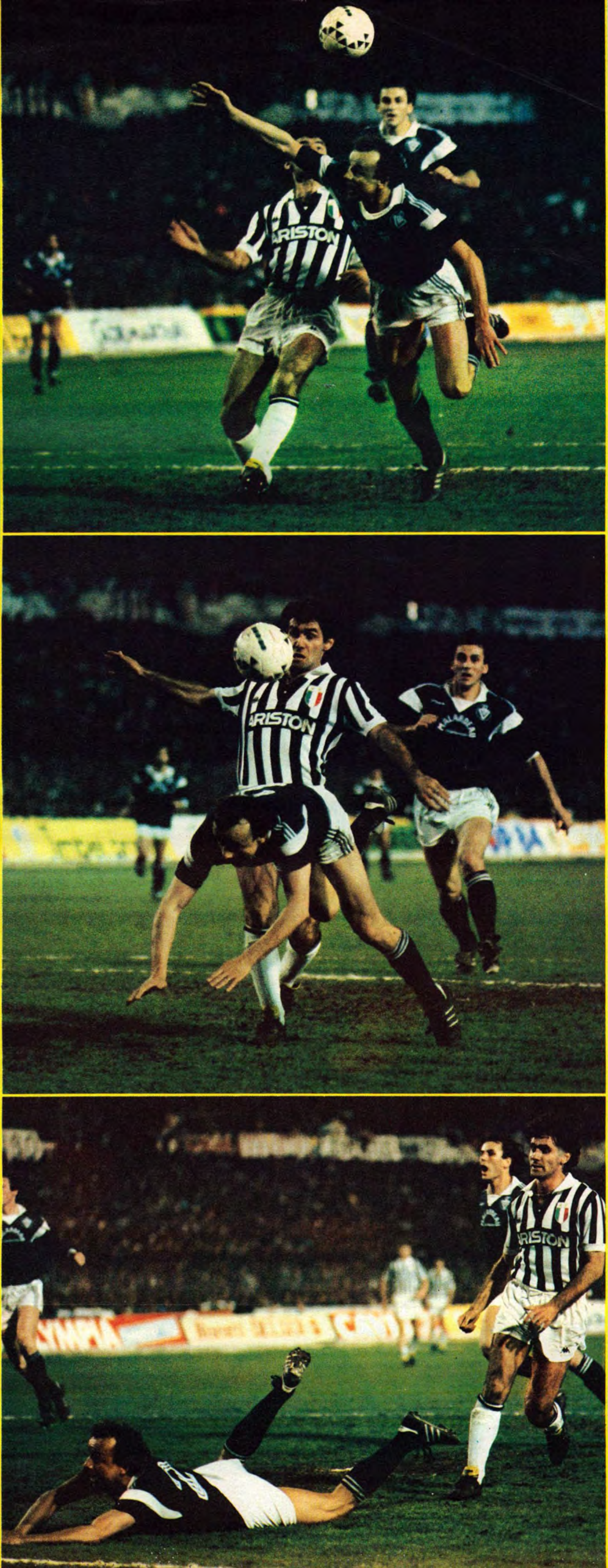
JUVENTUS-BORDEAUX: 3-0

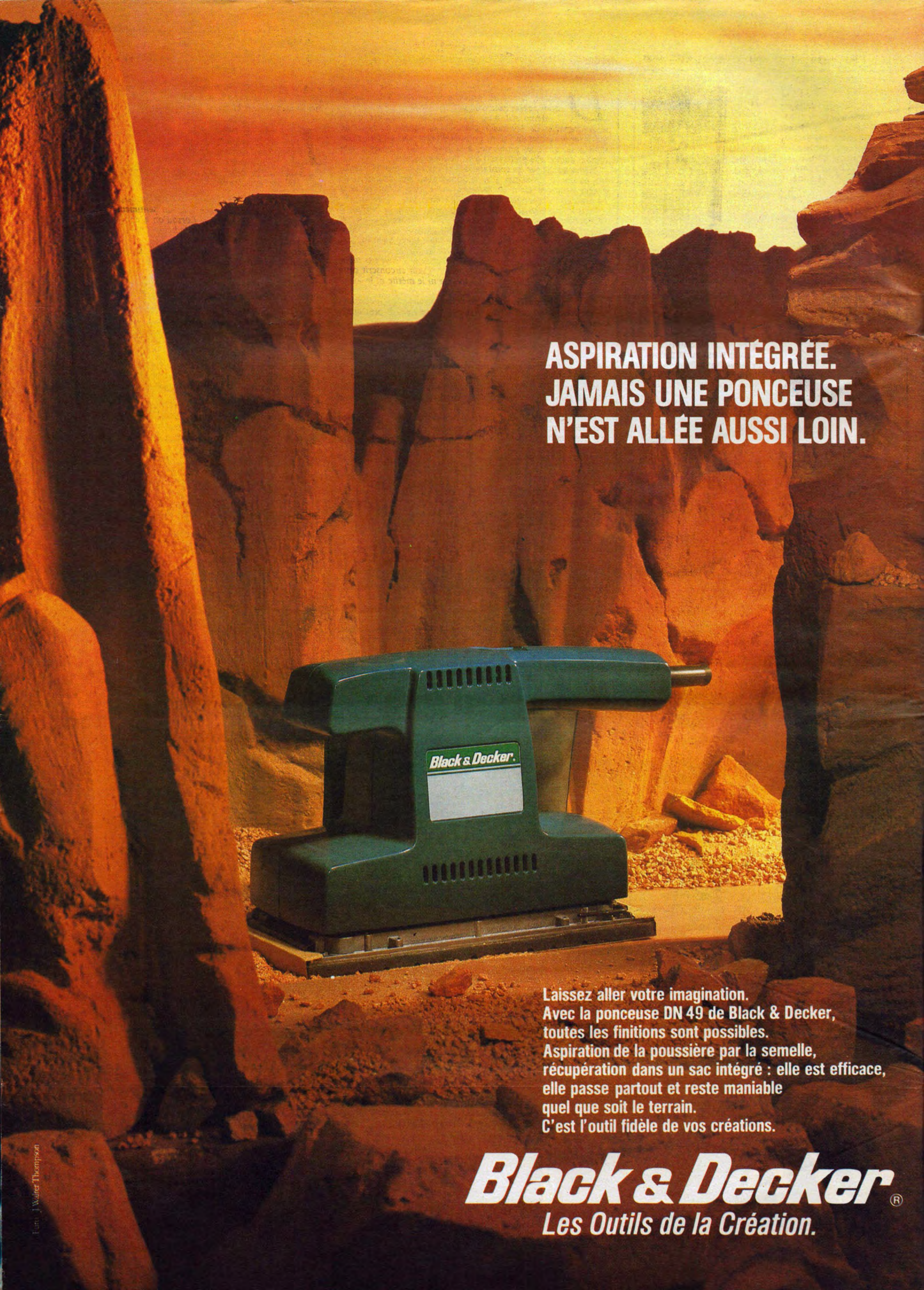
E pericoloso sporgersi

ARISTON
7
14

Les Girondins de Bordeaux se sentaient bien dans le train de la Coupe d'Europe et espéraient atteindre le terminus de Bruxelles. Mais en passant par l'Italie, en gare de Turin, ils n'ont pas vu le petit écriteau placé sous la fenêtre : « E pericoloso sporgersi. » Et patatras ! Ils se sont penchés au-dehors, avec une imprudence bien puérile, et se sont étalés en beauté. Bien sûr, leur situation était précaire sur ce sol étranger. Mais il a fallu un coup malheureux pour leur faire perdre définitivement l'équilibre. Y avait-il faute de Briaschi sur Rohr (film à droite) avant que l'Italien ne marque le deuxième but de la Juve ? Battiston (au fond) pense que oui. L'arbitre, lui, a dit non. Tournant du match. Platini, qui ne s'est pas trompé d'aiguillage, n'avait plus qu'à finir le travail qu'il avait si bien commencé, en inscrivant le troisième but (à gauche). La messe était dite, il restait à communier. Autour du « traitre » adoré, Tardelli, Boniek, Briaschi, Cabrini et même l'arbitre ont célébré la chute de Bordeaux qui devra attendre le prochain convoi.

(Photos Patrick BOUTROUX, Jean-Claude PICHON et Robert LEGROS)




ASPIRATION INTÉGRÉE.
JAMAIS UNE PONCEUSE
N'EST ALLÉE AUSSI LOIN.
Black & Decker.

Laissez aller votre imagination.
Avec la ponceuse DN 49 de Black & Decker,
toutes les finitions sont possibles.
Aspiration de la poussière par la semelle,
récupération dans un sac intégré : elle est efficace,
elle passe partout et reste maniable
quel que soit le terrain.
C'est l'outil fidèle de vos créations.

Black & Decker®
Les Outils de la Création.
Euro J Walter Thompson

SOMMAIRE

TUTTO

Tutto o niente. Voilà ce qui reste aux Girondins. Et plus de calcul. Sévèrement battus, mercredi dernier, ils tenteront de faire « une Metz » la semaine prochaine. En attendant, Gérard Ejnès vous raconte l'histoire de la sainte sueur de Turin.
(Pages 2, 3, 25, 26 et 27)

ALTO

Herbin aime la musique. Alors, il sait que l'alto profère un son plus grave que le violon. Plus grave que le violon ? Mais oui. Ici, pourtant, il ne s'agit pas de prison, même si l'ancien roi de Saint-Etienne s'est vu imposer un surveillant. Claude Chevally au parloir.
(Pages 6 et 7)

BATEAU

Un coup de tangage, un coup de roulis, mais pas de voie d'eau. Le frêle bateau rouennais poursuit sa route sur la mer agitée de la Première Division. Le capitaine Hervé Olczyk, natif du bord de mer, remplit le carnet de bord avec Robert Vicot.
(Pages 11 et 12)

MARTEAU

Limoges et le président Ruscassie étaient presque en haut. Un solide coup de marteau les a enfoncés. Le temps des rêves est remis à une date ultérieure. Lisez *Fric-Frasque à Limoges,* la dernière œuvre de Marc-Richard Van Moere. Vous ne serez pas volés.
(Pages 18 et 19)

GATEAU

Rien que de la crème et du sucre au Goodison Park de Liverpool pour Pierre-Marie Descamps, roi du mille-feuille. Pour vous raconter Liverpool-Manchester et la Cup, il n'en utilise que huit. Faites comme lui, régalez-vous.
(Page 39)

LOTO
SPORTIF

LOTO

A vos marques, prêts, jouez ! Et surtout essayez de gagner au nouveau Loto sportif. Tout à fait entre nous, ce n'est pas très difficile. Il suffit de lire *France Football* et rien d'autre. *FF,* le seul journal qui connaît les résultats avant les compétitions.
(Pages 50, 51 et 52)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

...Mais son dénouement eût été le même

De la grande saison 1984-1985 des Girondins de Bordeaux, il faudra attendre le 24 avril pour savoir quoi penser exactement.

Même s'il n'est pas possible d'imaginer qu'ils seront capables de bousculer leurs rivaux italiens au point de renverser le verdict de Turin, on peut espérer voir Giresse et les siens poser quelques problèmes à la Juve et lui imposer le vrai combat auquel elle préférerait sans doute échapper.

Piqués au vif par les constatations d'impuissance et d'infériorité auxquelles le match aller a donné lieu, les champions de France voudront sortir en beauté d'une Coupe d'Europe dont on avait eu l'illusion de croire qu'elle était à leur portée.

Mais il faut bien affirmer que, quoi qu'il arrive, la saison qui va s'achever aura été pour nos Girondins celle de la consécration et d'une espèce de plénitude. Leur cavalier seul en Championnat et leur triple exploit européen sont, pour Aimé Jacquet et pour ses hommes, des motifs de satisfaction et de fierté évidents. Depuis longtemps, une équipe française n'était pas montée aussi haut. Et si son lourd échec de Turin circonscrit cette performance et la limite, il n'en gomme ni le mérite ni le retentissement.

On a trop tendance, lorsqu'un échec survient, à oublier tout ce qui était avant lui. Or un échec n'efface rien. Il peut clore, c'est tout.

La Juventus, cette grande dame qui sait, quand il le faut, faire le coup de poing, et que certains Italiens détestent autant que la foule des autres l'admire, la Juventus, entourée par la masse somptueuse et impressionnante de 70 000 fidèles accourus de toute la Péninsule, a donc su, avec un clair réalisme, mettre un terme à l'ambition des champions de France.

Cette démonstration a paru si lumineuse et sa vérité s'est imposée si profondément aux Girondins eux-mêmes qu'ils en ont presque oublié de faire valoir deux circonstances atténuantes pourtant évidentes : la blessure de Girard d'abord (des suites d'une « entrée en mêlée » féroce de Cabrini), qui les priva d'un de leurs atouts les plus précieux pour le combat défensif auquel ils ne pouvaient échapper, et l'irrégularité flagrante dont se rendit coupable Briaschi sur Rohr, au moment du duel qui précéda le deuxième but.

En d'autres circonstances, les Bordelais n'auraient pas manqué d'insister avec force sur ces deux handicaps dont ils furent victimes. S'ils ne l'ont pas fait, c'est par honnêteté foncière et parce qu'ils ressentaient eux-mêmes l'impression générale d'un match profondément dominé par la volonté, par la science et par l'efficacité des Turinois.

C'est vrai, nous avons tous éprouvé le même sentiment. Celui d'une collectivité paralysant une autre collectivité. Et destinée à en venir à bout quelles que fussent les péripéties de leur affrontement.

Comme si, finalement, il y avait en cette Juve d'un soir d'avril quelque chose qui dût fatalement prendre le pas sur ces Girondins.

L'histoire qui s'écrivit fut, dans ces conditions, presque anecdotique. Elle aurait pu se dérouler autrement.

Mais son dénouement eût été le même.

Qu'est-ce donc en cette Juventus qui a battu les Girondins ? Et pourquoi s'en dégagea-t-il cette impression d'irréparable ?

Ce fut d'abord une affaire de rythme et de pression.

Il fut clair très vite que les Français de Giresse et de Tigana n'avaient pas en eux les forces vives — qu'elles fussent d'ordre physique ou mental, c'est tout un — susceptibles de résister indéfiniment à la poussée, aux rushes, aux accélérations, aux appels et aux prises de risque de Platini, de Boniek et des leurs.

Les joueurs italiens n'aiment pas attaquer ainsi, à tout va. Mais lorsqu'ils s'y risquent avec cette conviction, cette répétition d'efforts et cette promptitude orchestrée en priorité, il est vrai, par leurs deux étrangers, ils sont quasiment irrésistibles.

Les Bordelais, quoique souvent débordés et surtout incapables de répondre à cette invasion et de porter à leur tour le fer dans le camp adverse, tinrent bon un grand moment. Mais ils craquèrent juste quand il ne fallait pas, en laissant Boniek pousser du droit, d'une pichenette magique, la longue et précise ouverture de Platini.

La Juve avait fait le plus difficile : porter le premier coup. Car elle sait beaucoup mieux élargir ses victoires que les entamer et agrandir ses blessures que les provoquer.

Le rôle de Platini à la pointe du combat, mais aussi sur le créneau, à quarante mètres du but, d'où il délivre ses services les plus empoisonnés, fut si clair, si souverain qu'on s'est demandé comment les Girondins, qui sont bien placés pour connaître son jeu, avaient pu lui laisser cette liberté.

Ils répondraient sans doute, si on les poussait à fond, que c'est par conviction tactique, par un sentiment d'inutilité et, finalement, par impuissance. Lorsqu'on a choisi un marquage de zone plutôt qu'un marquage individuel, lorsqu'on a bâti son système de jeu sur sa propre expression plutôt que sur l'empêchement de l'adversaire, il est impossible de faire une exception pour un joueur adverse, fût-il le plus dangereux du monde. Consacrer un homme à la seule garde du Français de la Juve eût faussé, de fil en aiguille, tout l'équilibre bordelais. Jacquet n'en avait pas envie, par fidélité à ses principes, mais en avait-il la possibilité ? Quel joueur bordelais aurait pu s'astreindre à pareille mission ? La forme du jeu français, dont nous nous enorgueillissons d'habitude et dont nous développons la supériorité un peu partout avec l'équipe de France, porte en elle ce handicap de ne pas savoir annihiler tel adversaire plutôt que tel autre. Il aurait fallu être à la fois la Juventus et Bordeaux pour être capable d'interdire à Platini d'être lui-même. Ajoutez à cela que même ceux qui font le projet d'empêcher Platini de jouer y parviennent difficilement, même en Italie, où sont les spécialistes.

Platini, donc, se démena comme un beau diable, anima l'attaque juventine, de près et de loin, et donna le premier but à Boniek. Il râla par ailleurs auprès de l'arbitre pour des fautes françaises que M. Galler aurait ignorées. Et je pense que ces protestations et celles d'autres Turinois prouvaient de leur part plus d'inquiétude qu'en laissait apparaître leur jeu. Ils ne menaient à la mi-temps que par 1 à 0 après tout. Et ils avaient consenti de terribles efforts.

Je reste persuadé, contrairement à beaucoup, que rien n'était, au repos, totalement compromis, mais que les Bordelais auraient besoin de toute une vigilance accrue pour faire face à la situation neuve qu'ils allaient découvrir en rentrant. Car cette fois c'est à une Juve installée dans sa boutique familière, parfaitement accordée à ses habitudes, qu'ils allaient avoir affaire. « Jouez, messieurs les Bordelais, nous ferons le reste. » Les Turinois avaient tenu la même invitation, tendu le même piège aux Tchécoslovaques du Sparta Prague, un mois plus tôt, et eux aussi s'y étaient laissé prendre.

Les Italiens sont, en contre-attaque, beaucoup plus incisifs que lorsqu'ils assurent le jeu. Une échappée de Briaschi et un coup d'épaule, sur une balle de l'inévitable Platini, suffit à donner un tour presque définitif au succès turinois, juste au moment où nos Bordelais reprenaient confiance. C'est toujours lorsque son adversaire respire mieux qu'un Italien lui donne le coup de grâce. Dans les moments d'accablement qui suivirent ce coup malheureux, Boniek sut échapper à Specht et donner à Platini l'occasion de couronner magnifiquement l'édifice.

C'est de la science des Turinois d'avoir réalisé juste ce qu'ils avaient projeté, et de l'impuissance des Bordelais à s'opposer à cette espèce de démonstration exemplaire, qu'est née cette impression d'inexorable.

Pourtant, rien n'interdit de penser qu'une équipe bordelaise plus ferme dans sa détermination, et surtout plus apte physiquement à livrer le terrible combat qu'on exigeait d'elle, eût tenu tête aux Italiens ou, au moins, les aurait fait douter.

Ils s'y étaient préparés, croyez-le bien, Platini le premier. Ils imaginaient ces Français plus sûrs de leur football et de leurs chances, mieux préparés à la grande performance qui leur était demandée. Comme l'équipe de France, si vous voulez.

Mais l'équipe de France, avec Platini — et même sans lui — est une chose. Bordeaux, malgré ses progrès et malgré ses prouesses, n'était plus capable, en cette fin de saison, de répondre à une exigence pareille.

Trop de ses éléments manquaient de la fraîcheur nécessaire. Et il sera sans doute toujours de même, tant qu'on ne trouvera pas les moyens — en s'y prenant d'une manière ou d'une autre — de régénérer notre football d'élite et de l'installer au même niveau d'organisation et d'ambition que ses rivaux étrangers.

FRANCE Football
N° 2.036
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET ★

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F;
12 mois : 450 F

ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F;
12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 9 avril 1985 n° 2.035 a été tiré à 215.375 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

l'événement

par Claude CHEVALLY

Hier en toute première ligne, aujourd'hui englué avec Lyon
dans les profondeurs du classement du groupe B
du Championnat de Division II,
Robert Herbin est-il aigri, voire brisé ?
A la lecture de ce qui va suivre, il y a lieu
d'en douter. Car le Sphinx
n'a manifestement pas dit son dernier mot.
Dans son registre habituel, avec ses mots bien à lui, et entre
deux bouffées de cigarette, il a même du répondant !

HERBIN

“Mon ambition est intacte”

« IL y a neuf ans, vous étiez au centre de toutes le conversations, du fait du statut européen de Saint-Etienne. Neuf ans se sont écoulés, et il s'est passé beucoup de choses ici ou là. Avez-vous l'impression que tout ça est loin, très loin ?

— Pas du tout ! Tout ça fait même complètement partie du présent, le football me semblant être un tout, ainsi que je l'ai souvent dit. D'ailleurs, au lendemain du match Juventus-Bordeaux, j'ai profité de l'occasion pour demander à mes joueurs que, toutes proportions gardées, ils s'inspirent de la belle « leçon de choses » donnée par la Juve à la télé. Quitte à ce que ce soit pour rencontrer Gueugnon le lendemain soir. Car il va de soi que je continue encore et toujours de penser que le football ne supporte pas le ronron, que l'on soit européen ou club de Division II. Je n'oublie, par exemple, jamais de recommander aux joueurs d'être exigeants avec eux-mêmes. Et à mes yeux, une passe ratée à l'occasion d'un match à Limoges, c'est aussi ennuyeux qu'une mauvaise transmission en demi-finale de Coupe d'Europe. Bref, c'est dans ma nature d'avoir ces exigences par rapport au football.

— Vous dites-vous parfois que dans votre activité d'entraîneur, vous avez commencé par manger votre pain blanc ? Ce qui vous vouait presque automatiquement à avoir ensuite une bonne quantité de pain noir à vous mettre sous la dent...

— Mon secret, si je puis dire, c'est de prendre les expériences telles qu'elles sont, telles qu'elles se présentent. Sans compter que je n'ai pas spécialement la sensation d'avoir mangé mon pain blanc à l'origine de ma carrière d'entraîneur. Ne serait-ce que parce que la pression sur l'entraîneur existe aussi bien quand vous jouez la Coupe d'Europe, que lorsque vous bataillez pour éviter la descente. Ainsi, je ne pense pas qu'Aimé Jacquet, à Bordeaux, ait vraiment l'impression de manger son pain blanc aujourd'hui. Et s'il peut paraître merveilleux d'être en haut de l'affiche, il faut savoir qu'il y a au moins autant de problèmes à résoudre à cette place-là que lorsque vous êtes retombés dans un certain anonymat pour telle ou telle raison. Du reste, vous savez, la pression, elle est très rarement absente dans notre métier ! Sinon lors de la dernière journée d'un Championnat quand vous avez déjà le titre en poche, après une victoire en finale de Coupe. Autant dire très, très peu souvent !... Maintenant tout ça est aussi affaire de tempérament...

— Croyez-vous aux cycles en matière de réussite personnelle ou collective ?

— Non ! En revanche, je crois à un certain équilibre entre ce que l'on donne et ce que l'on peut recevoir. Pour aboutir à la conclusion que plus on se donne de la peine, plus on a de chances d'être heureux et satisfait au bout du compte. Ces histoires de cycles d'ailleurs, je considère, pour ma part, que cela s'apparente à une forme de superstition, à ces gris-gris auxquels certains peuvent avoir recours, pour se sécuriser plus ou moins artificiellement. Enfin, je ne veux pas croire aux cycles, parce que de manière très égoïste, je vois que je serais alors promis à vingt-cinq ou vingt-six années de pain noir au jour d'aujourd'hui. Et ce n'est pas concevable à mes yeux !

— En l'espace de quelques années, vous avez été porté aux nues. Et bien que vous ayez toujours eu un maximum de détachement vis-à-vis de la gloriole, ne regrettez-vous pas parfois cette période dorée ?

— J'ai toujours pensé que le football était une splendide formation. Car il s'articule autour de l'idée de groupe, qui représente à mes yeux quelque chose d'irremplaçable permettant par exemple, aux gens pratiquant un sport collectif d'éprouver des choses probablement plus profondes, plus indicibles que celles qu'éprouvent les sportifs individuels. D'autre part, quelle meilleure incitation à l'humilité ! car il ne faut jamais oublier que l'on ne peut et que l'on ne pourra jamais être le Bon Dieu ! Au sein d'un groupe, on s'en aperçoit très vite, croyez-moi. Cela m'amène d'ailleurs à vous dire que s'il est naturellement plus plaisant de décrire ou de constater les effets d'une belle victoire, j'ai aussi toujours été gêné de parler de tout ça, prenant bien soin de ne jamais me prendre pour un sorcier.

« Je sais être fataliste »

— L'histoire du sphinx date donc de la grande épopée des Verts, où vous avez toujours fait en sorte de conserver un spectaculaire self-contrôle. Mais sachant ce que vous savez aujourd'hui, ne regrettez-vous pas parfois de ne pas vous être laissé aller à cette époque, autrement dit de ne pas en avoir suffisament profité ?

— Sachez que j'étais bel et bien moi-même à ce moment-là ! Et je pense que je resterai moi-même encore un bon moment. Bref, je n'ai jamais joué un personnage. N'oubliez pas non plus que si je ne supporte pas la renonciation, je sais être fataliste quand il le faut. Ce qui m'amène par exemple à rappeler que lorsqu'à Saint-Etienne, je réclamais de savoir attendre pour mieux se relancer, ce n'était pas de ma part de la résignation ni l'acceptation de la défaite, mais une attitude rationnelle que la remontée actuelle des Verts accrédite, si j'ose dire.

— Ce que vous vivez actuellement à Lyon n'est pas drôle tous les jours. Pourtant, on a l'impression que vous le supportez mieux qu'un certain nombre d'événements vécus à Saint-Etienne. Vrai ou faux ?

— Il faut savoir aussi que tout n'a pas toujours été aisé pour moi. Et cela m'a aidé à être ce que je suis. Ainsi, il me revient en mémoire un match à Nancy que nous avons joué avec Saint-Etienne alors que je venais de prendre en main l'équipe stéphanoise. Ce soir-là, le Nancy de Batteux à joué comme Ajax. Résultat : nous avons encaissé un carton. Un court instant, je me suis dit : « Dans quelle galère me suis-je engagé ? » Et puis, rapidement, j'ai refait surface. L'équipe aussi. Et j'en ai déduit que rien n'est jamais acquis, qu'il n'y a que le travail et l'exigence, vis-à-vis de soi-même notamment, qui comptent.

— Arrêtons-nous un instant sur la crise stéphanoise. Peut-on dire que cette période a été une période-clé de votre vie, au point que le Robert Herbin d'après 1982 est un tout autre homme que le Robert Herbin d'avant la crise ?

— Ce qu'il y a de sûr, c'est que les quinze derniers mois que j'ai passés à l'ASSE ont été très pénibles, et ont probablement contribué à augmenter, après coup, ma dose de philosophie. Maintenant, tout ça est difficile à faire comprendre. Car on pourrait aussi croire que je n'ai plus aucune ambition. Or, je peux vous assurer que ce ne sera jamais le cas. Simplement je le dis sous une autre forme. Et j'ai tendance à penser qu'une expérience du type de celle que j'ai vécue à Saint-Etienne, sur la fin, c'est comme un vaccin qui préserve de la maladie à venir.

« Si je quitte Lyon : je perds deux ans »

— Deux sortes de regards se posent sur vous en ce moment. Selon que l'on se tourne vers ceux qui avancent que vous êtes tout simplement en train de vous noyer pour de bon à Lyon, ou bien vers ceux qui, vous voyant travailler au jour le jour, estiment que vous n'avez effectivement pas tellement changé. Lesquels sont le plus dans le vrai en l'état actuel des choses ?

— La première chose que je vous réponds, c'est que je n'ai absolument pas l'impression d'être en train de me noyer actuellement à Lyon. A cet égard, je rappellerai que, après avoir passé quatre mois à l'OL, j'avais cerné un certain nombre de données propres au mal dont souffrait ce club. Au niveau de la vie même de l'Olympique Lyonnais. Avec le recul, et à l'usage, je m'aperçois que j'avais vu juste. Hélas, mon action n'a pas porté ses fruits pour l'instant. Mais je continue de penser qu'un club, au véritable sens du terme, ne se construit pas en un ou deux ans. A fortiori, quand il y a beaucoup de choses à faire, comme c'est le cas à l'OL. Dans ces conditions, je dirais que si je devais quitter Lyon au terme de la saison, j'estimerais que j'ai perdu deux ans. A l'inverse, si je devais y rester, je saurais tirer profit de ce que j'ai déjà vécu depuis février 1983 où j'ai débarqué à Gerland.

— Une chose est certaine : beaucoup ont été surpris de voir que vous avez récemment accepté un adjoint, en l'occurence Ferri, choisi parmi les joueurs que vous avez sous votre coupe. Ces mêmes gens estiment qu'il y a encore peu de temps, vous auriez refusé de voir votre pouvoir ainsi rogné. Est-ce alors le signe d'une évolution de votre part ou la reconnaissance d'une certain affaiblissement ?

— Sur ce point très précis, sachez déjà que j'aurais refusé toute autre solution que celle ayant dernièrement pris corps, afin de tenter de redresser une situation compromise. Il se trouve en effet que je n'ai pas la sensation d'avoir fait là quelque chose d'extraordinaire ou en contradiction avec moi-même. De tout temps, j'ai considéré le capitaine de l'équipe comme le correspondant, le représentant de l'entraîneur sur le terrain. Dans ces conditions, nous n'avons fait qu'officialiser là, pour les raisons que l'on sait, et parce que je pensais qu'ainsi, « Dédé » Ferri prendrait un peu plus de poids encore auprès de ses partenaires, une situation de fait qui n'a donc vraiment rien d'exceptionnel.

— Venant de Saint-Etienne avec un palmarès bien garni, vous avez pu laisser croire aux Lyonnais que « leur » OL allait enfin se mettre sur les bons rails. En guise de quoi, ce club est au plus bas. Alors, à qui la faute ?

— J'ai toujours affirmé que les responsabilités devaient être partagées en toute chose. J'ai donc ma part en la matière. Maintenant, j'ai souvent dit aussi que tout est affaire de patience. Et pas seulement sur un ou deux ans. Ce qui m'amène à penser qu'il s'agirait surtout que l'OL ne soit plus sujet à toutes sortes de convoitises, aux entreprises de déstabilisation que l'on connaît plus ou moins. Ce qu'il faudrait, en revanche, c'est créer la situation et les conditions permettant à l'Olympique Lyonnais d'avoir une vraie vie de... club. Pour cela, il faudrait déjà une authentique unité de lieu, de véritables structures, pour autant que seuls les clubs structurés réussissent, non ? Le plus terrible, c'est que l'on sent dans l'agglomération lyonnaise un très bon potentiel public. Hélas, ce public ne pèse pas vraiment. Il est cantonné dans son rôle de simple public. Et c'est bien dommage. Car, croyez-moi, j'apprécie beaucoup le public de Gerland, dont le seul handicap est de ne pas réussir, lui non plus, à faire passer le message auquel il aspire.

— Vous avez toujours pris garde de laisser aux joueurs l'essentiel du mérite en cas de victoire. Aujourd'hui, vous appartenez à un club qui perd plus souvent qu'à son tour. Les joueurs vous semblent-ils être les principaux responsables de ce qui arrive à l'OL ?

— Je vous rappellerai qu'après quatre mois de séjour à Lyon, j'avais dégagé un certain nombre de points critiques ou sensibles aboutissant à une analyse globale m'ayant laissé penser que l'OL n'en était pas là par hasard. Aujourd'hui, force est de constater qu'on en est, grosso modo, au même point, malgré mes efforts pour faire évoluer les choses. Pourquoi cet état de fait, me direz-vous ? Allons, au point où nous en sommes, il y a des réalités qui ne sont pas faciles à dépeindre et à résoudre, à cause de certains enchevêtrements que j'avais rapidement perçus, mais que l'on ne dénoue pas sous prétexte que l'on s'appelle Truc ou Machin. Excusez-moi d'être aussi allusif. Mais dans notre situation...

Lyon a manqué de réceptivité »

— Il y a peu, on pouvait penser que Saint-Etienne mettrait des années à reconquérir son monde. Dans la région, du coup, il fut envisagé que Lyon pourrait prendre la relève. Apparemment, c'est raté ? Qu'en pensez-vous ?

— Il y avait effectivement, là, une occasion pour Lyon. Pourquoi cet échec ? Eh bien ! C'est un petit mystère de constater qu'à Lyon, le football est vécu d'une autre façon. J'en veux simplement pour preuve l'état d'esprit différent qui régnait à Saint-Etienne et à Lyon, dans les jours précédant la première manche du derby s'étant disputé, cette saison, à Geoffroy-Guichard. A l'époque, nous étions légèrement devant Saint-Etienne. Or, on a alors pu constater qu'à Saint-Etienne, la remontée était, quoi qu'on en pense, l'objectif numéro un, y compris au niveau des médias. Alors qu'à Lyon, les objectifs sont traditionnellement plus dilués. Ceci explique aussi cela...

— Etant donné les circonstances dans lesquelles vous avez dû quitter Saint-Etienne, et étant donné que vous n'aimez guère la défaite, aviez-vous un souci de revanche en venant à Lyon ?

— Concernant l'esprit de revanche, auquel vous faites allusion et que je n'ai jamais eu, il faut déjà se souvenir que Lyon et Saint-Etienne n'étaient pas en concurrence directe, la saison dernière, puisque opérant dans deux divisions différentes. D'autre part, je rappellerai que je suis resté vingt-six ans à Saint-Etienne, que j'ai commencé à y avoir une influence et certaines exigences dès le milieu des années 60, en tant que capitaine de l'équipe. Ce qui prouve bien que l'ASSE ne s'est pas faite en un ou deux ans, beaucoup de gens ayant participé, chacun dans leur domaine, à la structuration, à la construction de ce grand club.

— Des regrets, alors ?

— Que répondre à cela ? Tout ce que je peux dire, c'est que, à Lyon, j'ai continué de mettre en œuvre ou en chantier certaines convictions personnelles, qui ne m'ont jamais abandonné. Hélas, tout le monde n'a pas été réceptif. Cette saison notamment, j'ai ressenti, dès notre première sortie en Championnat à Grenoble, qu'il n'existait pas le climat de confiance et de sérénité qui doit entourer une équipe investie de certaines responsabilités. Or, il faut savoir que, quel que soit leur standing ou leur personnalité, les joueurs sont fragiles. Et pour être vexant à leur encontre, il s'agit de bien choisir son moment si l'on veut en tirer profit. Que s'est-il passé cette année à Lyon ? Dès le premier match, il y a eu, de la part de certains, le désir de perturber un équilibre qui était déjà à trouver. On en connaît le résultat...

« Je fais confiance aux hommes »

— Vous y reprendriez-vous de la même façon s'il vous était donné de recommencer la saison en cours ?

— Souvenons-nous que notre premier match à domicile contre Nîmes a été remis. Ce qui nous a amenés à débuter la saison à l'extérieur, à Grenoble, qui avait à cœur de se racheter d'un début manqué à Nice. Allez alors savoir ce qui se serait passé si, le calendrier ayant été respecté, nous avions eu le bonheur de battre Nîmes lors de la première journée...

— Vous êtes généralement catalogué comme un humaniste. Or, en l'espace de quelques années, pas mal d'hommes, justement, ont dû vous décevoir. Cela altère-t-il votre croyance en eux ?

— On ne change pas de philosophie si facilement ! Et je me dis aussi qu'il y aura forcément des jours meilleurs. Et puis, changer de philosophie, pour me tourner vers quoi d'autre ? Non, le mieux, à mes yeux, c'est bien encore de faire confiance aux hommes. Même si, de temps en temps, cela vous coûte des déceptions.

— Il n'y a pas si longtemps, vous avez déclaré que vous travailliez comme si vous deviez rester à Lyon jusqu'à la fin de votre carrière. Depuis, il se dit que l'OL pourrait vous laisser partir. Etes-vous alors toujours dans le même état d'esprit ? Ménagez-vous actuellement vos arrières ?

— Quand je n'ai pas de solutions à proposer à un problème, j'écarte ledit problème. Or, je constate que concernant mon avenir, rien ne se décante. J'ai donc décidé d'exclure ce problème personnel, bourré d'incertitudes, pour me consacrer essentiellement à ce qui est ponctuel. A savoir : terminer le mieux possible une saison très décevante au total.

— Peut-on envisager une année sabbatique de votre part ?

— Après avoir quitté l'ASSE, il m'a fallu trois ou quatre jours pour refaire surface et digérer une énorme contrariété. Puis, dans la décade qui a suivi, je me suis efforcé de reprendre le dessus. Pour m'apercevoir que le football avait décidément une part prépondérante dans mon existence. De la sorte, je ne m'imagine guère vivre sans football. Pas plus aujourd'hui que demain.

— Avez-vous la sensation que votre passage à Lyon, faisant suite à une fin de séjour mouvementée à Saint-Etienne, a diminué votre auréole, votre crédit auprès des dirigeants, qu'il faut bien regarder, dans votre situation actuelle, comme des employeurs potentiels ?

— Alors là, franchement, je n'ai pas du tout l'impression dont vous me parlez. Peut-être certains tiennent-ils ce raisonnement ? Mais, moi, ce n'est pas du tout mon cas. Est-ce orgueilleux de ma part, mais je ne ressens pas non plus, dans les diverses conversations que je peux avoir, que mon crédit est entamé. Et puis, de toute façon, tout ça n'est que secondaire, mes véritables amis sachant bien que je n'ai pas changé.

Eternel insatisfait

— Ne regrettez-vous pas parfois de n'avoir pas suivi en temps utile la filière des sélections qui vous permettrait de travailler aujourd'hui dans un contexte moins risqué, plus confortable, moins aléatoire ?

— Au moment où j'aurais pu entrer dans ce système-là, n'oublions pas que l'instabilité était de règle, au niveau des instances en tout cas. La question est alors de savoir si ce sont les résultats qui ont permis de parvenir à la stabilité de ce côté-là, ou bien le désir de stabilité qui a autorisé l'obtention de bons résultats internationaux. Pour ma part, je suis plutôt partisan de la deuxième hypothèse. Mais cela nous éloigne un peu du problème que vous me posiez. Non, ce qui est certain, c'est que j'aime par-dessus tout les sensations fortes, même si elles sont souvent stressantes. Et de ce côté-là, vous ne me ferez pas croire qu'une finale de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe suscite plus d'émotions profondes qu'une victoire acquise par un club, qui est, quoi qu'on en pense, une cellule unique.

— Quand vous voyez Bordeaux accomplir le parcours que l'on sait en Coupe d'Europe, cela ne vous démange-t-il pas de retrouver au plus vite des sensations de cet ordre ?

— Tout à fait. Mais, voyez-vous, ce qui me manque le plus à l'heure actuelle, c'est surtout de vivre une réelle progression. Car le plus important, à mes yeux, c'est bel et bien la perspective d'avoir encore mieux à faire la saison d'après. L'an dernier à Lyon, j'avais pu espérer me retrouver dans cette saine situation. Or, ça n'a pas vraiment été le cas cette saison. Bref, avec mon système, je me condamne à être un éternel insatisfait !...

— Au point où vous en êtes, quel est votre vœu le plus cher ?

(Long instant de réflexion.) — Je ne citerai pas de nom. Mais ce serait de voir un garçon que j'ai à l'œil depuis quelque temps et en lequel je devine des qualités hors du commun réussir ce que je le crois capable de faire. Et cela que je reste ou non à Lyon dans les années à venir. Ce serait, en effet, la preuve que j'ai encore du nez...

— Le football est-il toujours votre première raison de vivre ?

— Ben oui... Et à cet égard, je peux vous assurer que le spectacle du match Juventus-Bordeaux m'a apporté un véritable bain de jouvence. Car j'ai vu ce soir-là à la télé, un match sans méchanceté. Et au milieu de celui-ci, une formidable leçon de choses donnée par l'équipe italienne, qui est à méditer, à retenir et à mettre en application, que l'on s'occupe des pupilles ou d'une équipe de haut niveau.

— Que faudrait-il à votre avis pour que ce sport suscite moins de périls, moins de folies ?

— Il lui faudrait se professionnaliser plus encore, ce qui doit passer par un changement d'état d'esprit. Il faudrait, par exemple, s'inspirer du basket pro aux Etats-Unis où, justement, on ne se préoccupe pas de faire de l'antijeu mais du spectacle, en étant le plus efficace possible au sens positif du terme. Cela veut dire qu'il s'agirait qu'il n'y ait plus de match volontairement pourri. Car il me paraît inadmissible que l'on cherche parfois, sur le terrain, à démolir l'autre plutôt qu'à s'efforcer de jouer intelligemment son propre jeu.

— Vous avez eu l'occasion de dire que vous préfériez Wagner, ses abîmes et ses envolées, à Mozart et à son espèce de superficialité. Votre vocation serait-elle alors de passer du chaud au froid, de la gloire à la détresse ?

— Je le crois. A ce sujet, j'ai d'ailleurs eu récemment une discussion avec mon père qui n'était pas spécialement d'accord avec moi. Mais je maintiens que je perdrais au moins 80 % de ma raison de vivre si je n'étais pas assujetti à des remises en causes permanentes.

— Un jour, vous avez laissé entendre qu'en cas de départ sur une île, vous emporteriez une femme, un disque bien précis de Rachmaninov, que vous trouvez sublime, et un livre qui serait probablement... le dictionnaire. Pourquoi le dictionnaire ?

— Je sais que je n'ai guère de mémoire. Le dictionnaire, c'est donc en quelque sorte ma mémoire. Or, comme je pense que l'on est tous tributaires d'un passé, il me semble que pour savoir de quoi on est redevables au passé, il n'y a pas de meilleur outil que le dictionnaire ! »

une semaine en ballon

● Le voyage aller des Girondins avait été contrarié par une avarie de l'appareil qui devait les emmener à Sochaux. Il a fallu le remplacer de sorte que les hommes de Jacquet sont arrivés en Franche-Comté, quelques heures seulement avant le coup d'envoi de leur match.

● Laurent Croci doit normalement se marier le 8 juin prochain, à moins, bien entendu, que son équipe ne se trouve qualifiée pour la finale de la Coupe de France programmée le même jour. On peut penser, bien entendu, que le choix du jeune défenseur sera facile à faire et que pour cet événement il remettrait la date de sa cérémonie.

● Une minute de silence fut observée avant la rencontre Rouen - P-SG, à la mémoire de la mère de Michel Bensoussan, décédée après une longue maladie. *France Foot* adresse ses plus sincères condoléances à Michel et à sa famille.

● Michel Bensoussan ne disputant pas le match Rouen - P-SG pour les tristes raisons que l'on sait, c'est le jeune Philippe Sence qui occupait le poste de gardien de but. Il n'eut pas grand-chose à faire, si ce n'est d'aller chercher le ballon au fond de ses filets...

● Mauvais souvenir pour Jean-Michel Moutier, le gardien du P-SG. La dernière fois qu'il était venu à Rouen, c'était avec Nancy et les Lorrains avaient pris une véritable « déculottée » : 7-1. Cette fois-ci, il n'en fut pas de même...

● Robert Vicot a, décidément, bien du mal à présenter deux fois la même équipe, et c'est sûrement une des raisons de la médiocre saison de sa formation. Didier Monczuck, victime d'une entorse à Lille, est out pour un petit bout de temps. Gilles Gallou a, lui, une déchirure à une attache pubienne. Quand on sait que Daniel Alberto reprend tout juste la compétition et que Morillon était encore trop juste, on mesure l'ambarras du coach normand. Sans oublier le pauvre Buisine...

PLATINI PASSE AU ROUGE

Le président de la République, M. François Mitterrand, remettra la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Michel Platini le lundi 29 avril, à 18 h 30, au palais de l'Elysée, en présence de l'équipe de France.

Le chef de l'Etat remettra également les insignes de Commandeur de l'Ordre national du mérite à Fernand Sastre.

Au cours de la même cérémonie, Henri Guérin, entraîneur national, et Jean-Paul Sereni, ancien kinésithérapeute de l'équipe de France, seront promus officiers, Max Bossis, Alain Giresse, Bernard Lacombe, Dominique Rocheteau, Didier Six, Patrick Battiston, Jean Tigana, Bernard Genghini, ainsi que l'entraîneur national Marc Bourrier, seront nommés chevaliers, également dans l'Ordre national du mérite.

Ils l'ont dit

De Pierre Mosca, entraîneur de Rennes, après Rennes-Guingamp :

« Sur ce match, nous avons la meilleure équipe du groupe. »

Dommage que le Championnat ne dure pas qu'une journée.

De Gérard Rousselot, président de Nancy, après Nancy-P-SG :

« Sans Moutier, nous aurions fait la différence dès le match aller. »

Sans gardien de but, c'est plus facile.

De Victor Zvunka, après Racing-Mulhouse, à propos des Mulhousiens :

« Ce sont des professionnels qui ne peuvent pas cracher sur un quart de Coupe. »

Cracher dans la Coupe ou dans la soupe c'est pareil.

De Jean-Noël Huck, entraîneur de Strasbourg :

« André Bord a toujours su faire confiance aux entraîneurs. »

Il les aime tellement qu'il n'arrête pas d'en engager.

● La route en finale de Coupe d'Europe pour les Bordelais sera longue. Elle le fut déjà pour les supporters qui, pour assister à la première manche de la demi-finale, durent parcourir quatre kilomètres pour se rendre au stade. Les cars mis à leur disposition ne les ont pas laissé plus près...

● Dans la série les malheurs du supporter bordelais en vadrouille. Ceux du virage sud, après avoir été fouillés par la police sont passés au filtre des supporters de la Juve. Délestés de leurs fanions, feux de bengale, klaxons, etc... on comprend qu'ils n'aient pu se manifester plus bruyamment.

● A leur arrivée au stade, les supporters bordelais ont trouvé les places « réservées » aux Français occupées par des Italiens. Ils ont dû se disséminer dans le stade pour trouver une place et ne voir, dans beaucoup de cas, qu'une moitié, voire un quart de terrain. A 1 000 F le voyage, ça fait cher le cm2 de pelouse.

● Poussé par La Ling sur un centre que ni l'un ni l'autre n'avaient une chance de capter, Basile Boli se retrouva le nez dans le gazon. En se relevant, son appendice nasal était intact mais sa clavicule bel et bien luxée.

SALE GOSSE

Bordeaux n'a jamais su comment contourner le mur turinois. Comme Giresse, ici derrière Bonini, ils ont été privés de ballon comme des gamins. Comme des grandes personnes, les Italiens leur ont donné une bonne correction sous la houlette de Platini, le père fouettard.

● Réflexion de Jean Sadoul, président de la Ligue, à propos de l'épisode tragi-comique de la retransmission télévisée de Juventus-Bordeaux : « Il est dommage que l'on ait donné une image aussi lamentable du football français. »

● La saison des transferts s'ouvrira officiellement le 28 avril, mais rien n'interdit les contacts, en dehors de la législation, c'est-à-dire pas grand-chose : derniers bruits : Pardo et Marsiglia à Toulon, Bibard et Poullain à Paris avec Bats, et Dewilder quittant Brest comme l'y autorise une clause de son contrat.

● On prête à André Romero, ancien directeur administrateur de Rouen, l'intention de se présenter sa candidature à la présidence du club normand, contre le président Bernard Quesnel, au cours de l'assemblée générale du club qui se déroulera courant mai.

● C'est par un spontané hip-hip hourra que les joueurs artésiens ont accueilli, samedi matin, leur capitaine Ramos et Vercruysse ajouta à son attention : « On compte beaucoup sur toi pour faire aussi bien qu'avec l'Uruguay, c'est-à-dire nous qualifier pour le tour suivant. Tu en as l'habitude ! »

● Arsène Wenger a déclaré : « A la mi-temps, contre Paris-SG, en voyant mes joueurs se livrer aussi généreusement, j'avais déjà peur pour le match de Toulouse qui allait suivre. » Les événements lui ont donné raison. A Toulouse, les Lorrains étaient sans ressort.

● Jean-Paul Rabier, opéré dernièrement d'une rupture ligamentaire par le professeur Lemaire, est parti en rééducation pour trois semaines à Tréboul.

Comme dans une cathédrale

par Albert BATTEUX

SI Jacquet, Rohr et certains autres joueurs ont estimé qu'il y avait faute sur le deuxième but de la Juventus, ils ont été loin d'en faire un plat. Par pudeur, sans doute. Comment arguer d'un seul incident après une telle leçon ? La presse, également, qui a noté généralement l'irrégularité de l'action, n'a pas insisté sur son importance.

Je ne veux pas être plus bordelais que les Girondins, ni plus vétilleux que les critiques. Si je parle de ce but, c'est parce que je pense honnêtement qu'il a été précédé d'une faute qui aurait dû être sanctionnée. Mais surtout, c'est parce que ce but assassin est survenu au moment où les Bordelais refaisaient surface et, après tout, n'étaient menés que par un but à zéro. L'heure de jeu étant atteinte, ils étaient en droit d'espérer, sinon un résultat positif, du moins un score leur laissant pour le retour toutes leurs espérances.

Un de mes amis présent à Turin résumant, je dois le dire, l'impression générale, me dit qu'en effet, ce but n'aurait pas dû être validé, mais que de toute façon, cela n'avait pas tellement d'importance dans la mesure où la Juve en aurait bien réussi un autre. Possible, mais pas sûr.

CELA étant dit, et j'y tenais, je suis bien d'accord avec tout le monde pour dire que la Juventus, que je n'avais jamais vue aussi bonne, méritait bien sa victoire qui aurait pu être plus large encore.

Mais, plus que du comportement impérial de la Juve, c'est de celui de Bordeaux, décevant, dont je voudrais parler. Ils étaient morts de trouille, dirent les uns, complètement crevés, dirent les autres. Il y avait sans doute un peu des deux, mais je crois aussi qu'il y avait autre chose. En voyant les Girondins engager leur match à pas feutrés, je repensais au Stade de Reims quand il affrontait le Real Madrid. Il y avait chez les Rémois un tel respect de l'adversaire qu'ils entraient dans le match comme dans une cathédrale. C'est cette estime, ce respect pour la qualité de l'adversaire, que j'ai cru déceler dans l'attitude des Girondins.

Nouveau venu parmi les seigneurs du foot, Bordeaux est allé chez l'un des plus grands, non avec un esprit de conquête, mais comme pour accomplir un acte d'allégeance. Bien sûr que, comme les Rémois jadis, ils étaient animés d'autres intentions avant la rencontre. Mais, quand tout commença devant ce public extraordinaire, cette équipe prestigieuse, cette légende du football italien, et ce Platini qui est leur ami mais qu'ils voient plutôt comme leur maître, il y eut dans le jeu bordelais plus de prosternation que de contestation.

EN parlant de Platini, je ne peux résister au plaisir d'évoquer ces merveilles de passes longues qu'il adresse à ses coéquipiers comme des offrandes royales. Je ne peux les expliquer, hélas, aussi vite qu'il les réalise. Je me contenterai donc de dire que de ma vie, je n'ai jamais vu, dans ce domaine, une telle perfection.

Pour revenir à la confrontation Bordeaux-Juventus, et avant la seconde manche, la messe est-elle déjà dite ? Quand on a vu le premier match, quand on connaît la solidité défensive des Turinois, sans compter le reste, on ne peut avoir grand espoir dans les chances de qualification des Girondins. Mais si ceux-ci arrivent à sortir de leur envoûtement et surtout s'ils prennent conscience que la meilleure façon d'estimer un adversaire est de se montrer digne de lui, et de cela ils ont les moyens, peut-on jamais savoir ?...

En tout cas, un grand match de leur part contre ce prestigieux adversaire serait déjà une superbe récompense, à défaut du couronnement auquel, avec l'aide des dieux du football, on peut toujours rêver !

BAIN DE JOUVENCE

On sait que Jean-Noël Huck a incorporé des jeunes en équipe première pour lui donner le punch qui lui manquait. Force est de constater que cela n'a guère profité à Strasbourg ces deux derniers matches : trois buts encaissés à Toulon et face à Nantes. Pauvre Schuth !

A y regarder de plus près, on constate que c'est sans doute le remède qui a provoqué le mal. Contre Toulon, la défense strasbourgeoise avait vingt ans de moyenne d'âge, si on l'effectue du numéro 1 au numéro 6. La composition était la suivante : Schuth dix-huit ans, Wolff vingt-quatre, Vogel vingt-cinq, Blamart dix-neuf, Niesser dix-huit, Andrieu dix-huit. Même en ôtant Blamart et Niesser, absents contre Nantes, on n'obtient que vingt et un ans de moyenne. Si la défense prenait un peu plus de bouteille elle prendrait peut-être moins l'eau...

Retour de Thibert au VCF

Le match de bienfaisance que disputera, mercredi à 17 heures, à Garches, contre le personnel de l'hôpital, le Variété Club de France en faveur des accidentés de la route permettra au public d'admirer balle au pied Richard Astre, Serge Blanco, Jérôme Gallion, Marius Trésor et Jean-Michel Larqué, mais aussi Jacques Thibert, qui effectuera une rentrée très attendue après un an d'absence au plus haut niveau.

- Le Racing de Paris en Coupe à Mulhouse. Le RC Strasbourg en Championnat face à Marseille. Dilemme cornélien en ce mardi soir pour le spectateur alsacien qui se demande si une candidature aux quarts de finale est plus aguichante que la perspective d'une place... de barragiste ?

- L'histoire ne se renouvelle pas. Au Stade de la Beaujoire, les Strasbourgeois avaient réussi l'exploit de remonter deux buts face à Nantes. De nouveau menés 0-2 à la Meinau, ils réduisirent certes le score, mais encaissèrent finalement un troisième but. Bonjour les dégâts !

- Pas de round d'observation à la Meinau. Dès le coup d'envoi, Strasbourgeois et Nantais se lancèrent à corps perdus dans une bataille où pleuvaient des coups. Il est vrai que le match était télévisé par Canal +... qui n'est d'ailleurs pas encore capté en Alsace.

- Pour la première fois depuis le 13 novembre avec la visite de Bordeaux, le nombre de spectateurs à la Meinau avait franchi la barre des 10 000 contre Nantes. Gageons que ce soir face à Marseille, les dirigeants strasbourgeois signeraient pour deux mille personnes en moins... et deux points en plus.

- En Coupe, Toulouse s'est mis à l'abri au match aller. C'est la raison pour laquelle Daniel Jeandupeux n'alignera pas l'équipe type. Laverny, suspendu, fera défaut, de même que Durand, qui souffre d'un genou, et Stopyra, mis au repos. Pour les remplacer, décision ce matin. Abega, Camus, Aouiriri et Sassus sont candidats.

- François Zahoui est parti pour Toulouse angoissé. Son petit garçon, âgé de mois d'un an, avait été emmené en clinique en raison d'une forte fièvre. Fort heureusement, ce n'était pas grave, mais Zahoui ne fut rassuré qu'à son retour.

- Les dirigeants sochaliens comptaient sur le match contre Bordeaux pour enregistrer une bonne recette. Malheureusement, le public de la région tarde à se rendre au stade. Certes, le mauvais temps peut être invoqué, mais tout de même ce match méritait une affluence supérieure à 8 800 spectateurs, c'est précisément celle qui a été enregistrée.

- Aldo Platini n'a pu aller soutenir son fils Michel à Turin pour le match Juventus-Bordeaux. Il s'est contenté de la télévision, mais il lui a télephoné dès le lendemain pour le féliciter.

LUMIERE SUR LE BLACK-OUT

On a enfin l'explication de la panne d'éclairage qui plongea le stade de Zagreb dans l'obscurité durant 9 minutes, lors du dernier Yougoslavie-France. Elle a été fournie par l'agence de presse yougoslave.

Ce qu'on avait mis sur le compte « d'insuffisances techniques » trouvait en fait sa source dans une « insuffisance humaine ». Il y avait pourtant trois techniciens affectés à la surveillance du système électrique. Mais deux d'entre eux, Safet Cosic et Zarko Barjan, avaient quitté leur poste pour voir le match, abandonnant leur camarade à son sort. Constatant que l'intensité lumineuse baissait, ce dernier tenta de tripatouiller un transformateur et provoqua le « black out ».

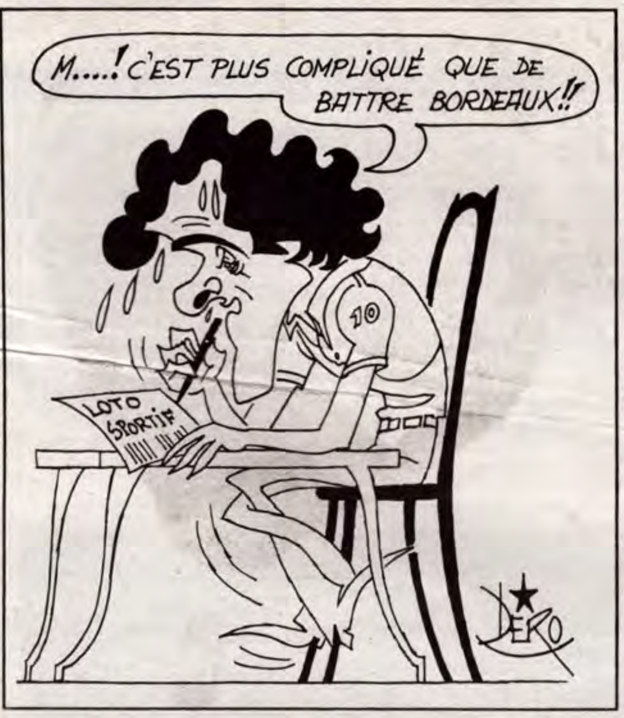
A-t-il voulu se venger des deux lâcheurs ? Ou jeter un voile nocturne et pudique sur la violence du match ? On peut se poser la question. Chose que n'ont pas faite les autorités qui ont arrêté les deux coupables. Pour les mettre à l'ombre sans doute...

- Les jeunes Messins Marco Morgante et Alain Colombo, souvent réduits à occuper les strapontins cette saison, ne seraient pas opposés à un éventuel changement d'air en fin de saison.

- Le Toulouse FC ne retiendra J.-J. Marx en fin de contrat avec lui que dans la mesure où il ne pourra pas récupérer Ilovitz qui parle de renouveler son engagement à Metz.

- A la mi-temps de Metz-Tours, Jules Bocande a eu des mots avec un supporter qui criait un peu trop haut sa déception devant le comportement, il est vrai, assez médiocre de son équipe favorite.

- Laurent Roussey a de fortes chances de jouer à Toulon la saison prochaine. Les pourparlers entre le joueur toulousain et le club varois sont en tout cas avancés.


M....! C'EST PLUS COMPLIQUÉ QUE DE BATTRE BORDEAUX!!
LOTO SPORTIF
10
DERO

- Le match Racing-Bordeaux initialement prévu le 23 avril, a été reporté, les Girondins recevant la Juve le 24. Mais il n'a pas encore été possible de trouver une date, celle-ci dépendant de la carrière du Racing en Coupe de France.

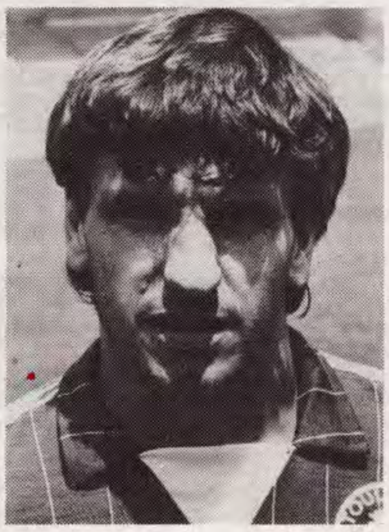
FET'NAT' POUR MARIUS

C'est finalement le 14 juillet à Bordeaux que se déroulera le jubilé de Marius Trésor, organisé à l'initiative du VCF, avec le concours de la FFF, de la Ligue et des Girondins. En lever de rideau, le VCF affrontera « les amis de Marius ». Ensuite, Bordeaux avec ses internationaux, rencontrera tout simplement l'équipe de France sans les Bordelais, Henri Michel ayant accepté de réunir ses joueurs à cinq jours du coup d'envoi du Championnat. Il se pourrait en outre que la rencontre soit retransmise en direct sur TF 1.

une deux

DIDIER CHRISTOPHE

En juillet dernier, Didier Christophe signait un contrat de quatre ans en faveur de Toulouse. A deux mois de la fin de sa première saison, son départ est, d'ores et déjà, annoncé. Drôle de situation pour ce costaud des terrains qui commence à se demander s'il était aussi costaud que ça.



« Didier, que vous arrive-t-il ?

— Depuis un mois, je ne joue plus. Je n'ai été titulaire qu'une fois à Marseille, parce que Tarantini était suspendu. Depuis la rencontre contre Strasbourg, il y a eu des changements dans le système de jeu et je suis écarté. Mais je n'ai pas le tempérament à disputer un match sur quatre.

— Comment avez-vous réagi ?

— Je suis allé voir mon entraîneur, Daniel Jeandupeux, et le président Visentin pour leur demander des précisions sur ma situation. Ils m'ont conseillé de changer de club.

— Leur réponse vous a-t-elle surpris ?

— Je ne m'attendais pas du tout à ça.

— Vous êtes déçu ?

— Difficile à dire ; pas vraiment. Je ne sais pas comment réagir. C'est trop nouveau. Je suis pro depuis six ans et c'est la première fois que ça ne se passe pas bien. J'ai tout fait pour être bon. Je pensais que le travail, le sérieux, la conscience professionnelle m'éviteraient ça. Je m'étais trompé. Je n'étais pas prêt à affronter ce genre de situation. J'ai du mal à réaliser que je peux ne pas m'adapter à un club.

— Sincèrement, c'est au système de jeu que vous ne vous êtes pas adapté ?

— Vous savez, le système de jeu, on peut toujours s'y adapter. Alors, je vais vous faire une réponse de Normand. Les véritables raisons, je les connais ; mais les étaler ne sert rien.

— Une histoire d'hommes ?

— Une histoire au centre de laquelle je n'ai jamais été. Je suis une victime. J'assume un demi-échec en sachant que je n'ai rien à me reprocher. Mais je ne veux pas pleurer.

— Il vous reste tout de même trois années de contrat. Un contrat qui doit valoir cher ?

— C'est le président qui m'a conseillé de changer de club. Mais avec la saison que je viens de faire, qui acceptera de reprendre les conditions de ce contrat ? Je pense donc que l'on trouvera un terrain d'entente sur le plan financier. Pour le moment, je ne sais pas comment ça va se passer. J'attends.

— Espérez-vous rejouer d'ici la fin de saison ?

— L'équipe tourne bien. Je ne pense pas que j'y remettrai les pieds, sauf cascade de blessures.

— Il y a de quoi être abattu.

— J'ai été absorbé par la masse. Cette saison, j'ai perdu tout ce qui faisait ma force. Mon caractère, ma personnalité. Je me suis laissé marcher dessus. A Lille ou à Monaco, ça ne se serait pas passé comme ça. A Lille, j'avais pris des positions tranchées, au nom du groupe. Le calme qui est depuis revenu dans ce club prouve que je ne m'étais pas trompé. A Toulouse, j'avais décidé de travailler, de m'entraîner, de ne pas prendre de position définitive. J'avais tort, mais j'ai mis trop de temps à m'en apercevoir.

— Faisons une supposition. Vous ne trouvez pas d'autre club ?

— Si personne ne veut de moi, je resterai à Toulouse. J'ai un contrat et je ne veux pas pointer au chômage. »

G. Ej.

- C'est vendredi prochain au cours de l'émission de TF1 multi-foot qu'aura lieu le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France.

- Cinq anciens Messins, vainqueurs dans l'équipe de Tours, ont pu vendredi retrouver de nombreux amis à Saint-Symphorien. Krimau et Zdun ont ainsi prolongé leur séjour en Lorraine de quelques heures.

- Robert Barraja buteur ! Le défenseur messin vient de marquer à deux reprises lors des deux derniers matches du FC Metz : à Bastia, c'est lui qui réussit à inscrire le coup franc et non Braciglliano, comme indiqué par erreur ; contre Tours, il réussit la transformation d'un penalty, exercice dans lequel Kurbos, Rohr et Bocande avaient échoué avant lui cette saison.

LES ATOUTS DE MADAME TUSSEAU

Thierry Tusseau est marié à une femme pleine de qualités. Bien que tarbaise et de culture rugbystique (son père fut joueur et dirigeant) Corinne, elle, s'est convertie au foot et suit tous les matches de son mari. Elle s'occupe également avec un banquier de gérer le pactole gagné par son mari : « Thierry n'a pas le temps mais nous décidons ensemble », et songe à sa reconversion (dans laquelle elle serait très impliquée) en rêvant d'un centre de thalassothérapie ou d'aromathérapie : « Nous aimerions bien travailler tous les deux. Tout ce qui intéresse l'un intéresse l'autre. » Thierry pourrait sans doute s'intéresser au talent de sa femme à tirer les cartes, pratique que sa mère espagnole lui a enseignée. Elle avait ainsi lu avec un an d'avance dans le tarot de Marseille (?) que son mari quitterait Nantes. Peu-être pourrait-il lui demander de regarder si Bordeaux se qualifiera en finale de la Coupe d'Europe mercredi soir. Ça en intéresserait plus d'un...

BEZ AU BAN DU PARLEMENT

C'est tout simplement devant l'Assemblée nationale que s'est achevée « l'affaire » de la retransmission du match Juventus-Bordeaux, dont le président bordelais prétendait interdire la retransmission s'il ne touchait pas 1 500 000 F, se déclarant en partie propriétaire du spectacle.

Les représentants des différentes chaines (TF1, A2, FR3, Canal Plus) rassemblées en présence de la Haute Autorité, avaient décidé de faire cause commune, et de ne pas céder au chantage, en créant un précédent qu'ils estimaient inadmissible, tout au moins sans une sérieuse négociation préalable.

Pas de match aller équivaudrait à pas de match retour sur les antennes, avaient-ils affirmé d'une seule voix, ce qui aurait représenté pour Bordeaux un énorme manque à gagner.

Le président girondin, sous la pression notamment de Jean Sadoul, finit donc par céder, évitant ainsi ce qu'un représentant des chaines qualifia de « crise majeure qui aurait pu compromettre pour longtemps les rapports entre le football et la télévision ».

Mercredi, à l'assemblée, Georges Sarre, député socialiste, posa donc une question d'actualité à ce sujet, stigmatisant « les surenchères du plus mauvais aloi » du président bordelais. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de la communication, lui répondit en saluant la solidarité entre les quatre chaines de télévision.

- Imaginons, et l'on n'a sans aucun doute pas tort de le faire, que Christian Coste ne demeure pas l'entraîneur du Paris-Saint-Germain l'an prochain. Qui le remplacerait ? Francis Borelli pense à Michel Hidalgo, mais il ne faut pas rêver. Alors, il aurait rencontré Didier Notheaux, actuel entraîneur du Havre, et aussi la paire lensoise Houllier-Arghirudis. Mais il recevra encore beaucoup de monde dans les semaines à venir.

- Une bonne nouvelle toutefois au RC Lens. Cherif Oudjani, opéré récemment d'une fracture du nez (contractée lors du match Saint-Etienne), a été opéré avec succès. On devrait le revoir dans le groupe avant la fin de saison.

- Le 14 serait-il devenu maudit ? A l'instar du Bordelais Tigana, le Strasbourgeois Soler avait choisi de porter ce dossard. Résultat : trois buts concédés devant la Juve pour l'un, trois autres devant Nantes pour l'autre.

BORDEAUX ET LES BIORYTHMES

Les biorythmes, vous connaissez ? Ils sont censés indiquer l'état de forme général d'un individu un jour précis. Histoire de rire, voici ce que cela donnait d'après une étude sérieuse pour la rencontre aller Juventus-Bordeaux : Forme moyenne de Platini. Cabrini et Bodini dans un mauvais cycle. De l'autre côté, forme étincelante pour Lacombe et Chalana. Amusant, non ?

Les enseignements globaux pour chaque équipe permettaient d'entrevoir une bonne surprise pour les Girondins à l'aller, les exploits personnels devant faire la décision.

Rien de tout cela ne s'est réalisé. Mais tout n'est pas perdu : sur l'ensemble des deux matches, les biorythmes annoncent 52 % de chances de qualification pour les Bordelais. Vu les résultats obtenus à l'aller, cette prédiction pour le retour ne nous inspire pas vraiment confiance...

Absence de compresses

A la fin du match contre la Juventus, Jean Tigana, qui n'était pas vraiment indemne, demanda quelques soins, et des compresses. Réponse du soigneur : « Il n'y a plus de compresses, René les a toutes utilisées. » Il faut dire que, pendant que Jean jouait la seconde mi-temps, Girard s'était fait faire quatre points de suture au mollet, à la suite d'une collision à laquelle Tigana et Cabrini avaient été mêlés.

une
semaine
en
ballon

anniversaire

31 SPECHT Léonard (Bordeaux), né le 16 avril 1954, à Mommenheim.
30 TLEMCANI Djamel (Toulon), né le 16 avril 1955, à Médéa.
22 STEFANINI Eric (Laval), né le 16 avril 1963, à Philippeville.
25 LE ROUX Yvon (Monaco), né le 19 avril 1960, à Plouvoin.
23 HENRY Joël (Brest), né le 19 avril 1962, à Armentières.
23 FURIC Michel (Nantes), né le 20 avril 1962, à Lorient.

RENVERSANT !

Après avoir pataugé en Coupe d'Europe les Bordelais ont remis ça en Championnat. Malgré l'attitude de Tigana, les Girondins n'ont pas été renversants mais ont quand même ramené le nul. Jeannot s'exerce peut-être pour essayer de renverser la situation le 24 au soir.

SEMAINE DU 16 au 22 AVRIL

Mercredi 17 avril :

19 h 25 - 19 h 35 (TF 1) : **Loto Sport.** Nouvelle émission hebdomadaire présentée par B. Giroux. Réalis. : C. Gomila.

● Présentation de la grille du Loto sportif. Interview de Michel Caste, P-DG du Loto. Les pronostics d'un footballeur. Images d'archives sur Rennes et Reims.

Vendredi 19 avril :

20 h 25 - 22 h 20 (C + codé) : **Toulon-Monaco** (sous réserve) en direct du stade Mayol. Commentaires : C. Bietry et M. Denisot.

21 h 40 - 23 h 15 (TF 1) : **Multi-Foot.** Présenté par T. Roland.

● Invité : Richard Anconina (sous réserve). 33e journée de Championnat : Auxerre-Metz, Nantes-Laval, Bordeaux-Rouen, Toulon-Monaco, et un résumé de Paris-SG-Racing. Sujets magazines : les buts d'outre-mer, les buts brésiliens.

Samedi 20 avril :

12 h 15 - 12 h 30 (TF 1) : **Hidalgo à la Une.** Emission d'intiation (n° 4).

13 h 30 - 14 h 15 (TF 1) : **Télé Foot.** Présenté par G. Dominique.

● Les matches du Multi-Foot complétés par les résumés des stations régionales FR 3. Les buts des huitièmes retour de la Coupe. Extraits des matches de Coupe du monde Suisse-URSS, Albanie-Grèce et Autriche-Hongrie. En direct : tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France.

15 heures - 15 h 25 (A 2) : Numéro 10. Présenté par M. Platini et B. Père.

● Extraits des Championnats nationaux européens. Analyse technique de Bernard Lacombe. Présentation de Bordeaux-Juventus. Reportage sur Everton (D. Leglou).

● A l'image de leur équipe, les supporters du Toulouse FC retrouvent le moral. Certains d'entre eux ont exhibé, vendredi contre Nancy, un immense étendard violet et blanc (de quinze mètres sur cinq) qu'ils agitèrent dans la tribune en matière d'encouragement à leurs favoris.

● Christophe et Roussey souffrent tous deux d'une tendinite au genou gauche.

● Georges Peyroche sera, ce mardi, l'invité du multiplex de France Inter - *France Football* sur la soirée de Coupe de France, en direct du Parc des Princes. C'est la première fois qu'il assistera à un match du Paris-SG depuis son limogeage.

● Rabah Madjer ne sait pas trop où il jouera vendredi. Avec l'Algérie contre l'Angola en Coupe du monde ou contre le Paris-SG en Championnat ? Les Racingmen entendent bien le garder pour un derby capital, mais les Algériens font valoir une clause leur permettant de disposer de Rabah pour les matches internationaux. Et Rabah attend...

● Après avoir rendu son brassard de capitaine, il y a quelques semaines, Philippe Mahut est maintenant sur le banc de touche des remplaçants du Racing. Difficile à admettre pour le Racingman, qui est l'un des éléments les plus réguliers et les plus sûrs de l'équipe parisienne cette saison.

● Depuis son arrivée à la tête de l'équipe de France, Henri Michel a légèrement modifié l'ordonnancement des voyages, demandant que les Bleus soient sur place l'avant-veille des matches à l'étranger. Ainsi, ils s'envoleront dès le mardi 30 avril au matin pour Sofia, joueront le 2 mai contre la Bulgarie, pour revenir dans la nuit.

● Depuis l'inauguration du stade Louis-II, c'est-à-dire pour les sept rencontres disputées, trois mille scolaires ont été chaque fois invités gracieusement par les dirigeants asémistes. Soit plus de vingt mille. Une bien jolie et judicieuse initiative pour la promotion du football en Principauté.

● Si Guy Lacombe, Lopez et Tarantini manifestaient l'intention de partir, Toulouse qui cherche à réduire sa masse salariale ne dirait pas non à leur transfert.

● L'équipe de Toulouse se construira en 1985-86 autour de Bergeroo, Brisson, Sassus, Domergue, Laverny, Durand, Ferratge, Oliver, Stopyra et de Pierre Espanol à qui sera proposé un contrat professionnel.

MONACO : ON NE PASSE PRESQUE PLUS

Depuis le 15 décembre, date à laquelle ils furent battus 2-1 à Tours, les Monégasques ont accompli un remarquable parcours en obtenant 19 points sur les 24 possibles, avec au passage, une victoire très significative 3-0 sur Bordeaux. A cela on peut ajouter les trois victoires en Coupe de France. Une bien belle série en vérité avec pour corollaire des chiffres très éloquents. Depuis le 2 novembre, le soir où ils furent battus chez eux par Toulon 2-0 (le deuxième but par Onnis à la 87e minute) les Asémistes n'avaient pas encaissé un but à Monaco, soit pendant un peu plus de cinq mois, c'est-à-dire pendant 10 parties (dont une de Coupe de France). Cette invincibilité a pris fin vendredi à la 71e minute par suite du but de Courson (Lille). Soit une durée totale sans but de 872 minutes. De même, ce n'est qu'après sept matches au nouveau stade Louis-II qu'Ettori s'est incliné pour la première fois, c'est-à-dire au bout de 511 minutes. Pendant ce temps-là, les Monégasques ont inscrit la bagatelle de 22 buts (3 à Rouen, 3 à Strasbourg, 3 à Marseille, 6 à Besançon et 6 à Lille). Un bilan qui se passe de commentaire et qui démontre bien que Monaco est l'équipe en forme du moment. Au bon moment ?

● Sa fin de Championnat sera décisive pour Théophile Abega. Toulouse n'envisage de le conserver que si elle est satisfaisante.

● Coup dur pour le RC Lens. Daniel Xuereb, victime d'une sérieuse élongation, n'a pu s'entraîner avec ses coéquipiers. Gérard Houiller estime à moins d'une chance sur quatre sa participation pour le match retour face à Saint-Etienne.

● Jean-François Beltramini, en rupture de Rouen et de professionnalisme, a été contacté par Beauvais qui va monter en Division II. Mais il pourrait bien choisir de retourner à Mantes, son club d'origine, avec un poste de responsabilité à la clé.

● Jacques Zimako, l'ailier bastiais, victime d'une entorse du genou à Lens, sera indisponible pour quelque temps.

que deviens-tu ?

JEAN TAILLANDIER

- **Né le 22 janvier 1938 à Auzances (Creuse).**
- **1,77, 73 kg (+ 3 kg).**
- **Clubs : Auzances, RC Paris, Lens, Puteaux, RC Vichy, Beaugency.**
- **Poste : gardien de but.**
- **Palmarès : néant.**
- **Trois sélections (Tchécoslovaquie, Pologne, Suède, en 1960).**
- **Marié, une fille, un fils.**
- **Cafetier à Auzances.**

« J'ai décidé de mettre un terme à ma carrière professionnelle à l'âge de trente et un ans. Le Racing Club de Lens, qui ne marchait pas très fort à cette époque, venait en effet de me placer sur la liste des transferts. Or, moi, j'en avais un peu marre d'être trimballé comme un baluchon. On vous faisait savoir que tel ou tel club s'intéressait à vous. C'était ensuite à vous de vous rendre sur place et d'entamer les pourparlers avec le club en question. Personnellement, je ne voulais pas être manœuvré. J'ai donc renoncé à chercher un autre club professionnel, préférant songer à ma reconversion.

J'habitais à cette époque à Paris. J'ai alors trouvé un emploi d'aide-moniteur d'éducation physique à la municipalité de Puteaux, dans les Hauts-de-Seine. A l'invitation d'un copain, j'ai même joué un an dans l'équipe locale. Je suis ensuite reparti dans la Creuse. Pendant trois saisons, j'ai alors porté les couleurs du RC Vichy, tout en travaillant comme aide-moniteur d'éducation physique à la mairie. J'ai terminé ma carrière de gardien de but par deux saisons à Beaugency, dans le Loiret, où j'occupais toujours un emploi à la municipalité.

Vers 1974, j'ai décidé de reprendre le bar de mes parents, à Auzances, ma ville natale. Ce café, que je tiens avec mon épouse, s'appelle « Chez Jeannot ». Jeannot, c'était mon surnom lorsque j'étais joueur. On m'appellait aussi familièrement « Taillo ».

Aujourd'hui, je ne pratique plus du tout le football. Ni aucun autre sport d'ailleurs. Mon activité favorite, c'est la pêche à la truite. C'est un petit plaisir que je ne pouvais m'offrir lorsque je jouais, faute de temps. Maintenant le lundi (qui est le jour de fermeture de mon bar), je m'en vais régulièrement taquiner la truite. La pêche, c'est l'occasion de se promener, de se détendre, de se retrouver seul avec soi-même. Car je pêche toujours seul. Rassurez-vous, je n'ai rien d'un champion de pêche. C'est, je le répète, le délassement que je recherche en premier lieu dans cette activité. Même s'il n'y a que 1 700 habitants à Auzances, la vie que je mène est assez animée et j'ai besoin, moi aussi, de quelques moments de détente.

Je suis encore l'actualité du football à travers la presse. Mais je ne me rends plus guère sur les stades. Je suis bien monté, il y a trois ou quatre ans, à Paris pour assister à une rencontre P-SG-Saint-Etienne, mais, depuis, je me tiens pour ainsi dire à l'écart du monde du foot. Bien sûr que je serais heureux d'aller voir jouer le RC Paris ou bien Lens, mes anciens clubs. Hélas ! j'habite beaucoup trop loin pour cela.

Mon meilleur souvenir, c'est peut-être mes débuts dans l'équipe professionnelle du Racing, lors d'un match amical contre le Celtic de Glasgow, à l'âge de seize ans et demi. Sans oublier, bien sûr, mes débuts sous le maillot tricolore, contre la Tchécoslovaquie, en juillet 1960 à Marseille. Même si nous avons été battus 2-0 à cette occasion... »

H. O.

MANIES MONEGASQUES

A Monaco, on n'est pas plus superstitieux qu'ailleurs, mais on n'en conserve pas moins le prudent respect de certaines traditions ou manies, dont on a pu juger des effets largement bénéfiques.

Ainsi Lucien Muller, un lendemain de Monaco-Lens où les Monégasques l'avaient emporté, est allé déjeuner dans un restaurant au nom prédestiné : Le Fétiche. Depuis, il rend visite à sa « Bonne Mère de la restauration » après chaque succès.

Autre coutume monégasque, celle d'attaquer la rencontre côté opposé au tableau d'affichage. En effet, depuis qu'ils utilisent leur nouveau stade, les joueurs de Muller ont inscrit pratiquement tous leurs buts côté tableau. Le scénario est invariable : attaque côté est, 0-0 à la mi-temps, puis totalisation côté ouest. Evidemment, cela ne prouve rien, mais ça rassure.

Ramos verrouilleur

« Où avais-je donc la tête ? » s'est interrogé Venancio Ramos en regardant les ouvriers ouvrir son vestiaire à grands coups de burin. Sûrement en Uruguay, où il a oublié ses clefs dans l'euphorie de la victoire sur le Chili. Mais quoi de plus normal pour un joueur de la « Céleste » d'être un peu dans les nuages ?

Nantes sauve ce qui peut encore l'être, c'est-à-dire un semblant de suspense.
Bons vainqueurs de Strasbourg, les Nantais reprennent un petit point à Bordeaux,
qui ramène un nul de Sochaux, où Takac fait du bon boulot.
Monaco continue sa poursuite folle, qu'il est en passe de mener à bien pour la troisième place.
Dans le bas du tableau, le Racing et Tours se battent comme des fous.
Le Paris-SG aussi, qui a encore profité de la malédiction
qui frappe les Rouennais chaque fois qu'ils reçoivent les Parisiens.
Pourtant, Rouen espère toujours éviter les trois dernières places.
En Normandie, on dit « pt'êt' ben qu'oui », plutôt que « pt'êt' ben qu'non ».

Rouen : la bourse ou la vie...

par Hervé OLCZYK

ROUEN. — N'en déplaise à tous ceux qu'elle laisse sceptiques, la télépathie, ou faculté d'interpréter les pensées d'autrui, peut, lorsqu'elle est utilisée à bon escient, être du plus précieux secours. C'est à elle, par exemple, que nous devons de connaître quel fut, vendredi soir, le premier geste de Robert Vicot voyant les gars du Paris-Saint-Germain, qui étaient déjà venus les deux saisons précédentes remplir leur caddie à Robert-Diochon : lever les bras vers les cieux pour célébrer une victoire directement convertible en or massif. « Mais qu'est-ce qu'il a donc fait, le père Vicot ? », braille, dans l'assistance, un auditeur acâriatre.

Si ses aiguilles ne lui avaient fait défaut, le Gros-Horloge, ce superbe édifice perdu dans une des voies piétonnes du vieux Rouen qu'il embaume d'un doux parfum médiéval, eût indiqué 22 h 15. A cet instant précis, le bon Robert Vicot s'empressa de coucher, sur cette liste noire qu'il tient à jour dans un recoin de sa mémoire, le nom de Jean-François Charbonnier, ce sans-cœur, ce fiéfé brigand qui, d'une reprise de volée magistrale, avait ouvert une brèche dans la coque du paquebot *Normandie* encore secoué par les flots. Et, surtout, donné un coup de ciseaux sadique dans la belle série de matches sans défaite entamée début mars par les Diables Rouges.

Notre surprise ne fut pas mince de retrouver, un peu plus tard, un Robert Vicot pas furax pour un sou, sacrément lucide même, déplorant tout au plus le laxisme manifesté par sa défense sur le but parisien et qui avait privé ses poulains d'un point qu'ils méritaient mille fois. Refusant, fidèle à son tempérament de gagneur, de céder au désespoir, Vicot mettait au contraire en exergue la combativité de ses gars. Et une corbeille de fleurs, une, pour Arnaud Larue, son défenseur. Un junior, un produit « fait main », dans un de ces vieux moules normands.

« Il a été excellent, le petit jeune, hein ? Il a pris Susic exactement comme il fallait. D'ailleurs, si l'on excepte le corner qui a amené le but, Susic n'a rien fait ce soir ! »

Simple façade ou foi inébranlable ? Choisissez. C'est, quoi qu'il en soit, presque un lieu commun que de parler de déception rouennaise. Car, depuis plus d'un mois, c'est-à-dire depuis leur « dérouillée » face à Toulouse, à domicile, les Diables Rouges n'avaient cessé de cracher le feu. Sept matches sans faiblir. Malgré une majorité de nuls, voilà qui force le respect ! Même Nantes, fin mars, était venu se faire brûler les côtelettes à Diochon. Sans parler, tout dernièrement, de l'exploit réalisé à Brest. Le tout agrémenté d'une bonne « perf » en Coupe devant Lille.

La tentation était donc forte d'aller, faisant abstraction de ce raté parisien, chercher les raisons de ce « coup de jeune ». Ou plutôt, ce qui revient au même, de la mauvaise passe précédemment traversée par les Rouennais, attirés tels des aimants par les dernières places. L'essentiel des éléments de réponse nous sera fourni par le président Bernard Quesnel, qui fera précéder la plupart de ses réponses (surtout aux questions encombrantes) d'un « Je suis tranquille pour vous répondre », comme pour authentifier ces dernières.

Le regard de Desbouillons, quittant le terrain, vient de croiser celui de son entraîneur, Robert Vicot, de dos. Rouen fait triste mine.

Première explication, le mauvais départ de l'équipe. « Pour nos six premiers matches, nous avons joué quatre fois à l'extérieur... et nous avons été battus chaque fois, nous retrouvant derniers au début de septembre. Dès le départ, par conséquent, les joueurs ont eu à courir après un handicap. »

Intéressant. Mais encore ? « Ensuite, poursuit M. Quesnel, nos avons eu à faire face à une cascade de blessures. Celle de Bensoussan, éloigné des pelouses pour deux mois ; celle d'Alberto, opéré du ménisque ; celle, aussi, de Gallou, qui vient tout juste de reprendre l'entraînement. Si l'on met bout à bout tous ces éléments, on comprend mieux pourquoi la gamberge est rapidement venue prendre possession du Football Club de Rouen.

L'équipe n'avait pourtant guère subi, à l'intersaison, de réelle modification. Le club avait certes eu à déplorer le départ pour Toulon de son meneur de jeu, Djamel Tlemcani, mais celui-ci avait été aussitôt remplacé dans un rôle différent, il est vrai, par une grosse pointure, le Danois Bertelsen dont la cote en bourse avait sérieusement monté pendant le Championnat d'Europe. Un effectif de qualité sensiblement égal, donc, au précédent. Il n'empêche qu'après la « bavure » toulousaine, le FCR occupait une dix-huitième place tout ce qu'il y a de solide. Alors, enfin quoi, nom d'un chien, on se l'explique, oui ou non, ce renouveau du printemps ?

TOUCHE PAS A MON POSTE

« Les joueurs et l'entraîneur, explique Bernard Quesnel, ne se sont jamais découragés, persuadés qu'ils étaient que la poisse ne pouvait durer pendant trente-huit matches. Moi-même, j'ai toujours été animé d'une foi inébranlable, jusqu'au match nul contre Lille en tout cas, le 15 mars. Après ce nul, j'ai senti que nous abordions un virage déterminant pour notre avenir. Le soir du match de Lille, tout seul chez moi, je me suis dit : « C'est la semaine de vérité. En huit jours, nous avions en effet à rencontrer successivement Strasbourg, Toulon et Nantes.

Comme vous savez, nous avons passé sans dommage tous les écueils. Ces bons résultats étant obtenus grâce notamment aux tactiques plus défensives adoptées, après le nul devant Lille, par Robert Vicot, lequel s'est toutefois refusé à fermer systématiquement le jeu. Je précise à cet égard que je ne me suis jamais immiscé dans le travail de l'entraîneur et que celui-ci a toujours eu la responsabilité de l'équipe à 1 000 %. » Voilà qui tord le cou aux rumeurs sans doute guère fondées, ayant fait état, début décembre, après Rouen-Metz, d'une possible éviction de Vicot. N'attendons donc pas davantage pour le faire entrer dans la danse, le coach rouennais.

Celui-ci nous précise à propos de « l'affaire » : « J'avais un contrat de cinq ans qui n'avait toujours pas été signé. En fait, je me trouvais depuis huit mois sans contrat en bonne et due forme. Lorsqu'il s'est agi de le signer pour de bon, une certaine réticence a vu le jour, née de nos mauvais résultats et dont les joueurs étaient au courant. Ce qui n'était, bien sûr, pas fait pour leur apporter la sérénité. Une fois reconduit pour quatre ans dans mes fonctions d'entraîneur, par un vote largement favorable (seize voix contre trois), une sorte de choc psychologique s'est produit chez les joueurs, ce qui explique aussi notre période faste. Pour une fois, le choc psychologique n'est pas intervenu lors du limogeage d'un entraîneur.

Que remarque-t-on lorsqu'on évoque ladite période faste ? Qu'elle ne s'est pas accompagnée d'un engouement croissant de la part du public. Même le grand Nantes en personne n'a pas « fait » plus de 10 000 personnes. Pour équilibrer son budget, le FC Rouen comptait sur une affluence moyenne de 10 000 personnes.

Avant le match contre P-SG, la moyenne des spectateurs était de 8 500 environ. Un rapide total laisse apparaître un « trou » de 1 500 spectateurs. « Heureusement qu'il nous reste quelques matches importants, précise M. Quesnel. Et puis la Coupe de France qui, dans mon budget initial, comptait pour zéro ! »

Qu'à cela ne tienne : nous venons de mettre le doigt sur l'une des curiosités de l'équipe normande. Le fait qu'une agglomération comme celle de Rouen, qui héberge au total quelque chose comme 400 000 personnes, parvienne à peine, dans les bons jours, à remplir la moitié de son stade, a en effet de quoi étonner.

Le président fournit, à ce sujet, quelques explications édifiantes qu'il sort prestement de son complet-veston. « Il y a deux ans, notre moyenne de spectateurs était de 13 200. Elle est tombée l'année

(Suite page 12)

Les centres de Heaulmé n'ont pas réussi à prendre en défaut la défense parisienne. L'attaque normande reste la plus faible du Championnat.

(Photos PRESSE-SPORT)

(Suite de la page 11)

dernière à 12 000 pour choir à 8 500 environ cette saison. En clair, en l'espace de deux ans, nous avons perdu quelque chose comme 3 500 spectateurs par match. Les explications sont diverses. Il y a bien évidemment notre mauvais classement qui, il faut le comprendre, incite les gens à rester à la maison. Le chômage et la crise économique sont d'autres facteurs qu'il ne faut surtout pas négliger, eux non plus. Il faut savoir au surplus que la baisse de spectateurs constatée au FC Rouen n'est pas un cas particulier. Elle est le fait de presque tous les clubs. Les exploits français au Championnat d'Europe et aux Jeux Olympiques auraient dû provoquer un regain d'intérêt dans le public. C'est le phénomène inverse qui a malheureusement été constaté. Pour notre retour en Division I, en 1982, nous avons été derniers presque tout le temps, pour terminer finalement seizièmes. Malgré cela, nous avons, je me répète, tourné à 13 200 spectateurs de moyenne. L'attrait de l'inconnu, bien sûr, pour une ville trop longtemps privée de football de haut niveau. Hélas ! et c'est un phénomène général, le public devient plus important dans le recrutement. Or, le FC Rouen est contraint de faire avec ses petits moyens. Les gros transferts nous sont proscrits. Sans quoi, c'est la vie même du club qui serait mise en péril. A Rouen, nous ne cherchons ni à appâter ni à épater le public.

UMPIERREZ, L'INACCESSIBLE ÉTOILE !

Le recrutement, le voilà bien le problème majeur des Diables Rouges. Revenons à ce propos sur le cas de Jens-Jorn Bertelsen, venu en Normandie pour pallier le départ de l'ex-numéro 10, Tlemcani. Or, il n'est un secret pour personne que le Danois, essayé par Vicot à ce poste de milieu offensif, ne s'y est guère adapté, préférant occuper une position plus défensive. La conclusion est pourtant très simple à tirer. Le FC Rouen est en quête d'un véritable meneur de jeu. Le capitaine rouennais, Daniel Alberto, vingt-neuf ans depuis mercredi, abondera dans ce sens, allant même jusqu'à souhaiter le renfort d'un attaquant, ce afin de permettre au club de franchir un palier l'an prochain. Mais au fait, quel serait-il, ce numéro 10 que Robert Vicot souhaiterait voir venir enrichir son effectif ? Il nous répond on ne peut plus clairement. A l'intersaison, Robert Vicot jeta son dévolu sur Bernad, le Messin, puis sur Piette, le Lensois. « Les prix demandés, regrette Vicot, étaient, hélas, prohibitifs. La subvention municipale, qui est de un million, n'aurait pas suffi à payer un seul de ces transferts. Quant aux salaires exigés, ils étaient le double ou le triple de ce qui se pratique à Rouen... »

A dire vrai, c'est surtout vers Nancy que lorgnait le coach rouennais. L'an passé, marquant une halte devant la vitrine des « joailliers de l'entrejeu », Robert Vicot était resté bouche bée devant une émeraude nommée Ruben Umpierrez. « C'est le premier que j'aie contacté l'an dernier. » Hélas pour Vicot, un seul regard dans le porte-monnaie du FCR suffit à lui faire prendre conscience de son inconscience. Umpierrez à Nancy, et Vicot le sait, ce n'est rien d'autre qu'une utopie. Trop cher, toujours trop cher ! D'autant que des clubs tel le Real Madrid, des clubs où les fins de mois ne durent pas trente jours, reluqueraient, aux dernières nouvelles, le meneur de jeu lorrain avec un œil concupiscent.

Mais, nous direz-vous, Bertelsen, Rouen ne l'a sans doute pas eu pour des clopinettes. Eh bien, si, figurez-vous ! Bertelsen n'a pas coûté la peau des fesses au FCR. Le montant du transfert de l'ex-joueur de Seraing, Bernard Quesnel nous l'a dévoilé. Une promesse devenant une dette, nous ne pouvons vous le dévoiler. Sachez seulement que le seul énoncé de la somme a de quoi vous faire tomber à la renverse. Pour sûr, Rouen a réalisé un coup juteux en engageant le demi-finaliste du Championnat d'Europe.

Pas de folie donc à Rouen, même pour Bertelsen. Dès lors, compte tenu de cet état de choses, de quoi sera fait l'avenir de l'équipe normande ? N'est-elle condamnée qu'à assurer sa place parmi l'élite ? Et Robert Vicot ? Réussit-il encore à trouver la motivation dans un club n'ayant, depuis qu'il l'a conduit au paradis, jamais rien obtenu de mieux qu'une quatorzième place ? Et qu'adviendrait-il si d'aventure Rouen dégringolait en Division II ?

« Je crois détenir le record (trois) des remontées en Division I, déclare Vicot. Je ne tiens pas à devoir en assurer un quatrième. » Et le coach normand de poursuivre : « Le Paris-SG m'avait offert de m'occuper de son centre de formation et de son recrutement. J'ai hésité un peu, mais, finalement, j'ai préféré rester à Rouen où j'avais déjà commencé une œuvre en quelque sorte. J'estime, à l'instar de Roux ou de Le Milinaire, que c'est dans la continuité que l'on obtient des résultats. Changer de club tous les ans, ce n'est pas mon truc. Quand je suis arrivé il y a trois ans, il n'existait pas de centre de formation ni aucune structure ici. Aujourd'hui, Rouen est, avec Nantes et Auxerre, le seul club à avoir des représentants en Première, Troisième et Quatrième Divisions. Il me semble que cela signifie quelque chose. Poursuivre dans cette voie-là, celle de la politique des jeunes, c'est l'idée à laquelle je suis attaché. Et comme disait Georges Boulogne, il vaut mieux périr avec ses idées qu'avec celles des autres... »

Lowitz : « Le cœur gros »

Le défenseur messin Claude Lowitz,
prêté par Toulouse cette saison,
retournera sans doute dans son club d'origine. A regret.

METZ. — Lorsqu'il arriva à Metz en début de saison, nombreux étaient ceux, sur les bords de la Moselle, qui s'interrogeaient sur les raisons qui avaient conduit Marcel Husson à aller chercher Claude Lowitz à Toulouse. En fait, le néo-entraîneur du club vainqueur de la Coupe avait été séduit, en fin de saison passée, par ce joueur, lors d'un match de phase finale du Championnat de Division III. L'idée n'avait pas tardé à se révéler extrêmement judicieuse puisque, en l'espace de quelques mois, Lowitz prenait rang parmi les meilleurs défenseurs.

Ses qualités physiques lui avaient valu de s'essayer avec bonheur à l'athlétisme, et notamment au lancer du javelot (il fut champion de France des cadets), au saut en hauteur et au triple saut. Sa vitesse de course, toutefois, l'orientait peu à peu vers le ballon rond : « J'étais toujours sur la balle avant les autres ! », dit-il en riant.

A Abidjan, Laurent Pokou avait compris que sa vitesse et ses qualités athlétiques pouvaient être précieuses derrière, puisqu'il plaça Lowitz au poste délicat de libero. A son arrivée à Toulouse, cependant, le futur joueur messin se retrouvait plus souvent devant, à l'initiative de l'entraîneur d'alors, Pierre Cahuzac.

« Je me sens pourtant bien mieux derrière où j'ai souvent des espaces devant moi. Je crois manquer en effet du calme nécessaire pour opérer à un autre poste. » Marcel Husson sut exploiter ce potentiel défensif, et très vite Lowitz constitua avec Luc Sonor une paire de défenseurs latéraux dont beaucoup dans l'Hexagone aimeraient posséder l'équivalent : « Metz m'a fait confiance, je m'y suis senti tout de suite à l'aise, car c'est une vraie famille... J'ai conscience d'y avoir franchi un palier et d'être devenu, à vingt-deux ans, un joueur professionnel au sens plein du terme. »

Très vite adopté par les supporters messins, Claude Lowitz démontre en effet sur le terrain un allant, une combativité jamais démentis et une rigueur de tous les instants. Sa vitesse de course lui permet souvent de reprendre un adversaire parti bien avant lui. On en eut une superbe illustration lors du récent match contre Bordeaux, où Alain Giresse fut ainsi repris par le défenseur messin au moment où il pouvait réussir le K.-O.

Mais la jeunesse de Lowitz lui cause aussi parfois des désagréments. On se souviendra, par exemple, de cette talonnade manquée à Dresde pour un ballon récupéré par l'adversaire, un centre et un but. Défauts de jeunesse, lesquels ont provoqué un conflit qui mettra très vraisemblablement un terme à son expérience messine. Pourtant, après maintes discussions, Lowitz et les dirigeants messins tombèrent d'accord à la veille du match contre Bordeaux pour la signature d'un contrat de trois ans. Mais, après vingt-quatre heures de réflexion, le joueur revenait sur sa décision et récupérait le document signé !

Débutait alors un affrontement d'une huitaine de jours qui semblait déboucher sur une impasse. Et le club lorrain demandait même une suspension de contrat auprès de la Ligue nationale. Lowitz rendait ensuite à son président l'objet du litige, mais il est presque acquis, désormais, qu'il retournera à Toulouse au terme de son année de prêt.

« Je regrette sincèrement ce qui vient de se passer, mais j'ai peur que cela resurgisse toujours. Il vaut donc mieux que je m'en aille, même si j'ai le cœur gros. »

Un dénouement que beaucoup déploreront en Lorraine, car, en l'espace d'une saison, Claude Lowitz avait réussi à convaincre tout le monde.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

Schuth : « Au nom du père »

Le jeune gardien strasbourgeois,
fils du portier messin des année soixante,
démontre des qualités prometteuses.

STRASBOURG. — « Je suis persuadé que Philippe fera une carrière supérieure à la mienne. » C'est un ancien vainqueur de la Coupe de France, international amateur, remplaçant d'Aubour lors de la Coupe du monde 1966, qui parle ainsi. C'est dire si Johnny Schuth se montre ambitieux pour son fils. Et les trois buts que celui-ci vient d'encaisser face à Nantes n'ébranlent pas ses convictions de père. Il est le premier supporter du gamin — né le 15 décembre 1966 — après en avoir été le premier entraîneur. « Je m'en suis occupé personnellement pendant six ans à raison de quatre séances hebdomadaires d'entraînement spécifique. Je n'ai jamais douté de lui pour la simple raison qu'au départ il possédait déjà l'essentiel : le sens du jeu et les qualités physiques. »

C'est vers six-sept ans que le petit Philippe — 1,77 m aujourd'hui — revêt son premier maillot : le n° 9. Mais bien vite, sur les injonctions de papa qui termine à l'époque sa carrière professionnelle à Metz, il prend place entre les poteaux. « J'ai rapidement pris goût au poste de gardien et, dès l'âge de dix ans, ma résolution était prise. Depuis, je fais tout pour devenir pro », dit le fiston.

Philippe a donc commencé par travailler dur, avec son père comme professeur, continué par glaner des sélections en équipe de France scolaires, cadets et juniors. Entre-temps, à seize ans, il a quitté le giron familial et sa Lorraine natale pour entrer au centre de formation strasbourgeois. Toujours sur les conseils paternels.

« Je ne le regrette pas, avoue-t-il. J'y ai bénéficié de conditions de travail tout à fait remarquables. » Mais pas au point d'y habiter comme la plupart de ses camarades stagiaires. « J'estime qu'il vaut mieux vivre seul. Pour récupérer, pour se concentrer, rien ne vaut le calme de la solitude. »

Du coup, Philippe a loué un studio en ville. Pas d'alcool, pas de cigarettes. Sérieux comme un pape. « Un stagiaire doit mener une vie réglée comme celle des pros, même si le statut et... la paye ne sont pas les mêmes. Ou alors qu'il change de voie. »

A l'évidence, Philippe Schuth sait ce qu'il veut. Ce qui frappe à son contact, c'est son assurance, son étonnante maturité. Des qualités qu'il affiche également sur le terrain : net dans les prises de balle, tranchant dans les directives à ses partenaires du champ. « Un gardien doit inspirer confiance, sinon toute l'équipe est bloquée. J'essaie de rester calme. »

Michel KAPFER.

Takac : « De gros espoirs en Coupe »

Il est venu, il a vu, il a convaincu. Telle est la définition que l'on peut donner de Sylvester Takac, arrivé à Sochaux il y a dix mois. Le Yougoslave est de la race des bâtisseurs.

SOCHAUX. — Homme travailleur, passionné, modeste, il n'est pas de ces entraîneurs qui provoquent l'interview, sa discrétion l'honore, il préfère que l'on juge l'action plutôt que l'homme. Aujourd'hui, Sochaux est huitième au classement, aujourd'hui Sochaux est en passe d'assurer sa participation aux quarts de finale de la Coupe, aujourd'hui enfin tous les dirigeants du club se réjouissent d'avoir eu la main heureuse en retenant le Yougoslave et c'est René Hauss qui fut, on s'en doute, directement à l'origine de sa venue. Il faut dire que, pendant trois ans, à Liège, les deux hommes ont eu l'occasion de s'apprécier. L'un (Hauss) entrainaît l'équipe du Standard, l'autre (Takac) avait été transféré de Rennes et, pendant quatre saisons, il participa directement aux succès de cette équipe. Deux fois champion de Belgique, deux fois finaliste de la Coupe durant ce laps de temps, Takac anima cette attaque et cette parenthèse du Standard figure très certainement parmi les moments forts de son passé sportif, en tant que joueur s'entend.

Evidemment, l'entente parfaite entre les deux hommes a favorisé la venue de Takac à Sochaux. « Je voulais enrôler un entraîneur doté d'une certaine expérience et, bien sûr, j'ai tout de suite pensé à Sylvestre qui était à l'èpoque l'adjoint de Michels à Cologne. Connaissant ses qualités morales exemplaires, son aptitude à mener une équipe composée à soixante pour cent de jeunes, ainsi que son goût pour le jeu offensif, j'ai tout fait pour obtenir son accord et je vous prie de croire qu'aujourd'hui « Taki » fait l'unanimité au sein du FC Sochaux. » René Hauss apprécie d'autant plus l'action menée par son entraîneur qu'il partage entièrement ses idées et ses conceptions. Il est sûr, en tout cas, que, depuis la venue de Takac à Sochaux, pas un seul petit nuage n'a assombri les relations entre ces deux techniciens. Dès lors, beaucoup de choses et de bons résultats s'expliquent.

« Vous avez eu d'autres propositions, pourquoi alors avoir choisi Sochaux ?

— C'est vrai que j'avais été sollicité par plusieurs clubs allemands mais plusieurs raisons très précises m'ont poussé à opter pour la France. Tout d'abord mes relations avec René Hauss. En venant ici, je savais avec qui j'allais travailler. Ensuite, j'ai été plus ou moins guidé par la valeur d'ensemble du football français, lequel, depuis quelques années, a fait un bond prodigieux pour atteindre les sommets. J'invoquerai également les structures qui existent dans ce club de Franche-Comté et enfin je dois préciser qu'après mon passage à Rennes je suis devenu un peu francophone. Ma fille est née d'ailleurs en Bretagne et, lorsque nous étions à Constance, elle a toujours fréquenté l'école française. Tous ces arguments devaient intervenir fortement lorsqu'il s'est agi pour moi de prendre une décision.

— N'avez-vous pas eu peur au départ de travailler avec un matériel très jeune, donc inexpérimenté ?

— Ecoutez, si en plus des structures il y avait eu à Sochaux des joueurs de première qualité, nous occuperions peut-être une des premières places sur le plan européen. Cela dit, avant de venir en Franche-Comté, j'ai eu l'occasion de voir évoluer l'équipe et très vite j'ai apprécié les qualités de tous ces jeunes : j'ai pu mesurer aussi toute la somme de progrès qu'il y avait à faire avec ce matériel. J'ai pensé que, en fournissant un travail solide, ces garçons, ainsi assemblés, pouvaient conduire à une bonne équipe. Ça commence, je crois, à se vérifier.

— Pourtant, le début du Championnat n'a pas été très bon pour Sochaux.

— C'est vrai, mais je crois en avoir cerné les raisons. Nous avons tout d'abord été privés d'un véritable meneur de jeu. Simon, sur qui nous pouvions compter, était blessé. Fernier, quant à lui, venait d'être appelé au service militaire. Notre jeu a donc beaucoup souffert du manque de créativité. De plus, beaucoup de faiblesses sont apparues sur le plan défensif, des fautes de placement, un manque de lucidité tactique se trouvaient à l'origine de ce manque de rigueur. C'est ainsi que nous avons concédé plusieurs défaites sur un score important, trois buts encaissés à Marseille, quatre à Strasbourg, notre mauvaise période a duré jusqu'à la fin du mois d'octobre mais, après, c'est reparti.

« A LA LIMITE DU CONFLIT »

— Alors, à quoi attribuez-vous cette réaction ?

— Je voudrais tout d'abord apporter un élément de réponse supplémentaire à la question précédente. La défense a commis pas mal de fautes durant cette période initiale du Championnat mais il faut dire qu'elle n'a pas beaucoup été aidée par les hommes du milieu et par les attaquants. Il a fallu alors travailler, il a fallu pousser quelques coups de gueule, parfois jusqu'à la limite du conflit avec certains joueurs pour leur faire comprendre que le jeu sans ballon, lorsque ce dernier est la propriété de l'adversaire, représente en football quelque chose de primordial. Je veux parler, bien sûr, du harcèlement et je crois que, aujourd'hui, des garçons comme Agerbeck, Paille, Krause, qui sont avant tout des attaquants de pointe, s'acquittent également d'une tâche défensive extrêmement utile. Sur le terrain, ils sont en quelque sorte nos premiers défenseurs. De même, je demande à mes défenseurs, lorsqu'ils se portent aux avant-postes, de jouer comme de véritables attaquants. Dans l'esprit, en somme, tous mes garçons sont interchangeables mais je ne suis pas fou et je les encourage tout de même à conserver, à priviligier leurs qualités spécifiques. L'exemple de Stéphane Paille est du reste significatif. Il y a quelques mois, ce garçon négligeait complètement cette tâche et, lorsque nous avions perdu la balle, il se comportait à la manière d'un avant-centre passif, placé devant le but et qui se contentait d'attendre les munitions. Hors de cette fonction précise, son rôle était plutôt neutre. Ce garçon-là, parmi tant d'autres, a fait alors des progrès dans ce registre très précis.

Paille, entre Tusseau et Specht, à l'assaut de la défense bordelaise. Sochaux sous son visage offensif. (Photo Philippe CARON)

— Quelles sont les raisons de cette progression ?

— Je pourrais répondre évidemment que c'est en persévérant dans le travail qu'un footballeur progresse et, en tant qu'entraîneur, j'en sortirais grandi. On m'en rendrait directement responsable. Mais, il faut savoir aussi que dans tous les clubs on travaille et que les progrès ne sont pas forcément au bout du chemin. En fait, ma tâche s'est trouvée facilitée par l'ambition des garçons qui ont su profiter et qui profitent encore d'une marge de progression intéressante. Et puis, l'émulation engendrée par les résultats, par la mise à ma disposition d'un effectif suffisant, n'a pas été inutile. Les places sont devenues chères à Sochaux ; c'est ainsi que, ces derniers temps, des garçons comme Sauzée, Thomas, Zandona, Henri n'ont pu être utilisés à plein alors qu'ils pouvaient logiquement briguer une place de titulaire. Après Nantes, par exemple, Rudy a dû rester sur le banc des remplaçants alors que, dans mon esprit, il avait sa place tout les jours. La possibilité de pouvoir choisir est un facteur important, même si parfois la sélection est cruelle mais l'intérêt de l'équipe passe avant toute chose ; je suis depuis assez longtemps dans ce métier pour savoir qu'on ne bâtit pas une grande équipe avec des sentiments.

— Quelle idée vous faites-vous de votre métier, et quelles sont vos conceptions ?

— Si le football que je préconise est à dominante offensive, c'est vrai je suis guidé par ce souci d'attaquer et, pour moi, le football c'est avant tout l'offensive, mais il ne faut pas négliger pour autant l'aspect défensif. On en revient à ce que je disais tout à l'heure. Les attaquants, s'ils ont pour mission de marquer des buts, doivent savoir défendre et Michels, avec lequel j'ai travaillé à Cologne, y attachait beaucoup d'importance. De toute façon, je reste persuadé qu'une équipe ne peut pas gagner un Championnat si elle ne dispose pas d'une bonne attaque, mais les vertus offensives peuvent tout aussi bien se trouver dans le comportement des défenseurs. Ainsi, chez nous, Sauzée est le troisième meilleur buteur de l'équipe alors que Croci, Ruty, Bonnevay ont déjà marqué cette saison. Je pense d'ailleurs que le public vient au stade pour voir son équipe attaquer et j'ai été surpris d'entendre récemment les déclarations faites par Ayache au lendemain de Yougoslavie-France. Après avoir gâché, en effet, une occasion favorable de conclure, le Nantais a dit : « J'ai été surpris de me trouver en tant que défenseur dans cette position. » Cela va, bien sûr, à l'encontre de mes idées, normalement un bon défenseur doit pouvoir se substituer à un attaquant et être habile, efficace, lorsque les circonstances le placent dans cette situation.

COMME GIRESSE ET PLATINI

— On a dit que le jeune Henri était le grand numéro 10 de demain ?

— Pour l'instant, Fernier occupe ce poste. Je regrette, bien entendu, qu'il soit militaire, cela l'empêchant de travailler tous les jours avec nous. A ce propos, je déplore l'absence de Fernier mais aussi de Paille aux entraînements quotidiens. Voilà deux garçons qui occupent des postes clés au sein de mon équipe et qui ne peuvent se soumettre au travail collectif quotidien. Henri, c'est vrai, dispose d'un large potentiel et il n'est pas dit qu'un jour on n'associera pas ces deux garçons sur le terrain. L'équipe de France opère bien avec le tandem Giresse-Platini.

— Comment situez-vous les possibilités exactes de Sochaux ?

— Sochaux occupe actuellement la huitième place, mais je pense que l'équipe est encore loin de ses réelles possibilités. Les joueurs ont encore une marge de progression importante à faire, je crois sincèrement qu'au fil des mois et des saisons, peut-être, nous devrions réduire l'écart qui nous sépare des grands du Championnat ; malheureusement, le problème financier nous séparera toujours.

— Quant au Sochaux européen ?

— Pour être européen, il faut être bougrement costaud. On peut toujours y croire, et puis il y a la Coupe dans laquelle nous fondons de gros espoirs. Sincèrement, je n'en vois pas beaucoup qui sont plus forts que nous, à part Monaco peut-être.

— En somme, vous ne regrettez pas d'être venu à Sochaux ?

— Absolument pas, j'ai la possibilité d'y accomplir du bon travail dans une atmosphère cordiale et, je le répète, avec René Hauss, nous parlons vraiment le même langage.

— Aimeriez-vous entraîner une grande équipe ?

— Bien sûr, c'est le souhait de chaque entraîneur. L'approche n'est sans doute pas la même qu'ici, il y a moins de travail de formation, mais la tâche se situe ailleurs, le travail est évidemment bien différent.

— Pourtant votre carte de visite en qualité d'entraîneur n'est pas particulièrement riche ?

— C'est vrai que, avant de venir à Sochaux, je n'ai pas dirigé vraiment de grand club, mais j'ai confiance en mes moyens et tout au long de ces dernières années j'ai tiré profit des contacts que j'ai pu avoir avec les plus grands entraîneurs européens. J'ai pris sur mon temps et sur ma bourse pour aller voir travailler Latek, Zebec, Weissweiler, Michels, entre autres, et ce fut pour moi une phase d'apprentissage très enrichissante. J'ai découvert le football avec d'autres yeux, j'ai élargi mes conceptions, mes idées, en somme j'ai beaucoup appris et aujourd'hui je crois pouvoir faire profiter le club que j'entraîne de mes connaissances. Mais, à la vérité, je n'ai pas eu beaucoup de mérite puisque le football, c'est véritablement ma passion. Il est donc normal que j'y consacre la majeure partie de mon temps. »

Jean RIGOULOT.

SOCHAUX - BORDEAUX : 1-1

Le 240e de Lacombe

MONTBÉLIARD. — La jeune équipe de Sochaux vient de réussir, à Bonal, son treizième match sans défaite. Et cela devant le leader Bordeaux, qui tenait sur le plan hexagonal à se racheter de sa mésaventure italienne. Ce souci des Bordelais de redémarrer du bon pied explique d'ailleurs le fait que les Girondins attaquèrent le débat avec prudence devant les Sochaliens circonspects.

Mais dès que Lacombe eut, sur un bon centre de Thouvenal (consécutif à une belle transversale de Giresse), marqué son dix-neuvième but de la saison et son deux cent quarantième but depuis ses débuts pros, le match entra alors dans le vif du sujet et Bordeaux se mit à tourner rond. Les Bordelais auraient très bien pu alors faire la différence et, pendant un assez long moment, les Sochaliens furent privés de ballon. Jusque vers la soixantième minute où Sochaux retrouva son second souffle et se lança carrément à l'assaut des buts de Dropsy.

Sauzée, qui entra en jeu à la 64e minute à la place de Colin, allait permettre une minute plus tard à Agerbeck d'égaliser de la tête sur une action qu'il avait déclenchée et qui fut prolongée par Lucas. Par la suite, Sochaux faillit bien l'emporter, mais le deuxième but des Sochaliens fut annulé pour une bousculade entre Krause et Specht. Du coup, c'est Bordeaux qui eut alors la victoire à portée de la main lorsque Rust fut trompé par un coup franc de Giresse. Mais Paille, replié sur sa ligne de but, évita le pire en détournant (de la tête) en corner.

Victor PERONI.

14/20

STRASBOURG - NANTES : 1-3

L'heure du « Brésilien »

STRASBOURG. — Il n'est resté qu'une petite heure sur le terrain, mais elle a suffi à José Touré pour assurer à ses couleurs une avance décisive. Pourtant, il était placé sous la haute surveillance de Rémy Vogel, qui n'a pas pour habitude de plaisanter sur un terrain. Notamment dans le jeu aérien. Cela n'empêcha pas le « Brésilien » de Nantes d'effectuer un véritable festival au cours de quatre corners concédés par les Alsaciens entre la 29e et la 34e minute. Une première tête de Touré ratait la cage de peu. La deuxième était stoppée par le gardien Schuth. La troisième filait magistralement au fond des filets. La quatrième devançait l'intervention de Schuth mais un défenseur dégageait pratiquement sur la ligne. Précisons toutefois que le destin avait doublement frappé la troupe de Jean-Noël Suck puisque le troisième corner, précisément celui qui fit basculer le sort des armes, avait sans doute été sifflé à tort, la balle de Piasecki ayant effleuré une chaussure nantaise avant de sortir derrière la ligne de but. Le deuxième but de José Touré, acquis six minutes plus tard grâce à une frappe de l'extérieur du pied aussi tranchante que deux lames de rasoir, ne fit qu'amplifier le désarroi local.

Certes, un coup franc de Pécout, l'ancien Nantais, redonna l'espoir aux Alsaciens en seconde mi-temps, mais une « promenade » de Morice à trois minutes de la fin mit inéluctablement les pendules à l'heure. Il faudra à présent veiller à ce qu'elles ne sonnent pas le glas, ce soir, devant l'Olympique Marseillais.

Freddy KŒNIG.

13/20

MARSEILLE - AUXERRE : 1-1

Bats le sauveur

MARSEILLE. — Auxerre a finalement pu ramener un point précieux du Stade-Vélodrome, point qui lui laisse toutes ses chances dans la course à la qualification pour la Coupe de l'UEFA, mais le moins que l'on puisse dire est que ce fut tout juste.

En effet, sans les parades ou les interceptions plus magistrales les unes que les autres de Joël Bats, l'équipe de Guy Roux aurait probablement subi une nouvelle défaite en déplacement. Il faut dire, en effet, que, dans la dernière demi-heure du jeu, l'OM, exerçant comme à l'habitude, une pression de plus en plus soutenue, assiégea constamment le but auxerrois, égalisant du reste par l'entremise de Zanon, qui venait tout juste de remplacer Lopez (70e). Mais, par la suite, toutes les tentatives amorcées par Di Meco, La Ling, Cunningham, De Bono et Zénier échouèrent sur le gardien de l'équipe de France, lequel effectua même un double sauvetage miracle à la toute dernière seconde, qaund il repoussa coup sur coup deux tirs extrêmement dangereux, en particulier celui de Zénier, qui avait suivi l'action.

On ne peut cependant pas dire que ce point gagné au Stade-Vélodrome, contre l'OM en regain de forme, ait été usurpé par les Bourguignons car, en première mi-temps et notamment dans la demi-heure initiale, c'étaient eux qui avaient pratiquement fait tout le jeu grâce à leur meilleure organisation et à leur esprit éminemment collectif. Auxerre avait du reste tout de suite matérialisé sa supériorité par un très joli but de Perdrieau. D'autre part, on ne saurait oublier que, même au plus fort de la domination marseillaise et avant que Zanon n'égalisât, Garande avait lamentablement gaspillé deux occasions faciles de doubler la mise.

V. S.

11/20

LAVAL-TOULON : 1-0

A quelques centimètres près

LAVAL. — Est-ce un signe ? L'aventure n'a pas recommencé à l'Ouest pour Toulon, comme il y a un an, puisque c'est à Laval que les Varois avaient assuré leur maintien en Première Division...

Cette fois, les Toulonnais, qui ont cette saison des visées européennes, risquent de payer cher une défaite concédée in extremis, et qui aurait même pu se transformer en match nul à la toute dernière seconde de jeu si une reprise de Tlemcani n'avait pas heurté la transversale.

Il n'empêche que la victoire lavaloise est tout à fait logique et qu'elle aurait même pu être beaucoup plus ample dans la mesure où c'est l'équipe de Le Milinaire qui se sera procuré les meilleures occasions dans l'ensemble et surtout qui aura laissé la meilleure impression grâce à une seconde mi-temps tout à fait exemplaire.

Elle fut la bienvenue, car Laval ne fut guère transcendant en première période. Le jeu était trop lent, manquait d'imagination, en dépit de la bonne rentrée de Delamontagne, car Séné n'avait pas son rendement habituel.

Dans ces conditions, Toulon, qui était venu manifestement chercher le 0-0, contrôlait les opérations sans trop de mal. Une équipe toulonaise qui avait assuré ses arrières en plaçant N'Kouka arrière droit et Casoni milieu défensif.

Toulon fut bien près cependant d'atteindre son objectif, mais il dut s'avouer vaincu sur un joli but marqué par le jeune Paillard, dont le tir alla se loger dans un trou de souris. La logique, répétons-le, était respectée, mais les Varois pourront toujours faire valoir que l'absence de quelques titulaires, celle Berenguier en particulier, a pesé lourd dans la balance.

Gérard ETCHEVERRY.

12/20

LENS-BASTIA : 3-0

La Corse aux abonnés absents

LENS. — Que diable étaient venus faire les Bastiais à Lens ? A les voir ainsi errer, sur la pelouse de Bollaert, les quelque six mille spectateurs présents avaient du mal à croire qu'il s'agissait là d'un groupe luttant pour son maintien parmi l'élite.

Autant dire que jamais Bastia ne posa le moindre problème à la formation lensoise. En roue libre, Lens s'imposa et encore les trois buts traduisent-ils mal la totale emprise que les Artésiens mirent sur les débats. La preuve : il fallut attendre la 55e minute pour assister au premier tir des visiteurs.

Face à un adversaire totalement résigné, dès qu'il eut encaissé son premier but (4e), Lens prit le parti de s'appliquer à la confection d'un football simple et collectif. Et par là même, il se créa d'innombrables occasions de but. La maladresse tantôt, des périodes décisives de Mlynarczyk souvent, empêchèrent le score d'évoluer plus largement. Avec Vercruysse inscrivant, après l'heure de jeu, un second but, Lens s'assurait la marge de quiétude suffisante pour terminer en toute décontraction les quatre-vingt-dix minutes de jeu.

Et comme Peltier, lors de l'ultime mouvement, parvint à porter l'actif des joueurs locaux à trois... il n'en fallait pas plus pour redonner le sourire et le moral aux Artésiens.

Henri DARTOIS.

12/20

RACING-BREST : 3-0

La petite lueur

PARC DES PRINCES. — Dans le ciel de Paris, une petite lueur continue de briller avec insistance. C'est la lueur de l'espoir, que les Racingmen entretiennent avec énergie. Devant les Brestois, c'est justement à l'énergie que les Parisiens sont allés chercher leurs deux points, au terme d'un match gentillet dans sa première partie, puis un peu plus vif par la suite.

Il fallut en effet pratiquement une heure pour que les choses s'éclaircissent, avec un beau débordement d'Ekéké sur l'aile gauche et une jolie reprise de Madjer. Une réussite qui dut donner quelques regrets aux Bretons, lesquels avaient souvent fait le jeu en première période et montré les meilleures dispositions par Buscher, Pardo et Muslin. Mais il leur manquait certainement cette envie de vaincre qui habitait le Racing, vendredi.

L'équipe parisienne, menant à la marque, poursuivit donc son effort pour asseoir définitivement sa supériorité, face à un adversaire sans grand ressort. C'est ainsi que le capital des Bleu Ciel et Blanc allait s'enrichir de deux nouveaux buts, signés l'un par Honorine, alors que la défense des Rouges avaient la tête en l'air, et l'autre par Oekland, profitant pour sa part d'une bévue de Steck. Tout cela pour dire que l'arrière-garde brestoise ne parut pas toujours présente, une attitude qui ne pouvait que lui réserver de vilaines surprises.

Le mérite du Racing fut de savoir exploiter au maximum les circonstances pour l'emporter, par une marge de trois buts, ce qui ne lui était jamais arrivé depuis le début de la saison. On comprend que le moral de la troupe de Zvunka soit à la hausse, malgré une situation toujours très délicate. A quelques jours du derby avec Paris-Saint-Germain, cela promet.

Jean-Marie LORANT.

11/20

TOULOUSE-NANCY : 1-0

Le printemps est là

TOULOUSE. — Il ne fallut pas plus de neuf minutes à Toulouse pour s'assurer l'avantage à la marque. Sur un coup franc à vingt mètres du but de Martini, Lacombe ajusta une transversale qui aboutit dans les pieds d'un Stopyra, curieusement laissé sans surveillance par la défense lorraine. Du gauche et de huit mètres environ, l'international logea dans la lucarne son quatorzième but de la saison.

Un peu par maladresse, beaucoup par manque de réussite — tir de Laverny et de Lacombe sur le poteau, de Stopyra au ras de la barre — Toulouse rata au cours d'une première mi-temps superbe quelques occasions de creuser l'écart et ne put ainsi se mettre à l'abri d'un toujours possible retour lorrain. Si la production locale fut un peu moins brillante après le repos, elle n'en demeura pas moins de bonne qualité. Bref, c'est sur un score sans rapport avec la supériorité réellement exprimée pendant les quatre-vingt-dix minutes du débat que Toulouse remporta une victoire indispensable.

Sans contredit, l'équipe de Daniel Jeandupeux est en passe de redresser une situation qui a trop longtemps semblé compromise. Par voie de conséquence elle joue aussi le football qu'on attendait de sa part depuis le début de la saison. Sûre d'elle, bien organisée, pénétrante, elle a construit avec assurance, multiplié les appels de balle, bien fait circuler le ballon, exercé un pressing quasicontinu.

Si Marx, Tarantini, Domergue, Stopyra (quatre matches en dix jours) ont une fois encore démontré leur talent, ce qui a le mieux caractérisé cette rencontre, c'est la confirmation du retour en forme de Durand, Lacombe et Ferratge qui furent les « moteurs » d'une formation bien articulée et au style plaisant.

André PASSAMAR.

13/20

ROUEN - PARIS-SG : 0-1

P-SG, nouvelle version

ROUEN. — C'est un Paris-SG se retroussant les manches qu'on a découvert vendredi dernier au stade Robert-Diochon. Les premiers observateurs du Paris-SG new look — ou post-Peyroche, comme on veut — nous avaient avertis : place au réalisme, place, d'abord, à une solide défense, avant de vouloir finasser devant. On ne s'était donc pas trompé. Vendredi, le Paris-SG a dû être dominé comme jamais il ne l'avait été durant la saison. Et le voilà qui rentre au bercail avec deux points superprécieux, qui laissent bon nombre de collègues relégables derrière lui. Tant mieux pour les Parisiens et tant pis pour les pauvres Rouennais.

Mais Christian Coste a beaucoup insisté sur certaines vertus comme la solidarité et la volonté, et il semble que ses hommes s'en soient souvenus. Ainsi, les quatre défenseurs taclèrent comme des fous dans tous les sens. Et lorsqu'une occasion se présenta, ce fut la bonne, Charbonnier démontrant, en l'occurrence, une jolie maîtrise technique sur la reprise en corner de Susic. Evidemment, Robert Vicot était fort déçu par l'issue de ce match à quatre points : « Le Paris-SG a été inexistant, et les dieux du football n'étaient pas avec nous. » Existent-ils seulement ? Coste lui disait à peu près le contraire : « Cette victoire récompense l'équipe qui en a voulu le plus. »

On ne prendra pas parti. Tout ce qu'on sait, c'est que l'« opération maintien » entamée par Christian Coste a l'air de prendre tournure. Certes, la manière n'y est pas. Mais il fallait assurer l'essentiel pour que le président Borelli puisse se pencher, à tête reposée, sur la prochaine saison. Et puis, à domicile, les Parisiens seront sûrement plus enclins à faire le jeu, libres de tout souci...

Jean-Marie LANOË.

10/20

METZ - TOURS : 1-1

Il est des soirs...

METZ. — Depuis des mois, Metz a fait de la troisième place son objectif prioritaire... Et pourtant, vendredi, contre Tours, les Lorrains ont gaspillé une belle occasion de s'y installer. Ne serait-ce que provisoirement. Ils n'ont, en effet, pu venir à bout d'une formation tourangelle qui a confirmé de belle manière son renouveau, déjà illustré précédemment par des victoires sur Bordeaux et Auxerre.

Jamais les Messins, dans un jour sans, ne parvinrent à imposer leur jeu. Pourtant, à l'heure de jeu, ils bénéficièrent d'un penalty que transforma Barraja ; la voie du succès paraissait ouverte mais un mauvais dégagement de la défense lorraine était exploité dix minutes plus tard par Polaniok pour rétablir la parité au score.

Il était écrit que Metz ne parviendrait pas à s'imposer malgré deux tirs de Bracigliano et d'Hinschberger sur la barre transversale de Desrousseaux. Il est ainsi des soirs où rien ne veut rigoler...

Jean-Marc SCHIFFMACHER.

11/20

MONACO-LILLE : 6-1

Bellone le cyclone

MONACO. — Lorsqu'il joue comme vendredi soir, Bellone est inarrêtable et incontrôlable. L'ailier international a réussi un match presque parfait, trois buts très différents, un penalty, un corner direct et une reprise instantanée en pleine course sur un très joli centre de Bravo. Mais il a aussi pesé constamment sur une défense qui ne savait comment le prendre. Fauché à de multiples reprises, dont une fois à l'entrée de la surface de réparation, (sans cela il aurait pu aisément augmenter son capital buts), Bellone a réussi tout ce qu'il a entrepris : débordements, dribbles, ouvertures en jouant cette fois plus collectivement, centres très dangereux au cordeau, tirs, et son action a été pratiquement constante pendant quatre-vingt-dix minutes.

On objectera que l'opposition des Lillois était bien faible en la circonstance et les hommes de Heylens n'ont fait qu'illusion qu'en bien peu d'occasions. Mais cette faiblesse provenait peut-être du fait que vendredi soir Monaco a joué plusieurs tons au-dessus et imprimé un rythme que les Nordistes n'ont pu soutenir en dépit de quelques réactions de Pascal Plancque, Garcia, Courson, Guion et Robin vite étouffées.

Il est vrai que l'on a retrouvé aussi un Bravo très fringant. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu le n° 7 aussi à l'aise, entreprenant et efficace. Deux buts superbes en deux rencontres, Bravo revient en forme au bon moment.

Georges BERTELOTTI.

14/20

Chronique tahitienne (4)

La suite d'une grande aventure. La journée a été longue ; la nuit sera courte. Philippe Redon plonge dans la vie tahitienne et découvre un monde différent. Il lui reste à prendre les grandes décisions.

par Philippe REDON

Le réveil est assez pénible. Je regarde ma montre : 6 h 30. Cela ne fait pas beaucoup de sommeil. Dehors, la pluie tombe toujours avec application...

C'est bizarre ! Les jambes me démangent un peu et surtout les chevilles, peut-être la fatigue accumulée lors du voyage.

Un léger coup d'œil me détrompe : j'ai les jambes couvertes de piqûres de moustiques. Sans doute le baptême du nouvel arrivant. Merci pour l'accueil. C'est réussi.

Quelques pas en direction de la douche et, soudain, je sursaute : une petite bestiole se promène tranquillement au coin de la porte (je sus plus tard que c'était un cafard). Brève poursuite dont, bien entendu, l'insecte sort vainqueur ; il réussit à passer sous la porte ; enfin, l'ennemi est en fuite. C'est déjà pas si mal...

Juste avant de sortir du bungalow, bis repetia. Derrière la télévision, un lézard aux aguets surveille une mouche. A mes yeux de citadin, cela fait beaucoup de monde chez moi...

La direction de l'hôtel m'apprend que je viens de faire la connaissance des petits animaux de la vie quotidienne du Tahitien. Mais, surtout, ne jamais tuer les lézards, ce sont eux qui nous débarrassent des insectes comme les mouches, les moustiques et même des cafards. Une vraie petite fée du logis, quoi !

Permettez, chers lecteurs (j'ose employer le pluriel !), que je fasse une petite pause afin de mettre un peu d'ordre dans ma tête. J'ai donc huit jours pour décider si je pose mes valises dans cette île du Pacifique et pour choisir le club dans lequel je vais évoluer.

Cessons, donc, de suivre mon séjour à Tahiti heure par heure. Mais attachons-nous, à présent, à mes découvertes durant cette semaine décisive.

Chaque touriste débarquant à Tahiti se doit de prendre le « truck ». Les trucks sont à Papeete ce que les autobus sont à Paris, mais en beaucoup plus pittoresques. Rien que pour Tahiti on en dénombre 350. C'est vous dire !

Et si par un hasard extraordinaire vous ne les voyez pas, de toute façon vous les entendrez. En effet, tout le long de leurs parcours, ils déversent sur les voyageurs et bien plus loin... un flot de musique tahitienne : vous êtes tout de suite dans l'ambiance. Prenez le truck pour Papeete un jour de marché en partant de petites bourgades tahitiennes, comme Taravao, Papara ou Papeno, vous avez de fortes chances de circuler avec des poules et des cochons comme compagnons de voyage.

Puisque nous parlons de marché, levons-nous de bonne heure (4 heures) un dimanche matin et partons déambuler sous le chapiteau des... marchands. Vous y trouvez mille choses, du régime de bananes aux ananas énormes, en passant par le uru (l'arbre à pain du Tahitien). Mais le plus extraordinaire c'est l'arrivage des poissons. A peine sortis de l'océan, ils sont amenés suspendus à de longs bâtons, pesés puis mis en vente. Quelle richesse de couleurs, surtout dans les tons bleus et violets et certaines pièces, croyez-moi, sont impressionnantes.

Dans cette cacaphonie s'agitent ensemble la population locale, bien entendu (marchands et acheteurs), les touristes mais aussi une partie de la vie nocturne à peine sortie des boîtes de nuit. Certaines scènes ne sont pas tristes, je peux vous le garantir. Cependant, ce petit monde s'entend à merveille et tout se passe dans une ambiance décontractée et bon enfant.

Nana.

(A suivre)

20H 22H30
MULTIPLEX FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
avec FRANCE INTER,
METTEZ LE FOOTBALL ENTRE VOS OREILLES.
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

METZ	1 (0)	TOURS	1 (0)
Barraja (62e s. pen.)		Polaniok (72e)	
ETTORE	4	DESROUSSEAUX	4
THYS	3	GRESSANI	3
BARRAJA	3	FURLAN	4
ZAPPIA	3	LOISEAU	3
SONOR	4	MORABITO	3
ROHR	4	VERCRUYSSE	3
BRACIGLIANO	4	POLANIOK	3
BERNAD	3	DIECKET	3
KURBOS	3	KRIMAU	4
(MORGANTE, 84e)		DA FONSECA	3
BOCANDE	3	MANON	4
MICCICHE	3		
(HINSCHBERGER, 69e)			
Total	37	Total	37
Entr. : Husson.		Entr. : Besnard.	

10 552 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

62e : Kurbos s'engage dans la surface et est fauché par Gressani ; Barraja transforme le penalty. **1-0.**

72e : un centre de Vercruysse, venu de la droite et repoussé par un défenseur dans les pieds de Polaniok qui, du droit, ne laisse aucune chance à Ettore. **1-1.**

LENS	3 (1)	BASTIA	0
Vercruysse (5e, 67e) Peltier (89e)			
HUARD	3	MLYNARCZYK	4
PAGAL	4	OTTAVIANI	2
SENAC	3	NATIVI	3
GILLOT	4	ORLANDUCCI	2
MARSIGLIA	3	SQUAGLIA	3
KRAWCZYK	3	PASTINELLI	3
(DEPLANCHE, 77e)		IHILY	2
VERCRUYSSE	4	MOIZAN	2
TLOKINSKI	4	SOLSONA	3
PELTIER	3	FERRIGNO	3
XUEREB	4	ZIMAKO	4
(HOCHART, 74e)		(MEYER, 72e)	
BRISSON	3		
Total	38	Total	31
Entr. : Houillier		Entr. : Redin.	

5 270 spect. Recette : 117 394 F.
Arbitrage de M. Batta.

5e : remise de Xuereb pour Vercruysse, dont la reprise de volée du droit laisse Mlynarczyk sans réaction. **1-0.**

67e : remise de Tlokinski sur la droite pour Xuereb, dont le centre est repris du plat du pied droit par Vercruysse. **2-0.**

89e : service de Pagal pour Peltier, dont la frappe en pivot surprend le gardien bastiais. **3-0.**

RACING CP	3 (0)	BREST	0
Madjer (64e) Honorine (73e) Oekland (86e)			
ROUSSEAU	4	CHASLERIE	3
DEBU	4	TOURE	2
PELTIER	3	STECK	3
RENAUT	4	GOUSSET	3
HONORINE	4	POULIQUEN	4
LANDRE	3	(MAROC, 54e)	
BEN MABROUCK	4	PARDO	4
(MAHUT, 70e)		MUSLIN	4
PIETTE	3	LE GUEN	3
MADJER	4	GUERIN	3
EKEKE	4	BUSCHER	4
(OEKLAND, 80e)		DUPRAZ	3
BRIDIER	3		
Total	40	Total	36
Entr. : Zvunka.		Entr. : Dewilder.	

2 766 spect. + 900 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Bridier (35e) au Racing CP ; Touré (33e) à Brest.

64e : gros travail d'Ekéké sur le flanc gauche. L'attaquant parisien se joue de deux défenseurs brestois, avant d'adresser un centre en retrait parfait pour Madjer, lequel reprend du pied gauche au point de penalty. **1-0.**

73e : à une trentaine de mètres du but brestois, Honorine tente sa chance du pied gauche et surprend Chaslerie, la balle étant légèrement déviée par un défenseur. **2-0.**

86e : longue ouverture de Madjer. Steck hésite, est trompé par la trajectoire. Oekland s'empare du ballon et, du pied droit, glisse celui-ci entre les jambes de Chaslerie, sorti en catastrophe. **3-0.**

STRASBOURG	1 (0)	NANTES	3 (2)
Pécout (64e)		Touré (32e, 38e) Morice (87e)	
SCHUTH	3	BERTRAND-DEMANES	4
WOLFF	4	BIBARD	4
VOGEL	3	KOMBOUARE	4
COBOS	4	BOSSIS	4
ANDRIEUX	4	AYACHE	4
VAN STRAELEN	4	POULLAIN	3
SOUTO	3	DER ZAKARIAN	3
PIASECKI	3	FRANKOWSKI	4
KELSCH	3	MORICE	4
PECOUT	4	TOURE	5
SOLER	3	(FURIC, 56e)	
		AMISSE	3
		(DELANOE, 88e)	
Total	38	Total	42
Entr. : Huck.		Entr. : Suaudeau.	

10 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Avertissements : Soler (24e) à Strasbourg ; Bibard (23e), Amisse (33e), Poullain (39e) à Nantes.

32e : le gaucher Morice donne un corner de la droite. D'une astucieuse déviation de la tête, Touré inscrit son premier but. **0-1.**

38e : Touré alerte Amisse sur la gauche et, de l'extérieur, du pied droit, il réceptionne la remise pour marquer imparablement sous la barre. **0-2.**

64e : coup franc provoqué par Furic à dix-sept mètres face au but de Bertrand-Demanes. Le tir du droit de Pécout est légèrement dévié par le mur. **1-2.**

87e : une course au petit trop de Morice lui permet de pénétrer sans opposition dans la surface alsacienne. Son tir rasant du gauche s'engouffre au ras du second poteau. **1-3.**

TOULOUSE	1 (1)	NANCY	0
Stopyra (9e)			
BERGEROO	4	MARTINI	3
BRISSON	4	CASINI	3
TARANTINI	4	(ETIENNE, 76e)	
DOMERGUE	4	CARTIER	3
MARX	4	ARRIBART	3
LACOMBE	4	ABREU	3
LAVERNY	3	GERMAIN	4
DURAND	4	E. MARTIN	4
ESPANOL	3	UMPIERREZ	4
(ABEGA, 80e)		PICOT	4
FERRATGE	4	PHILIPPE	3
STOPYRA	5	(JACQUES, 55e)	
		ZAHOUI	3
Total	43	Total	37
Entr. : Jeandupeux.		Entr. : Wenger.	

6 358 spect. Recette : 178 000 F.
Arbitrage de M. Zagni.

9e : longue transversale de Lacombe que Stopyra, esseulé à huit mètres de Martini, reprend parfaitement du pied gauche, mettant le ballon dans la lucarne. **1-0.**

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

32e JOURNÉE — 12, 13 AVRIL 1985

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.	
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total			
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C		
16	16	0	0	16	6	7	3	32	22	7	3	1. Bordeaux 2	51	48	10	14	13	62	23	+39	53
16	11	3	2	16	9	3	4	32	20	6	6	2. Nantes 1	46	29	11	23	16	52	27	+25	48
16	13	3	0	16	2	6	8	32	15	9	8	3. Auxerre 2	39	30	8	17	28	47	36	+11	44
15	11	2	2	17	6	3	8	32	17	5	10	4. Toulon o	39	25	11	14	19	39	30	+ 9	
16	11	4	1	16	3	6	7	32	14	10	8	5. Monaco 2	38	37	3	16	23	53	26	+27	40
17	10	6	1	15	5	2	8	32	15	8	9	6. Metz o	38	25	12	16	28	41	40	+ 1	58
16	10	2	4	16	1	8	7	32	11	10	11	7. Sochaux 1	32	34	13	15	23	49	36	+13	55
16	9	4	3	16	2	6	8	32	11	10	11	8. Brest 1	32	33	16	14	28	47	44	+ 3	
17	11	5	1	15	2	2	11	32	13	7	12	9. Lens 1	31	34	8	15	27	49	35	+14	
16	8	5	3	16	2	6	8	32	10	11	11	10. Laval o	31	24	20	11	26	35	46	−11	
16	7	4	5	16	5	1	10	32	12	5	15	11. Paris-SG 1	29	32	24	18	34	50	58	− 8	
16	7	4	5	16	2	6	8	32	9	10	13	12. Toulouse 1	28	20	17	16	26	36	43	− 7	
17	11	2	4	14	1	2	11	31	12	4	15	13. Marseille o	28	34	19	11	35	45	54	− 9	
15	5	6	4	17	4	3	10	32	9	9	14	14. Nancy 2	27	21	8	17	27	38	45	− 7	
15	7	6	2	17	1	4	12	32	8	10	14	15. Lille 1	26	23	9	10	32	33	41	− 8	
16	6	7	3	16	1	5	10	32	7	12	13	16. Rouen o	26	13	10	12	28	25	38	−13	
16	9	5	2	16	1	1	14	32	10	6	16	17. Bastia 1	26	28	16	7	45	35	61	−26	
15	8	5	2	16	0	4	12	31	8	9	14	18. Strasbourg 3	25	28	17	11	31	39	48	− 9	
16	7	5	4	16	0	4	12	32	7	9	16	19. Tours 1	23	25	19	11	38	36	57	−21	
16	6	3	7	16	2	2	12	32	8	5	19	20. Racing CP 1	21	18	18	9	32	27	50	−23	

SOCHAUX	1 (0)	BORDEAUX	1 (1)
Agerbeck (65e)		Lacombe (35e)	
RUST	4	DROPSY	3
CROCI	4	THOUVENEL	4
RUTY	4	SPECHT	4
BONNEVAY	4	BATTISTON	4
DREOSSI	4	ROHR	4
LUCAS	4	TUSSEAU	4
COLIN	3	TIGANA	4
(SAUZEE, 63e)		CHALANA	
FERNIER	4	(MARTINEZ, 37e)	3
AGERBECK	4	GIRESSE	4
KRAUSE	3	LACOMBE	4
PAILLE	4	MULLER	3
Total	42	Total	41
Entr. : Takac.		Entr. : Jacquet.	

12 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. R. Lopez.

35e : transversale de Giresse pour Thouvenel, qui déborde et centre légèrement en retrait pour Lacombe, qui fusille Rust. **0-1.**

65e : sur une ouverture de Sauzée, Lucas centre de la droite pour la tête d'Agerbeck, qui bat Dropsy. **1-1.**

ROUEN	0	PARIS-SG	1 (0)
		Charbonnier (46e)	
SENCE	3	MOUTIER	4
DESBOUILLONS	4	BACCONNIER	4
LARUE	3	MORIN	4
ALBERTO	3	BATHENAY	4
MOGIS	3	TANASI	4
RECORDIER	4	CHARBONNIER	4
BERTELSEN	4	LEMOULT	3
MONTEILH	3	FERNANDEZ	3
HEAULME	4	LANTHIER	3
MALBEAUX	3	(NJO-LEA, 87e)	
(ROLLAND, 59e)		SUSIC	3
DIDAUX	4	ROCHETEAU	3
		(TOKO, 81e)	
Total	38	Total	39
Entr. : Vicot.		Entr. : Coste.	

10 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

46e : corner de Susic. Superbe reprise de volée du pied droit de Charbonnier, à dix mètres de la ligne de but. La balle s'engouffre sous la transversale. **1-0.**

MONACO	6 (3)	LILLE	1 (0)
Bravo (14e) Bellone (37e s. pen., 49e, 54e) Anziani (41e) Liégeon (60e)		Courson (71e)	
ETTORI	3	MOTTET	3
LIEGEON	4	PERILLEUX	3
STOJKOVIC	5	(ROBIN, 65e)	
SIMON	4	KOURICHI	3
AMOROS	4	PEAN	3
(LE ROUX, 53e)		THOMAS	3
PUEL	4	PRIMORAC	3
BIJOTAT	3	GARCIA	4
GENGHINI	4	P. PLANCQUE	4
BRAVO	5	S. PLANCQUE	3
ANZIANI	4	TITECA	3
(TIBEUF, 77e)		(COURSON, 45e)	3
BELLONE	6	GUION	3
Total	46	Total	35
Entr. : Muller.		Entr. : Heylens.	

2 849 spect. +3 000 scolaires. Recette : 198 604 F. Arbitrage de M. Hirtz.

14e : coup franc de la droite, près du poteau de corner, tiré par Genghini, reprise superbe et acrobatique de Bravo de la tête. **1-0.**

37e : sur faute de main de Péan, penalty sévère transformé par Bellone. **2-0.**

41e : long débordement d'Amoros sur la gauche et but splendide d'Anziani d'une tête plongeante à ras du sol. **3-0.**

49e : corner direct de Bellone. **4-0.**

54e : magnifique déboulé de Bravo sur la gauche et reprise instantanée, d'une frappe très sèche, de Bellone. **5-0.**

60e : débordement de Genghini sur la droite, Liegeon reprend de la tête. Mottet détourne sur la transversale, mais Liegeon reprend du même endroit, et toujours de la tête, pour mettre au fond. **6-0.**

71e : sur une offensive de Robin, Courson, seul face à Ettori, ne laisse aucune chance au gardien monégasque. 6-1.

LAVAL	1 (0)	TOULON	0
Paillard (61e)			
GODART	3	OLMETA	3
REUZEAU	3	N'KOUKA	3
SORIN	4	BOISSIER	4
BOZON	4	ALFANO	4
MITON	3	RABAT	3
PERARD	4	CASONI	3
PAILLARD	4	DIB	3
(GOUDET, 65e)		TLEMCANI	4
DELAMONTAGNE	4	RICORT	3
SENE	3	EMON	3
PEDRUCCI	3	BENEDET	3
(DE FALCO, 77e)			
STEFANINI	4		
Total	39	Total	36
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Dalger.	

7 000 spect. environ. Recette : n.c..
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Delamontagne (28e) à Laval ; N'Kouka (51e) à Toulon.

61e : coup franc de Miton, prolongé de la tête par Pedrucci, sur l'aile droite, pour Paillard, lequel tire dans un trou de souris et marque. **1-0.**

MARSEILLE	1 (0)	AUXERRE	1 (1)
Zanon (78e)		Perdrieau (5e)	
LEVY	4	BATS	5
BRUNO	4	CHARLES	4
KERJEAN	4	B. BOLI	4
LOPEZ	3	(CUPERLY, 60e)	
(ZANON, 63e)		JANAS	3
BADE	4	BARRET	4
FLAK	3	FIARD	4
RUBIO	3	PERDRIEAU	4
(DE BONO, 79e)		DANIO	3
ZENIER	3	FERRERI	4
CUNNINGHAM	4	SZARMACH	3
LA LING	4	GARANDE	2
DI MECO	4		
Total	40	Total	40
Entr. : Cahuzac.		Entr. : Roux.	

10 561 spect. Recette : 425 242 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Kerjean (25e) à Marseille ; Danio (35e) à Auxerre.

5e : sur une transmission de Szarmach, Perdrieau s'engouffre dans l'espace vide, évite Lopez et ouvre la marque d'un tir foudroyant du pied droit, dans sa foulée. **0-1.**

78e : après avoir récupéré la balle dans l'axe central du terrain, Zanon, rentré en jeu depuis peu à la place de Lopez, s'avance et, dès vingt mètres, ajuste un tir du pied gauche qui va se loger dans l'angle gauche du but gardé par Bats, malgré une intervention désespérée du gardien de l'équipe de France. **1-1.**

étoiles

Six étoiles pour « Lucky Luke »

Les équipes de Marseille et de Strasbourg comptent un match de retard.

134 étoiles : Umpierrez (Nancy).

128 étoiles : Bats (Auxerre), Specht (Bordeaux).

126 étoiles : Bossis (Nantes).

125 étoiles : Vercruysse (Lens).

122 étoiles : Dropsy (Bordeaux)

121 étoiles : Mottet (Lille).

120 étoiles : Fiard (Auxerre), Pardo (Brest), Puel (Monaco), Martini (Nancy), Rust (Sochaux).

119 étoiles : Olmeta (Toulon).

118 étoiles : B. Boli (Auxerre), Ettore (Metz), Stopyra (Toulouse).

117 étoiles : Arribart (Nancy).

116 étoiles : Giresse (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Da Fonseca (Tours).

114 étoiles : Barret (Auxerre), Bracigliano (Metz), Bibard (Nantes).

113 étoiles : Janas (Auxerre), Sorin (Laval), Casoni, Ricort (Toulon), Desrousseaux (Tours).

112 étoiles : Danio (Auxerre), Mlynarczyk (Bastia), Primorac (Lille).

111 étoiles : Battiston, Lacombe (Bordeaux), S. Plancque (Lille), Zappia (Metz), Stojkovic (Monaco), Ayache, Halilhodzic (Nantes), Lemoult (Paris-SG).

110 étoiles : Huard, Marsiglia (Lille), Bravo, Bellone (Monaco), Piasecki (Strasbourg).

109 étoiles : Charles (Auxerre), Solsona (Bastia), Girard (Bordeaux), Kourichi (Lille), Levy (Marseille), Cartier (Nancy), Domergue (Toulouse), Furlan (Tours).

108 étoiles : Le Magueresse (Brest), Bertrand-Demanes (Nantes), Vogel (Strasbourg).

107 étoiles : Zaremba (Lens), Lucas (Sochaux), Kelsch (Strasbourg).

106 étoiles : Godart (Laval), Pean (Lille), Amoros (Monaco), Picot (Nancy), Sauzée, Paille (Sochaux).

105 étoiles : Anziani (Monaco), Didaux (Rouen).

104 étoiles : Buscher (Brest), Perard (Laval), Krawczyk (Lens), Bade (Marseille), Bergeroo (Toulouse).

103 étoiles : Müller (Bordeaux), Bozon (Laval), Susic (Paris-SG), Coiffier (Tours).

102 étoiles : Delamontagne (Laval).

101 étoiles : Dreossi (Sochaux), Krimau (Tours).

100 étoiles : Hinschberger (Metz), Bertelsen (Rouen), Pécout (Strasbourg), Berenguier (Toulon), Polaniok (Tours).

99 étoiles : Ferreri (Auxerre), Orlanducci (Bastia), Tusseau (Bordeaux), Bijotat (Monaco), Monteilh (Rouen), Boissier (Toulon).

98 étoiles : E. Martin (Nancy), Marx (Toulon).

97 étoiles : Henry (Brest), Goudet (Laval), Germain (Nancy), Amisse (Nantes).

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Umpierrez (Nancy).. 134 ét.
2. Da Fonseca (Tours). 116 ét.
3. Janas (Auxerre) .... 113 ét.
4. Mlynarczyk (Bastia). 112 ét.
   Primorac (Lille).
6. Zappia (Metz)....... 111 ét.
   Stojkovic (Monaco)
   Halilhodzic (Nantes)
9. Solsona (Bastia) .... 109 ét.
   Kourichi (Lille)
11. Kelsch (Strasbourg) 107 ét.
12. Susic (Paris-SG) .... 103 ét.
   Müller (Bordeaux)
14. Krimau (Tours) ..... 101 ét.
15. Bertelsen (Rouen) .. 100 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 17 août 1963)

1. B. Boli (Auxerre) .... 118 ét.
2. Lucas (Sochaux)..... 107 ét.
3. S. Péan (Lille) ...... 106 ét.
   Sauzee (Sochaux)
   Paille (Sochaux)

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(21 matches joués et plus)

1. Tigana (Bordeaux) 4,19
2. Umpierrez (Nancy) 4,18
3. Battiston (Bordeaux) .. 4,11
4. Bossis (Nantes)....... 4,06
5. Girard (Bordeaux)..... 4,04
6. Vercruysse (Lens) 4,03
7. Specht (Bordeaux) 4
   Bats (Auxerre)
9. Stojkovic (Monaco).... 3,96
10. Bellone (Monaco) 3,93
   B. Boli (Auxerre)
12. Puel (Monaco) 3,87
   Pardo (Brest)
   Giresse (Bordeaux)
15. Ayache (Nantes) 3,83

PRÉCISION

Lors de la rencontre Metz-Bastia du 5 avril dernier, une erreur nous a fait attribuer le second but messin à Bracigliano. Que Barraja (« le » buteur) nous pardonne. Erreur réparée.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	32e	Total	D	G	T	P	M
1. Halilhodzic (Nantes)..........	0	27	14	3	6	4	30
2. Buscher (Brest)...............	0	19	8	8	1	2	31
Lacombe (Bordeaux).........	+1	19	9	5	4	1	31
4. Paille (Sochaux)...............	0	14	10	1	3	0	31
Stopyra (Toulouse)...........	+1	14	3	3	8	0	30
6. Rocheteau (Paris-SG)	0	13	5	1	2	5	27
Da Fonseca (Tours)	0	13	2	5	3	3	32
8. Genghini (Monaco)..........	0	12	4	3	2	3	28
Onnis (Toulon)................	0	12	4	2	4	2	24
10. Garande (Auxerre)	0	11	5	1	2	3	31
Meyer (Bastia)	0	11	4	3	1	3	30
Müller (Bordeaux)...........	0	11	4	4	3	0	29
Savic (Lille)	0	11	2	5	0	4	30
Bellone (Monaco)	+3	11	0	10	0	1	28
Anziani (Monaco).............	+1	11	6	1	2	2	30
Kelsch (Strasbourg)..........	0	11	3	0	8	0	29
Pécout (Strasbourg)..........	+1	11	3	3	4	0	30

18. Szarmach (Auxerre), Vercruysse (Lens), Giresse (Bordeaux), Zénier (Marseille), 10.

22. Delamontagne (Laval), Jacques (Nancy), 9.

24. Bocande (Metz), Ricort (Toulon), 8.

26. Danio (Auxerre), Oudjani (Lens), Cunningham, Zanon (Marseille), Bravo (Monaco), Picot, Umpierrez (Nancy), Victor Ramos (Nantes), Susic (Paris-SG), Dekland (Racing CP), Krause, Sauzée (Sochaux), Emon (Toulon), 7.

39. Marcialis (Bastia), Brisson, Xuereb (Lens), Kurbos (Metz), Fernandez, Toko (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Soler (Strasbourg), Lorenzo, Krimau (Tours), 6.

49. Ferreri (Auxerre), Ihily (Bastia), Battiston (Bordeaux), Dupraz (Brest), Pedrucci (Laval), Ramos (Lens), Flak, La Ling (Marseille), Hinschberger (Metz), Amisse (Nantes), Niederbacher (Paris-SG), Beltramini (Rouen), Thomas, Agerbeck (Sochaux), Benedet (Toulon), 5.

65. Ferrer (Auxerre), Audrain, Girard (Bordeaux), Pardo, Rico (Brest), Goudet (Laval), Guion (Lille), Bernad, Bracigliano (Metz), Zahoui (Nancy), Lemoult (Paris-SG), Ekéké (Racing CP), Monczuck (Rouen), 4.

78. Perdrieau (Auxerre), Ferrigno (Bastia), Martinez, Tigana (Bordeaux), Henry, Muslin, Wallace (Brest), De Falco, Paillard (Laval), Gillot (Lens), Bureau, Meudic, P. Plancque (Lille), Rohr, Barraja (Metz), Liegeon (Monaco), Baronchelli, Robert (Nantes), Njo-Léa (Paris-SG), Piette, Sither, Madjer (Racing CP), Didaux (Rouen), Piasecki, Souto (Strasbourg), Paganelli (Toulon), Ferratge, Roussey (Toulouse), Polaniok (Tours), 3.

106. Barret (Auxerre), Orlanducci, Solsona, Zimako (Bastia), Specht (Bordeaux), Le Guen (Brest), Zanko (Laval), Deplanche, Tlokinski, Zaremba, Peltier (Lens), Primorac (Lille), Dewilder, Pascal (Marseille), Deza, Morgante (Metz), Amoros, Le Roux (Monaco), Arribart, E. Martin, Philippe (Nancy), Bridier, Honorine (Racing CP), Bertelsen, Buisine, Redon, Rolland (Rouen), Ruty (Sochaux), Andrieux, Nielsen (Strasbourg), Alfano (Toulon), Christophe, Espanol (Toulouse), 2.

Contre leur camp: Bacconnier (Paris-SG), Piasecki (Strasbourg), 2 ; B. Boli (Auxerre), Nativi (Bastia), Battiston Rohr (Bordeaux), Sorin (Laval), Rabier (Lens), Francini (Marseille), Liegeon (Monaco), Ayache (Nantes), Peltier, Zvunka (Racing CP), Malbeaux (Rouen), Marx (Toulouse), Diecket (Tours), Bosser (Brest), 1.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-DEUXIÈME JOURNEE

Auxerre : Szarmach ; **Bastia** : néant ; **Bordeaux** : Thouvenel ; **Brest**: néant; **Laval**: Pedrucci ; **Lens** : Xuereb (2), Pagal; **Lille**: Robin; **Marseille**: néant; **Metz**: néant ; **Monaco** : Genghini (2), Amoros, Bravo; **Nancy**: néant; **Nantes**: Amisse; **Paris-Saint-Germain** : néant ; **Racing Club de Paris** : Ekéké, Madjer; **Rouen**: néant; **Sochaux**: Sauzée; **Strasbourg** : néant ; **Toulon** : néant ; **Toulouse** : Lacombe ; **Tours** : néant.

CLASSEMENT

1. Susic (Paris-SG), 15 ; 2. Bellone (Monaco), 9 ; 3. Zimako (Bastia), Tusseau (Bordeaux), Amisse (Nantes), 8 ; 6. Garande (Auxerre), Morice (Nantes), Emon (Toulon), Xuereb (Lens), 7 ; 10. Stéfanini (Laval), Ramos (Lens), Thomas (Sochaux), 6 ; 13. Rubio (Marseille), Rocheteau (Paris-SG), Paille (Sochaux), Bocande (Metz), Souto (Strasbourg), Coiffier (Tours), Tigana (Bordeaux), Bravo (Monaco), Madjer (Racing CP), Lacombe (Toulouse) ; 23. Ferreri (Auxerre), Giresse, Müller (Bordeaux), Henry, Muslin, Pardo, Pouliquen (Brest), Vercruysse (Lens), Bernad (Metz), Umpierrez (Nancy), Sither (Racing CP), Jenner, Piasecki (Strasbourg), Agerbeck (Sochaux), Moizan (Bastia), 4 ; 38. Perdrieau (Auxerre), Martinez (Bordeaux), Wallace (Brest), Sène, Pedrucci (Laval), Zaremba (Lens), Muslin, Guion (Lille), La Ling (Marseille), Kurbos, Rohr (Metz), Genghini, Amoros (Monaco), Jacques, Picot (Nancy), Halilhodzic, Touré (Nantes), Toko (Paris-SG), Didaux (Rouen), Fernier, Sauzée, Paille (Sochaux), Knapp (Strasbourg), Marx (Toulouse), Da Fonseca, Polaniok (Tours), 3 ; Lanthier (Paris-SG), Benedet, Casoni (Toulon) ; Ferratge (Toulouse).

FLASHES

● *Sept cent quatre-vingt-treize minutes sans encaisser le moindre but à domicile. C'est le record que vient d'établir l'AS Monaco pour la présente saison, le Lillois Courson étant venu mettre fin à cette période d'invincibilité.*

● *Bruno Bellone a inscrit, vendredi soir, le onzième triplé de la saison. Il succède ainsi à Jean-Louis Zanon, auteur d'un hat-trick à la vingt-huitième journée.*

rendez-vous

Match en retard de la 25e journée 16 avril

2 Strasbourg - Marseille 1

33e journée

VENDREDI 19 AVRIL

1 Tours - Lens 1
2 Auxerre - Metz 0
3 Nancy - Marseille 1
0 Lille - Toulouse 0
0 Toulon - Monaco 1
2 Nantes - Laval 0
1 Brest - Strasbourg 1
2 Paris-SG - Racing CP 2
2 Bordeaux - Rouen 0
1 Bastia - Sochaux 1

Le match du jour : AUXERRE - METZ

4 rencontres
2 victoires auxerroises (1980-81, 1983-84)
2 nuls (1981-82, 1982-83)
10 buts pour Auxerre
5 buts pour Metz

Le premier Auxerre-Metz :

Le 7 février 1980, Auxerre bat Metz : 4-1. 6 089 spectateurs. Buts pour Auxerre : Remy, Szarmach (3 dont 1 penalty). But pour Metz : Raspollini, Piette.

AUXERRE : Denis, Charles, Wieczorek, Loiseau — Cuperly, Sab, Lanthier (puis Ferreri, 73e) — Schaer, Remy, Szarmach. Entr. : Roux.

METZ : Desrousseaux — Thys, Mahut, Bargas, Zdun — Synaeghel, Piette, Bracigliano (puis Polaniok, 46e) — Wiss, Raspollini, Hinschberger (puis Sonor, 80e). Entr. : Kasperczak.

EQUIPE TYPE DE LA 32e JOURNÉE

BATS
(Auxerre, 5 ét.)

BIBARD
(Nantes, 4 ét.)
STOJKOVIC
(Monaco, 5 ét.)
RENAUT
(Racing CP, 5 ét.)
CHARLES
(Auxerre, 4 ét.)

KRAWCZYK
(Lens, 4 ét.)
CHARBONNIER
(Paris-SG, 4 ét.)
BRAVO
(Monaco, 5 ét.)
TOURE
(Nantes, 5 ét.)

STOPYRA
(Toulouse, 5 ét.)
BELLONE
(Monaco, 6 ét.)

à vos chiffres

L'HOMME DE LA SEMAINE

Bellone triple bang

Fini le stress, fini le mal du siècle qui avait fait, à la fin de l'année dernière, un zombie de Bruno Bellone qui se sentait un « poor lonesome » footballeur.

Le nouveau stade Louis-II plaît à Bruno, qui revit et qui le fait savoir. Premier hat-trick de sa carrière pour « Boulon » qui sert de coche à une diligence monégasque invaincue depuis le début de l'année, et qui fonce vers une Europe qui paraissait inaccessible il y a seulement trois mois.

Dans cette affaire, Bruno s'apprête à battre ses propres records. Avec onze buts inscrits depuis le début de la saison, il n'est plus qu'à une unité de son total 1981-1982. Bellone le passeur devient Bellone le buteur, ajoutant ainsi une balle à son colt. Au cas où il ne le saurait pas, une tribu d'Indiens vient de s'installer à Sofia, en Bulgarie. A lui de faire le ménage.

Bruno BELLONE
Né le 14 mars 1962 à Toulon.
Premier match en Division I :
le 5 août 1980, Lyon-Monaco : 3-2 (rentré à la soixante-neuvième minute).
Premier but en Division I :
le 2 mai 1981, Sochaux-Monaco : 1-1 (à la quatre-vingt-cinquième minute).
1980-1981 : 12 matches, 2 buts (Monaco).
1981-1982 : 30 matches, 12 buts (Monaco).
1982-1983 : 30 matches, 3 buts (Monaco).
1983-1984 : 33 matches, 6 buts (Monaco).
1984-1985 : 28 matches, 11 buts (Monaco).
133 matches, 36 buts.
6 matches de Coupe d'Europe, 2 buts.
20 sélections A, 3 buts.

Monaco rejoint Bordeaux

Gros score pour Monaco ; pour la troisième fois depuis le début de la saison, les Monégasques se sont imposés par au moins quatre buts d'écart. Ils rejoignent ainsi Bordeaux, seule autre équipe à avoir fait de même. A l'opposé, Bastia continue à chavirer. Les Corses, pour la neuvième fois depuis le début du Championnat, ont encaissé au moins trois buts à l'extérieur. Avec la plus mauvaise défense du lot, ils s'enfoncent au classement. Tandis que le Paris-Saint-Germain, qui, tous matches confondus, a, comme Bastia, encaissé dix fois trois buts ou plus, a assuré l'essentiel à Rouen. Comme quoi ces chiffres identiques ne signifient pas toujours la même chose.

2e journée :
Monaco-Tours : 4-0
3e journée :
Sochaux-Racing CP : 6-1
4e journée :
Monaco-Metz : 7-0
8e journée :
Paris-SG - Bastia : 7-1
10e journée :
Nancy-Racing CP : 4-0
12e journée :
Bordeaux-Metz : 6-0
15e journée :
Sochaux-Bastia : 4-0
Lens-Tours : 6-1
16e journée :
Lille-Nancy : 4-0
20e journée :
Bastia-Toulouse : 4-0
Sochaux-Rouen : 4-0
21e journée :
Toulon - Paris-SG : 5-1
25e journée :
Nantes-Tours : 4-0
27e journée :
Bordeaux-Bastia : 4-0
28e journée :
Marseille-Bastia : 5-0
30e journée :
Bordeaux-Auxerre : 6-1
32e journée :
Monaco-Lille : 5-1

Au moins trois buts encaissés par match.

A domicile :

— Laval, Paris-Saint-Germain, Toulouse : 3 fois ;
— Strasbourg, Tours : 2 fois ;
— Bastia, Brest, Nancy, Racing Club de Paris : 1 fois.

A l'extérieur :

— Bastia : 9 fois ;
— Marseille : 8 fois ;
— Paris-Saint-Germain et Tours : 7 fois :
— Brest et Racing Club de Paris : 5 fois ;
— Rouen, Strasbourg et Toulon : 4 fois ;
— Lens, Metz, Toulouse et Laval : 3 fois ;
— Auxerre, Lille, Monaco, Nancy et Sochaux : 2 fois ;
— Bordeaux et Nantes : 1 fois.

CLASSEMENT DU FAIR-PLAY

Nantes triste exception

Trois buts pour une superbe victoire à Strasbourg pour les Nantais, mais aussi trois avertissements et une plongée dans un classement dont ils occupaient une excellente troisième place à une portée de fleur (pas question de parler de fusil dans ce challenge) des premiers, Paris-Saint-Germain et Bordeaux, qui ont été sages comme des images.

Comme la semaine dernière, ce fut d'ailleurs à peu près le cas pour toutes les formations, ce qui est d'autant plus méritoire que les matches vitaux se multiplient actuellement.

(Trente-deuxième journée)

Auxerre : 1 pt ; Bastia : néant ; Bordeaux : néant ; Brest : 1 pt ; Laval : 1 pt ; Lens : néant ; Lille : néant ; Marseille : 1 pt ; Metz : néant ; Monaco : néant ; Nancy : néant ; Nantes : 6 pts (3 + 3) ; Paris-Saint-Germain : néant ; Racing Club de Paris : 1 pt ; Rouen : néant ; Sochaux : néant ; Strasbourg : 1 pt ; Toulon : 1 pt ; Toulouse : néant ; Tours : néant.

Classement général

		pts
1.	Bordeaux	21
	Paris-Saint-Germain	21
3.	Lens	23
4.	Laval.....................	24
5.	Racing Club de Paris ...	25
6.	Auxerre.................	27
7.	Nantes..................	28
8.	Rouen	29
9.	Marseille................	32
	Bastia...................	32
	Nancy....................	32
	Metz......................	32
13.	Strasbourg	36
	Sochaux	36
15.	Toulouse................	37
	Tours	37
17.	Monaco	44
18.	Toulon	53
19.	Lille......................	54
20.	Brest	61

Rififi dans le Championnat : Abbeville met Mulhouse dans sa poche et Le Havre reprend la tête pendant que Rennes et Orléans souquent ferme en direction des barrages. Dans le bas du tableau, la situation se décante et l'on n'aimerait pas être à la place d'Angers, d'Amiens ou de Châteauroux... Dans le groupe B, Nîmes, qui avait tenu Nantes en échec en Coupe, se fait piéger à domicile par le modeste Bourg-sous-la-Roche. Alors que Nice et Saint-Etienne n'arrivent décidément pas à se départager. Quant aux Limougeauds, en attendant d'être fixés sur leur sort, ils rentrent bredouilles de leur voyage à Sète...

Fric-frasques à Limoges

(Marc VAN MOERE)

Thomas Korynt, le Polonais, n'a pu faire oublier le brillant Mario Relmy. Du coup, Maurice Amouyal (ci-contre) et ses partenaires, malgré leurs efforts, paraissent trop ternes aux yeux du public limougeaud, qui boude le stade.

(Photos « Le Populaire du Centre »)

Ce jeudi matin, la pluie a rincé les installations démodées du Parc des sports de Limoges, et les joueurs du LFC, douchés de près, le cheveu humide, sortent au compte-gouttes des vestiaires.

Est-ce la fatigue de l'entraînement ou bien la préoccupation d'un avenir incertain, comme on le verra, qui tire les traits des Limougeaux ?

Une rapide prise de température nous convainc rapidement que la météo n'a rien à y voir. C'est sur François Haution, ex-rémois, que l'on prend le mieux la température de la situation : « Il y a deux ans je suis venu à Limoges, attiré par des perspectives séduisantes : le LFC était décidé à jouer les premiers rôles en D II et à monter en D I à moyen terme. L'équipe tournait bien, l'entraîneur et les dirigeants possédaient, semble-t-il, les mêmes ambitions. Il aura suffit d'une saison en demi-teinte pour tout remettre en question. Je suis très déçu, heureusement que j'arrive en fin de contrat. »

Que s'est-il donc passé depuis ? Rien que de très banal. La greffe professionnelle effectuée il y a deux ans et demi par le président Ruscassie pour sauver le club du dépôt de bilan avait réussi au-delà des espérances : la saison passée, Limoges termina quatrième de son groupe, après avoir flirté avec les barrages pour l'accession.

« Attention, avait averti le président, le miracle ne se reproduira pas deux fois. » Cette saison, le club modéra donc ses ambitions : un bon milieu de tableau. Objectif atteint pour l'instant.

Le problème, c'est que le public n'a pas suivi. De 4 756 spectateurs de moyenne sur la première partie du Championnat, l'affluence est passée à 3 072 spectateurs cette saison, et la tendance se poursuit. Motifs du mécontentement : l'équipe est moins spectaculaire, marque moins de buts. Mario Relmy, la coqueluche du public de Limoges, est reparti à Rennes et ne masque plus certaines carences de l'équipe. Le club accuse donc un déficit de 500 000 F à 800 000 F et paye les joueurs en décalage depuis le mois de janvier.

Rien de dramatique, cependant, car le club est l'un des moins endettés de France, et ce petit point noir paraît bien insignifiant au milieu d'un visage hexagonal grêlé de déficits autrement plus spectaculaires.

L'O.P.A. DE MORRA

Pourtant, en ce moment, ce n'est rien moins que l'existence d'un club pro à Limoges qui est en train de se jouer. Au 30 juin, terme de la période probatoire, les dirigeants devront statuer définitivement sur la poursuite du professionnalisme.

La décision reste suspendue à une solution financière inédite dans le football français. En effet, pour trouver l'argent nécessaire, le président Ruscassie penche vers la création d'une SOS (sic) — société à objet sportif — dont le principe est le suivant : il s'agit de créer une société dans laquelle le club posséderait 51 % du capital, les 49 % restants étant pris en charge par un ou plusieurs investissement privés.

Si M. Ruscassie affirme qu'il préférerait voir un groupement d'intérêts régionaux prendre une participation « la plus importante possible » dans ces 49 %, l'interlocuteur le mieux placé actuellement est Ange Morra, comme nous l'avions révélé dans notre dernier numéro.

Il pourrait trouver les appuis nécessaires auprès du neveu de Chapour Baktiar, dont il fut le professeur d'EPS en Suisse. Si cette solution était retenue, Ange Morra serait le premier entraîneur de toute l'histoire du football français à obtenir son poste grâce à l'argent qu'il amènerait au club. Une véritable OPA.

Mais si un tel procédé était entériné, la réalisation en reviendrait pour une grande part à Robert Ruscassie, qui est de toute façon décidé à « responsabiliser financièrement le nouvel entraîneur ». Les termes dans lesquels il présenta son point de vue lors de l'assemblée générale extraordinaire du 11 mars sont savoureux : « Nous sommes condamnés à un choix restreint. Moi, je considère que lorsqu'un entraîneur vient avec des capitaux et en se responsabilisant en capitaux, c'est quelque chose d'exceptionnel. » Textuel.

Mais le fait pour « exceptionnel » et incongru qu'il soit, ne serait pas sujet d'inquiétude si Morra présentait des références sportives aussi « palpables » que ses références financières.

LE REJET DE LA SOLUTION SMERECKI

Tout le monde, et les joueurs les premiers, s'interrogent, faute de preuves, sur sa valeur technique réelle. Il fut certes entraîneur de Clermont-Ferrand, qu'il fit monter de D IV en D III, fit un bref passage à Béziers cet hiver, assura quelques missions à l'étranger (en Chine notamment), pour la FIFA, mais ne possède aucune expérience d'un club pro, du moins sur une longue période.

Le président Ruscassie a beau affirmer qu'il considère Ange Morra apte à entraîner l'équipe, on reste dubitatif devant les risques sportifs qu'il prend pour s'assurer une sécurité financière. Qu'adviendrait-il de cette sécurité si les résultats sont décevants, dans l'hypothèse ou Morra entraînerait Limoges ?

On imagine l'état d'esprit des joueurs encore sous contrat qui, alors que la période des transferts vient de s'ouvrir, sont liés a un club qui ne sait pas encore s'il sera pro la saison prochaine et qui n'a pas encore choisi son entraîneur. On a déjà vu meilleures conditions pour faire son métier...

Il existait pourtant une autre solution présentée par Francis Smerecki, qui prévoyait l'élargissement de l'équipe pro vers les jeunes de l'équipe de CF 4 (elle serait alors dissoute) et le renforcement de l'attaque. Elle avait l'avantage de permettre la continuité dans la voie ouverte par Robert Dewilder. Malheureusement elle présentait aussi deux inconvénients rédhibitoires aux yeux du président ; elle augmentait la masse salariale du club et n'apportait pas d'argent en contrepartie.

Installé depuis deux ans et demi à la tête du club, après plus de vingt ans à son service comme simple membre, Robert Ruscassie, P-DG en retraite d'une importante entreprise de confection, gère le LFC en industriel. Le déficit est interdit. Il a donc clairement exprimé son opposition au projet de Smerecki, provoquant la démission de ce dernier.

Il avait aussi averti le comité de gestion : « Je n'assumerai pas la mise en œuvre d'un projet que je juge ingérable dans les conditions actuelles. » C'était l'entraîneur ou le président. On comprend la décision des gestionnaires devant ce qui ressemble bel et bien à du chantage.

Car M. Ruscassie, entend-on en ville, utilise habilement une situation admise par tous à Limoges : personne d'autre que lui n'est prêt à prendre le risque de diriger le club. « Je suis président contre mon gré, répète-t-il souvent, j'ai repris le club par devoir. » Cela pourrait être à son honneur s'il n'usait et n'abusait de cette maxime maintes fois lancée à la moindre objection : « Si quelqu'un a d'autres idées, la place est libre. »

« LE PRÉSIDENT MANQUE DE PASSION »

M. Ruscassie oublie trop souvent, d'après Smerecki, que la gestion d'un club dépasse le strict cadre financier :

« Le président n'est pas assez passionné, il ne dépasse pas le mur de l'argent et se refuse à prendre des risques vers le terrain, comme l'a fait le président Bez à Bordeaux, à un autre niveau bien sûr. » Autrement dit, il est contre la politique des gros salaires : « Je suis, par philosophie, opposé à des salaires de 25 000 F à 35 000 F en D II, à Limoges, dans les conditions actuelles », nous a dit M. Ruscassie.

Il aime également à mettre en avant le faible endettement du club. « Mais, à quoi sert de n'être pas endetté, objecte Smerecki, si on ne peut pas se payer des joueurs de valeur pour monter une équipe compétitive, en attendant de pouvoir compter sur les jeunes, alors que des clubs en gros déficit le peuvent. »

On perçoit facilement le décalage qui existe entre les deux hommes : Le premier voit l'argent comme une finalité, le second comme un moyen.

C'est l'argent qui avait d'ailleurs provoqué la brouille avec Dewilder, lors du tour de Coupe de France, contre Marseille, la saison dernière. Limoges devait recevoir les Phocéens et avait une bonne chance de se qualifier. Pour augmenter la recette, le président fit inverser les matches et Limoges fut éliminé...

Le principal regret de Smerecki, au moment de quitter un club qu'il connaissait depuis six ans, est de voir M. Ruscassie s'obstiner à gérer le club avec les moyens du présent, au lieu de lui donner les moyens de son futur : « Ici, on avait fait des bouts de politique, du replâtrage, rien de suivi. Tous les six mois surviennent des problèmes qu'il faut résoudre. Tant qu'on s'y applique, qu'on travaille pour l'immédiat, on n'a pas le temps de penser à l'avenir. »

La situation du club exige pourtant que l'on prenne des risques, car le réservoir des jeunes est insuffisant pour maintenir un niveau de jeu propre à faire revenir le public au stade.

La preuve a été faite la saison passée qu'une équipe qui joue les premiers rôles peut attirer du monde à Limoges. Une récente enquête du *Populaire du Centre* l'a confirmé en faisant ressortir que la population était pour un club pro à Limoges, mais un club amibitieux qui posséderait une équipe spectaculaire et marquant des buts. « Si on investit sur le club, conclut Smerecki, les gagnants ne seraient pas les joueurs ou les entraîneurs, qui passent, mais la région et les spectateurs, qui, eux, restent. »

Le président Ruscassie semble ne pas en être convaincu, qui a pris le risque de briser le formidable élan né à Limoges au premier faux pas, pour assurer l'immédiat financier d'un club qui, pour beaucoup, a surtout besoin d'un devenir footballistique.

Le Havre y croit !

En direct du Havre comme si vous y étiez.

Ou comment les Normands

reprennent la tête du groupe A devant Mulhouse.

LE HAVRE. — Cette fois, il n'y a plus de doute possible. Le Havre a une chance historique de voir ses efforts entrepris depuis plusieurs années être couronnés de succès. La montée en Première Division est à portée de la main, après sa victoire sur Sedan (3-0) et la défaite de Mulhouse à Abbeville (2-0). Les Havrais, après leur facile succès sur les Ardennais, ont désormais leur destin entre les mains. Un sans faute à l'occasion des quatre dernières rencontres, et c'est l'accession directe attendue par toute une ville, toute une région depuis un quart de siècle.

L'oreille collée au transistor, les spectateurs étaient aussi intéressés par ce qui se passait en Picardie que par la balade sur la pelouse de Deschaseaux de leurs favoris : « Abbeville 1-0, Abbeville 1-0 », se mit à scander tout un peuple pour renseigner les joueurs sur le terrain, comme pour leur faire comprendre qu'ils étaient sur la bonne voie et qu'il fallait terrasser le sanglier ardennais dont la mise à mort avait commencé dès la 7e minute de jeu.

Ne se laissant pas impressionner par le jeu dur des Sedanais, pas très regardants sur les moyens pour stopper la progression de la machine havraise, les Normands étaient redevenus eux-mêmes. Rien à voir avec l'équipe peureuse, frileuse, qui, une semaine plus tôt, avait dû baisser pavillon à Rennes. L'équipe de Didier Notheaux, sous la houlette d'un Milosewicz des grands soirs, véritable chef d'orchestre, était redevenue conquérante, ne laissant pas la moindre initiative à ses adversaires, lesquels de tout le match, n'adressèrent qu'un seul tir lointain en direction de Casanova. C'est dire si les Havrais dominèrent leur sujet. Conséquence inévitable, Prieur, sur une lumineuse passe de Milosewicz, doubla la mise en devançant Dupuis venu à sa rencontre (28e). Affamé de points et de buts, Bernard Romby et ses partenaires ne laissèrent aucun moment de répit aux hommes de Pierre Tordo qui, miraculeusement, et aussi grâce à la chance et quelques coups pas très catholiques, purent en rester là au moment des citrons.

A la reprise, les deux formations revinrent sur le terrain avec les mêmes intentions. D'un côté, on voulait jouer et marquer des buts, et de l'autre, par tous les moyens, on voulait empêcher le score de s'amplifier. Alors, on ne joua que sur le but de Dupuis. L'arbitre fut très complaisant en deux circonstances, notamment lorsque Lefebvre, des deux mains, suppléa son portier sur la ligne sans que M. Frenot trouve cela répréhensible (50e), puis lorsque Pain se fit dégringoler dans la surface (63e)... La chance aida encore Dupuis lorsque Prieur, sur un centre de Llorens, expédia une tête sur le poteau. Mais à force de jouer avec le feu, les Sedanais se brûlèrent quand Andry remit ça dans la surface avec Pain. Trop c'est trop, se dit l'arbitre, et accorda le penalty qui s'imposait et que transforma Milosewicz (81e).

Et pendant ce temps-là, le public continuait : « Abbeville 2-0, Abbeville 2-0 ». Le HAC repassait en tête à quatre journées de la fin, avec cette fois la ferme intention de ne plus lâcher la barre...

Pascal LACHAUX.

Abbeville est bien vivant

En terrassant le leader

alsacien, Abbeville a assuré

son maintien en Division II.

ABBEVILLE. — C'est maintenant officiel, Abbeville jouera une sixième saison en Division II. A quatre journées de la fin du Championnat, les joueurs de Pierre Garcia ont la certitude de conserver leur place et cela ne s'était jamais produit dans le passé. Cette fois, il n'y aura aucun suspense et le mérite en revient aux joueurs, mais aussi à Pierre Garcia, 'entraîneur.

Ce dernier connaît admirablement son groupe. Après l'élimination de la Coupe de France contre Douai fin décembre, Abbeville était au plus bas. Mais jamais Pierre Garcia ne désespéra. Il garda sa confiance envers des joueurs qui le lui rendirent bien. Janvier et février furent particulièrement difficiles à Abbeville, qui ne joua pour ainsi dire pas de match officiel en raison de conditions atmosphériques déplorables. Pourtant, les joueurs continuaient leur entraînement après le travail, dans un stade plongé dans l'obscurité, dans la boue et le froid. Pas de match, pas de prime et même pas d'indemnité, puisque le club traversait alors une période noire catastrophique.

Pourtant, progressivement, Pierre Garcia avec sa petite troupe parvint à redresser la situation et le déclic devait se produire un 23 février, lors de la venue du SCO d'Angers (4-0). Subitement, Abbeville avait retrouvé l'efficacité. Depuis, l'équipe picarde ne connut qu'un seul échec à Rennes (3-2) et elle reste sur une série de six matches sans défaite.

La victoire obtenue contre le leader Mulhouse a pris un retentissement spectaculaire. Pierre Garcia, qui achève son contrat de trois ans et qui a annoncé son départ, était aux anges :

« Je souhaite qu'on aide ce club à l'avenir pour qu'il puisse poursuivre sa progression. J'ignore comment, mais il faut le faire absolument. Les joueurs ont fait contre Mulhouse un match superbe. Je n'oublierai jamais dans quelles circonstances les gars ont travaillé durant deux mois en janvier et février. Ils ont été exemplaires. Un tel groupe est rarissime de nos jours. C'est franchement merveilleux. »

Pierre Dalbart, l'ailier droit abbevillois, résumait assez bien la situation : « Nous avons été de bonne composition dans l'équipe. Personne n'a jamais rien dit et n'a baissé les bras. Dans d'autres clubs, cela ne se serait pas passé ainsi. Aujourd'hui, les dirigeants peuvent nous dire merci. » Et c'est vrai : à Abbeville, les joueurs ont décidé de s'en sortir en gagnant des matches et, aujourd'hui qu'ils ont sauvé le club, la parole est aux dirigeants, mais aussi à la municipalité et aux collectivités départementale voire régionale. Le président Gérard Sivi était également radieux, après cette victoire contre Mulhouse :

« Je revis et je remercie beaucoup les joueurs. Ils m'ont toujours fait confiance. Mais maintenant, nous allons essayer de trouver certaines structures et, surtout, nous ne voulons pas repartir la saison prochaine dans l'incertitude. »

Repartir, c'est le grand mot, car c'est maintenant certain le FC Abbeville sera sur la ligne de départ en Division II en 1985-1986. Les joueurs le méritent, mais aussi le public qui, certes moins nombreux qu'aux débuts, reste tout de même d'une fidélité exemplaire.

La municipalité abbevilloise ne laissera pas tomber le FC Abbeville. M. Leduc, premier adjoint au maire, assistait comme d'habitude au match contre Mulhouse. Il n'a pas promis la lune aux dirigeants abbevillois, la subvention sera sûrement reconduite, mais pas augmentée, car Abbeville est une petite cité où, comme ailleurs, le chômage sévit. Il faudra donc trouver d'autres ressources, d'autres aides financières et M. Leduc va sûrement s'employer, ces prochains jours, à mobiliser l'opinion et à faire en sorte qu'on s'intéresse encoreplus au club abbevillois. Celui-ci repartira donc avec d'autres hommes imprégnés du même esprit qui a fait la force du club depuis cinq ans.

Lionel HERBET.

Les joueurs jugent le Loto

Tous (et toutes) à vos grilles dès mercredi !

C'est la grande ouverture, en effet, du Loto sportif

dont deux questions concernent le match (vendredi) Rennes-Reims.

Nous n'avons pas demandé aux joueurs leurs tuyaux,

mais plutôt ce qu'ils pensaient

de cette grande nouveauté dans notre Hexagone...

Voici d'abord le son de cloche rennais :

Pierre Mosca : « S'il fallait absolument en arriver là, O.K., l'initiative est louable. Mais je crains que la formule proposée ne soit pas des plus satisfaisantes. Moi, j'étais pour le concours de pronostic intégral. Mais attendons de voir comment tout cela se passe avant d'émettre un jugement définitif. Ce qu'il y a de sûr, c'est que dès cette première grille, on parlera du Stade Rennais et c'est positif. Le club ne peut que profiter de ce regain d'intérêt.

Espérons que cela aura de bonnes conséquences pour notre trésorier... Pour le reste, je puis affirmer que ce n'est pas tout cela qui perturbera les joueurs qui ne penseront qu'à une chose en entrant sur le terrain : battre Reims. »

Dominique Marais ne dit pas autre chose : « Cela aurait été tellement plus simple avec uniquement du football... En tout cas, on ne sera pas obnubilé par ces paris puisqu'ils concernent d'autres sports. Et puis, nous jouons pour la gagne et rien d'autre. Peut-être parierai-je moi-même ? Mais plus tard, lorsque j'aurai vu ce que tout cela donne... »

Enfin, le portier des Rennais, l'international Pierrick Hiard insiste sur l'aspect compliqué des grilles, craignant que les parieurs ne s'y perdent un peu... « Il est évident que le Loto est une bonne chose pour le sport, mais cela aurait été bien mieux s'il n'y avait eu que du football... »

Les joueurs rémois sont en complète harmonie : tous approuvent la création du Loto sportif, et tous regrettent également que le football n'ait pas une part plus belle. Mais il ne s'agit que du premier tirage...

Donnons d'abord la parole à Hubert Velud, le gardien : « Cela servira à la promotion du sport en général. Peut-être — et l'exemple italien nous le prouve — ce Loto sportif aurait-il été plus efficace s'il avait été basé uniquement sur le football. »

Dominique Fioriti renchérit : « Moi aussi, je serais favorable à un jeu portant uniquement sur le foot. Ce Loto-là me semble trop dispersé dans ses supports. Mais nous sommes quand même heureux d'apparaître sur la grille de lancement. » On le voit, Reims est très flatté de voir son glorieux nom apparaître sur les premières grilles. Ecoutons Tony Gianetta : « C'est une très bonne chose. On a trop longtemps attendu. Comme mes camarades, je regrette que le foot n'occupe pas la place prépondérante. Je souhaite qu'il contribue à la relance du spectacle et par là même du public. C'est bien pour le Stade de Reims d'avoir été choisi, cela prouve qu'on n'est pas oublié. A nous d'en être dignes. »

Daniel Zorzetto insiste quant à lui sur l'apport financier que ne manquera pas d'apporter ce concurrent sévère du PMU : « Je suis heureux de cette création. Cela fait bien longtemps qu'on aurait dû le faire. Il devrait apporter des spectateurs nouveaux dans les disciplines choisies. Ainsi, que des moyens financiers accrus dans toutes les fédérations ! Rennes-Reims ? Un match difficile à pronostiquer. C'est sans doute pour cette raison qu'il a été choisi. »

Enfin, on ne pouvait pas passer outre l'avis du goleador Carlos Bianchi : « Je suis favorable à la création de ce jeu. Toutefois, j'aurais préféré qu'il soit consacré uniquement au football. »

On le constate, les deux adversaires en présence sont du même avis. Sur le terrain, cela sera une autre paire de manches...

AMORFINI DIRECTEUR SPORTIF DU RED STAR

Jean-Jacques Amorfini directeur sportif du Red Star ? « C'est vrai, je suis en train de discuter avec les dirigeants qui m'ont proposé de rentrer dans leur équipe. Mon rôle ? M'occuper du recrutement. Grâce à mon travail à l'UNFP, j'ai beaucoup de contacts avec la Ligue et la Fédération. Cela cadre donc parfaitement avec mes occupations, mais cela ne prendra pas sur mon temps. Je vais être une sorte de tampon entre les dirigeants et les joueurs. »

◘ Pierre Tordo a des ambitions pour la saison prochaine. Il nous a avoué qu'il était à la recherche de trois ou quatre éléments pour renforcer notablement son équipe et espère que le président lui donnera les moyens de ce recrutement. « De la sorte, j'espère que la saison prochaine Sedan jouera pour une place dans les cinq premiers », dit-il. Une chose est sûre : pour y parvenir, il faudra changer de méthode.

◘ Selon les joueurs vendéens, le penalty sifflé contre leur libero Mira par M. Lavis, arbitre de Nîmes-La Roche, était imaginaire. Le joueur ayant, paraît-il, amorti le ballon de la poitrine sans le toucher avec la main. Il n'empêche que, pour avoir protesté, Mira écopa d'un avertissement.

◘ L'entraîneur de l'AEPB, Christian Letard, tout comme ses joueurs n'était jamais venu au stade Jean-Bouin et ils conserveront donc un très bon souvenir de leur premier voyage dans le Gard : « Si on nous avait dit que nous gagnerions à Nîmes, constatait Letard, nous n'aurions pas osé le croire et pourtant, notre victoire est tout à fait justifiée. »

◘ Casimir Novotarski n'était qu'à demi déçu à l'issue du match perdu par ses Gueugnonnais à Gerland : « Mes joueurs se sont enfin battus comme on doit le faire quand on représente un petit club comme le nôtre. Dommage que ce comportement vienne si tard et à un moment où l'on a enfin compris au sein de l'équipe qu'il y a danger de relégation. »

◘ Blessé depuis le 19 mars dernier, le défenseur et capitaine gueugnonnais Alain Chaussin ne désespère pas d'effectuer sa rentrée avant la fin du Championnat. Mais pas question qu'il revienne dès cette semaine, son élongation le tiraillant encore.

◘ L'ex-Lyonnais Paco Bandera ne cachait pas sa déception à l'issue du match perdu par Gueugnon à Gerland : « Franchement, il y avait moyen de prendre le point du match nul face à l'OL. Et dans notre situation, cela aurait été particulièrement bienvenu, croyez-moi ! »

une
semaine
en
ballon

◘ Et si, pour la première fois depuis longtemps, le FC Gueugnon, qui s'appuyait jusque-là sur l'infrastructure des Forges (passées depuis peu dans le giron des entreprises nationalisées), était voué à se retrouver dans l'incertitude du lendemain ? C'est en tout cas ce qui se murmure tout bas en Saône-et-Loire.

◘ Martigues jouera à Saint-Etienne vendredi soir, trois jours seulement après que les Verts eurent reçu Lens en Coupe. Avantage ou handicap ? Les avis étaient partagés dans le camp provençal.

◘ Deux Martinez portaient le numéro 10 dans ce Martigues-Béziers, Jean-Marc le Martégal prenant l'avantage sur José le Biterrois, en signant un but splendide en première période.

BARRAGES : LE REGLEMENT

Pour les barrages, la procédure sera la même, cette saison, que l'an passé. Les clubs classés premiers de leurs groupes respectifs montent directement en Division I. Les clubs classés troisièmes dans chacun des deux groupes disputeront un match unique de pré-barrage sur le terrain des clubs de classés seconds de la manière suivante : le club classé second du groupe A recevra le club classé troisième du groupe B. Le club classé second du groupe B recevra le club classé troisième du groupe A (avec l'éventuel recours à la prolongation et aux coups de pied au but). Les vainqueurs de ces matches de pré-barrages disputeront un barrage en matches aller et retour en vue de désigner le meilleur d'entre eux. Enfin, celui-ci sera opposé au club classé dix-huitième de Division I en match de barrage aller et retour.

A noter que les buts marqués à l'extérieur ne sont pris en compte que lors de ce dernier barrage D. I-D. II.

◘ Un spectateur inattendu au match Thonon-Béziers : Christian Coste, l'entraîneur du Paris-SG, était venu récupérer sa petite famille en vacances dans la cité savoyarde. Il est vrai que le successeur de Peyroche a porté les couleurs thononaises et qu'il a conservé dans la région de nombreux amis.

◘ Gilles Rampillon, victime d'une fracture de la jambe, huit jours plus tôt à Nîmes, n'a malheureusement pas pu suivre ce Cannes-Saint-Etienne qui lui était tout dédié par ses partenaires malheureux de n'avoir pu lui offrir le succès qu'ils espéraient.

◘ Après Cannes-Saint-Etienne qui était le grand rendez-vous de cette fin de saison à la Bocca, Marius Trecco a organisé une joyeuse réception afin de fêter le récent mariage d'Yves Bertucci.

◘ Après les indisponibilités de Parodi, N'Diaye, Rampillon, Ravera, Garcia, Jean-Marc Guillou va devoir maintenant se passer des services de Bianconi. Son arrière qui a été logiquement exclu lors de Cannes-Saint-Etienne risque fort d'écoper de plusieurs matches de suspension.

◘ Une excellente initiative du CS Thonon qui mérite d'être soulignée. A l'occasion de la venue de Montpellier, les dirigeants avaient invité tous les poussins, pupilles et minimes des clubs du district de Haute-Savoie à assister à la rencontre en compagnie de leurs éducateurs et entraîneurs. Un geste apprécié comme il convient et qui explique la présence de plus de 500 jeunes aussi enthousiastes que bruyants.

◘ Le sort s'acharne décidément sur le CS Thonon. Depuis le début de l'année, il faut régulièrement mauvais temps lorsque le club savoyard est appelé à jouer à domicile ; samedi soir encore, pour la venue de Montpellier, il a plu avant et pendant toute la rencontre. Inutile de préciser que les recettes s'en ressentent et que le trésorier thononais s'arrache les cheveux.

◘ Sadou Do Régo, l'idole d'Abbeville, est prêté, on le sait, cette saison par Rouen. Mais Do Régo se plaît tellement à Abbeville qu'il n'a pas hésité à déclarer après le match contre Mulhouse vouloir souhaiter rester la saison prochaine en Picardie.

◘ Pierre Romero est un grand voyageur. Celui qui sera peut-être le futur président du Football Club de Rouen était samedi dernier à Abbeville pour voir Mulhouse, mais, les jours précédents, il avait assisté au match Lille-Rouen en Coupe de France, Juventus-Bordeaux en Coupe d'Europe et ensuite à Rouen-Paris-Saint-Germain.

expliquez-vous

GEORGES EO

Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, n'occupera plus ses fonctions la saison prochaine. Il a en effet reçu, la semaine dernière, une lettre recommandée du président Bras, lui signifiant que son contrat ne serait pas renouvelé. L'entraîneur audonien, après cinq ans de bons et loyaux services, se doutait-il d'une telle issue ?

« Non pas du tout, je n'étais au courant de rien. Etant donné que le Red Star va changer d'orientation, j'avais un peu envisagé cette possibilité, mais recevoir cette lettre de but en blanc, sans que je sois prévenu au préalable, cela m'a un peu surpris.

— Le président a paru embarrassé, car il voulait te l'apprendre de vive voix. Il désirait te rencontrer pour t'expliquer.

— Depuis que j'ai reçu la lettre, je n'ai ni vu ni entendu le président. Je n'ai vraiment aucune nouvelle. Je ne croyais pas que cela se passerait comme cela. Enfin, s'il a dit vouloir me parler je le crois.

— Eprouves-tu des regrets ?

-- Non, pas du tout. Je comprends ce qu'il a fait. Il voulait donner une nouvelle orientation au club. Il n'y a aucune polémique. Nous nous quittons en bons termes.

— Tu m'avais même dit, au moment ou la nouvelle a été lancée, que cela tombait bien, que tu voulais connaître autre chose ?

— C'est vrai, je n'avais pas l'intention de rester.

— Pourquoi ?

— Parce que j'ai passé cinq années merveilleuses au Red Star et que le désir m'a pris de connaître autre chose.

— Ton départ n'est-il pas lié à l'altercation que tu avais eu avec le président au début de la saison ?

— Je ne sais pas, non franchement je ne crois pas. J'ai toujours fait mon travail consciencieusement. Je n'ai jamais été embêté. Ou plutôt j'ai toujours eu les mains libres, si c'est ce que tu veux dire.

— Ne pas avoir son contrat de renouvelé où d'être viré, tu ne crois pas que cela revient un peu au même ?

— Il y a pas mal de gens qui m'ont dit que c'était pareil, mais je ne le crois pas. Ils veulent connaître autre chose, moi aussi ; il n'y a pas de problèmes.

— Jean-Claude Bras cherche un manager type anglais qui s'occuperait un peu de tout. Tu ne pouvais pas occuper ce rôle ?

— On ne me l'a pas proposé de toute façon. Et puis moi je suis un homme de terrain. Je ne me vois vraiment pas passer toute une après-midi dans un bureau.

— Que comptes-tu faire maintenant ?

— Attendre la fin de la saison et trouver un autre club. J'ai mon troisième degré, qui me permet d'entraîner n'importe quelle équipe. J'espère avoir bientôt des propositions.

— De quel genre de clubs ?

— Je ne sais pas. Celui qui me permettra de faire mon métier.

— Ne regrettes-tu pas de partir à un moment où le club prend une nouvelle orientation ?

— Non, car cela est encore au stade de projet, il n'y a rien de concret.

— En veux-tu à quelqu'un ?

— Je n'en veux à personne. Le Red Star a été pour moi une merveilleuse rampe de lancement dans mon nouveau métier, et je ne l'oublierai pas.

Jean-Philippe COINTOT.

◘ On dit qu'Olivier Bernard qui, après avoir quitté prématurément le centre de formation de Monaco, avait signé un contrat professionnel à Lyon en fin de saison dernière, pourrait rejoindre Gueugnon, d'où il vient, dès l'année prochaine.

◘ Coïncidence ? Toujours est-il que, depuis le 27 mars, où les dirigeants lyonnais ont décidé de constituer un tandem Herbin-Ferri pour tenter de redresser une situation compromise, l'OL a battu Bourg-sous-la-Roche, fait match nul à Limoges et pris le dessus sur Gueugnon. Bref, les Lyonnais en sont à trois matches sans défaite pour la première fois de la saison. Qu'adviendra-t-il alors vendredi soir à Nice ?

◘ Saison hélas terminée pour Olivier Rouyer qui est, en effet, revenu de Limoges, il y a dix jours, avec deux fractures au niveau des métatarses. Voici du coup La Rouille plâtré pour une trentaine de jours.

◘ Frantz, le recruteur strasbourgeois, accompagné de Jean-Noël Huck, a supervisé le match Besançon-Orléans. Les deux Alsaciens avaient un œil sur le centre-avant bisontin, Pascal Mariini.

◘ On dit que la firme Norey, sans laquelle il n'y aurait pas de football de haut niveau à Cuiseaux-Louhans, hésiterait désormais entre cette activité et le cyclisme professionnel pour se faire connaître grâce au sport. Affaire à suivre, évidemment, dans les semaines à venir.

◘ Touché mardi à l'entraînement dans un choc avec Nono, Nikolic put néanmoins répondre présent à l'occasion de la venue de Gueugnon à Gerland. Sans grande réussite au demeurant, alors que « Nike » s'apprête à quitter un club et une ville où il avait débarqué en 1980.

◘ Le Red Star va changer d'orientation la saison prochaine. Pour résumer, nous dirons que Georges Eo s'en va, et que Roger Lemerre est pressenti pour le remplacer dans un nouveau rôle de manager général.

◘ La formation dunkerquoise qui est venue à bout du Red Star, à Saint-Ouen, est très jeune. En effet, il n'y avait pas moins de cinq juniors dans l'équipe.

◘ Cette saison, Dunkerque avait perdu huit fois à l'extérieur sur le score de un à zéro. Alors, imaginez la joie des Nordistes après avoir battu le Red Star à domicile. Surtout qu'il s'agit de leur première victoire à l'extérieur.

◘ Cannes va demander une dérogation à la Ligue nationale, afin d'obtenir la possibilité de jouer son dernier match contre Valence sur un stade voisin. Pour la bonne cause : afin de refaire la pelouse du stade Pierre-de-Coubertin qui en a bien besoin.

◘ Yvan Curkovic et Pierre Garonaire étaient dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin pour suivre un bien curieux Cannes-Saint-Etienne.

Une pierre dans le jardin

Avant le coup d'envoi du match contre l'AEPB La Roche, l'entraîneur gardois, Marcel Domingo, avait vivement protesté auprès de ses dirigeants à propos du terrain du stade Jean-Bouin qu'il estimait en très mauvais état.

■ Le public bressan, bien connu pour son lymphatisme et dont les encouragements ne sont pas spécialement monnaie courante, a eu l'outrecuidance de conspuer et de villipender, d'une manière outrancière, l'entraîneur Denis Papas à sa sortie du terrain. Voilà qui illustre si besoin est la tenue d'une galerie visiblement peu encline à la moindre concession et qui donne en tout cas une bien pâle image de marque du fair-play.

■ M'Bida a été, contre Rennes, l'homme clé d'Angers, une fois encore. Rappelé dans l'équipe du Cameroun, Grégoire M'Bida sera de retour pour jouer avec les Angevins contre le Red Star le 30 avril. Un match en retard qui devait initialement avoir lieu le 9 avril.

FRANCK PASSI A TOULOUSE

On murmure que Franck Passi, le milieu de terrain de Montpellier, porterait la saison prochaine les couleurs du FC Toulouse. Des contacts auraient déjà été pris et l'intéressé serait tout heureux de jouer en Division I.

■ Jean-Claude Hagenbach, qui a été le gardien titulaire de l'équipe première du Havre jusqu'en début de saison, et qui suite à un concours de circonstances est obligé à présent de jouer avec la réserve est disposé à changer d'air. Il est prêt à étudier toutes les propositions sérieuses et les dirigeants havrais ne verraient pas d'inconvénients majeurs à ce qu'il aille jouer dans un autre club. On peut joindre Hagenbach au (35) 30-53-39.

■ A Abbeville, Mulhouse a joué avec des maillots blancs vierges de toute publicité, prêtés par le club picard.

■ La malencontreuse blessure de Gandolfi, victime d'un tacle plutôt sévère, a eu pour effet de priver Le Puy d'un de ses meneurs de jeu, sachant que N'Domba avait rejoint son pays d'origine pour jouer dans une sélection nationale. Cela n'a pas empêché Le Puy de tenir tête, magnifiquement, à une équipe niçoise finalement heureuse de s'en tirer à bon compte.

■ Visiteur inattendu samedi soir dans le couloir des vestiaires du stade de Bram : Jean-Christian Lang, ex-équipier du CSCL et qui, aujourd'hui, est devenu le coach estimé et respecté du FC Annecy. Le club de Haute-Savoie dont le parcours 1984-1985 aura été de très bonne facture tant en Coupe qu'en Championnat, a subi malencontreusement la défaite qu'il ne fallait pas, vendredi soir, au Stade-Vélodrome de Marseille devant les réservistes phocéens.

■ Dévoué dirigeant d'Abbeville, M. Guy Boulet fêtait, samedi, ses cinquante-quatre ans, le jour-même du match contre Mulhouse. « J'ai demandé aux joueurs qu'ils m'offrent une victoire, avait-il déclaré avant le match. » Chose promise, chose due, et, dans le vestiaire, après la magnifique victoire sur le leader alsacien, tous les joueurs d'Abbeville ont fêté comme il se doit les cinquante-quatre ans de « Guitou ».

CUISEAUX-LOUHANS OU LOUHANS-CUISEAUX ?

Quelques jours seulement après celui de Cuiseaux, le conseil municipal de Louhans a donné son accord pour le cautionnement d'une somme de quatre cent mille francs ainsi que le demandait instamment la Ligue de football. Quant à l'attribution du statut professionnel au club sportif Cuiseaux-Louhans, les élus louhannais ont cependant émis de nombreuses réserves avant de prendre cette délibération. Ainsi ont-ils demandé que cette caution ne soit valable que pour une année seulement, qu'elle ne les engage pas outre mesure, vis-à-vis des règlements de la LNF, que le conseil général de Saône-et-Loire et le conseil régional de Bourgogne prennent ensuite le relais... Et que le club change délibérément son appellation pour devenir le CS Louhans-Cuiseaux. En effet, la commune de Cuiseaux ne cautionne qu'une somme de deux cent mille francs alors que celle de Louhans le double !... Une décision qui peut paraître suffisante, mais qui, en fait, a été prise avec le maximum de prudence.

■ L'équipe de Bourg-sous-la-Roche a eu d'autant plus de mérite à s'imposer à Nîmes qu'elle était privée de deux de ses hommes de base, le meneur de jeu Founini et le défenseur Buisset.

■ Raymond Domenech, l'entraîneur de Mulhouse, n'hésitait pas à comparer le terrain d'Abbeville à un « champ de patates » après le match où son équipe s'était inclinée par deux à zéro.

■ Pour la première fois depuis que le HAC est de retour en Deuxième Division, c'est-à-dire depuis six saisons, le public s'est intéressé directement à ce qui se passait sur un autre terrain, en l'occurrence celui d'Abbeville, et lorsque les Picards purent ouvrir le score, les spectateurs havrais se mirent à scander : « Abbeville 1-0, Abbeville 1-0. » Et lorsque les hommes de Pierre Garcia doublèrent la mise, une ovation monta des tribunes.

■ « Restons calmes », tel était le mot d'ordre de Serge Amouret, après la rencontre face à Sedan. Le libero havrais est bien conscient que son équipe est en position avantageuse, mais, comme l'ensemble de ses partenaires, il se refuse à tout triomphalisme, suivant en cela Didier Notheaux qui dit bien : « Il faut rester humble. »

■ Le Stade Rennais pensait déjà à son match contre Reims, face à Angers. Une rencontre qui est prévue sur la première grille du Loto sportif. Les Rennais ont tiré, eux, le mauvais numéro. Relmy et Charrier seront en effet suspendus, et M'Fédé avec la sélection du Cameroun. Adieu donc la date bretonne.

■ Fares Bousdira, le Rennais, a eu une pensée pour son ancienne équipe angevine. « Il ne manque pas grand-chose au SCO pour réussir. L'équipe a surtout été victime de son mauvais début de saison. J'espère qu'elle va s'en sortir. »

■ Les Abbevillois savouraient pleinement leur victoire contre Mulhouse. Ils avaient pris leur revanche du match aller où le sort avait été injuste avec eux et ils confirmèrent une fois de plus qu'ils étaient les tombeurs de vedettes. En effet, cette saison, Rennes et Valenciennes furent battus au stade Paul-Delique et Le Havre fut tenu en échec.

■ A Abbeville, Mulhouse jouait sans Assad, dont les adducteurs sont actuellement très fragiles, et sans Bouafia malade. Du même coup, Raymond Domenech a rappelé d'urgence Alain Grumelon et le jeune Subiad.

■ Nestor Subiad, vingt ans, effectuait ses grands débuts dans l'équipe alsacienne à Abbeville. C'est le fils de Nestor Subiad qui joua à Mulhouse voici une quinzaine d'années.

■ Laurent Labarthe, le libero abbevillois, est l'heureux papa depuis quelques jours d'un petit Kevin. Nos félicitations à Labarthe.

■ Au mois de juin, le Valenciennois Corroyer prendra la place de Laurey au Bataillon de Joinville. Prun, Guérin et Fourrier seront également appelés sous les drapeaux, mais ne connaissent pas encore leur affectation.

■ Dans quelques mois, Daniel Leclercq sera un observateur privilégié de Valenciennes. Il occupera le bar-tabac situé en face du stade Nungesser, qui est de longue date le rendez-vous des supporters autour de Gaston Dereuder, l'actuel propriétaire.

SEDAN LA DEUDEUCHE

A propos des méthodes employées par les Sedanais sur le terrain, Pierre Tordo plaide non coupable. « Nous jouons avec nos moyens. C'est comme si vous donniez une 2 CV à Pironi et qu'ensuite vous lui reprochiez de ne pas gagner le Grand Prix du Brésil. » Un point de vue tout à fait personnel !

■ Brocardé par le public en raison de ses déclarations faites dans *France Football*, au sujet de l'agressivité des petites équipes, dont celle du Puy, le Niçois Curbelo s'est montré visiblement surpris d'un tel accueil. Et de se défendre d'avoir exprimé un tel jugement, ce qui ne l'a pas empêché de jouer un bon match au sein de la défense des Aiglons.

■ Présent à ce match, le président de la Ligue d'Auvergne, M. Bernard, s'était chargé d'une mission toujours agréable : celle de décerner des médailles aux équipiers ponots qui, la saison passée, réussirent à faire accéder le CO Le Puy en Deuxième Division. Ce sont les « étrangers » Apampa et Den Haese qui représentaient les récipiendaires.

■ Tout au long du match Martigues-Béziers, les spectateurs ont été informés des résultats concernant le bas du tableau. L'étonnante victoire de Bourg à Nîmes a fait grimacer plus d'un supporter des deux camps.

■ Guy Dussaud va mieux. L'attaquant martégal est venu bavarder quelques instants dans la tribune de presse, ravi du bon comportement de ses coéquipiers en première période.

■ Les deux Camerounais de Rennes et d'Angers : M'Fédé et M'Bida, ont pu parler du pays. Ils vont se retrouver au sein de la sélection du Cameroun ayant été tous les deux rappelés pour mettre leurs qualités au service de l'équipe nationale.

GROUPE A

RENNES	1 (0)	GUINGAMP	0
Relmy (78e)			
HIARD	4	NADON	5
LE GOFF	4	TREMEL	3
RIO	4	(TREDAN, 75e)	
MARAIS	4	GUYADER	3
NINOT	4	HEYMANN	3
ROBERT	3	DUFOUR	4
(ZAJAKOWSKI, 67e)		THIBAULT	4
MORIN	4	GUEGAN	3
BOUSDIRA	4	VIDOT	3
RELMY	4	REITER	4
M'FEDE	4	(P. JAFFRES, 86e)	
CHARRIER	4	RIO	4
		LUBIN	3
Total	43	Total	39
Entr. : Mosca		Entr. : Keruzoré	

10 319 spectateurs. Recette : 515 579 F.
Arbitre : M. Zagni.

AMIENS	0	ORLEANS	0
BOUDET	5	JANIN	4
KEDIE	4	BOITARD	3
BALA	3	LEMEE	3
KEBIR	3	KNAYER	4
XANTIPPE	4	LEOPOLDES	3
PUJADAS	3	HENAULT	4
ABRAHAM	3	TRASSARD	4
PREFACI	4	STEPHAN	4
M'BAYE	4	SORIANO	3
RAVAIL	3	LUIZINHO	5
BONALAIR	3	KRSTIC	3
(BEAUGRAND, 73e)		(CHERAVOLA, 83e)	
Total	40	Total	40
Entr. : Desmenez.		Entr. : Lemée.	

1800 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Raczek.

MATCHES EN RETARD

BESANCON	0	REIMS	1 (0)
		Lokoli (52e sur pen.)	
MATRISCIANO	4	VELUD	5
MASSON	3	MASCLAUX	3
MARZOLINO	3	DUBOIS	4
SALOU	4	LOKOLI	3
(BOUCHER, 65e)		NARDELLI	3
BADJIKA	4	ZORZETTO	3
BORYSOW	3	JAFFRES	3
(GONZALES, 70e)		DUBOST	3
THO	3	(BART, 80e)	
AMANALLAH	3	GANTHIER	3
BRACCONI	3	T. GIANETTA	3
MARIINI	3	FIORETTI	3
HRASKO	3		
Total	36	Total	36
Entr. : Orsatti.		Entr. : Bianchi.	

1 500 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Hirtz.

CHATEAUROUX	0	QUIMPER	0
MATTIELO	3	CABY	3
GRANGE	3	BERTHAUD	4
(VERRIER, 59e)		GILET	3
BESSET	4	CREIGNOU	4
DENKE	3	GARRAUD	4
BODUCH	3	LEBORGNE	3
MERIGOT	3	PESIN	3
DESRUTINS	4	SAGNA	4
(LARIGAUDERIE, 88e)		TARUFFI	3
VIDAL	3	KILO	3
LALEVEE	4	(LUBANSKI, 64e)	
SINSON	4	TOULLEC	3
LERAT	4		
Total	38	Total	37
Entr. : Nieroba.		Entr. : Lubanski.	

350 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Mano.

FRANCE Football et RFI RADIO FRANCE INTERNATIONALE

présentent

« FOOTBALL DU MONDE »

magazine mensuel du football international

Prochaine émission le

JEUDI 25 AVRIL 1985

de 20 h 45 à 22 h 15 (heure de Paris) sur RFI

Émission proposée par Jacques Ferran (« France Football »)
et Gérard Dreyfus (RFI), avec la participation
des journalistes de « France Football » et de RFI

Ecoutez RFI sur ondes courtes, bandes des 25, 31, 41, 49 et 75 mètres

au bord de l'Atlantique à SOULAC sur MER

STAGES FOOTBALL

avec les Girondins de Bordeaux

et leur équipe professionnelle

pour les 8 à 18 ans

ETE 85

Renseignements :

Vacances Football

BP.22 33780 SOULAC sur MER Tél.(56) 09.83.29

Je désire recevoir une documentation.

Nom ....

Prénoms ....

Adresse ....

....

GROUPE A

DIVISION II

30e JOURNEE 12-13 AVRIL

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
15	13	1	1	15	7	3	5	30	20	4	6	1. Le Havre	44	44	6	19	13	63	19	+44
15	14	1	0	14	5	4	5	29	19	5	5	2. Mulhouse	43	48	10	9	13	57	23	+34
14	10	2	2	16	7	3	6	30	17	5	8	3. Rennes	39	23	8	19	13	40	21	+21
14	8	5	1	15	5	7	3	29	13	12	4	4. Orléans	38	18	5	13	11	31	16	+15
15	9	3	3	15	4	6	5	30	13	9	8	5. Valenciennes	35	23	10	18	23	41	33	+ 8
16	11	3	2	14	3	4	7	30	14	7	9	6. Guingamp	35	24	9	12	19	36	28	+ 8
15	8	4	3	15	2	7	6	30	10	11	9	7. Besançon	31	34	16	8	17	42	33	+ 9
15	7	6	2	15	4	3	8	30	11	9	10	8. Caen	31	18	13	14	22	32	35	— 3
16	8	4	4	14	2	7	5	30	10	11	9	9. Reims	31	21	14	9	23	30	37	— 7
14	6	6	2	16	3	6	7	30	9	12	9	10. Sedan	30	18	11	11	20	29	31	— 2
15	6	6	3	15	4	3	8	30	10	9	11	11. Quimper	29	19	10	15	29	34	39	— 5
15	8	3	4	14	1	6	7	29	9	9	11	12. Red Star	27	17	13	8	21	25	34	— 9
15	8	2	5	15	1	6	8	30	9	8	13	13. Stade Fr. 92	26	20	12	14	27	34	39	— 5
15	5	8	2	15	1	5	9	30	6	13	11	14. Abbeville	25	18	11	15	34	33	45	—12
15	7	4	4	15	1	1	13	30	8	5	17	15. Dunkerque	21	22	19	7	22	29	41	—12
15	3	6	6	15	3	1	11	30	6	7	17	16. Amiens	19	12	18	10	27	22	45	—23
14	5	5	4	15	1	1	13	29	6	6	17	17. Angers	18	20	15	9	37	29	52	—23
15	1	6	8	15	2	2	11	30	3	8	19	18. Châteauroux	14	12	20	13	43	25	63	—38

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Dans le groupe de tête, seul Papin a marqué ; tous les autres sont restés aphones même si mardi soir Relmy a profité d'un match en retard pour améliorer son score. A noter, deux doublés seulement : Miloszewicz (Le Havre) et Ferrière (Stade Français).

CLASSEMENT : Eriksen (Mulhouse), 23 buts ; 2. Relmy (Rennes), 17 buts ; 3. Mariini (Besançon), 15 buts ; 4. Papin (Valenciennes), 14 buts ; 5. Jacquet (Le Havre), 13 buts ; 6. Rolshausen (Sedan), 11 buts ; 7. Ouattara (Stade Français), 10 buts ; 8. Merry (Valenciennes), M'Bida (Angers), 9 buts.

Attaques. — Trois buts de plus pour Le Havre, plus que jamais en tête.

CLASSEMENT : 1. Le Havre, 63 buts ; 2. Mulhouse, 57 ; 3. Besançon et Rennes, 42 ; 5. Valenciennes, 41 ; 6. Guingamp, 36.

Défense. — Encore un match à l'extérieur sans encaisser de but pour Orléans.

CLASSEMENT : 1. Orléans, 16 buts ; 2. Le Havre, 19 ; 3. Rennes, 21 ; 4. Mulhouse, 23 ; 5. Guingamp, 27 ; 6. Sedan, 31.

Plus grand nombre de matches gagnés. — Le Havre, 20 ; Mulhouse, 19 ; Rennes, 17 ; Guingamp, 14 ; Orléans, Valenciennes, 13 ; Caen, 11.

Plus grand nombre de matches perdus. — Châteauroux. 19 ; Angers, Amiens, Dunkerque, 17 ; Stade Français, 13 ; Quimper, Abbeville, Red Star, 11 ; Caen, 10.

Affluences. — Ce sont les Havrais qui ont accueillis le plus grand nombre de spectateurs sans pour autant atteindre des sommets (5 108), Guingamp (3 500), Abbeville (3 193), Angers (3 154).

CLASSEMENT ETOILES

116 étoiles : Sokal (VA), Beaufreton (Angers) ;

115 étoiles : Llorens (Le Havre), Thiboult (Guingamp), Lemasson (Red Star) ;

113 étoiles : Theault (Caen) ;

112 étoiles : Nadon (Guingamp), Dufour (Guingamp) ;

111 étoiles : Henriksen (VA), Papin (VA), Hiard (Rennes), Rio (Rennes), Robert (Abbeville) ;

109 étoiles : Solomenko (Sedan), Lubin (Guingamp) ;

108 étoiles : Rio (Guingamp) ;

rendez-vous

Samedi 20 avril
(20 h 30)
Châteauroux-Le Havre
Amiens-Caen
Orléans-Stade Français 92
Mulhouse-Besançon
Valenciennes-Red Star
Quimper-Abbeville
Dunkerque-Guingamp
Rennes-Reims
Sedan-Angers

Lionel Henault, l'un des poumons orléanais.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JANIN
(Orléans, 5 ét.)

CARPENTIER (Le Havre, 5 ét.)
ROMBY (Le Havre, 5 ét.)
GARRAUD (Quimper, 5 ét.)
DRIEU (Le Havre, 5 ét.)

ALDAYA (VA, 4 ét.)
LLORENS (Le Havre, 5 ét.)
DOREGO (Abbeville, 5 ét.)

SURLIT (Dunkerque, 5 ét.)
PAPIN (VA, 5 ét.)
TOURNAY (Abbeville, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Velud (Reims), Caby (Quimper), Amouret (Le Havre), Milosewicz (Le Havre).

LE HAVRE 3 (2) SEDAN 0

Milosewicz (7e et 81e s. pen.) **Prieur (28e)**			
CASANOVA	4	DUPUIS	3
CARPENTIER	5	SESNIAC	4
ROMBY	5	CURE	2
AMOURET	5	TRASSARD	3
DRIEU	5	(LEFEBVRE, 35e)	3
VIDOT	4	L. ANDRY	3
LLORENS	5	SROKA	2
FLORES	4	M. ANDRY	3
MILOSEWICZ	5	FRAPPART	4
PRIEUR	4	LAGRANGE	3
PAIN	4	(LEDUC, 75e)	
		ROLSHAUSEN	3
		SOLOMENKO	3
Total	50	Total	33
Entr. : Notheaux.		Entr. : Tordo.	

5 108 spect. Recette : non comm.
Arb. : M. Frénot.

Les Havrais n'ont éprouvé aucune difficulté pour battre les Sedanais. En effet, dès la 7e minute de jeu, Milosewicz, en expédiant un missile dans la lucarne de Dupuis, mit son équipe sur la bonne orbite. Dès lors, il n'y eut qu'une seule formation sur le terrain, celle des locaux. Pendant les quarante-cinq premières minutes, il continuèrent à attaquer et trouvèrent la récompense de leurs efforts, lorsque Milosewicz alerta Prieur en profondeur, lequel devança Dupuis. 2-0, à la mi-temps, ce n'était pas cher payé, mais le score, en seconde période, aurait pu encore s'aggraver.

Mais Dupuis fut servi par la chance (69e), lorsque Prieur frappa sur le poteau, ou encore par la mansuétude de l'arbitre, qui refusa deux penalties flagrants aux Havrais. Mais M. Frenot ne put aller plus loin et dut accorder un penalty pour une faute sur Pain dans la surface de réparation à neuf minutes de la fin.

Pascal LACHAUX.

REIMS 1 (0) VALENC. 2 (1)

T. Giannetta (49e s. pen.)		**Papin (5e)** **Fourrier (53e)**	
VELUD	5	URSPRUNG	4
MASCLAUX	4	HENRIKSEN	4
DUBOIS	3	SOKAL	4
LOKOLI	3	LAUREY	4
(LOUVARD, 44e)	3	MANDART	4
NARDELLI	3	ALDAYA	4
(DUBOST, 57e)		DAISSON	4
JAFFRES	3	BLANC	4
GAUTHIER	3	CORROYER	4
ZORZETTO	4	PAPIN	5
FIORITI	3	FOURRIER	4
T. GIANNETTA	3		
LAFOND	3		
Total	37	Total	45
Entr. : Bianchi.		Entr. : Desmenez.	

2 000 spect. env. Recette : non com.
Arb. : M. Lopez.

En une semaine, Carlos Bianchi, entraîneur, est passé de la joie d'un premier succès à l'extérieur à la déception d'un premier échec à domicile. Le plus inquiétant pour l'Argentin est qu'il n'y a rien à redire sur la victoire valenciennoise. Samedi soir, à Delaune, les Nordistes avaient au moins un poumon de plus que leurs rivaux.

Cinq minutes et le tableau d'affichage rendait déjà son verdict. Un verdict intermédiaire que Reims aurait quand même pu contester si la malchance et Ursprung ne s'étaient opposés à Zorzetto métamorphosé par son numéro 10. Que se serait-il passé également si M. Lopez n'avait pas refusé un but à l'ancien Montpelliérain pour un hors-jeu (42e) ? Probablement, la même chose qu'après l'égalisation obtenue sur penalty par Tony Giannetta quatre minutes après la pause. Valenciennes aurait certainement puisé dans ses ressources physiques pour faire, de nouveau, la différence.

Jean-Pierre PRAULT.

BESANCON 0 ORLEANS 1 (0)

		Knayer (49e)	
MATRISCIANO	4	JANIN	5
MASSON	4	BOITARD	3
GONZALES	3	KNAYER	3
(SALOU, 56e)		LEMEE	4
MARZOLINO	3	LEOPOLDES	3
BOUCHER	3	SORIANO	3
BADJIKA	4	HENAULT	3
THO	3	STEPHAN	4
AMANALLAH	3	TRASSARD	3
BRACCONI	3	LUIZINHO	4
MARIINI	3	KRSTIC	3
HRASKO	3		
(BORYSOW, 55e)			
Total	36	Total	38
Entr. : Orsatti.		Entr. : Lemée.	

802 spect. Recette : 7 530 F.
Arb. : M. Alisse.

Les Bisontins sont au creux de la vague. Ils ont connu une nouvelle et vive déception devant Orléans. Certes, les Bisontins se sont montrés courageux et obstinés, mais ils ne connurent aucune réussite. Cette impuissance fut symbolisée par des attaquants qui ne trouvèrent jamais la faille au sein d'une défense orléanaise il est vrai remarquablement organisée.

Elle pouvait, de surcroît, compter sur un gardien de but en état de grâce : Janin. Le gardien orléanais se montra absolument impeccable et réussit même une envolée de grande envergure à la 35e minute en repoussant un corner de Badjika, corner que tout le monde voyait déjà au fond des filets.

Le réalisme des Orléanais fut traduit à la 49e minute sur un coup franc de Luizinho qui permettait à Knayer de signer un but décisif.

Daniel VIAL.

ABBEVILLE 2 (0) MULHOUSE 0

Tournay (50e) **Dalbart (83e)**			
ROBERT	4	TEMPET	4
GOMEL	4	F. MANSOURI	3
MOUCHON	4	TIRLOIT	3
LABARTHE	4	EHRLACHER	3
CURT	4	GLASSMANN	3
COUTO	4	TOFFOLO	3
SEWERYN	4	GAISSER	3
(SPAULT, 34e)	3	SUBIAT	3
DO REGO	5	BERNARDET	3
DALBART	4	A. MANSOURI	3
BOUFLET	4	ERIKSEN	4
TOURNAY	4		
Total	45	Total	35
Entr. : Garcia.		Entr. : Domenech.	

3 193 spect. Recette : 97 212 F.
Arb. : M. Sculfort.

Mulhouse n'a jamais justifié sa position de leader et de prétendant à l'accession. Venu avec l'unique souci de ramener le match nul 0-0, Mulhouse est, en définitive, reparti avec une défaite indiscutable.

Les Alsaciens furent, en effet, harcelés, bousculés, dominés par onze Abbevillois déchaînés et jouant à 120 % de leurs moyens. C'est encore en deuxième mi-temps qu'Abbeville devait faire la différence. La défense de Mulhouse manqua pour le moins de rigueur et Jean-Pierre Tempet ne put absolument rien sur les deux buts qu'il encaissa. Sur le premier, Georges Tournay se retrouva bien seul dans la surface quand il reprit une déviation de Do Régo suite à un coup franc de Gomel.

Sur le deuxième but, en fin de match, Thierry Dalbart devança la sortie de l'ancien gardien tricolore et logea prestement la balle dans le but.

Lionel HERBET.

QUIMPER 1 (0) GUINGAMP 0

Sagna (76e)			
CABY	5	NADON	4
GILET	3	TREMEL	3
CREIGNOU	4	HEYMAN	3
GARRAUD	5	DUFOUR	4
BARRAUD	3	VIDOT	4
(BERTHAUD, 69e)		THIBOULT	3
LE BORGNE	3	TREDAN	3
TARUFFI	3	(FURHMANN, 69e)	
PESIN	3	RIO	4
SAGNA	4	GUEGAN	3
LUBANSKI	4	REITER	3
(KILO, 66e)		LUBIN	4
LANGERS	3		
Total	40	Total	38
Entr. : Lubanski.		Entr. : R. Keruzoré.	

2 483 spect. Recette : 86 671 F.
Arb. : M. Lainé.

La saison dernière, Christophe Sagna portait les couleurs guingampaises. Depuis, il a endossé le maillot quimpérois et semble avoir retrouvé une seconde jeunesse. Lors du match aller entre les deux clubs, en effet, il avait déjà inscrit le but quimpérois peu après son entrée en jeu. Certes, il reste à l'origine pour une grosse part de cette nouvelle défaite guingampaise qui hypothèque définitivement les chances de disputer les barrages.

« Je ne veux rien ajouter ni accabler qui que ce soit, disait, profondément déçu, Raymond Keruzoré... il y aurait trop à dire. »

Le président quimpérois Pernez était par contre aux anges : « Cela confirme nos précédents succès, car, cette fois, notre victoire, à l'inverse de la saison dernière, ne doit rien au hasard. Ah ! si nous avions démarré le Championnat de cette manière. »

René ROCFORT.

RED STAR 1 (0) DUNKERQUE 3 (1)

Kutermak (88e)		**Pokée (32e)** **Péron (56e)** **Degrave (73e)**	
LEMASSON	4	HUGUES	4
FAURY	3	LISE	4
PADOVAN	3	VALLEAU	4
DUBOIS	3	WESTELYNCK	4
(SEGUY, 46e)	3	TANNAI	4
ANIOL	3	DEGRAVE	4
KEDADOUCHE	3	POKEE	4
KASTENDENCH	3	(CARON, 85e)	
BELKEBLA	3	ZAREMBA	4
KUTERMAK	3	SURLIT	5
RACHED	3	GOBA	4
(LEVERRIER, 46e)	3	(HUYSMAN, 64e)	
LECHANTRE	3	PERON	4
Total	34	Total	45
Entr. : Eo.		Entr. : Dupont.	

99 904 spect. Recette : 17 948 F.
Arb. : M. Stenger.

La joie des Dunkerquois faisait plaisir à voir dans les vestiaires après la rencontre. Il est vrai que, pour la première fois de la saison, les hommes de Dupont s'imposaient à l'extérieur. Dans la position qui est la leur, c'est-à-dire menacés par la relégation, la satisfaction avait tout lieu d'être. De ce fait, en l'emportant à Saint-Ouen face à un Red Star démobilisé, les Nordistes occupent désormais la quinzième place du classement avec deux points d'avance sur leurs poursuivants immédiats que sont les Amiénois battus par le Stade Français.

De la façon dont avait débuté la rencontre, le résultat final est tout à fait logique. Emmenés par un excellent Surlit, les jeunes Dunkerquois marquaient trois buts (Pokée, Péron et Degrave) et auraient pu facilement doubler la mise si le gardien parisien Lemasson ne s'était opposé plusieurs fois avec brio. Ce n'était pas le but marqué dans les dernières minutes par Kutermak qui effacera cette prestation terne et insipide des Audoniens.

Jean-Philippe COINTOT.

CAEN 3 (2) CHATEAUR. 1 (0)

Vandeputte (3e) **Lebourgeois (18e)** **Hamon (80e)**		**Lerat (71e)**	
ANGUE	3	MATTIELO	4
LEFOL	3	GODINET	3
AVRILLON	4	VERRIER	3
THEAULT	4	BOUGRAS	3
DELVAL	3	BODUCHE	3
ROQUES	3	MERIGOT	3
CRAPOULET	3	BESSET	3
PICHARD	4	(TRICOCHE, 68e)	
VANDEPUTTE	4	VIDAL	3
HAMON	3	LALEVEE	3
LEBOURGEOIS	3	LALEVEE	3
(DIVERT, 45e)	3	SINSON	3
		LERAT	3
Total	37	Total	34
Entr. : Mankowski.		Entr. : Nieroba.	

1 664 spect. Recette : 7 086 F.
Arb. : M. Cotrel.

Comment expliquer la déficience incroyable de l'offensive de Caen devant Châteauroux ? En rétorquant que les attaquants normands ont tout de même inscrit trois buts à leur actif. La performance n'est pas si fréquente de leur part. En réalité, ils ne réussirent que deux buts, car le troisième est un cadeau de la part d'un arrière berrichon.

Mais si on fait le compte de toutes les occasions gâchées en première mi-temps et, plus encore, en seconde, on reste confondu et tenté de conclure au phénomène psychologique. Les Vanteputte, Pichard, Roques, Hamon et autres Lebourgeois se sont-ils déconcentrés après un départ euphorique ? Les uns et les autres ont-ils été complexés ensuite après deux ou trois tentatives foireuses ? De telles ratages en répétition sont, en effet, très anormaux de la part de footballeurs dont les qualités sont indéniables.

André GOSSET.

ANGERS 0 RENNES 1 (1)

		Marais (11e)	
BEAUFRETON	4	HIARD	3
GEFFRIAUD	3	LE GOFF	3
FALETTE	4	NINOT	3
PINIARSKI	3	RIO	4
GROSBOIS	3	MARAIS	4
BADAJOZ	3	ZAJAKOWSKI	3
(MEHLI, 83e)		MORIN	4
TUCAK	3	BOUSDIRA	4
PAPINI	3	RELMY	4
MOULIN	4	M'FEDE	3
(VERDON, 59e)		CHARRIER	3
M'BIDA	4	(DOARE, 77e)	
REY	4		
Total	38	Total	38
Entr. : Atamaniuk.		Entr. : Mosca.	

3 154 spect. Recette : 104 826 F.
Arb. : M. Feret.

Plus prompts à se jeter à l'eau, les Rennais commencèrent par donner une leçon de tactique aux Angevins un peu perdus dans leur marquage individuel. La vivacité des Morin et Relmy, les combinaisons orchestrées par Bousdira vinrent souligner un net ascendant breton sur la première mi-temps. Lorsque Marais se présenta dans l'axe pour ouvrir la marque d'un tir en pleine course, on crut au début du calvaire angevin. Il n'en fut rien, car Morin, malchanceux en échouant à deux reprises ensuite, alors qu'il se trouvait seul devant Beaufreton, évita au SCO le coup de grâce immédiat. A mi-parcours, les Angevins pouvaient s'estimer miraculés. Comprenant aussi que leurs visiteurs n'étaient peut-être pas sans défauts, M'Bida et ses partenaires se montrèrent plus pointus en deuxième période au point de mériter d'égaliser.

Philippe BIAIS.

ST. FRANÇ. 3 (1) AMIENS 1 (1)

Hazam (3e s. pen.) **Ferrière (77e, 89e)**		**Beaugrand (23e)**	
MOTZ	3	BOUDET	3
LACROIX	4	KEDIE	4
MAZURE	4	BALA	4
MARTIN	3	KEBIA	3
GOVIGNON	3	XANTIPPE	3
GAUTIER	4	PUJADAS	3
CHAMPEAU	4	ABRAHAM	4
HAZAM	3	PREFACI	3
(MAHMOUD, 71e)		M'BAYE	3
FERRIERE	4	RAVAIL	3
OUATTARA	4	BEAUGRAND	4
BOUZAGLOU	3		
Total	39	Total	37
Entr. : Todorov.		Entr. : G. Desmenez.	

200 spect. Recette : non comm.
Arb. : M. Rozenberger.

Tout n'a pas toujours été rose cette saison pour Bernard Mahmoud. Ne parvenant pas toujours à entrer dans le style de jeu extrêmement direct du Stade Français, il avait fait connaissance avec le banc de touche. Et puis, face à Amiens, l'ancien Racingman s'est pris pour Zorro (ce qui n'est pas très difficile le samedi soir) ; rentré à la 71e minute de jeu, il a réussi à faire pencher la balance côté parisien : en tirant sur le gardien (77e) sur une bonne ouverture de Martin, Ferrière de la tête concluant l'action et en offrant à la dernière minute de jeu un merveilleux caviar au même Ferrière. Grâce à cette victoire, le Stade a définitivement assuré son maintien et peut songer à se faire plaisir en pratiquant un football plus proche des ambitions du début de saison. Vu les deux matches à suivre (Orléans et Mulhouse), il s'agit sûrement là d'une bonne chose.

Pierre MENES.

DIVISION II

GROUPE B

LE PUY 1 (0) NICE 1 (0)

LE PUY 1 (0)		NICE 1 (0)	
Acosta (63•)		**Dominguez (84•, s.p.)**	
THOMAS	4	AMITRANO	4
MALHOMME	4	JOLY	4
LEPELTIER	4	BLANC	3
MINARD	4	BRUZZICHEZZI	4
U. BARGAS	4	CURBELO	4
BONIN	4	FRANÇOISE	3
CHANTELAUZE	4	LEFEBVRE	4
GANDOLFI		CASTAGNINO	3
(TEYSSON., 27•)	4	(MARGUERITE, 63•)	
ACOSTA	4	DOMINGUEZ	4
NOURRISSON	4	GEMMRICH	3
LEMONNIER	4	(MEGE, 60•)	
		LARSSON	3
Total	44	Total	39
Entr. : U. Bargas		Entr. : Sérafin	

4 441 spect. Recette : 152 186 F.
Arb. : M. Benali.

Très sportivement, à l'issue d'une rencontre âprement disputée, les Niçois admettaient avoir rencontré une surprenante équipe du Puy. Il était, bien entendu, question de ce penalty sur lequel M. Benali (très bon par ailleurs) semblait avoir fait preuve de naïveté en sanctionnant une faute nullement intentionnelle. L'athlétique Marguerite entrait en jeu quelques minutes plus tôt, tenant à cet égard un rôle prépondérant dans l'art consommé de la rouerie.

Dans un stade en délire où les nombreux Stéphanois présents crurent rêver lorsque Acosta convertit de la tête un bon centre de Lemonnier, les Ponots trouvèrent ainsi après une heure de jeu la justification de leurs efforts.

C'est alors que l'on s'acheminait vers la consécration de ce succès assez inattendu, malgré des difficultés de plus en plus certaines pour juguler une équipe niçoise démontrant enfin tout son savoir que survint ce penalty contesté, on l'imagine, par un public criant à l'injustice.

Pierre CLEMENT.

SETE 3 (3) LIMOGES 1 (1)

SETE 3 (3)		LIMOGES 1 (1)	
Jean (6•, c.s.c.) **Kiefer (29•)** **Schaer (44•)**		**Campagnac (15•)**	
TISIOT	4	DUSE	4
SIBILLEAU	4	GOUTOULE	3
BRUSSEAU	4	(WOJKIK, 84•)	
GOFFIN	4	HAUTION	4
CONTESTI	3	JEAN	4
ESTEVAN	4	DELELICQ	3
ALCARAZ	4	GOURSAT	4
COL	3	BOIS	3
KIEFER	4	CAMPAGNAC	3
DIAZ	3	BELLIERE	3
SCHAER	4	(KORYNT, 73•)	
		BEN SAID	3
		AUJOULAT	3
Total	41	Total	37
Entr. : Herbet		Entr. : Smerecki	

824 spect. Recette : 24 200 F.
Arb. : M. Hamel.

Deux mi-temps bien différentes. Une spectaculaire par les quatre buts réussis, l'autre meilleure au point de vue technique, mais moins attrayante du côté réalisation. Quatre buts tous différents.

6• minute : Estevan sauvait une balle en touche, partait seul et centrait sur la tête du stoppeur limougeaud Jean, qui d'une belle détente logeait le ballon dans ses propres filets.

15• : sur faute de Brusseau, Limoges bénéficiait d'un coup franc à trente mètres des buts sétois. D'un beau tir brossé, Campagnac égalisait.

29• : l'avant-centre allemand Kiefer recevait une balle au milieu de la défense de Limoges. Contrôle, pivot et tir, but à bout portant, sur lequel Dusé ne pouvait rien.

44• : sur une longue ouverture d'Alcaraz, le ballon parvenait à Kiefer, qui remisait sans contrôler sur Schaer à sa gauche, qui en pleine course marquait imparablement.

Eric DEFRE.

MARTIGUES 2 (2) BEZIERS 1 (0)

MARTIGUES 2 (2)		BEZIERS 1 (0)	
Boubacar (16•) **Martinez (36•)**		**Calasan (50•)**	
RICARD	4	RUFFIER	3
GREEN	4	SANNIER	4
DAFFREVILLE	3	MOREL	3
GUENDOUZ	4	JOVANIC	4
ICHAS	3	OLIO	4
CANET	4	ALEMAN	3
DIAZ	4	PASQUALETTI	4
(TABERNIER, 70•)		MARTINEZ	3
MARTINEZ	4	ANTONETTI	3
BOUBACAR	4	(VERGNET, 68•)	
PALACCIO	3	CALASAN	4
(DHO, 53•)		TUR	3
MARSIGLIA	3		
Total	40	Total	38
Entr. : Legros		Entr. : Dolezar	

717 spect. Recette : 28 062 F.
Arb. : M. Rivière.

Martigues abordait ce match avec la ferme intention d'empocher les deux points de l'enjeu et de rejoindre ainsi son rival du jour. L'affaire paraissait classée à la mi-temps après un premier but de Boubacar, tir croisé du pied droit et un second signé Martinez, suite à une superbe action de Guendouz, la reprise du capitaine provençal se logeant comme un bolide sous la transversale de Ruffier.

La défense héraultaise, sous l'impulsion d'un excellent Olio, avait toutefois évité le pire : Jovanic sauvant sur sa ligne sur un lob de Boubacar, et Ruffier faisant échec à Palaccio qui se présentait seul devant lui.

A la reprise, le but de Calasan allait tout remettre en question et Béziers conservait jusqu'au bout l'espoir de décrocher un match nul devant une équipe provençale qui semblait avoir oublié son football aux vestiaires.

Gilbert DEL CORSO.

NIMES 0 LA ROCHE 2 (1)

NIMES 0		LA ROCHE 2 (1)	
		Sauvage (36•) **Guédioura (79•)**	
MORISSEAU	3	GIRAUD	4
FOURNIER	3	BLANCHARD	4
LOPEZ	3	ROUHAUD	4
LE BLAYO	3	MIRA	4
LUCCHESI	3	POIREAUD	4
POORTVLIET	3	POIRIER	4
HERRERO	3	CARLIER	4
NYGAARD	3	DRAPPIER	4
GOUDARD	3	SAUVAGE	4
CUBAYNES	3	(HEYMAN, 85•)	
PEREZ	3	GUEDIOURA	4
		BOISSINOT	4
		(BAUSSON, 66•)	
Total	33	Total	44
Entr. : Domingo		Entr. : Letard	

2 765 spect. Recette : 87 048 F.
Arb. : M. Lavis

Bien qu'elle ait été copieusement dominée, l'équipe du Bourg-sous-La Roche a causé une sacrée surprise en s'imposant, contre toute attente, au stade Jean-Bouin où les Nîmois étaient invaincus cette saison.

Fort bien organisée en défense, mais sans jamais employer la manière forte, ce qui est tout à leur honneur, les Vendéens se sont imposés en effet de bout en bout aux initiatives des locaux, méconnaissables tellement ils furent nerveux, maladroits et mal inspirés.

De plus, les visiteurs, qui n'eurent pourtant pas beaucoup d'occasions, se montrèrent à la fois habiles et opportunistes, puisqu'ils profitèrent d'une contre-attaque pour ouvrir le score à la trente-sixième minute par Sauvage, puis d'un coup franc remarquablement tiré par Guedioura pour creuser l'écart (79•). On précisera toutefois qu'entretemps (75•) Nygaard avait laissé échapper l'occasion d'égaliser en tirant un penalty sur le poteau. ce fut là,

Jacques PONS.

THONON 4 (3) MONTPELLIER 2 (0)

THONON 4 (3)		MONTPELLIER 2 (0)	
Aguilar (10•) **Vesir (22•)** **Augustin (41•)** **Dufour (61•)**		**Toutain (57•)** **Valadier (77•)**	
DE ROCCO	3	DEPLAGNE	3
BAJEOT	4	ABBES	3
ONDRUS	4	TOUTAIN	3
BUHLMANN	4	TISCHNER	3
AGUILAR	4	F. PASSI	4
MARTINEZ	3	GASSET	3
(TREAND, 63•)		BLANC	4
MASTROIANI	4	G. PASSI	3
VESIR	4	GUEDE	4
ROSSI	3	VALADIER	4
DUFFOUR	4	ORTS	3
AUGUSTIN	3		
Total	40	Total	37
Entr. : Capaldini		Entr. : Nouzaret	

956 spect. Recette : 22 737 F.
Arb. : M. Thuram.

On attendait Montpellier et on a vu une équipe de Thonon euphorique qui a donné une véritable leçon de réalisme et d'enthousiasme à son adversaire. A croire que le candidat aux barrages n'était pas celui que l'on pensait.

En première mi-temps particulièrement, les joueurs savoyards à qui tout réussissait s'en donnèrent à cœur joie. A la dixième minute, Aguilard ouvrit le feu d'artifice en réussissant dans un angle impossible à tromper la vigilance de Deplagne. Vésir profita ensuite d'une des nombreuses erreurs de marquage adverses pour creuser l'écart en prolongeant de la tête un centre de Mastroïani, et Augustin l'imita peu avant la pause en concluant une action amorcée par Duffour et Vésir. Le sort de la rencontre était scellé. Montpellier eut bien un sursaut d'orgueil ponctué par un but de Toutain (57•), mais les Thononais réagirent sur-le-champ par Duffour.

Montpellier ne put dès lors que se consoler en sauvant les apparences par Valadier (77•),

Bernard MOSSU.

LYON 1 (0) GUEUGNON 0

LYON 1 (0)		GUEUGNON 0	
Nono (75•)			
TOPALOVIC	4	DURAND	3
NONO	4	BUISSON	3
ZAMBELLI	4	BORGNAT	3
FERRI	3	BERTHOMMIER	3
BOUCHER	3	REGAISSE	3
LARIOS	3	(VALVO, 80•)	
BOCCHI	3	GRANGER	4
DURIX	3	LECOMTE	3
FRECHET	4	LECLERC	3
NIKOLIC	2	(SOULIER, 74•)	
FOURNIER	3	PERCHE	3
		BANDERA	3
		STROPOLI	3
Total	36	Total	34
Entr. : Herbin		Entr. : Novotarski	

5 096 spect. Recette : 108 401 F.
Arb. : M. Lambert.

Il paraît que Gueugnon n'avait pas eu un tel comportement solidaire depuis belle lurette. Ce qui explique peut-être qu'une fois encore les Lyonnais auront non seulement dû attendre longtemps avant de prendre l'avantage, mais encore seront restés jusqu'au bout sous la menace d'une égalisation adverse qui ne vint cependant pas, faute d'un minimum d'arguments offensifs pour la circonstance.

Plus en détail, on remarquera que le premier acte fut particulièrement insipide, Stropoli (6•), et plus encore Nikolic (35•), ayant par ailleurs trouvé le moyen de galvauder les occasions s'étant présentées à eux au milieu d'innombrables approximations de part et d'autre.

En seconde période, en revanche, les Lyonnais condescendirent enfin à entreprendre un véritable siège des buts bourguignons. Et à défaut que cela ait donné des résultats tout à fait probants, cela suffit donc à autoriser Nono à marquer de près.

Claude CHEVALLY.

CANNES 1 (1) ST-ETIENNE 1 (1)

CANNES 1 (1)		ST-ETIENNE 1 (1)	
Samba (4•)		**Gilles (19• s. pen.)**	
DUSSUYER	3	CASTANEDA	4
BACCONNIER	4	CLAVELOUX	4
DEBRU	4	OLEKSIAK	4
KROL	5	GILLES	4
BIANCONI	2	FERRI	4
FERNANDEZ	4	DANIEL	4
BERTUCCI	4	SAB	3
VERNET	4	RIBAR	4
GENTILI	5	SANCHEZ	3
SAMBA	4	MILLA	4
FOFANA	4	DIARTE	3
Total	43	Total	41
Entr. : Guillou		Entr. : Kasperczak	

8 250 spect. Recette : 287 850 F.
Arb. : M. Vautrot.

Le football n'a pas gagné grand-chose samedi soir à la Bocca. Pourtant, Saint-Etienne et Cannes comptent assurément parmi les équipes les plus techniques de Division II. En revanche, l'intensité et le suspense ont largement compensé les lacunes techniques. Et le nombreux public en est reparti satisfait. Il y a des soirs comme cela où il n'en demande pas plus, si ce n'est que de vibrer un peu.

L'ouverture du score, rapidement signée par l'opportuniste Samba, qui trouvait sans doute que le ballon n'avait que trop traîné dans les pieds des défenseurs stéphanois cafouilleux, a incontestablement donné quelques impulsions tonifiantes à certains. L'égalisation de Gilles, sur un penalty pas très « franc », Diarte n'étant pas sans reproche à l'attaque du ballon sur Dussuyer avant d'être balancé par le portier cannois (19•), a occasionné de très mauvaises pulsions chez Bianconi. Le bouillant défenseur cannois a vu rouge sur Ferri. M. Vautrot a vu encore plus rouge et Cannes terminait à dix.

Jean-Marc MICHEL.

CUIS.-LOUH. 0 ALES 1 (0)

CUIS.-LOUH. 0		ALES 1 (0)	
		Gudimard (58•)	
CHEMIER	4	PALU	3
BURNIER	4	DALL'OGLIO	3
MORETTO	4	ELIE	3
H. BARGAS	4	DEVOT	3
ELMIRA	4	LE PROVOST	3
CHIKHI	3	BARBERAT	3
OLLIER	3	CHAINTREUIL	4
(J.-L. JACQ., 46•)	3	LARVARON	5
D. JACQUINOT	3	DA SILVA	4
HAMIMI	3	GUDIMARD	4
GLADINES	4	QUERY	4
RASPOLLINI	3		
Total	39	Total	39
Entr. : D. Papas		Entr. : Lavagne	

1 746 spect. Recette : 46 321 F.
Arb. : M. Rousseaux.

Rien à dire, Cuiseaux-Louhans, incapable d'élever le débat, frustré de ballons et, qui plus est, victime de la sortie prématurée de son capitaine, Alain Ollier, à la mi-temps, devait éprouver les pires difficultés à contenir une équipe gardoise d'excellent niveau. Certes, Alès eut un début assez laborieux, mais rapidement les garçons de Léonce Lavagne surent trouver leurs marques et porter le danger dans l'arrière-garde bourguignonne, laquelle n'en fit pas moins une bonne prestation. Toutefois, après que Chaintreuil et Quéry vinrent buter sur un Chemier retrouvé, l'excellent portier bressan ne put éviter l'irrémédiable à la cinquante-huitième minute, à la suite d'une frappe superbe de l'intérieur du pied décochée par l'avant-centre Gudimard.

Courageusement, les Bourguignons tentèrent de combler leur handicap, notamment par l'entremise de Daniel Jacquinot et Raspollini. Toutefois, personne n'oserait contester la victoire indiscutable et incontestable des Gardois, une victoire qui plonge désormais Cuiseaux-Louhans dans une position tout à fait inconfortable.

Michel SYLVAIN.

GRENOBLE 0 VALENCE 0

GRENOBLE 0		VALENCE 0	
GUIGUET	3	JACQUEMET	4
NOEL	3	ZALI	4
DEROSIER	3	PONS	3
BUIGUES	3	PERLIN	3
CLERC	3	TREMBLAY	3
SECHET	3	CHEVALIER	3
GUILLOT	3	BASSOT	3
(FONTANA, 80•)		FADIL	3
CSAPO	2	MERULLA	3
NOSIBOR	2	CARROT	3
NEHODA	4	MARCO	3
BELLAL	2		
(GIMENEZ, 60•)			
Total	31	Total	35
Entr. : Garcin		Entr. : Navarro	

800 spect. Recette : non communiquée
Arb. : M. Chiab.

La saison se finit bien mal pour Grenoble, qui fut à deux doigts d'être humilié, samedi soir, par la lanterne rouge du groupe B. Rarement spectacle aussi pauvre fut donné. A tel point que les quelque huit cents spectateurs présents ont conspué la formation dauphinoise, incapable de réussir le moindre petit but et dont le goal-average est toujours aussi désastreux.

Nehoda, bien isolé en pointe, a souffert, une fois de plus, d'une absence consternante de soutien et le milieu de terrain a encore pris l'eau.

Il faudrait un remède de cheval pour transformer cette équipe qui semble n'avoir plus la moindre homogénéité. Grenoble, qui envisageait de jouer les premiers rôles, n'est pas aujourd'hui tiré d'affaire côté relégation.

Patrice MOREL.

30e JOURNÉE 12-13 AVRIL

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
15	12	3	0	15	5	7	3	30	17	10	3	1. Nice	44	44	9	18	15	62	24	+38
14	12	1	1	16	5	7	4	30	17	8	5	2. St-Etienne	42	39	4	18	14	57	18	+39
15	9	5	1	15	5	6	4	30	14	11	5	3. Nîmes	39	35	9	23	23	58	32	+26
15	12	3	0	15	2	6	7	30	14	9	7	4. Montpellier	37	40	12	15	21	55	33	+22
15	8	7	0	15	3	4	8	30	11	11	8	5. Alès	33	19	7	11	15	30	22	+ 8
15	8	4	3	15	4	4	7	30	12	8	10	6. Thonon	32	25	15	15	17	40	32	+ 8
15	11	3	1	15	1	5	9	30	12	8	10	7. Sète	32	29	16	16	34	45	50	− 5
15	8	4	3	15	3	4	8	30	11	8	11	8. Cannes	30	24	14	14	24	38	38	0
15	6	8	1	15	3	3	9	30	9	11	10	9. Limoges	29	21	14	14	26	35	40	− 5
16	9	4	3	14	1	4	9	30	10	8	12	10. Lyon	28	21	13	12	23	33	36	− 3
15	9	4	2	15	3	0	12	30	12	4	14	11. Grenoble	28	17	11	11	35	28	46	−18
15	7	5	3	15	1	5	9	30	8	10	12	12. Martigues	26	26	16	12	23	38	39	− 1
15	8	5	2	15	2	1	12	30	10	6	14	13. Béziers	26	30	19	9	31	39	50	−11
15	8	2	5	15	2	4	9	30	10	6	14	14. Le Puy	26	19	15	9	25	28	40	−12
15	6	6	3	15	2	4	9	30	8	10	12	15. B.-la-Roche	26	18	14	17	38	35	52	−17
14	7	5	2	15	1	5	9	29	8	10	11	16. Gueugnon	26	19	13	10	33	29	46	−17
15	6	4	5	15	2	3	10	30	8	7	15	17. Cuiseaux	23	17	11	13	30	30	41	−11
15	2	2	11	14	1	3	10	29	3	5	21	18. Valence	11	16	30	10	37	26	67	−41

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : avec son petit penalty du Puy, Jorge Dominguez devient le meilleur buteur de toute la Deuxième Division. Le Yougoslave de Béziers Calasan a, quant à lui, marqué son dix-septième but. Pour les autres : R.A.S.

Classement : 1. Dominguez, 24 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 23 ; 3. Milla (St-Etienne), Orts (Montpellier), Calasan (Béziers), 17 ; 6. Kiefer (Sète), 14 ; 7. Goursat (Limoges), Larsson (Nice), 12 ; 9. Bandera (Gueugnon), Bellus (St-Etienne), Nehoda (Grenoble), 11.

Attaques : toute petite journée pour les attaques des ténors.

Classement : Nice, 62 buts ; Nîmes, 58 ; Saint-Etienne, 57 ; Montpellier, 55 ; Sète, 45.

Défenses : les Verts sont toujours les plus hermétiques.

Classement : Saint-Etienne, 18 buts ; Alès, 22 ; Nice, 24 ; Nîmes, Thonon, 32 ; Montpellier, 33.

Plus grand nombre de matches gagnés : Nice, Saint-Etienne, 17 ; Nîmes, Montpellier, 14 ; Grenoble, Thonon, Sète, 12 ; Cannes, 11.

Plus grand nombre de matches perdus : Valence, 21 ; Cuiseaux, 15 ; Béziers, Le Puy, Grenoble, 14 ; Lyon, Martigues, AEPB La Roche, 12.

Affluences : les Verts font recette. Pas une nouveauté. 8 250 spectateurs à Cannes, 5 096 à Lyon, pas mal, vu le contexte. 4 441 au Puy pour voir Nice, c'est moyen, sans plus.

CLASSEMENT ETOILES

122 étoiles : Daniel (St-Etienne).

120 étoiles : Krol (Cannes).

116 étoiles : Amitrano (Nice).

115 étoiles : Chemier (Cuiseaux), Bocchi (Lyon).

114 étoiles : Ruffier (Béziers), Nygaard (Nîmes), Joly (Nice).

113 étoiles : Poortvliet (Nîmes), Blanc (Montpellier).

112 étoiles : Vernet (Cannes), Curbelo (Nice).

111 étoiles : Goudard (Nîmes), Devot (Alès), Castaneda (St-Etienne).

110 étoiles : Chikhi (Cuiseaux), Milla (Saint-Etienne).

rendez-vous

Vendredi 19 avril
(20 h 30)
Limoges - Nîmes
Nice - Lyon
Saint-Etienne - Martigues
Samedi 20 avril
(20 h 30)
Montpellier - Le Puy
Alès - Thonon
Valence - Cuiseaux
AEPB La Roche - Grenoble
Gueugnon - Sète
Béziers - Cannes

Jan Poortvliet n'a pas suffi pour mettre à la raison les surprenants Vendéens du Bourg-sous-la-Roche.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GIRAUD
(AEPB-La Roche, 4 ét.)

JOLY (Nice, 4 ét.)
ZAMBELLI (Lyon, 4 ét.)
KROL (Cannes, 5 ét.)
POIREAUD (AEPB-La Roche, 4 ét.)

DANIEL (St-Etienne, 4 ét.)
GENTILI (Cannes, 5 ét.)
LARVARON (Alès, 5 ét.)

GUEDE (Montpellier, 4 ét.)
ACOSTA (Le Puy, 4 ét.)
SCHAER (Sète, 4 ét.)

En huitièmes aller de la Coupe de France, deux clubs de Division II, l'AS Saint-Etienne et le Nîmes olympique, sont aux portes de l'exploit.
A Lens et à Nantes, ils ont obtenu le même match nul glorieux (1-1) et, avec le soutien de leur public,
40 000 spectateurs certainement à Geoffroy-Guichard, ils peuvent épingler un gros gibier à leur tableau de chasse

Les Verts conquérants

SAINT-ETIENNE. — Une fois connu le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe, bref, une fois que les Stéphanois surent qu'il leur faudrait défier les Lensois de Gérard Houllier pour mériter de parvenir en quarts, deux sortes de réactions naquirent en gros dans le groupe. Il y eut, par exemple, Jean-François Daniel pour s'interroger : « Tous ces matches qui s'enchaînent, toutes ces obligations dans lesquelles on se retrouve impliqués ne nous font-ils pas courir quelques risques ? Auquel cas, mieux vaudrait, pour nous, bien sûr, remonter en D I au terme de la saison que réaliser un exploit ponctuel en Coupe. »

Et puis, il y eut donc un Daniel Sanchez, remis en selle cette année dans un rôle de milieu-attaquant, pour affirmer : « Avouons que nous nous sommes piqués au jeu et que, du fait que nous évoluons dans des stades pleins, où nous sommes de nouveau attendus de pied ferme, il n'est pas question de laisser tomber la Coupe. Même si nous sommes bien conscients que cette répétition de matches peut nous être préjudiciable au moment où les Niçois, qui sont nos principaux adversaires pour la remontée en D I, n'ont, eux, pas d'autres soucis en tête que le Championnat. D'autre part, c'est toujours un avantage de jouer un match retour de Coupe à domicile. Et comme, dans l'histoire, nous n'avons rien à perdre, puisque nous sommes dans la peau de l'outsider... »

Sans compter qu'on soupçonne fatalement les Foréziens qui, rappelons-le, n'ont plus perdu un match depuis le 17 novembre (0-1 à Martigues), collectionnant ainsi en l'espace de cinq mois dix-sept victoires (dont quinze d'affilée) et quatre matches nuls (dont le dernier, samedi soir, à Cannes), d'attendre de cette deuxième manche contre Lens qu'elle soit une sorte de révélateur de leurs exactes possibilités dans un contexte de plus en plus difficile.

Sous cet aspect-là, admettons alors que l'expédition d'il y a trois jours à destination de la Croisette et de ses prétendus charmes printaniers, laisse planer un petit doute sur l'état de fraîcheur de l'équipe stéphanoise, ainsi que le reconnaît du reste volontiers Henry Kasperczack : « De la fraîcheur, nous en avons manqué effectivement à Cannes, jouant au total là-bas un match moyen, parce que le mental a probablement été un peu défaillant. Mais à celà une bonne raison ! Pour autant qu'il est évidemment difficile de toujours jouer pour gagner absolument. Et j'avoue que la motivation et l'enthousiasme, qui sont deux de nos grandes vertus depuis de nombreuses semaines, n'étaient pas tout à fait au rendez-vous. Ceci explique donc cela. Mais sans que l'on puisse pour autant en déduire que la fatigue est la cause de cette petite baisse de régime. Le problème, c'est que rien n'est joué tant en Championnat qu'en Coupe, et qu'il va donc s'agir de garder la tête froide et les esprits tournée vers la conquête, à une époque où nous ne manquons pas de sollicitations, loin s'en faut. »

Dans ces conditions, et sachant que Kasperczack n'a plus tellement de possibilités pour faire reposer tel ou tel, du fait des blessures immobilisant Moyroud, Kupcewicz, Primard, Peycelon et Bellus, que peut-il bien alors se passer ce soir à Geoffroy-Guichard après le 1-1 de l'aller ? Impossible évidemment de le déterminer par avance, si ce n'est que l'on peut se douter que les Nordistes ont tout intérêt à briller en Coupe pour ne pas finir la saison prématurément démobilisés. Bref, de ce côté-là, remarquons que pour une fois les Verts pourraient bien trouver face à eux des gens ponctuellement encore plus motivés qu'eux. A moins que, à moins que...

A moins, bien entendu, que la foule, qui promet d'investir Geoffroy-Guichard, comme aux plus beaux jours, ne s'avère l'une des clés de la rencontre. Car aux dernières nouvelles, 30 000 billets au moins ont déjà été vendus. Ce qui laisse espérer une assistance de l'ordre de 40 000 personnes au minimum. Auquel cas, qui dit que Castaneda et les siens ne se galvaniseront pas une nouvelle fois ? Pour réussir un exploit qui ne simplifierait pas forcément leur tâche dans les semaines à venir. Mais qui ne manquerait pas de faire du bruit, encore un peu plus de bruit dans le Landerneau du football national !

Claude CHEVALLY.

rendez-vous

COUPE DE FRANCE
(Huitièmes de finale retour)
Ce soir, 20 heures
Division I entre eux :
Sochaux - Bastia (2-0)
Paris-SG - Nancy (1-2)
Rouen - Lille (1-2)
Division I contre Division II :
Nîmes - NANTES (1-1)
MONACO - Sedan (3-0)
Saint-Etienne - LENS (1-1)
Valence - TOULOUSE (0-7)
Mulhouse - RACING CP (1-2)

Entre parenthèses le score du match aller. Les clubs de division supérieure sont en capitales.

Les Crocodiles agités

NÎMES. — S'il y avait des bookmakers en France comme en Angleterre, il est certain que la cote des Nîmois avant leur match retour de Coupe d'aujourd'hui contre Nantes aurait considérablement baissé samedi soir entre 20 h 30 et 22 h 15. De favoris ou presque qu'ils étaient logiquement au lendemain de leur exploit de mardi dernier à la Beaujoire, ils étaient devenus de simples outsiders et encore ! Il faut dire que, entre-temps, il s'était passé des choses étonnantes avec cette ahurissante défaite des Gardois devant des Vendéens de La Roche-sur-Yon extrêmement méritants, certes, et qui n'avaient nullement usurpé leur victoire mais qui, en d'autres temps, ne leur auraient sans doute pas posé beaucoup de problèmes.

En revanche, les Nantais s'étaient brillamment retrouvés à la Meinau et il était donc normal que les données du problème soit modifiées car en football les événements vont vite. Alors fallait-il penser que tout le bien qui avait pu être dit la semaine dernière à propos de l'équipe gardoise était exagéré ? Que son trio d'attaquants, avec deux vrais ailiers comme Goudard et Perez, associés à un buteur patenté de la trempe de Cubaynes, n'était pas aussi redoutable qu'on le supposait ?

Et aussi que son milieu de terrain, formé d'un tandem aussi expérimenté que le sont le Danois Nygaard et le Hollandais Poortvliet, auquel le jeune espoir Herrero apporte le poids de sa jeunesse, était moins solide qu'on ne le pensait ?

En réalité, il ne fallait rien exagérer dans un sens comme dans l'autre mais ce n'est tout de même pas par hasard si l'équipe nîmoise est troisième du groupe B de D II et si son attaque a totalisé jusqu'ici 58 buts en Championnat, seule celle de Nice ayant fait mieux.

A la Beaujoire, bien qu'ils aient bénéficié d'un certain passage à vide des Nantais, les Gardois avaient donc montré leur vrai visage, bien dans la ligne de ce qu'ils ont réalisé cette saison.

C'est donc leur contre-performance de samedi qui semble devoir être considérée comme un accident ou alors ce serait à n'y rien comprendre. D'ailleurs, il est possible, même si ce n'est pas forcément vrai, que, estimant (à tort d'ailleurs) qu'à un moment ou à un autre ils finiraient par prendre la mesure des Yonnais, qu'ils aient plus ou moins inconsciemment pensé davantage à leur rendez-vous avec Nantes plutôt qu'au match qu'ils disputaient. C'est un peu ce que supposait Marcel Domingo lorsqu'il disait :

« Il n'y a pas de petites équipes ni de rencontres faciles et La Roche nous a donné une leçon de réalisme dont il faudra tenir compte. »

Alors, on laissera le mot de la fin à Kristen Nygaard, dont la classe et la conscience professionnelle ne sauraient être mis en doute mais qui était évidemment vexé d'avoir manqué le penalty de l'égalisation : « Ce fut vraiment une mauvaise soirée pour moi, remarquait-il, ainsi que pour toute notre équipe. Mais, croyez-moi, nous nous rachèterons. »

Voilà qui permet de penser que les Nîmois vont se présenter ce soir avec beaucoup de détermination car il s'agira d'un tout autre match que celui de samedi. Tout reste donc possible, même si les Nantais seront logiquement favoris. Mais n'est-ce pas ce que souhaitent les Nîmois ?

Jacques PONS.

archives

DIVISION I ENTRE EUX

NANCY b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-1 (0-0). — 8 000 spect. env. Arb. : M. Rideau. Buts : Arribart (68e, 87e), pour Nancy ; Toko (89e), pour Paris-SG.

NANCY : Martini — Casini, Cartier, Arribart, Abreu — Germain, Martin, Zahoui (Jacques, 72e), Umpierrez — Philippe, Picot (Etienne, 84e). Entr. : Wenger.

PARIS-SG : Moutier — Guillochon, Morin, Bathenay, Tanasi — Lemoult, Charbonnier, Bacconnier, Lanthier (Toko, 77e) — Rocheteau, Susic. Entr. : Coste.

SOCHAUX b. BASTIA : 2-0 (0-0). — 3 500 spect. env. Arb. : M. Biguet. Buts : Paille (51e), Agerbeck (68e).

BASTIA : Mlynarczyk — Ottaviani, Nativi, Orianducci, Pastinelli (Squaglia, 76e) — Moizan, Ihily, Soisona — Zimako, Meyer, Marcialis. Entr. : Redin.

SOCHAUX : Rust — Croci, Ruty, Bonnevay, Dreossi — Lucas, Colin, Fernier (Sauzée, 76e) — Agerbeck, Krause, Paille. Entr. : Takac.

LILLE b. ROUEN : 2-1 (1-0). — Arb. : M. De Zayas. 12 000 spect. env. Buts : Kourichi (27e), Stéphane Plancque (65e), pour Lille ; Malbeaux (90e), pour Rouen.

LILLE : Mottet — Périlleux, Kourichi, Péan, Thomas — Primorac, Garcia (Froger, 72e), P. Plancque — Savic (cap.), Bureau (Guion, 46e). Entr. : Heylens.

ROUEN : Bensoussan — Desbouillons, Recordier, Amours (Malbeaux, 62e), Mogis — Larue, Bertelsen, Monteilh — Heaulmé, Monczuck (Rolland, 74e), Didaux. Entr. : Vicot.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

NANTES et NIMES : 1-1 (1-1). — 7 074 spect. env. Arb. : M. Ferrary. Buts : Morice (44e), pour Nantes ; Poortvliet (7e), pour Nîmes.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Der Zakarian, Bossis, Ayache (Kombouaré, 77e) — Poullain, Morice, Eydelie — Robert (Furic, 63e), Ramos, Amisse. Entr. : Suaudeau.

NIMES : Morisseau — Fournier, Lopez, Le Blayo, Lucchesi — Poortvliet, Herrero, Nygaard — Goudard (Lorant, 80e), Cubaynes, Perez (Espeisse, 74e).

LENS et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — 46 839 spect. Arb. : M. Claude Lopez. Buts : Ribar (80e), pour Saint-Etienne ; Deplanche (81e), pour Lens.

LENS : Huard — Deplanche, Sénac, Zaremba, Marsiglia — Gillot, Krawczyk, Vercruysse, Tlokinski (Peltier, 53e) — Xuereb (Oudjani, 66e), Brisson. Entr. : Houllier.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Claveloux, Oleksiak, Gilles, Ferri — Daniel, Sab, Ribar (Cangini, 87e) — Sanchez, Milla, Diarté. Entr. : Kasperczak.

MONACO b. SEDAN : 3-0 (2-0). — Arb. : M. Konrath. 15 000 spect. env. Buts : Le Roux (23e), Genghini (29e), Amoros (70e).

SEDAN : Dupuis — L. Andry, Curé, Trassard, Sroka — Lefebvre, M. Andry, Frappart — Lagrange (Trungadi, 45e), Rolshausen, Solomenko. Entr. : Tordo.

MONACO : Ettori — Liégeon, Stojkovic, Simon, Amoros — Le Roux, Puel (Benoît, 71e), Genghini (Lopez, 71e) — Bravo, Anziani, Tibeuf. Entr. : Muller.

TOULOUSE b. VALENCE : 7-0 (5-0). — Arb. : M. Quiniou. 4 700 spect. Buts : Stopyra (7e, 39e), Durand (32e), Ferratge (41e), Tarantini (44e), Domergue (58e, 89e sur pen.).

TOULOUSE : Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Lacombe, Laverny, Durand (Christophe, 58e) — Espanol, Ferratge, Stopyra (Aouiriri, 46e). Entr. : Jeandupeux.

VALENCE : Garnier — Zali, Tremblay, Pons, Perlin — Chevalier, Marco (Bassot, 55e), Romanet — Merulla, Carrot, Fadil (Letemahulu, 55e). Entr. : Navarro.

RACING b. MULHOUSE : 2-1 (2-0). — 3 628 spect. Buts : Ekeke (55e, 58e), pour le Racing. Bernardet (73e), pour Mulhouse.

RC PARIS : Rousseau — Debu, Peltier, Renaut, Honorine — Landré, Tihy (Mahut, 70e), Piette, Madjer — Ekeke, Bridier (Sither, 74e). Entr. : Zvunka.

MULHOUSE : Tempet — F. Mansouri, Tirloit, Ehrlacher, Glassmann — Toffolo, A. Mansouri, Diringer (Gaisser, 15e), Bernardet — Bouafia, Eriksen (Zemb, 83e). Entr. : Domenech.

HCM
TOULON-MONACO
L'EUROPE EN POINT DE MIRE
Mercredi 19 Avril à 20 h 25. Championnat de France de Football : Toulon-Monaco en direct du stade Mayol, Charles Bietry et Michel Denisot commentent cette rencontre qui peut être le tremplin pour une place en coupe d'Europe.
Allez droit au but vous abonner chez un spécialiste télévision agréé Canal Plus.
CANAL+

SPECIAL EUROPE

La barre était placée un peu trop en altitude pour Bordeaux, revenu de Turin avec une défaite sans retour, sinon le match du même nom, où les Girondins pourront toujours se faire plaisir sans qu'il s'agisse pourtant d'une partie de plaisir. Comme le meilleur moyen de provoquer un miracle est de ne pas en parler, crions haut et fort qu'en finale la Juve de Platini retrouvera le 28 mai à Bruxelles le Liverpool de Ian Rush, souverain devant Panathinaïkos. En C 2, Rapid de Vienne-Everton tient la corde, tandis qu'en C 3 un Vidéoton-Inter de Milan fait partie des choses probables.

SAINTE SUEUR

par Gérard EJNES

Boniek, l'homme qui court plus vite que Battiston et tout le monde.

PLAÇONS le débat à son plus haut niveau, celui des présidents. Le hasard voulut que la première personne que nous croisâmes, au moment d'entrer, après la rencontre, dans le couloir menant au vestiaire girondin, soit Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, lequel résuma l'événement en deux phrases toutes simples, mais qui valaient bien tous les discours tire-bouchonnés de circonstance : « Le malheur a voulu que Bordeaux prenne deux buts au moment où il relevait la tête. La Juventus est quand même une sacrée équipe. »

A douze heures de là, au petit matin, dans l'enceinte d'un aéroport encore assoupi, nous tombâmes sur Jean Sadoul, président de la Ligue qui sait, parfois, manier l'humour comme un poison, et qui, lui aussi, lâcha deux petites phrases : « Nous avons tout de même eu une satisfaction puisque le meilleur homme du match a été un Français. C'est encourageant avant Bulgarie-France. » « C'est vrai que Bordeaux a encore une chance. Pas une chance sur dix, mais tout de même une chance sur quatre milliards. »

Entre ces deux instants et ces deux présidents, il en est un autre qui, reconnaissons-le, fit bonne figure. Nous voulons parler de celui des Girondins, dont la moustache, après le calvaire enduré par ses joueurs, ne s'était pas trop affaissée. Il comprenait sans doute que ce qui venait de se produire avait quelque chose d'inexorable, d'incontrôlable, comme s'il s'agissait de l'expression d'une volonté divine.

Tandis que Bordeaux avalait sa pilule et encaissait coup sur coup deux buts rédhibitoires, une image happée dans la matinée sous le dôme de l'église San Giovanni, où l'on conserve dans une châsse d'argent le Saint Suaire, nous revenait à l'esprit.

Venus en car de l'Italie entière, les représentants de quelques-uns des 2 000 clubs de supporters que compte la Juventus défilaient par vagues en cet endroit sacré entre tous.

« La Juve ce n'est pas mon problème »

Et cette jeunesse rigolarde et chahuteuse aurait vraiment donné l'impression de ne rien respecter si elle n'avait pas pris soin, avant de quitter les lieux, de se calmer et sans aucune excitation, de se signer religieusement, c'est vraiment le mot, n'oubliant pas, dans son apparente insouciance, le geste qui sauve.

Ainsi allait, un peu plus tard sur son terrain, la Juventus de Boniek et de Platini, s'amusant à laisser venir à elle les petits Bordelais, à les attirer dans ses rets, à les mettre en confiance, à donner l'illusion de ne pas y toucher, pour mieux accomplir en bout de course le geste qui sauve, c'est-à-dire puisqu'il s'agit de football, marquer des buts.

Et, tandis que les fans de la Juve remerciaient le seigneur de leur avoir offert ce plaisir, les Girondins finissaient bravement de répandre, aux quatre coins du terrain, leur sainte sueur. Sainte, car ce qu'ils venaient de subir ressemblait bel et bien à un martyre.

Le plus touché d'entre eux, René Girard, qui avait versé son sang pour les siens, disait après coup : « Nous avons attaqué difficilement la rencontre. Nous voulions attendre un peu, jouer derrière et réagir dès que la Juve aurait donné quelques signes d'essoufflement. Mais on n'a jamais réussi à se défaire de ses griffes. »

Girard moins que les autres, victime d'un coup de lance, pardon de crampon, de Cabrini, qui le renvoya se faire recoudre le mollet au vestiaire, tandis que ses copains s'effondraient, n'espérant plus voir apparaître ces fameux signes d'essoufflement qui, de fait, ne vinrent jamais.

« Nous avions visionné leur match contre Rome, disait encore Girard. Ils avaient passé une fois le milieu de terrain et marqué un but. Reprendre le jeu à notre compte, c'était en fait nous mettre en danger. »

Et Lacombe, encore plus dépité, tenait ce discours d'un fatalisme absolu : « La Juve a joué exactement comme Aimé Jacquet, qui l'avait vue contre Torino, nous l'avait décrite. Platini qui oriente les plongées de Boniek, les phases d'attentisme. Et tout ce qu'il nous avait dit s'est produit, mais à notre détriment. On peut être surpris que Platini ait eu beaucoup de liberté. Mais beaucoup d'équipes ont essayé de le contrer et n'y sont pas parvenues. Désormais, nous faisons partie de ces équipes. »

Et que disait-il, Patrick Battiston, à propos de son grand copain Platini quand on lui demandait si Michel n'avait pas eu trop de liberté ? « Il est difficile à prendre quand il recule. Nous avions choisi la zone et il en a usé quand on s'y attendait le moins en profitant à plein du style de la Juve. Pourtant, on savait avant la rencontre que ça risquait de se passer comme ça, mais il faut croire qu'on l'a oublié en cours de partie. »

L'affaire Platini, vous pensez bien qu'elle devait finir par arriver devant Aimé Jacquet, et personne ne se retint d'asticoter l'entraîneur bordelais sur ce point précis. Jacquet, homme de bonne composition et de beaucoup de caractère, qui avait bien pris soin de dire calmement : « J'en ai vu d'autres, ce n'est pas un drame » perdit alors légèrement, oh ! très légèrement, de sa sérénité, pour répondre : « Platini, Platini. On n'avait pas à trop se préoccuper de l'organisation de la Juve. Nous avions la nôtre. S'il n'y avait que Platini. Mais il y avait aussi Cabrini extraordinaire, et Boniek et Tardelli. Tout ça ce n'est pas mon problème. Mon problème, c'est ma formation qui n'était pas dans un bon soir. Et je veux parler de l'équipe en général, pas d'un joueur en particulier. Bordeaux était en sommeil. Je savais que la Juventus était une grande équipe mais nous n'avons pas répondu comme je l'aurais souhaité, même si la sortie de Girard nous a perturbés. En fait, on est très fatigué. Je ne veux pas me répéter cinquante fois, car on va dire que je dis des conneries, mais actuellement, nous sommes en baisse. Nous sommes fatigués. »

« Il n'est pas question de remettre en cause nos qualités physiques, affirmait Battiston à quelques pas de là, comme s'il voulait répondre à son entraîneur. Nous avons montré depuis le début de saison que nous pouvions rivaliser sur ce plan-là avec de très bonnes équipes ; mais les internationaux en étaient à leur troisième match en huit jours. Ça fait beaucoup. C'est un constat, pas une excuse ; il faut le comprendre et l'admettre. »

« On n'a jamais pu faire ce qu'on voulait », disait encore Jacquet. Eternel conflit du pouvoir, du savoir et du vouloir. Si Bordeaux savait et qu'il voulait c'est qu'il ne pouvait pas. Parce que Bordeaux qui flambe depuis le début de la saison, archidominant son Championnat, arrive en bout de course, tandis que la Juve, et Liverpool avec elle, qui batifolaient en automne s'épanouissent au printemps. »

Battus et à peine surpris de l'être. Battus et pas même révoltés, ni même vraiment accablés. N'ergotant pas sur un deuxième but d'une importance absolue, peut-être entaché d'une faute sur Rohr, mais qui, semblaient-ils penser, aurait de toute façon été inscrit, et suivi d'un troisième. « Si l'arbitre ne siffle pas, que puis-je faire ? », interrogeait Aimé Jacquet. Et Léonard Specht, Léonard le sage, lui renvoyait en écho : « Sur le deuxième but il y a faute, mais ce n'est qu'une péripétie. Il ne faut surtout pas chercher d'excuse. »

Léonard ajoutait : « On n'à pas su prendre le match, on a été pressé. Mais, tant que l'on n'a pas fait le jeu, ils ont été em... Dès qu'on l'a fait, ils ont été à l'aise. Or, en Coupe d'Europe, on n'a pas besoin d'avoir des occasions à l'extérieur ; il suffit de ne pas prendre de buts. »

Faire semblant d'y croire

Terrible jugement sur le football de haut niveau tel qu'il est devenu. Alors, pourquoi Bordeaux est-il sorti ? Pourquoi Bordeaux s'est-il aventuré ? Parce que Bordeaux est tout simplement tombé sur plus fort, sur plus madré, plus rusé. Parce que la Juve n'est pas Bilbao, qu'elle n'est pas Bucarest ou Dniepr, ces solides équipes de l'Est que Bordeaux élimina d'un tout petit poil. Parce que la Juve est au-dessus de ça, bien au-dessus, sur le toit du football européen.

Ce qui, d'une certaine façon, constitue une consolation. « Ce n'est pas une grosse déception, disait Giresse. Je suis déjà très content d'être allé en demi-finale. Il ne faut pas oublier tous les côtés positifs de notre saison, sous prétexte que nous avons perdu un match. »

Nous ne les oublions pas, cher Gigi. A tel point que nous imaginons très bien pouvoir englober dans ces aspects positifs une victoire sur la Juventus de Turin, ce qui constituerait une sortie en beauté.

Mais sortie, sortie. Comme nous y allons. Faut-il être aussi cruel que Jean Sadoul ? Les joueurs n'ont pas ce droit. Ils sont donc condamnés à faire semblant. Girard : « Il faut y croire. Je ne suis pas pessimiste, même si 3-0 c'est lourd. » Tigana : « On va jouer. On ne sait jamais. » Specht : « Tant qu'il y a de la vie tout est possible. » Lacombe : « Il faut garder espoir. » Giresse : « Il faudrait un petit miracle. Mais au moins, faisons-nous plaisir. »

Seuls à entamer ce mince filet d'optimisme, Battiston affirmait : « A 1-0, ils jouent déjà derrière. Alors à 3-0, vous vous rendez compte. » Et Jacquet concluait froidement : « 3-0, c'est la marge idéale. A priori, ce n'est pas remontable. »

Allez, on va pouvoir reparler de Metz et de Barcelone dans les jours qui viennent. Cela entretiendra au moins le moral de la troupe bleue, à défaut d'améliorer son physique.

Les nouveaux liberos

Dans l'organisation et l'animation tactiques du football actuel, les arrières ont vu leur rôle subir une transformation complète, en raison de l'absence presque générale d'ailiers adverses et de l'allégement (voire de la suppression) de leurs tâches défensives.

Ils se muent désormais en joueurs du milieu, et même en attaquants supplémentaires. Mais leur participation au jeu offensif diffère selon les tempéraments ou selon les consignes et besoins collectifs.

A Turin, l'arrière gauche international de la Juve, Cabrini, ne se comporta pour ainsi dire jamais en ailier de débordement qu'il pourrait être, lui qui est un vrai gaucher. On le vit plutôt soutenir ses attaquants en joueur d'appui ou de relais, et même s'aventurer systématiquement aux avant-postes en recherchant position de tir, du pied ou de la tête.

Les latéraux bordelais, Tusseau d'abord, Thouvenel ensuite (après son entrée sur le terrain) choisiront, le plus souvent, les tentatives de débordement, les actions excentrées, avec plus ou moins de bonheur, surtout dans des centres trop fréquemment imprécis dans leur longueur ou dans leur destination (Chalana lui-même ne connaissant d'ailleurs pas plus de réussite).

La leçon mérite peut-être réflexion : le travail de préparation excentré que favorisent les nouveaux espaces libres sur les ailes ne peut être payant que si les dernières passes (les centres) sont utilisables... et utilisées par de redoutables spécialistes du jeu de tête, que les défenseurs adverses ne manquent d'ailleurs pas de surveiller de plus en plus étroitement.

La métamorphose tactique des arrières latéraux, qui ne fait que commencer, amènera peut-être ces derniers à s'intégrer de plus en plus directement au jeu offensif... comme des liberos nouveaux qu'ils sont en passe de devenir...

J.-Ph. R.

Les flèches de Platini

Patrick Battiston (qui connaît bien Michel Platini), et ses coéquipiers bordelais, étaient prévenus et attentifs... Mais ils n'ont pu éviter de se laisser surprendre à Turin par la promptitude de jugement et de geste de leur capitaine tricolore propulsant, d'une distance de trente mètres, et Boniek, et Briaschi, vers le but bordelais pour la réalisation des deux premiers buts turinois.

En ce domaine, comme en quelques autres, Platini est incomparable. Car il possède ce don exceptionnel réservé aux joueurs... d'exception, qui lui permet de voir, sans trop longuement regarder, la position de ses partenaires et de ses adversaires, souvent même avant d'avoir reçu ou maîtrisé le ballon.

Instantanéité de jugement et de réaction que provoque la vision périphérique, c'est-à-dire très large, du jeu, dans un angle tellement ouvert qu'il n'en est finalement plus un, entre la partie droite et la partie gauche du terrain proposé au regard. Qualité qu'autorise et renforce une maîtrise parfaite du ballon dompté et possédé tête haute.

Mais la seconde partie de l'action — celle qui concerne la frappe — est tout aussi remarquable. Car Platini n'a guère son pareil pour doser la longueur et la trajectoire d'une passe déclenchée de trente ou quarante mètres, au profit du partenaire lancé en appel de balle ou démarqué, et au détriment du ou des défenseurs imprudemment découverts ou mal placés.

Dans le jeu de la Juve, ces engagements en profondeur sont fréquents et redoutables. Mais il est vrai qu'un Boniek et un Briaschi apportent une contribution efficace, par leur sens du but et par leur force de pénétration.

Le Platini tricolore ne trouve pas toujours les mêmes réponses, dans un système de jeu et avec des partenaires au style différent.

J.-Ph. R.

Cuvée Spéciale
des
GIRONDINS
CHAMPION DE FRANCE 83-84
GIRONDINS DE BORDEAUX F.C.

Exclusif !

Le Bordeaux Rouge des Bleus

HCM BORDEAUX

Supporters des Bleus, à vos caves.
Commandez dès aujourd'hui par caisses de 12 bouteilles la cuvée spéciale des Girondins, une Appellation Bordeaux Contrôlée sélectionnée par Louis Eschenauer et Claude Bez.

Bon de commande à renvoyer à : GIRONDINS de BORDEAUX, 3, av. Carnot 33000 Bordeaux.
NOM : ______________
Adresse : ______________
____
Je souhaite recevoir :
☐ 1 caisse de 12 bouteilles 385 F TTC franco.
☐ 3 caisses de 12 bouteilles 1000 F TTC franco.
Ci-joint mon règlement, par chèque bancaire à l'ordre de GIRONDINS de BORDEAUX.

L'explication du « Trap »

C'est conclu depuis trois mois déjà, Gianni Trapattoni sera encore l'entraîneur de la Juve la saison prochaine, ce qui portera à dix années pleines — en attendant mieux — son record de longétivité au service de la Madama.

Trapattoni fait figure de personnage à part dans le monde des entraîneurs. Non seulement par son sérieux, mais aussi par sa connaissance du sujet, ses idées et ses choix tactiques.

La preuve qu'il pense à tout et ne perd pas une occasion de tirer toute la quintessence souhaitable d'une équipe, on la trouve dans les réflexions empreintes de pertinence et de lucidité qu'il nous a faites après la victoire sur Bordeaux.

« Ce qui fait la force de la Juve à pareil niveau, c'est avant tout sa forte personnalité, son approche particulière de l'événement, son don de soi-même. Nous savions, par exemple, que la seule façon de placer les Bordelais dans l'impossibilité d'exprimer la créativité, l'imagination et la haute technicité qui sont les armes de prédilection du football français actuel, était de les agresser tactiquement, d'opposer à leur volonté de réussir une rage de vaincre supérieure. Et le propre de la Juve, justement, est de disposer dans tous les cas, indépendamment bien sûr de Platini, de Boniek et de ses quatre champions du monde, de joueurs adaptés à toutes les circonstances. A valeur technique égale, les miens ont opté pour le pressing à jet continu, pour l'interchangeabilité dans les secteurs-clés, pour la rationalité tous azimuts, entendez par là pour le réalisme, la détermination mentale, la soif de qualification et le réalisme qui s'y attache. Disons qu'entre deux écoles également méritantes, c'est la force de caractère propre au calcio qui a prévalu. » — V. S.

A un contre deux, que vouliez-vous qu'il fît le pauvre Thouvenel ? Dribbler Cabrini, bien sûr, mais comment se défaire de Bonini ?
(Photo Jean-Claude PICHON)

LES TIRS DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match Juventus-Bordeaux, nous avons dressé un tableau par équipes par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

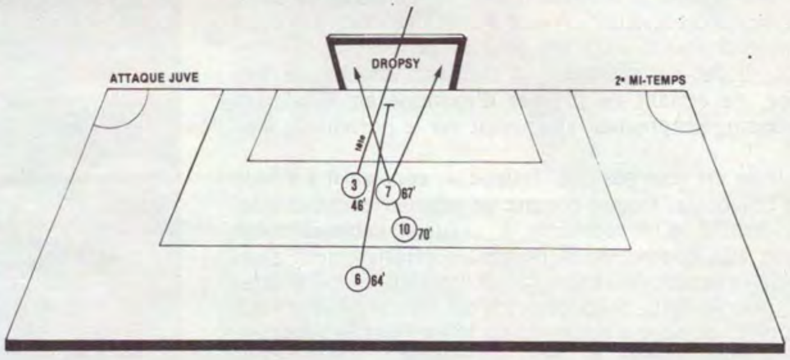
LES TIREURS DU MATCH

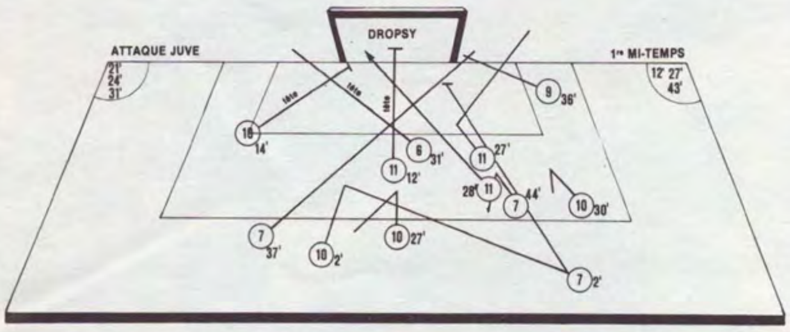
JUVENTUS

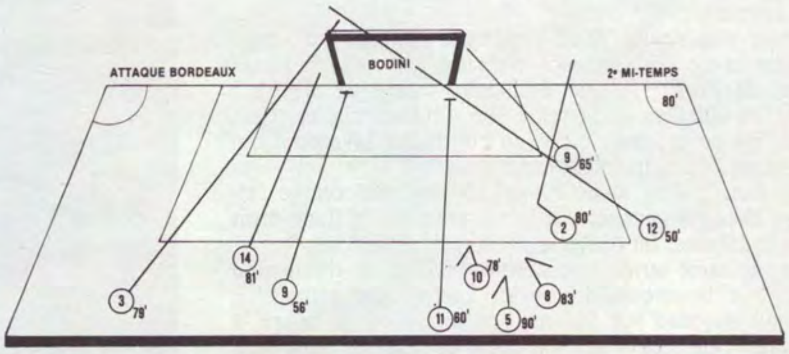
3 Cabrini	1
6 Scirea	2
7 Briaschi	4
9 Rossi	1
10 Platini	5
11 Boniek	3

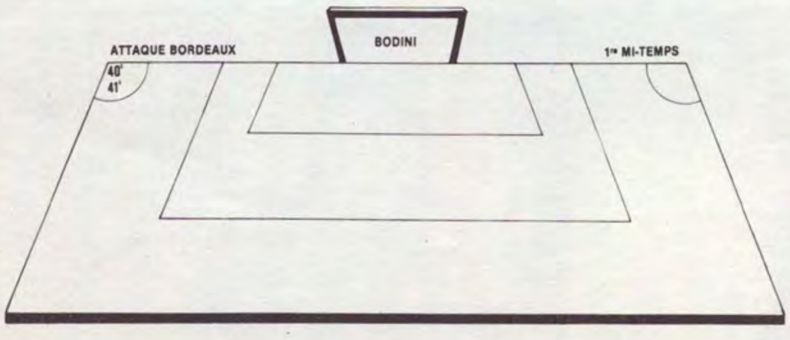
BORDEAUX

2 Rohr	1
3 Tusseau	1
5 Battiston	1
8 Chalana	1
9 Lacombe	2
10 Giresse	1
11 Müller	1
12 Thouvenel	1
14 Tigana	1









	JUVENTUS			BORDEAUX		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	12	4	16	0	10	10
Buts	1	2	3	0	0	0
Tirs hors de la surface	4	1	5	0	8	8
Tirs à l'intérieur de la surface	8	3	11	0	2	2
Têtes	3	1	4	0	0	0
Tirs contrés	5	0	5	0	4	4
Tirs hors du cadre	3	1	4	0	4	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	3	1	4	0	2	2
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Corners	6	0	6	2	1	3

LIVERPOOL - PANATHINAIKOS : 4-0

Qui arrêtera Liverpool ?

(Vincent MACHENAUD)

LIVERPOOL. — « Je n'aurais jamais imaginé que nous marquerions quatre buts. Bien entendu, c'est très joli d'avoir réalisé cette performance, mais ce n'est pas pour autant que je considère notre qualification comme définitivement acquise. » Joe Fagan a parlé. Et nous avons souri.

Les Anglais sont en finale, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Inscrire cinq buts sans en prendre, telle sera, en effet, la mission des Grecs, dans huit jours, à Athènes. Vous avez dit mission impossible ? Vous avez gagné !

On ne reviendra pas sur cette rencontre d'Anfield Road, si ce n'est pour préciser une chose : Panathinaïkos a laissé filer sa chance — s'il en avait une — lors de ce premier match, où Rocha et ses partenaires traversèrent une période très favorable sans toutefois concrétiser leurs tentatives.

Quatre à zéro, le score est donc peut-être sévère, mais il démontre plus qu'un long discours le réalisme impitoyable de la machine anglaise. Songez que Rush a souffert comme un damné dans son duel avec Mavridis et qu'il trouva le moyen d'y aller d'un doublé, réussi en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Sachez encore que Liverpool avait à subir les forfaits de Kennedy et de Nichol, ce qui ne parut absolument pas le handicaper d'une manière ou d'une autre. Ces gars-là ont une telle rage de vaincre, possèdent une si grosse variété d'arguments physiques, tactiques ou techniques que rien ne semble pouvoir les dérouter.

Prenez un garçon comme James Beglin. D'accord, il compte deux ou trois sélections en équipe d'Irlande, mais de là à le voir évoluer si facilement dans cette équipe pour sa première apparition au niveau européen et alors qu'il vient tout juste de fêter ses vingt et un printemps, il y avait une marge que le gaillard a sautée avec une aisance diabolique.

« Je n'oublie pas que Nichol et Kennedy restent les véritables titulaires. » Ce fut presque ses premiers mots, preuve que le jeune Jim est une riche et solide nature. C'est à peine s'il osa reconnaître : « Je pense avoir bien joué. Et, grâce à mon but, j'espère avoir gagné ma place pour samedi. » (Contre Manchester United en demi-finale de la Cup.)

Autre exemple, tout aussi significatif : celui de Sammy Lee. Ce petit blondinet, hargneux comme ce n'est pas permis, avait en cours de saison perdu sa place pour cause de blessure. Avant Panathinaïkos, il n'avait qu'un seul match dans ses courtes jambes. Contre les Grecs, il fut certainement le meilleur homme de son équipe, ne cessant de prêcher d'exemple en effectuant un pressing proprement ahurissant sur le porteur du ballon !

« Je ne me sens pas trop fatigué », confiait-il à l'issue de la rencontre. Peigné comme un premier communiant, mais habillé d'un costume à rayures habituellement réservé aux banquiers, il paraissait effectivement sorti d'un léger canter. « Je suis plutôt satisfait de ma prestation, poursuivit-il, mais plus encore de ce résultat, qui nous offre presque à coup sûr un billet pour la finale. »

Comment résister à cette formation ? On a beau retourner le problème dans tous les sens, la solution se fait attendre.

Jouer plus vite qu'elle ? Oui, mais l'équipe qui y parviendra n'est certainement pas née. La laisser s'user avant de profiter d'une éventuelle baisse de régime ? C'est, en gros, ce qu'a tenté son adversaire grec. Cela aurait pu payer, mais c'est, au contraire, Liverpool qui ajouta un but supplémentaire...

En fait, si l'on avait à évoquer une quelconque faiblesse chez ces gens-là, elle se situerait sur le flanc droit de leur défense, où opère le vaillant Phil Neal.

Le capitaine termine sa dernière saison. A trente-cinq ans, il a beaucoup donné et, malgré ses efforts, il éprouve aujourd'hui pas mal de difficultés à suivre le rythme. Que ceux qui tiennent ce joueur dans une estime particulière se rassurent cependant. Phil Neal ne quittera pas Liverpool sans avoir disputé une cinquième finale. Là-bas, il est considéré comme un monument et même si le Kop n'a pu s'empêcher de lui chanter, à voix basse, un petit refrain moqueur, il reste l'un des chouchous des supporters.

Et puisque l'on parle du célèbre Kop, on conclura ce papier en rendant hommage aux supporters grecs présents à Anfield Road pour leur admirable tenue. Le déplacement à Athènes vaudra le déplacement, rien que pour eux.

Ce défenseur de Panathinaïkos se met la chaussure dans l'œil en espérant arrêter par la manière forte Wark, irrésistible comme Liverpool.

McDonald en extension. Le demi des Reds fut de tous les bons coups.

(Photos Philippe CARON)

Tir de Dalglish, le dieu d'Anfield Road. L'inquiétude se lit sur les visages grecs.

Rush, tête baissée et balle collée au pied droit, sait où il va. Vers la finale.

BAYERN - EVERTON : 0-0

Reid, le « Bleu » d'Everton

(François de MONTVALON)

MUNICH. — « L'équipe est jeune et elle apprend de nouvelles choses à chacune de ses sorties. Dans les mois qui viennent, elle poursuivra sa progression. Mais le plus étonnant pour moi, c'est de voir que nous sommes capables dès maintenant d'imposer notre jeu sur tous les terrains d'Europe. Le groupe est vraiment extraordinaire. »

L'équipe, c'est Everton. Le joueur qui parle ainsi, Peter Reid, milieu de terrain, vingt-huit ans et révélation de la saison. L'homme à tout faire d'une formation qui ne connaît plus ses limites. Des propos à peine exagérés, prononcés dans la plus totale des décontractions, à l'issue du match nul obtenu par les Bleus de Liverpool au stade olympique de Munich. Un match nul, 0-0, qui place Everton dans la meilleure des positions sur la route de la finale de la Coupe des Coupes, à Rotterdam, au mois de mai. 0-0, c'est-à-dire septième rencontre d'affilée dans l'épreuve pour Reid et ses copains sans encaisser le moindre but ! 0-0, c'est Everton encore et toujours placé pour l'obtention d'un triplé fantastique comprenant la Coupe d'Europe, le Championnat d'Angleterre et la Cup. Samedi, l'équipe de Kendall se mesurait ainsi en demi-finale à Luton avec, dans la tête, l'idée d'affronter Liverpool, le voisin, à Wembley. Si les Bleus tiennent debout deux mois encore, le football européen aura trouvé sa capitale. Et avec Howard Kendall, Andy Gray, Graeme Sharp et les autres, Peter Reid sera élu roi. Et il racontera encore sa belle histoire.

Il y a dix-huit mois seulement, Peter n'était encore qu'un honnête travailleur à Bolton. Juste au-dessus de la mêlée avec ses six sélections chez les Espoirs anglais. Jusqu'à ce que Sheffield Wednesday lui propose un contrat. Il allait signer là-bas lorsque Everton se manifesta. « Ce fut pour moi un grand dilemme, dit-il. D'un côté Wednesday était quasiment sûr, à l'époque, d'accéder à la Première Division. De l'autre, Everton se battait pour ne pas rétrograder. » Et pourtant, il ne fallut que quelques heures à Reid pour se décider. Everton paya les soixante mille livres du transfert et le joueur rejoignit les bords de la Mersey. Pour une raison, une seule qui, aujourd'hui, ne fait plus sourire : « Gamin, j'étais un fidèle supporter de Liverpool. Mais j'ai toujours su qu'Everton ne vivrait pas longtemps dans l'ombre du géant. » Pensée prémonitoire. Peter Reid a fait le bon choix. Les Reds ont poursuivi leur règne et Everton s'est réveillé. « J'ai réalisé la meilleure opération de ma carrière, et je viens de passer les dix-huit mois les plus merveilleux de ma vie. »

Southall fait le ménage devant Lerby, avec l'aide de ses attaquants Richardson (11) et Sharp (9) : le Bayern ne passera pas...

(Photo Michel DESCHAMPS)

Dix-huit mois et des points de suspension, Everton n'étant encore pas assuré de l'emporter sur tous les tableaux. D'autres clubs britanniques, en effet, ont flanché dans le passé en vue de la ligne d'arrivée.

Il reste que celui-là, avec la façon dont il s'est comporté face au Bayern Munich, qui n'est quand même pas le dernier venu, semble à l'abri d'un gros coup de fatigue. Kendall le disait mercredi dernier, imitant à la perfection Joe Fagan : « Le match retour contre les Allemands ? Actuellement, il ne nous intéresse pas. Nous jouons samedi, et c'est cela qui nous importe. » Une opinion typiquement britannique, reprise par Reid : « C'est notre force de prendre les matches comme ils viennent et surtout de ne jamais être impressionnés par l'opposition. C'est une question d'état d'esprit. De l'entraîneur aux dirigeants, tous, à Everton, sont parvenus à créer un climat de confiance. Et il n'y a pas de raison pour que cela change. »

Pas de raison apparente, c'est vrai. Reid a vingt-huit ans et vient d'être élu par ses pairs, les joueurs, « footballeur de l'année ». Andy Gray, dont l'arrivée à Everton, en 1983, a servi de détonateur, dit-on, a vingt-neuf ans... « et les autres, dit Reid, sont des jeunots. Nous sommes loin d'avoir atteint nos limites ».

Voyez d'ici la prochaine Coupe des Champions en cas de participation des deux clubs de Liverpool, comme c'est tout à fait possible si les Reds enlèvent leur cinquième trophée. Unique et extraordinaire. Même si Peter Reid avoue doucement : « Il nous sera difficile de faire mieux que cette saison... »

C1

JUVENTUS b. BORDEAUX : 3-0 (1-0). — 65 237 spectateurs. Arbitre : M. Galler. Buts : Boniek (28e), Briaschi (67e), Platini (70e).

JUVENTUS : Bodini — Favero, Caricola, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli, Platini, Boniek — Rossi, Briaschi. Entr. : Trapattoni.

BORDEAUX : Dropsy — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Girard (Thouvenel, 31e), Tigana, Giresse, Chalana — Lacombe, Müller. Entr. : Jacquet.

LIVERPOOL b. PANATHINAÏKOS : 4-0 (1-0). — 39 488 spectateurs. Arbitre : M. Keiser. Buts : Wark (36e), Rush (48e, 49e), Beglin (85e). Avertissement : Kerethodoros à Panathinaïkos.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Beglin — Whelan, Lee, Dalglish, McDonald — Rush, Wark. Entr. : Fagan.

PANATHINAÏKOS : Lastsis — Kerothodoros, Kyrastas, Zajec, Karoulias — Domtas, Antoniou (Livatchinos, 54e), Rocha, Mavridis — Saravakos, Dinopoulos (Kavouras, 81e). Entr. : Gmoch.

C2

BAYERN MUNICH et EVERTON : 0-0. — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Bergamo.

BAYERN : Pfaff — Dremmler, Eder, Augenthaler, Wilmer — Matthäus, Lerby, Pfügler — Rummenigge, Hoeness, Kögl. Entr. : Lattek.

EVERTON : Southall — Stevens, Ratcliffe, Mountfield, Van den Hauwe — Reid, Harper, Bracewell, Steven — Richardson, Sharp. Entr. : Kendall.

RAPID VIENNE b. DYNAMO MOSCOU : 3-1 : 20 000 spectateurs. Arbitre M. Christov. Buts : Lainer (67e), Krankl (70e), Hrstic (73e) pour le Rapid ; Karataiev (26e s. pen.) pour Moscou. Avertissements : Weinhofer au Rapid ; Gassaiev et Silkin à Moscou.

RAPID : Konsel — Lainer, Pregesbauer (Hrstic, 46e), Garger, Weinhoffer — Panenka (Stadler, 85e), Willfurth, Brauneder — Kranjcar, Krankl, Pacult. Entr. : Baric.

DYNAMO : Prudnikov — Silkin, Bulanov, Novikov, Bosnakov — Chapsalis (Borodjuk, 76e), Ataulin, Vassiliev (Pudichev, 65e), Karataiev, Stukachov, Gassaiev.

C3

INTER MILAN b. REAL MADRID : 2-0 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Wohrer. Buts : Brady (25e sur pen.), Altobelli (57e). Avertissements : Marini à l'Inter ; Sanchis et Isidro au Real.

INTER : Zenga — Bergomi, Mandorlini, Cucchi, Baresi — Pasinato (Causio, 84e), Marini, Sabato, Brady — Altobelli, Rummenigge. Entr. : Castagner.

REAL : Miguel Angel — Chendo (San José, 62e), Salguero, Sanchis, Camacho — Isidro, Martin Vasquez (Juanito, 69e), Lozano, Gallego — Butragueno, Valdano. Entr. : Amancio.

VIDEOTON b. ZELJEZNICAR SARAJEVO : 3-1 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Igna (Roumanie). Buts : Burcsa (7e), L. Disztl (18e), Vadasz (83e) pour Videoton ; Skoro (20e) pour Zeljeznicar.

VIDEOTON : P. Disztl — Vegh, L. Disztl, Csuhay, Horvath — Burcsa, Wittman, Vadasz — Palkovics (Vaszil, 68e), Szabo, Gyenti (Borsanyi, 64e). Entr. : Kovacs.

ZELJEZNICAR : Skrba — Komsic, Capljic, Sabandzovic, Csilic — Skoro, Bazdarevic, Baljic — Bahtic, Mihajlovic, Samardzija. Entr. : Osim.

RAPID VIENNE-DYN.MOSCOU: 3-1

Le cadeau de « Monsieur Maximal »

VIENNE. — La victoire à domicile du Rapid contre Dynamo de Moscou sera-t-elle suffisante pour lui ouvrir les portes de la finale ? En tout cas, à Vienne, on y croit. Otto Baric, l'entraîneur yougoslave du Rapid, en est pour sa part convaincu : « Nous pratiquerons au match retour un jeu offensif et je crois mon équipe capable de marquer un ou deux buts en URSS. »

Si l'on s'en réfère au match aller, le Rapid semble effectivement capable de se qualifier en URSS. Car les Autrichiens ont disputé un match que l'on peut qualifier de maximal, expression tirée du nouveau surnom d'Otto Baric, « M. Maximal ». Le technicien yougoslave, on le sait, rejoindra Stuttgart à la fin de la saison, n'ayant plus rien à prouver sur le sol autrichien. Mais il tient à offrir au Rapid, dont il a assuré la renaissance, un dernier cadeau sous forme d'une finale européenne. En cas de qualification, ce serait la deuxième fois qu'un club autrichien atteindrait une finale de Coupe d'Europe, après l'Austria en 1978, battue 4-0 par Anderlecht au Parc des Princes dans le cadre de cette même C 2.

Sous le règne de Baric, le Rapid a obtenu des résultats remarquables en Coupe d'Europe. On se souvient du cinglant 3-0 infligé à Nantes, la saison dernière, ou du cuisant 5-0 contre le Dynamo de Dresde, en quarts de finale cette saison, ou encore le 1-0 acquis face au Celtic de Glasgow, à Manchester en huitièmes.

Contre le Dynamo de Moscou, la victoire du Rapid fut longue à se dessiner. Privé de quatre joueurs, Feurer, le gardien, Weber, l'arrière central, Kienast et Brucic, les milieu de terrain, le Rapid a préservé son invincibilité à domicile en Coupe d'Europe depuis l'arrivée de « M. Maximal ». Pourtant, c'est Moscou qui avait ouvert le score, bénéficiant de l'inexpérience du remplaçant de Weber, un certain Pregesbauer, promu pour l'occasion libero. Karataiev, victime d'une faute de Panenka, bénéficiait d'un penalty peu avant la demi-heure de jeu et ouvrait le score pour Moscou.

A la mi-temps, Pregesbauer fut remplacé par Hrstic, un débutant, et le Rapid domina son adversaire avant de le mettre K.-O, en six minutes. Et cela en dépit de l'excellent gardien soviétique Prudnikov, lequel stoppa un penalty de Panenka, pourtant grand spécialiste, à la 64ᵉ minute. C'est Lainer qui égalisa d'un tir terrible du coin des seize mètres. Krankl transforma ensuite le troisième penalty du match, et Hrstic, enfin, donna au succès autrichien une consistance rassurante.

Le sélectionneur autrichien, M. Elsner, présent lors de la rencontre, a été tellement impressionné par l'équipe du Rapid qu'il envisage d'en aligner la quasi-totalité pour le match de qualification à la Coupe du monde contre la Hongrie, le 17 avril à Vienne !

Ferry WIMMER.

INTER MILAN - REAL MADRID : 2-0

Maître Brady et Divin Altobelli

(Victor SINET)

MILAN. — Grand mercredi européen pour le calcio, qui a non seulement vécu une soirée de rêve avec l'extraordinaire victoire de la Juventus sur les Girondins, mais aussi, dans un premier temps, avec le succès non moins éclatant de l'Inter au détriment du Real Madrid.

C'était la dixième rencontre de l'histoire entre les deux seigneurs d'Italie et d'Espagne et le stade de San Siro avait pour la circonstance battu une nouvelle fois son record absolu de recette : plus de 1 milliard 700 millions de lires (près de 9 millions de nos francs) pour 85 000 spectateurs. Le spectacle, en somme, était dans les tribunes comme sur le terrain, un spectacle tout à l'italienne, comme on en a maintenant l'habitude...

Devant les Espagnols toujours aussi agressifs et même méchants au plan défensif, les Milanais ont eu le mérite de ne pas perdre leur sang-froid et de rester soudés de bout en bout. Mérite d'autant plus grand que l'Inter était privé de trois de ses défenseurs, suspendus au lendemain du mémorable match de Cologne, le capitaine Bini, le stoppeur et champion du monde Collovati et l'arrière gauche Ferri.

La victoire de l'Inter commença à se dessiner à la 25ᵉ minute lorsque Altobelli, réceptionnant de la poitrine un centre de Brady, fut proprement déséquilibré par Sanchez. Ce fut le penalty que Liam Brady transforma sans la moindre difficulté.

Ensuite, les « interisti », conscients qu'il fallait à tout le moins doubler la mise pour pourvoir se rendre un peu plus tranquille dans la capitale espagnole le 24 avril, continuèrent à faire tout le jeu, mais Altobelli et Rummenigge échouèrent plusieurs fois en bonne position, le gardien madrilène Miguel Angel réalisant de véritables prouesses devant sa cage.

Rummenigge, vous le pensez bien, était marqué au couteau par les Espagnols, qui s'y mettaient parfois à trois pour le neutraliser. Ainsi, l'illustrissime attaquant allemand ne put-il donner toute sa mesure, mais Brady était là, qui allait donner une autre dimension au jeu de l'Inter, et c'est sur une action du maître à jouer irlandais qu'Altobelli, récupérant la balle sur le côté gauche, crocheta deux adversaires, se rabattit et battit Miguel Angel d'un superbe tir croisé du pied droit. Un but tout à fait dans le style du canonnier nerazzurro qui marque indifféremment du gauche, du droit ou de la tête, s'affirmant de plus en plus comme l'attaquant italien de notre temps.

Finalement, après un match très acharné et passionnant, l'Inter conserva ses deux buts d'avance, non sans avoir connu quelques difficultés dans les dernières vingt minutes, à la suite de la rentrée en jeu de celui que l'on n'attendait plus, le vétéran madrilène Juanito.

Ce dernier, qui a encore gardé sa vivacité et son habileté, parut galvaniser les jeunes avants espagnols, en particulier Butragueno qui se montra dès lors plus menaçant. Mais finalement, Zenga, le jeune gardien de l'Inter, ne fut pas autrement sollicité et l'équipe de Castagner pourra donc se rendre dans huit jours au stade Santiago Bernabeu avec deux buts d'avance, ce qui constitue un précieux capital.

Toutefois, Castagner n'est pas tellement rassuré, car il se souvient du renversement de situation réussi cette saison par le Real devant Anderlecht, qui avait gagné la première manche à Bruxelles par 3-0, et qui se fit littéralement atomiser à Madrid, tout le monde s'en souvient, sur la marque retentissante de 6 à 1 !

En outre, à l'Inter, on se souvient que, dans un passé récent, le Real, qui a toujours eu l'avantage de recevoir en second, n'a guère réussi aux Nerazzurri. Mais il y en a d'autres, à Milan, qui rappellent que la première grande victoire de l'inoubliable Inter de Helenio Herrera fut justement acquise en finale de la Coupe d'Europe à Vienne, au détriment du Real (3-1, 2 buts de Mazzola) et que, quelques années plus tard, ce fut encore l'Inter qui élimina le Real.

A l'heure actuelle, du reste, les deux grands adversaires de toujours sont à égalité : trois victoires chacun et quatre matches nuls. Décision donc à Madrid le 24 avril. En espérant bien sûr — car on ne saurait oublier ce qui est arrivé au mois d'octobre à Rijeka et à notre ami Josip Skoblar, sous les yeux d'un arbitre Belge particulièrement complaisant — que cette deuxième finale avant la lettre de la Coupe de l'UEFA sera confiée à l'autorité d'un maître de jeu sans faiblesse...

Vegh se voile la face devant Bahtic, qui lui passe sur le corps. Zeljeznicar n'a pas dit son dernier mot. (Photo REUTER)

VIDEOTON-ZELJEZNICAR : 3-1

Vadasz, l'homme providentiel

BUDAPEST. — Plus de trente mille spectateurs, et encore le stade de Szekesfehervar se révéla-t-il beaucoup trop petit, ont assisté, mercredi passé, à la nouvelle victoire de Videoton. Cette demi-finale, entre deux équipes pratiquement inconnues à ce niveau, fut d'une grande qualité, et spectateurs comme téléspectateurs — la rencontre étant télévisée en direct dans tout le pays — purent constater que l'on peut jouer très bien au football sans vedettes.

Leur plaisir fut d'autant plus intense que la partie commença de la meilleure manière pour Videoton, qui menait déjà deux buts à zéro après vingt minutes de jeu, à la suite de deux beaux mouvements ponctués par Burcsa de la tête et Laszlo Disztl.

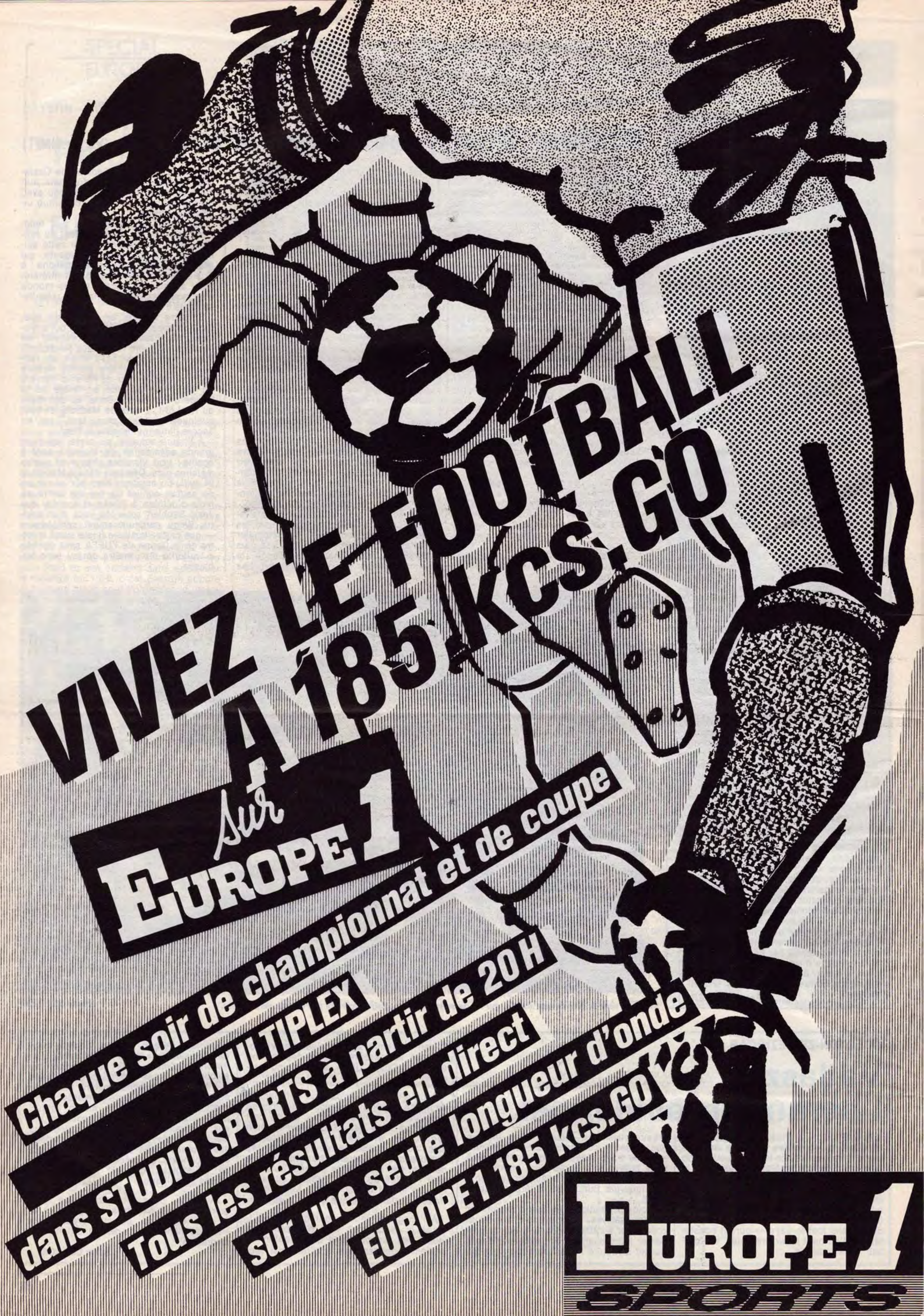
Ce lourd handicap, au lieu d'assommer les Yougoslaves, incita au contraire ceux-ci à passer à l'attaque, dans le but de préserver leurs chances et l'excellent Skoro parvint à réduire l'écart presque aussitôt. C'était le premier but encaissé par Videoton sur son propre terrain depuis son entrée en Coupe UEFA, soit en cinq matches.

A deux buts à un, dans la perspective du match retour à Sarajevo, Zeljeznicar se retrouvait en bonne position, et on crut longtemps que les Yougoslaves, bien regroupés en défense, tiendraient jusqu'au bout avec ce résultat ; mais les nombreuses attaques hongroises ne devaient pas rester sans succès, puisqu'à sept minutes de la fin Vadasz, qui avait marqué le but décisif contre Manchester United, portait la marque à trois buts à un.

A l'image de leur buteur qui déclarait, après la rencontre : « Je n'ai pas bien joué », les responsables de Videoton ne criaient cependant pas victoire. Ainsi, leur entraîneur Ferenc Kovacs, homme pondéré, disait-il : « Nous ne sommes pas encore qualifiés, mais nous avons fait aujourd'hui un pas important vers la finale car nous avons gagné, malgré l'absence de deux de nos meilleurs éléments, Csongradi et Maier. Pour le match retour, j'espère que nous pourrons compter sur eux, et comme nous avons démontré dans les précédents tours que nous n'étions pas impressionnés à l'extérieur, je suis assez confiant. Mais nous nous méfierons de Zeljeznicar, qui est vraiment une équipe magnifique. »

Avantage pour Videoton, son programme n'est pas très chargé d'ici le 24 avril et il va pouvoir préparer la seconde manche dans des conditions très favorables.

Laszlo LUKACS.


VIVEZ LE FOOTBALL
A 185 kcs.GO
sur
EUROPE 1
Chaque soir de championnat et de coupe
MULTIPLEX
dans STUDIO SPORTS à partir de 20 H
Tous les résultats en direct
sur une seule longueur d'onde
EUROPE 1 185 kcs.GO
EUROPE 1
SPORTS

TOURNOI DE CANNES

L'Italie enfin couronnée

CANNES. — Depuis trente-cinq ans que le Tournoi international juniors de Cannes existe, jamais encore l'Itaie, qui avait pourtant disputé précédemment trois finales, n'avait pu inscrire son nom au palmarès.

C'est chose faite depuis le dernier lundi de Pâques, puisque les Azzurrini de Lupi, ainsi qu'on le pressentait depuis le départ, ont pris le meilleur, en finale, sur une équipe danoise qui termina, quant à elle, beaucoup plus mal qu'elle n'avait commencé. Victoire logique, par conséquent, de la squadretta qui, encore une fois, manifesta davantage de rigueur et de réalisme dans tous les compartiments du jeu. A retenir en particulier dans cette jeune formation transalpine quelques joueurs qui feront certainement leur chemin comme leurs aînés. En particulier Paolo Maldini, le fils de l'illustrissime Cesare, qui fut le libero du grand Milan AC, champion d'Europe, et qui est aujourd'hui l'adjoint de Bearzot à la tête de l'équipe nationale. Parallèlement, des garçons comme Mariano, Lerda, Guinchi, Piacentini, Ferrara et le gardien Limonta, qui sortent tous des grandes écoles du calcio, n'en resteront sans doute pas là.

L'équipe de France, elle, a fort bien fini le tournoi, puisqu'elle s'est finalement assuré la troisième place au détriment des Pays-Bas. Bien sûr, cette jeune formation tricolore n'a pas fait oublier ses devancières, lesquelles, on le sait, avaient gagné trois fois d'affilée, depuis 1982, ce grand Tournoi pascal, au stade Coubertin. Mais enfin, ces jeunes gens entrent tout juste dans la carrière puisqu'ils n'ont guère plus, pour la plupart, de seize ans. Notons parmi eux, le Lyonnais Sevcenko, le Stéphanois Musquere, le stoppeur Prunier qui a sans doute été le plus régulier. De toute façon, leur entraîneur Benezet pense que ce qu'ils ont fait n'est déjà pas si mal. Et on attendra donc de les revoir à l'œuvre dans d'autres circonstances avant de porter un jugement plus sûr à leur endroit.

Que dire encore de ce 34ᵉ Festival cannois qui n'a pas été, à franchement parler, une réussite populaire ? A l'évidence, la formule mériterait d'être revue et l'on souhaite par ailleurs que les autorités civiles et sportives de la cité azuréenne, si soucieuse de son renom en matière de spectacles, soient davantage conscientes de l'effort à consentir, tant au plan de l'organisation que des investissements. C'est à ce prix, croyons-nous, que l'on pourra rendre à la grande fête cannoise de la jeunesse son lustre d'antan.

Victor SINET.

7ᵉ et 8ᵉ places :	URSS b. Yougoslavie	2-1
5ᵉ et 6ᵉ places :	Angleterre b. Ecosse	1-0
3ᵉ et 4ᵉ places :	France b. Danemark	3-1
Finale :	France b. Pays-Bas	3-1
	Italie b. Danemark	2-1

Classement : 1. Italie ; 2. Danemark ; 3. France ; 4. Pays-Bas ; 5. Angleterre ; 6. Ecosse ; 7. URSS ; 8. Yougoslavie.

TOURNOI DE MONTAIGU

Le soleil se lève à l'Est

MONTAIGU. — Les phases préliminaires du XIIIᵉ Tournoi de Montaigu qui, contrairement à l'année précédente, n'ont pas bénéficié d'une météo favorable, avaient laissé entrevoir plusieurs choses : la première fut l'invincibilité des clubs français. Il y a là, peut-être, quelque chose à revoir auprès des délégations étrangères dont les équipes apparurent cette année bien faibles tout de même.

La veille de la rencontre Auxerre-Bordeaux, l'entraîneur des minimes bourguignons, Gagneux, nous avait dit : « Je crois que les Bordelais s'imaginent un peu trop déjà vainqueurs. On va tâcher de leur mitonner une petite surprise... » Des propos bien dans la tradition d'un club qui se réjouit toujours, quelque soit l'échelon, d'épingler un crack à son tableau de chasse. Ce qu'il fait de plus en plus fréquemment. On aura compris — et ce fut effectivement une petite surprise que le vainqueur de l'an passé, Bordeaux, devait s'incliner devant une formation très en jambes, pouvant compter à la pointe de son attaque sur un certain Franck Soler à la technique et au talent fort prometteurs. C'est lui qui inscrivit les deux buts vainqueurs.

Mais tout cela n'était rien à côté de l'impressionnante démonstration des Soviétiques qui affrontaient la Suisse en finale du Challenge des Nations. On l'avait laissé entendre la semaine dernière : on voyait mal qui pourrait inquiéter ce nouveau venu qui avait balayé tout ce qui s'était présenté devant lui : que ce soit la Pologne (3-0) ou l'Ecosse (3-1). Des garçons venus de partout, de Biélorussie, d'Ukraine, de Sibérie, etc. qui avaient pu s'entraîner entre eux pendant de longs mois. Le résultat fut fracassant. Ici, l'URSS a fait plus forte impression que le vainqueur de l'an passé : le Brésil. C'est dire. Il aurait été intéressant de voir ce qu'aurait pu faire la France face à un tel adversaire...

Jean-Marie LANOE.

Nations

Finale : URSS b. Suise, 4-0 ; troisième place : Pologne b. Belgique, 2-0 ; cinquième place : Ecosse b. Eire, 2-0 ; septième place : Brésil b. Sélection vendéenne, 1-0.

Classement : 1. URSS ; 2. Suisse ; 3. Pologne ; 4. Belgique ; 5. Ecosse : 6. Eire : 7. Brésil ; 8. Sélection vendéenne.

Clubs

Finale : Auxerre b. Bordeaux, 2-0 ; troisième place : Nantes b. Marseille, 1-1 (4 penalties à 2) ; cinqième place : Real Sociedad b. Standard de Liège, 1-1 (4 penalties à 3) ; septième place : Manchester b. Sousse, 7-1.

Classement : 1. Auxerre ; 2. Bordeaux ; 3. Nantes ; 4. Marseille ; 5. Real Sociedad ; 6. Standard de Liège ; 7. Manchester ; 8. Sousse.

TOURNOI DE SAINT-MALO

Que la lumière soit !

SAINT-MALO. — Vainqueur de l'épreuve avec quatre victoires sur quatre matches, meilleure attaque (neuf buts), meilleure défense (un but) trophée du meilleur buteur (Nucachavedze) et du meilleur joueur (Coulombegov) : l'URSS a véritablement survolé le vingtième festival de Saint-Malo. Et pourtant, le football alerte et chatoyant des Soviétiques, riche par surcroît de séduisantes individualités, a bien failli être battu en brèche par celui, fruste et essentiellement destructeur, des Ecossais. Que serait-il arrivé si ceux-ci avaient transformé en but l'unique occasion qu'ils surent se créer à l'ultime minute de la prolongation, en finale ? Il ne restait plus en effet comme recours que la loterie des tirs au but. Voilà qui met en lumière, outre les aléas bien connus du football (surtout lorsque le terrain devient bourbier), l'homogénéité dans la valeur des invités du tournoi malouin. Comme toute règle comporte son exception, celle-ci reviendra aux Pays-Bas qui, pour n'avoir pas jugé bon de déléguer sa meilleure formation, a encaissé quelques cinglants échecs (goal-average général 14-2).

Voilà également qui mettra du baume au cœur d'une équipe de France certes trop peu réaliste en attaque, mais qui n'en a pas moins réussi plusieurs productions d'excellente valeur, notamment lors de son unique défaite contre la Tchécoslovaquie, ce qui évidemment est un paradoxe. Les données du dernier match de classement, disputé dimanche, sont d'ailleurs symptomatiques du peu de différence entre les protagonistes. Victoire de l'Ecosse ou nul : l'Ecosse en finale. Victoire des Français avec un but d'avance : la Tchécoslovaquie en finale. Victoire de la France par deux buts d'écart : les Tricolores en finale. On sait ce qu'il advint : un nul 0-0 face aux Ecossais, dont la manière s'accommodait fort bien d'un tel contexte, relégua les jeunes d'Henri Guérin à la troisième place du groupe.

Ils avaient obtenu lundi une cinquième place (dont ils n'auront pas à rougir) en battant la Pologne par 2-0. Le Nantais Didier Deschamps se faisait d'ailleurs l'interprète de ses camarades pour estimer : « Tout compte fait, nous n'avons pas réalisé un mauvais parcours. Sans cette poisse contre les Tchécoslovaques, nous allions en finale. »

Le capitaine tricolore gardera malgré tout un bon souvenir du tournoi de Saint-Malo : « C'est une épreuve intéressante. Dommage que l'on soit obligé d'aller jouer hors de Saint-Malo et que la première journée soit aussi chargée. »

Aussi clairvoyant dans la conversation que sur le terrain, Deschamps touchait là un point sensible : en s'adressant désormais aux cadets deuxième année, le tournoi de Saint-Malo a franchi un cap important, capital même pour son avenir. La qualité unanimement reconnue de l'édition 1985 en est la preuve. Il est indispensable maintenant que le même pas soit franchi pour ce qui est de l'élaboration du programme.

Sur ce point, la balle n'est plus dans le camp des organisateurs, mais dans celui des pouvoirs publics.

A l'image de celui de Cannes, le tournoi malouin doit pouvoir présenter des nocturnes. Or Saint-Malo est probablement la seule ville de moyenne importance en Bretagne à ne pas disposer à ce jour des installations nécessaires.

Et les responsables du tournoi international ne sont pas, loin s'en faut, les seuls à le regretter.

Jean LÉVEILLÉ

FINALES

Septième et huitième places : Israël b. Pays-Bas : 4-1.

Cinquième et sixième places : France b. Pologne : 2-0.

Troisième et quatrième places : Tchécoslovaquie b. Belgique : 1-0.

Finale : URSS b. Ecosse : 1-0 (apr. prol).

Classement final : 1. URSS, 2. Ecosse, 3. Tchécoslovaquie, 4. Belgique, 5. France, 6. Pologne, 7. Israël, 8. Hollande.

COUPE NATIONALE DES MINIMES

(du 1ᵉʳ au 5 avril)

GROUPE A (Vichy)

Picardie - Méditerranée	0-1
Centre - Corse	0-0
Bourgogne - Midi-Pyrénées	1-1
Midi-Pyrénées - Picardie	2-0
Méditerranée - Centre	3-0
Corse - Bourgogne	0-1
Picardie - Centre	3-2
Bourgogne - Méditerranée	0-5
Midi-Pyrénées - Corse	3-0
Picardie - Bourgogne	2-2
Méditerranée - Corse	1-0
Centre - Midi-Pyrénées	2-0
Corse - Picardie	1-2
Midi-Pyrénées - Méditerranée	0-1
Bourgogne - Centre	2-2

CLASS. : 1. Méditerranée, 10 pts ; 2. Midi-Pyrénées, 5 ; 3. Bourgogne, 5 ; 4. Centre, 4 ; 5. Corse, 1.

● Méditerranée et Midi qualifiés pour les quarts de finale (barrage 4, 5 et 7 mai).

GROUPE B (Montbéliard)

Centre-Ouest - Franche-Comté	0-1
Rhône-Alpes - Nord-Est	3-1
Normandie - Alsace	0-3
Alsace - Centre-Ouest	1-1
Franche-Comté - Rhône-Alpes	1-2
Nord-Est - Normandie	2-1
Centre-Ouest - Rhône-Alpes	0-0
Normandie - Franche-Comté	1-0
Alsace - Nord-Est	1-1
Centre-Ouest - Normandie	1-0
Franche-Comté - Nord-Est	1-2
Rhône-Alpes - Alsace	1-0
Nord-Est - Centre-Ouest	1-0
Alsace - Franche-Comté	0-1
Normandie - Rhône-Alpes	2-2

CLASS. FINAL : 1. Rhône-Alpes, 8 pts ; 2. Nord-Est, 7 ; 3. Alsace, Centre-Ouest, Franche-Comté, 4 ; 6. Normandie, 3.

● Rhône-Alpes et Nord-Est qualifiés pour les quarts de finale.

(du 8 au 12 avril)

GROUPE C (La Grande-Motte)

Languedoc-Rouss. - Lorraine	1-1
Paris Ile-de-F. - Aquitaine	1-3
Lorraine - Paris Ile-de-Fr.	1-2
Aquitaine - Auvergne	4-1
Languedoc-Rous. - Paris Ile-de-F.	2-0
Auvergne - Lorraine	0-3
Languedoc-Rouss. - Auvergne	3-0
Lorraine - Aquitaine	0-0
Aquitaine - Languedoc-Rouss.	2-1
Auvergne - Paris Ile-de-Fr.	0-0

CLASS. : 1. Aquitaine, 7 pts.; 2. Languedoc-Roussillon, 5 ; 3. Paris, Lorraine, 4 ; 5. Paris Ile-de-France, 3 ; 6. Auvergne, 1.

● Aquitaine et Languedoc-Roussillon qualifiés pour les quarts de finale (4, 5 et 7 mai).

GROUPE D (La Pommeraye)

Basse-Normandie - Nord	0-0
Atlantique - Ouest	0-1
Nord - Atlantique	0-2
Ouest - Maine	4-0
Basse-Normandie - Atlantique	0-4
Maine - Nord	2-0
Basse-Normandie - Maine	2-1
Nord - Ouest	1-6
Ouest - Basse-Normandie	3-0
Maine - Atlantique	0-1

CLASS. : 1. Ouest, 8 ; 2. Atlantique, 6 ; 3. Basse-Normandie, 3 ; 4. Maine, 2 ; 5. Nord, 1.

● Ouest et Atlantique qualifiés pour les quarts de finale.

COUPE NATIONALE DES CADETS

(du 1ᵉʳ au 5 avril)

GROUPE A (Vichy)

Centre - Midi-Pyrénées	2-1
Corse - Picardie	0-1
Bourgogne - Méditerranée	0-0
Méditerranée - Centre	0-2
Midi-Pyrénées - Corse	6-1
Picardie - Bourgogne	2-0
Centre - Corse	1-0
Bourgogne - Midi-Pyrénées	1-0
Méditerranée - Picardie	1-0
Centre - Bourgogne	2-0
Midi-Pyrénées - Picardie	1-1
Corse - Méditerranée	0-4
Picardie - Centre	1-2
Méditerranée - Midi-Pyrénées	1-1
Bourgogne - Corse	3-0

CLASS. : 1. Centre, 10 ; 2. Méditerranée, 6 ; 3. Bourgogne et Picardie, 5 ; 5. Midi-Pyrénées, 4 ; 6. Corse, 0.

● Centre qualifié.

GROUPE B (Thonon)

Franche-Comté - Guadeloupe	2-0
Guyane - Alsace	1-2
Nord-Est - Rhône-Alpes	1-4
Rhône-Alpes - Franche-Comté	3-0
Guadeloupe - Guyane	0-2
Alsace - Nord-Est	0-0
Franche-Comté - Guyane	2-1
Nord-Est - Guadeloupe	1-1
Rhône-Alpes - Alsace	2-0
Franche-Comté - Nord-Est	2-1
Guadeloupe - Alsace	0-3
Guyane - Rhône-Alpes	1-3
Alsace - Franche-Comté	0-2
Rhône-Alpes - Guadeloupe	1-0
Nord-Est - Guyane	4-0

CLASS. : 1. Rhône-Alpes, 10 ; 2. Franche-Comté, 8 ; 3. Alsace, 5 ; 4. Nord-Est, 4 ; 5. Guyane, 2 ; 6. Guadeloupe, 1.

● Rhône-Alpes qualifié.

GROUPE C (Royan)

Paris Ile-de-F. - Normandie	0-3
Centre-Ouest - Nord	0-2
Normandie - Centre Ouest	0-2
Nord - Réunion	1-1
Paris Ile-de-F. - Centre-Ouest	0-1
Réunion - Normandie	0-4
Paris Ile-de-F. - Réunion	3-0
Normandie - Nord	0-0
Nord - Paris Ile-de-F.	2-0
Réunion - Centre-Ouest	0-3

CLASS. : 1. Nord, 6 ; 2. Centre-Ouest, 6 ; 3, Normandie, 5 ; 4. Paris Ile-de-France, 2 ; 5. Réunion, 1.

● Nord qualifié.

(du 8 au 12 avril)

GROUPE D (Vichy)

Languedoc-Rous. - Basse-Norm.	1-0
Atlantique - Maine	1-1
Basse-Normandie - Atlantique	0-5
Maine - Polynésie	1-1
Languedoc-Rous. - Atlantique	0-2
Polynésie - Basse-Normandie	0-1
Languedoc-Rous. - Polynésie	1-1
Basse-Normandie - Maine	1-2
Maine - Languedoc-Rous.	0-0
Polynésie - Atlantique	0-2

CLASS. : 1. Atlantique, 7 ; 2. Maine, 5 ; 3. Languedoc-Roussillon, 4 ; 4. Basse-Normandie, 2 ; 5. Polynésie, 2.

● Atlantique qualifié.

GROUPE E (Vichy)

Aquitaine - Lorraine	1-0
Ouest - Auvergne	4-0
Lorraine - Ouest	0-3
Auvergne - Martinique	1-2
Aquitaine - Ouest	2-0
Martinique - Lorraine	1-1
Aquitaine - Martinique	1-1
Lorraine - Auvergne	0-0
Auvergne - Aquitaine	1-3
Martinique - Ouest	0-3

CLASS. : 1. Aquitaine, 7 ; 2. Ouest, 6 ; 3. Martinique, 4 ; 4. Lorraine, 2 ; 5. Auvergne, 1.

● Aquitaine qualifié.

● Demi-finales (10 et 11 mai) : Rhône-Alpes - Centre ; Nord - (vainqueur match de barrage) ; Atlantique - Aquitaine (1ᵉʳ mai).

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 85)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3ᵉ Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "5ᵉ ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans

Stage 1 semaine : 1.150 F *

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-14 ans

Stage 10 jours : 1.850 F *

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

NOUVEAU ! : Tous les jours entraînement spécifique «GARDIEN DE BUT» et ce pendant toute la durée des stages.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - TÉL. (91) 79.86.67

Nom et Prénom : ______ Ville : ______
Adresse : ______
______
______ Code Postal : ______

avec le concours de
France Football
EQUIPEMENTS DUARIG
et
TERRAINS INTER GREEN

division 3

(25e JOURNEE)

Tel un rapace, Auxerre a fondu sur sa proie, Melun (2-1).
La soif du pouvoir tenaille toujours Niort, vainqueur d'Angoulême (1-0).
Encore un point jeté par la fenêtre par Chaumont, chez le derniers (0-0).
Mais si, mais si, Hazebrouck est capable de gagner un match !
En battant Laval (2-1), Lorient joue un sale tour à Lisieux.
Un exploit d'Istres à Nice (3-3). La Division II n'est plus loin.

Pau-Niort : les vieux amants

(Hervé OLCZYK)

Les paris sont ouverts. Qui, selon vous, se rendra maître du ballon, sur cette phase de jeu de Racing-Fécamp ? Born, Lafargue, Béal, Aracil ou Dallet (de gauche à droite) ?

(Photo Pierre LABLATINIERE)

● CENTRE
22, V'LA AUXERRE !

Si notre mémoire ne nous fait point défaut, un filet garni avait, voilà quelques semaines, été promis à qui mettrait les Auxerrois à la raison. La perspective de se repaître à moindres frais n'a pas manqué d'allécher les Melunais. Ce sont pourtant bel et bien eux qui se sont fait croquer en leur demeure par des Icaunais ayant glané la bagatelle de 22 points au cours de leurs dernières rencontres. Pas de doute possible, le Bourgogne 1985 sera un grand millésime. Montceau-les-Mines corrobore cette impression lequel s'en est allé chiper un point précieux à Tours.

● CENTRE-OUEST
DES CHAMOIS TOUJOURS ALERTES

Le soulagement des Niortais ne doit pas être mince d'être venus à bout d'Angoulème. Ils ont ainsi fait d'une pierre deux coups, faussant non seulement compagnie aux Charentais mais venant aussi dire un petit bonjour (pas très amical) à Pau, à qui ils ont récemment abandonné le sceptre d'empereur. Rien ne semble décidément pouvoir séparer ces amants terribles, hormis la différence de buts. Châtellerault, lui, nous fait mal au cœur. Le souffle coupé, le voilà qui crache ses poumons. Et Bordeaux, ce vilain tout plein, est grandement responsable de ses malheurs...

● EST
CHAUMONT PEDALE DANS LA CHOUCROUTE

Il était presque trop « peindard », ce déplacement en Alsace, pour les p'tits gars de Pierre Flamion. De l'avis de tous les observateurs, le FCSK 06, avec sa bonne bouille de lanterne rouge, allait être soufflé tel un simple fétu de paille par l'ouragan haut-marnais. Excédée par le peu de cas qui était fait d'elle, l'équipe de Jean-Paul Schott a décidé de se lancer dans la résistance. Et Chamont n'est pas passé. Devant Mulhouse, Saint-Dizier, lui, est passé comme une lettre à la poste. Il a même trouvé le temps de laisser sa carte de visite. L'écart entre les frères ennemis de Haute-Marne est du coup tombé à quatre points. Oh ! Chaumont, fais gaffe à toi !

● NORD
HAZEBROUCK : TOUT VIENT A POINT...

Les Hazebrouckois, qui sont depuis longtemps fixés quant à leur avenir, auront donc dû attendre leur vingt-quatrième match pour venir humer le parfum enivrant du succès. Ce sont les Amiénois qui ont involontairement contribué à cet exploit. Beauvais, quant à lui, serait bien sympa de nous fournir quelques explications quant à son comportement actuel. Menant 2-0 à Saint-Omer, il s'est, en effet, curieusement laissé remonter par les Audomarois. Vivement les vacances hein ? Meaux et Fécamp l'ont tous deux emporté à l'extérieur. Acceptez donc ces quelques fleurs...

● OUEST
LORIENT : A LA PROCHAINE

En l'emportant devant Laval, qui leur avait donné la leçon au match aller, les Merlus ont sans doute arraché un nouveau morceau de ce qui sera leur billet pour la Division II. Car, dans le même temps, Lisieux s'est rendu au Mans d'où il est revenu les poches vides. Trois points séparant désormais les Lexoviens des Morbihannais, comme un mur épais isole deux voisins qui se haïssent... Quoi d'autre à signaler ? Que Viry-Châtillon s'est fait sévèrement « taper » à domicile par le FC Yonnais. Voilà qui vous secoue une équipe...

● SUD
ISTRES SORT SA LONGUE VUE

« Terre, terre ! » s'exclame déjà, empli d'un bel enthousiasme, le vigile istréen. Ce qu'il aperçoit dans sa longue-vue n'est rien d'autre que la terre promise. Car un événement d'importance s'est produit ce dimanche. Les hommes de Korac n'ont, en effet, rien trouvé que de mieux que d'aller signer un joli 3-3 sur le terrain même des Niçois. On les applaudit très fort, les Istréens ! Ils ont de plus en plus une tête de premiers de la classe. Annecy, lui, piètre nageur, a bu une tasse salée dans le Vieux-Port. Il accuse maintenant un retard de quatre points. Saint-Raphaël vient même lui donner la main.

MATCHES EN RETARD

JOUÉ LE 8-4-1985

DIJON b. MERLEBACH : 4-2 (3-0). — Terrain : sec. Spect. : 500 env. Recette : N.C. Arbitre : M. Gauterot. Buts : Joseph (22• et 33•), Fiatte (41•) et Hakkar (62•), pour Dijon ; Karamol (57• et 64•), pour Merlebach.

DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Bigarnet — Becker, Fiatte, *Gagneux — Hakkar, Joseph, Chalons. Entr. : Dubouil.

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux (puis Flegister, 46•), Oblinger, Groutsch, Perroziello — Hesse, Ciumber, *Karamol — Sacksteder, Leite, Nilles. Entr. : Szepaniak.

JOUÉ LE 10-4-1985

VAUBAN et THIONVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 48. Recette : 870 F. Arbitre : M. Alisse.

VAUBAN : Froeliger — Mouakit, Diop, Duguepéroux, Schimtt — Roecklin, Mosser, Jacky — *Erbs, Waag, Cérézo (puis Kuentz, 73•). Entr. : Kaelbel.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, *G. Naudin, Libot, Wingler — Becker, Bodziuck, Effremov — Profeta, Hedada, Rigaud. Entr. : Chodakowski.

rendez-vous

NORD
Amiens - Lens
Beauvais - Hazebrouck
Le Touquet - Calais
Maubeuge - Compiègne
Lille - RC Paris
Saint-Omer - Rouen
Fécamp - Roubaix
Meaux - Le Havre

OUEST
Lisieux - Saint-Pol-de-Léon
Cholet - SO Maine
FC Yonnais - Brest FC
Evreux - Rennes
Véloce Vannes - Lorient
Nantes - Viry-Châtillon
Laval - AS Brest
Redon - UCK Vannes

SUD
Istres - Marseille
Bastia - Nice
Monaco - Montpellier
Annecy - Antibes
Avignon - Saint-Raphaël
Villefranche - Toulon
Hyères - Pont-de-Chéruy
Ajaccio - Orange

CENTRE
Fontainebleau - Tours
Bourges - Gueugnon
Lyon - Saint-Etienne
Montceau - Melun
Auxerre - Cournon
Malakoff - INF Vichy
Corbeil - Poissy
Clermont - Chalon

CENTRE-OUEST
Rodez - Libourne
La Rochelle - Andernos
Périgueux - Niort
Pau - Toulouse
Mont-de-Marsan - Bordeaux
Poitiers - Montauban
Châtellerault - Montmorillon
Angoulême - Muret

EST
RC Strasbourg - Blénod
Reims - Thionville
Mulhouse - Vauban
Nancy - Epinal
Dijon - FCSK 06
Paris-SG - Saint-Dizier
Chaumont - Sochaux
Metz - Merlebach

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

6 016 (Niort), 3 561 (Lorient), 1 113 (St-Dizier), 780 (Epinal), 700 (St-Raphaël).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Cantona (Auxerre), Delgado (Montauban), Halle (St-Dizier), Born (Fécamp), Pasquereau (FC Yonnais), Burneau (FC Yonnais), Coti (Marseille).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Chèze (Gueugnon), Quère (Fontainebleau), Grapin (Poissy), Christen (Monac), Garcia (Rouen).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Quère (Fontainebleau), Le Lay (Lorient), Doucet (Monaco), Pain (Châtellerault), F. Naudin (Thionville), Wathelet (Nice).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

16 buts : Ferrer (Auxerre).
13 buts : Duffour (Chalon), Delestre (Montceau-les-Mines).
11 buts : Cantona (Auxerre), Barthélemy (I.N.F. Vichy), Leveve (Tours).

CENTRE OUEST

14 buts : C. Dabin (Muret).
11 buts : Gianetta (Poitiers).
10 buts : Liquet (Pau), Pradier (Rodez).

EST

14 buts : Baubonne (Chaumont).
12 buts : J'Nane (Blénod).
11 buts : Karamol (Merlebach), Erbs (Vauban).

NORD

14 buts : Fischer (Roubaix).
13 buts : Pavageau (Beauvais).
12 buts : Zinoune (Fécamp), T. Lefebvre (Le Touquet), Lemoine (Maubeuge).

OUEST

18 buts : Colas (Lorient).
15 buts : Campion (S.O. Maine).
13 buts : Hivon (Cholet).

SUD

19 buts : Ardisson (Nice).
17 buts : Priou (Istres).
13 buts : Perraud (Annecy).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

8 étoiles : Villemin (Malakoff).
7 étoiles : Makiadi (Corbeil), Duch (Gueugnon), Barthélemy (I.N.F. Vichy), Papeau (Melun).
6 étoiles : Lemartowicz (Fontainebleau), Russail (Melun), Sab (St-Etienne).

CENTRE FOUEST

13 étoiles : Dabin (Muret).
10 étoiles : Stephan (Angoulême).
9 étoiles : Samake (Libourne), Gianetta (Poitiers).

EST

9 étoiles : Lobe (Nancy).
7 étoiles : Pelletier (Blenod), Harel (Chaumont), Flucklinger (Merlebach).
6 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Gagneux (Dijon), Schultz (Feskog), Cobos (RC Strasbourg), Enanga (St-Dizier), Bodziuck (Thionville).

NORD

9 étoiles : Pavageau (Beauvais), Perz (St-Omer).
7 étoiles : Krug (Compiègne), Born (Fécamp), Joignant (Fécamp), Dupuis (Le Touquet), Carvana (Meaux), Avenet (R.C. Paris).

OUEST

10 étoiles : Guérin (FC Brest).
9 étoiles : Penaud (Cholet).
8 étoiles : Bouquet (Véloce Vannes).

SUD

12 étoiles : Douala (Antibes).
9 étoiles : Murati (Bastia).
8 étoiles : Priou (Istres), Beraguen (Orange).

CENTRE

Auxerre b. *Melun	2-1
*Tours et Montceau	1-1
*St-Etienne et Clermont	0-0
*INF Vichy et Lyon	1-1
*Chalon et Poissy	2-2
*Gueugnon b. Fontainebleau	2-1
*Cournon b. Corbeil	1-0
*Malakoff et Bourges	1-1
Match en retard joué le 8-4-85 :	
Montceau b. Corbeil	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	43	25	20	3	2	58	14
2. Montceau	35	25	15	5	5	35	15
3. Melun	30	25	11	8	6	31	19
4. Tours	29	25	12	5	8	50	36
5. St-Etienne	29	25	8	13	4	33	22
6. Clermont	26	24	9	8	7	28	27
7. INF Vichy	25	25	6	13	6	24	22
8. Chalon	24	25	8	8	9	29	36
9. Poissy	24	25	7	10	8	21	23
10. Lyon	24	24	9	6	9	29	29
11. Gueugnon	23	25	8	7	10	24	30
12. Corbeil	20	25	6	8	11	22	37
13. Bourges	19	25	7	5	13	22	38
14. Fontainebl.	17	25	5	7	13	23	33
15. Cournon	17	25	5	7	13	18	44
16. Malakoff	13	25	4	5	16	17	39

AUXERRE b. MELUN : 2-1 (0-1). Terrain : bosselé. Recette : 9 802 F. Spect. : 495. Arbitre : M. Blondin. Buts : Melun : Papeau (10•) ; Auxerre : Cantona (76• et 84•).

MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, Bonnet — Legendre, *Grao, Leblond — Papeau, Montier, Russail. Entr. : Malherbe.

AUXERRE : Loiseau — Darras, Volkaert, Prunier, Messager — Gomes, Boli, Dutuel — *Cantona, Geraldes, Wahirua (puis Ferrer 72•). Entr. : Rolland.

TOURS et MONTCEAU : 1-1 (0-0). Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 60. Arbitre : M. Barrière. Buts : Tours : Colleu (51•) ; Montceau : Leclair (83•).

TOURS : Dobrage — Darmandrail, *C. Dossevi, Gnagore (Richard 82•), Thenier — Colleu, Leveve, Bidegaray — Devillechabrolle, Varady, De Zerbi. Entr. : Sabourault.

MONTCEAU : Szatny — Udovtsch (puis Rempp 76•), Leclair, Paillot, Jodar — Poinsignon, Gentes, Justier — Delestre, Zoonekynd, *Bellot. Entr. : Jodar.

MALAKOFF et BOURGES : 1-1 (0-0). Terrain : mauvais. Recette : 1 981,50. Spectateurs : 111. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Malakoff : J.-P. Valente (89•) ; Bourges : Goncalves (58•).

MALAKOFF : Rindom — Babet, Leton, *Valente Patrick (cap.), Manoury — Fordos (Beauvois 63•), Nasmi, Lagrasso — Villemin (Kozjean 74•), Valente Jean-Pierre, Claude. Entr. : Fercoq.

BOURGES : *Favier — Chavanon, Lavoignat, Guenin, Brecheteau (Bedouet 73•), Tuffin, Boucher, Trivino (cap.) — Affaire, Formica, Goncalves. Entr. : Michel.

INF VICHY et LYON : 1-1 (1-0). Terrain : inégal. Recette : 1 475 F. Spectateurs : 63. Arbitre : M. Anton. Buts : INF Vichy : Philippe (6•) ; Lyon : Constantinian (76•).

INF VICHY : *Marraud — Salomon, Toullec, Philippe, Philippe — Lopez, Duvivier, Lachassagne, Assadourian, (Avila 89•), Mangione, Barthélémy. Entr. : Michelin.

LYON : Raymond — Fugier, Lazareth, Philip, Polak — Gauge, *Garde (Solomenko 83•), Genesio — Bex, Spadiny (Constantinian 58•), Sevcenko. Entr. : Broissard.

GUEUGNON b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (2-1). Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Fuchez. Buts : Gueugnon : Chèze (11•, sur pen.), Quéré (45• c.s.c.) ; Fontainebleau : Quéré (18•; sur pen.).

GUEUGNON : Ouillon — Wojdaska, M. Chèze, A. Bernard, Beaubernard — Acédo, P. Chèze, *Duch puis Brun (79•) — Lefèvre, Boutterouma, Piller. Entr. : G. Bernard.

FONTAINEBLEAU : Alla — Hocquaux, Connel, Le Bihan, Viala puis El Sayed (71•) — Greiner, Quéré, Teyssier — *Lenartowicz, Fabre puis Gomez (80•), Maya. Entr. : Delacroix.

COURNON b. CORBEIL : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 3 812 F. Spectateurs : 190. Arbitre : Boyer. But : Péron (40•).

COURNON : *Chastel — Papon, Ulrich, Fabry, Plazenet — Péron, Jarte, Addéo puis Taravant (77•) — Brossel, Feret, Michaud. Entr. : Faure.

CORBEIL : Bompart — Descavex, Rocca, Moretti, Barret — Mauvières, Benzitoun puis Gault (73•), Makiadi — Chaminade puis Mortier (86•), *Tardieu, Borne. Entr. : Garcia.

CHALON et POISSY : 2-2 (2-1). Terrain : glissant. Recette : 6 383 F. Spectateurs : 252. Arbitre : M. Leguy. Buts : Chalon : Grax (31•), Slimani (41•) ; Poissy : Grapin (45•, sur pen.), Dutot (85•).

CHALON : Monnot — Zimmerman, Berthod, Zaradzski, Barthelet — Saada, Balland, *Fayolle — Grax, Slimani, Duffour. Entr. : Bacquet.

POISSY : Donnadieu — Dufit (Nejkovic 74•), Béchaud, Dutot, Cormier — Le Prévot, Schultz, Tomazewski — Grapin, Khirat, Duno *Malick (59•). Entr. : Laurier.

SAINT-ETIENNE et CLERMONT : 0-0. Terrain : glissant. Recette : non communiquée. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Rideau.

SAINT-ETIENNE : *Ceccarelli — Cangini, Lamon, Simondi, Odin — Kupcewicz, Courault, Lauria — Martin, Chillet, Polny puis Murgues (45•). Entr. : Philippe.

CLERMONT : Thomas — Debaut, Treffond, Labre, Camlann — Depigny puis Khéroubi (60•), Gedrezak puis Sichet (75•), Méjon — *Biélicki, Fernandez, Rodriguez. Entr. : R. Vernay.

MATCH EN RETARD JOUE LE 8-4-85

MONTCEAU b. CORBEIL : 2-0 (1-0). Terrain : Bosselé. 1 117 spect. 26 800 F. Arbitre : M. Ozil. Buts : Rempp (24•) et Delestre (65•).

MONTCEAU : Szatny — *Bellot, Paillot, Justier, Leclair — Poinsignon, Zoonekynd, Lagrue, (Desplats 73•), Gentes, Delestre, Rempp. Entr. : Jodar.

CORBEIL : Bompard — Descaves, Roca, Moretti, Barret — Benzitoune, Roboam (Mauvières 15•), Rama (71•), Makiadi, Tardieu, *Borne, Chavinade. Entr. : Garcia.

CENTRE-OUEST

***Libourne et Pau**	0-0
***Niort b. Angoulême**	1-0
Bordeaux **b. Châtellerault**	2-1
Rodez b. *Andernos	1-0
*Toulouse **et *Mont-de-Marsan**	0-0
***Montauban b. Périgueux**	4-0
***Poitiers b. La Rochelle**	1-0
***Muret et Montmorillon**	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Pau**	34	25	13	8	4	39	25
2. **Niort**	34	25	12	10	3	37	25
3. **Angoulême**	32	25	12	8	5	37	21
4. Bordeaux	32	25	14	4	7	51	29
5. **Libourne**	30	25	11	8	6	32	27
6. **Châteller**	30	25	11	8	6	33	27
7. **Rodez**	30	25	13	4	8	33	21
8. Toulouse	27	25	8	11	6	34	20
9. **Mt-de-M.**	23	25	9	5	11	23	30
10. **Montauban**	22	25	7	8	10	28	36
11. **Poitiers**	21	25	8	5	12	32	32
12. **Muret**	19	25	6	7	12	29	40
13. **Montmor.**	19	25	6	7	12	23	43
14. **La Rochelle**	18	25	6	6	13	32	36
15. **Andernos**	15	25	3	9	13	22	40
16. **Périgueux**	14	25	5	4	16	23	56

LIBOURNE et PAU : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 18 950 F. Arbitre : M. Baud. Spect. : 490.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Aadil, Celerier, Salort — Wesoly (Cazaumajou, 80•), Comet, *Samaké — Leiza, Lalanne, Sauvage (Cassola, 80•). Entr. : Stupar.

PAU : *Sesma — Redondo, Agon, Haudecœur, Larrieu — Peré — Escamps, Pascual (Laborde, 60•), Tamos — Liquet, Lousteaunau, Soubies. Entr. : Escudé.

NIORT b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 142 132 F. Arbitre : M. Gheskuier. Spect. : 6 016. But : Belabde (21•).

NIORT : Daviaud — Donato, Moukalou, Brottier, Ribreau — Boyer, *Baudry, Deletang — Parizon, (Drouet, 76•), Belabde, Belaud. Entr. : Parizon.

ANGOULEME : Brunet — Morange, (Pattery, 25•), (Braud, 77•), Fons, Guennal, Vallade — Guérit, Onestas, Bailoa — *Stéphan, Tournelle, El Filali. Entr. : Latapie.

BORDEAUX b. CHATELLERAULT : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 3 204 F. Arbitre : M. Balastraxi. Spect. : 178. Buts : Bordeaux, Zaïdi (56•), Pain (84•c.s.c.). Châtellerault : Query (72•).

BORDEAUX : Delachet — Salgue, Joubola, Roche, *Zaïdi — Gimenez, Bourdoncle, Lippini — Lopez (puis Gnako, 55•), Hanini, Audrain. Entr. : Goubet.

CHATELLERAULT : *Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, (Ouali, 71•), Jouyeux — Plaut, Maioroff, Felden — Maupoux, Sene, Query. Entr. : Felden.

RODEZ b. ANDERNOS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 6 900 F. Arbitre : M. Puyali. Spect. : 230. But : Pradier (3•).

ANDERNOS : Gomes — Cazebonne, Abalain, Odoir, Louafi *Guilhem, Finet, Galera — Cisneros, (Meynieu, 71•), N'Kou, Delas — (Mey, 71•). Entr. : Marot.

RODEZ : Geniez — Latieule, (Androlojc, 62•), Burguière, Lacoste, Kolbosia — Bobek, Hantz (Belet, 84•), *Combes — Pradier, Rachedi, Bralley. Entr. : Boisson.

MONTAUBAN b. PÉRIGUEUX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 113 F. Arbitre : M. Bourigault. Spect. : 217. Buts : Delgado (16• et 36•) Schwender (58•), Gury (72•).

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Combrié (Bordes, 59•), Labeyrie, Jutgla — Fernandez, Pétron, *Delgado, Prouha — Gury, Schwender. Entr. : Cabaret.

PERIGUEUX : Saubesty — Ardouin, Mituga, Szymonik, Caron — *Desmaison, Trorra, (Faurel, 67•), Chiron, Boussarié — Daboir, Heller (Riolet, 46•). Entr. : Bousairé.

MURET et MONTMORILLON : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 3 200 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spect. : 350. Buts : Montmorillon : Branger (15•), Remaud (34•). Muret : Melotto (26•), Rouch (64•).

MURET : P. Barthe — Djansizian (J.-P. Barthe, 82•), Loredo (Sud, 75•), Melotto, Risquelme — Corominas, Escalle, Dabin, Tallineau — *Rouch, Feuillerat. Entr. : Gérard Rabier.

MONTMORILLON : *Rodier — Savatier, Sarrazin, Giuntini, Papini — Remaud, Branger, Labonne, Blanchard puis Clément (70•) — Beaufigaud, Pégugnac. Entr. : Giuntini.

POITIERS b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 675 F. Arbitre : M. Bruggère. Spect. : 512. But : Vincent (7•).

POITIERS : Pallat — Petreau, Fournier (Bourreau, 36•), Delpierre, Ratat — *Ribardière, Toselli, Giannetta — Lecouvreur, Goram, Vincent. Entr. : Artus.

LA ROCHELLE : Baudry — Daguet, *Ba, Robert, Burgeot — Fouilloux, Quesney, Chambeaud — Proust, Jouannic, Sabatier (expulsé à la 73•). Entr. : Gauthier.

TOULOUSE et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain : inégal. Recette : 4 000 F. Arbitre : M. Salon. Spect. : 139.

TOULOUSE : D'Angelo — Sasaus, Andrade, Oliver, *Lopez — Camus, O. Roussey, puis Lavaur (58•), Verdié, Despeyroux — Rolland, Aouiriri. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : *Vallée — Busquets, Lemaison, Gauthier, Lobit — Revertegat, S. Lajus, Départ — Marquet, Mounicot puis Cuc (64•), Lamsika. Entr. : Darcos.

EST

***FCSK 06 et Chaumont**	0-0
***St-Dizier b.** Mulhouse	3-0
***Vauban b.** Nancy	1-0
***Thionville b.** RC Strasbourg	2-1
***Merlebach b.** Sochaux	2-1
*Paris-SG et Reims	1-1
***Epinal et Dijon**	0-0
Nancy b. ***Blénod**	2-0
***Dijon b. Merlebach (joué le 8/4)**	4-2
***Vauban et Thionville (joué le 8/4)**	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chaumont**	36	25	13	10	2	45	23
2. **Saint-Dizier**	32	25	12	8	5	33	19
3. **Vauban**	31	24	11	9	4	44	25
4. **Thionville**	29	25	10	9	6	35	35
5. **Merlebach**	28	25	11	6	8	39	39
6. Paris-SG	26	24	10	6	8	38	37
7. Sochaux	26	24	10	6	7	27	22
8. Nancy	25	24	9	7	8	30	32
9. **Epinal**	25	23	10	5	8	32	29
10. Metz	22	23	6	10	7	22	23
11. Reims	21	24	7	7	10	18	24
12. **Dijon**	21	25	6	9	10	29	42
13. Mulhouse	21	24	5	11	8	26	28
14. RC Strasb.	17	24	6	5	13	33	33
15. **Blénod**	14	25	4	6	15	26	45
16. **FCSK 06**	14	24	2	10	12	20	41

FCSK 06 et CHAUMONT : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 126. Recette : N.C. Arbitre : M. Tamagne.

FCSK 06 : *Ohresser — Ott, Schultz, Hoffmeyer, North — Steib, Ricotta, Bouget, Burg — Arenz, Gauthier. Entr. : Schott.

CHAUMONT : Pariset — Collin, Manteau, Bonassi, Depuille — Alexer, Harel, Krzywanski, Grattan — *Keita, Baubonne.

NANCY b. BLENOD : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spect. : 250. Recette : N.C. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Simon (47•) et Chevalier (70•).

BLENOD : B. Duponcel — A. Dorget, Berta, Pietrzak, S. Duponcel — Szafranski (puis Joliot, 70•), Mesmer (puis Koutcheroff, 70•), Diehl — J'Nane, Arthaud, *Lefevre. Entr. : G. Dorget.

NANCY : Pegorer — Bertrand, Jacquemin, Fisson, Harmand — Chevalier, Kirmann (puis Hindelang, 32•), Martin — Lobé, *Simon, Poirson. Entr. : Targon.

MERLEBACH b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spect. : 267. Recette : N.C. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Madar (32•), pour Sochaux ; Nilles (42•) et Perroziello (78•), pour Merlebach.

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux, *Perroziello, Oblinger, Groutsch — Hesse, Sacksteder, Ciumber, Leite — Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

SOCHAUX : Rousset — Posca, Nicol, Chameaux, Zandona — Mazeghrane, Lada, Robin, *Madar — Bur, Thomas. Entr. : Cédolin.

VAUBAN b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spect. : 132. Recette : 2 300 F. Arbitre : M. Letellier. But : Waag (40•).

VAUBAN : *Froeliger — Mouakit, Diop, Duguepéroux, Schmitt — Mosser (expulsé à la 84•), Roecklyn, Jacky (puis Cérézo, 59•) — Erbs, Waag, Kuentz. Entr. : Kaelbel.

METZ : Rodolphe — Pfrunner (puis Têtu, 15•), Colombo, Fanzel, Gaillot — Bracigliano, Demuru, Pauk — *Zinsz, Deza, Romano (puis Buttignol, 75•). Entr. : Muller.

EPINAL et DIJON : 0-0. — Terrain : gorgé d'eau. Spect. : 780. Recette : 10 000 F. Arbitre : M. Kaiser.

EPINAL : Lefebvre — Kieffer, Cuny, Galotti, Cloos — Benmeriouma, Durkalic, Cheré — Mathieu (puis Manu, 46•), Hoffmann, *Weiss. Entr. : Tripp.

DIJON : Rigal — Charlieux, Bigarnet, Theulin, Lorenzetti — Popard, Hakkar (puis Becker, 75•), Fiatte — Joseph, *Gagneux, Chalons. Entr. : Dubouil.

PARIS-SG et REIMS : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spect. : 181. Recette : 3 229 F. Arbitre : M. Calliez. Buts : Niederbacher (37•), pour P-SG ; Calle (26•), pour Reims.

PARIS-SG : Merelle — Tinmar, Pilorget (puis Lecoq, 71•), *Jeannol, Havet — Girard, Vandecasteele, Moreau — Pimond, Ségura, Niederbacher. Entr. : Barrientos.

REIMS : Miche — Wolf, Prince, Miel, G. Léonard — Calle, Thieblemont, *Dusfane — Bart, R. Léonard, Custodéro. Entr. : Sarre.

SAINT-DIZIER b. MULHOUSE : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Spect. : 1 113. Recette : 20 738 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Hallé (3• et 73•) et Doméon (32•).

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Cloet (puis Gillot, 59•), Peignois, Gé — Reverdy, Doméon, Enanga — Pruvost (puis Vallegio, 80•), Justek, *Hallé. Entr. : Cloet.

MULHOUSE : Rohn — Christmann, Blies, Schmidlin, *Tschiember — Imloul, Haaby, Pleimelding — Peuget (puis Kaminski, 46•), Kentzinger, Aroca. Entr. : Prost.

THIONVILLE b. RC STRASBOURG : 2-1 (2-1). — Terrain : glissant. Spect. : 452. Recette : 9 570. Arbitre : M. Fediaczko. Buts : Rigaud (29•) et Hedada (40•), pour Thionville ; F. Naudin (22•, c.s.c.), pour RC Strasbourg.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Libot, Wingler — Becker (puis Rodondi, 77•), Bodziuck, Efremou — Profeta, Hedada, Rigaud. Entr. : Chodakowski.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Rolling (puis Bernauer), Etamé, Blamart — Niesser, Traoré, Nielsen — Zehringer (puis Siegmann, 82•), Neveu, Schaer. Entr. : Zix.

NORD

***Saint-Omer et Beauvais**	2-2
*Lens **et Maubeuge**	0-0
*Le Havre **b. Roubaix**	2-0
Meaux b. *Calais	1-0
***Rouen et Le Touquet**	2-2
Lille **b. *Compiègne**	1-0
Fécamp b. *RC Paris	2-1
***Hazebrouck b. Amiens**	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Beauvais**	34	24	12	10	2	38	16
2. Lens	32	24	11	10	3	36	14
3. Le Havre	31	25	12	7	6	37	27
4. **Meaux**	28	25	8	12	5	32	28
5. **Le Touquet**	27	25	8	11	6	29	25
6. **Fécamp**	26	25	9	8	8	29	27
7. **Compiègne**	26	25	8	10	7	22	25
8. **Maubeuge**	25	25	7	11	7	32	32
9. Lille	25	25	10	5	10	32	23
10. **Rouen**	25	24	10	5	9	34	24
11. **Roubaix**	23	24	8	7	9	32	33
12. **Saint-Omer**	23	24	9	5	10	32	34
13. RC Paris	22	24	7	8	9	28	28
14. **Amiens**	19	25	5	9	11	20	36
15. **Calais**	18	24	5	8	11	18	30
16. **Hazebrouck**	8	24	1	6	17	10	59

SAINT-OMER et BEAUVAIS : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 509. Recette : 11 523 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : Louys (27•) et Perz (41•) pour Saint-Omer ; Carré (1'•) et Roux (18•) pour Beauvais.

SAINT-OMER : Lachange — Gosset, Fontaine, Pogor, Stassiewitch — Louys, Verwaerde, Micquignon — Papierski, Cybulsky, *Perz. Entr. : Stassiewitch.

BEAUVAIS : Barrau — Duval (puis Cochez, 80•), Tapin, Delargillière, *Evrard — Ademi, Pavageau, Metsu — Roux, Zaba, Carré. Entr. : Dos Santos.

ROUEN et LE TOUQUET : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boiteau. Buts : Garcia (70• sur pen.) et Beugniet (89•) pour Rouen ; Bernard (12•) et Fournier (16•) pour Le Touquet.

ROUEN : Philippet — Lecerf, Caristan, Lecomte, Bisson — Thomas, Gambet, Ba — Morillon (puis Beugniet, 48•), *Garcia, Poyer. Entr. : Bialas.

LE TOUQUET : Minguet — Haudiquet, Kurzawa, Ghignet, *Mouzo — Leurs, Lemaire, Bernard — Hassouna, Dupuis, Fournier (puis Van Compernol, 76•). Entr. : Coinçon.

FECAMP b. RC PARIS : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 52. Recette : 1 139 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Sither (51•) pour le RC Paris ; Born (61• et 88•) pour Fécamp.

RC PARIS : Bas — *Gendron, Lafargue, Zagar, Beal — Rémond, Laachi, Hageman — Avenet, De Georgi, Sither (puis Piumi, 67•). Entr. : Bonnat.

FECAMP : Joignant — Aracil, Trebutien, Lecoail, Lartisien — Dallet, Mignot, Schmitt — Collinet, Zinoune, *Born. Entr. : Broggini.

HAZEBROUCK b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 67. Recette : 1 110 F. Arbitre : M. Bonjaune. But : Cremers (14•).

HAZEBROUCK : Merveillie — Muranski (puis J. Lionet, 70•), Graux, Ramdani, Bogaert — Cremers, Leroy, Godel — Nagiel, Delcampe, *Nobilo. Entr. : Lepoutre.

AMIENS : Thorrignac — Peltier, Claeys, *Bissac, Wiencierz — Quertier, Dobelle (puis Manteau, 46•), Pouchain — Ladent, Maison, Buchot (puis Jullien, 70•). Entr. : Jullien.

LILLE b. COMPIÈGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 516. Recette : 12 051 F. Arbitre : M. Berne. But : Boucher (68•).

COMPIÈGNE : Jacobée — Michaux, Marcq, Degouy, *Ponthieux — Alvès, Turbin, Delannoy — Yerima, Palermo, Cornière. Entr. : Krug.

LILLE : Lama — Bruynaert, Willemot, Soumah, Froger — Prissette, Billiet, Rohart (puis Serveaux, 86•) — Defiguerot (puis Vandamme, 60•), *Boucher, Charles. Entr. : Parisseaux.

MEAUX b. CALAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 326. Recette : 5 844 F. Arbitre : M. Desessart. But : Massard (75•).

CALAIS : Dewet — Piedbois, Lutic, Baron, *Lefèvre — Boulanger, Ledru, Masur (puis Seys, 79•) — Renaut, Fortunato, Ayni. Entr. : Ledru.

MEAUX : Dusy — Boulesteix, Pedrotti, Magliozzi, Delozanne — Deneu, Eustache, *Massard (puis Naim, 87•) — Talbierz, Guidicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

LE HAVRE b. ROUBAIX : 2-0 (0-0). — Terrain bosselé. Spectateurs : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Cruyperlick. Buts : Corroyer (72•) et Barthel (80•).

LE HAVRE : Hagenbach — Attinault, Levasseur, Delaunay, Bessard — Corroyer, *Barthel, Moreau (puis Fouquier, 46•) — Quilan, Romo, Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

ROUBAIX : *Talbaert — Duez, Beladji, Dumortier, Binema — Ratajak, Beauman, Godel — Ejanbo, Fischer, Manne (puis Dendoum, 65•). Entr. : Gianquinto.

OUEST

***Lorient b.** Laval	2-1
*Nantes **b. Cholet**	2-0
***SO Maine et Lisieux**	0-0
AS Brest b. *UCK Vannes	2-1
FC Yonnais b. *Viry-Châtillon	5-2
*Rennes **b. Véloce Vannes**	1-0
*Brest FC **et Redon**	1-1
***Saint-Pol-de-Léon et Evreux**	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lorient**	36	25	16	4	5	50	24
2. Nantes	35	25	12	11	2	47	21
3. **Lisieux**	33	25	11	11	3	21	12
4. Laval	31	24	11	9	4	35	21
5. **AS Brest**	29	25	9	11	5	31	28
6. **FC Yonnais**	25	25	9	7	9	43	31
7. **Viry-Chât.**	25	25	7	11	7	20	21
8. **UCK Van.**	24	25	7	10	8	24	31
9. Rennes	24	25	9	6	10	38	30
10. **Vél. Vannes**	24	25	9	6	10	20	28
11. **SO Maine**	23	24	8	7	9	30	28
12. **Cholet**	22	25	6	10	9	25	29
13. Brest FC	21	25	4	13	8	23	31
14. **Redon**	18	25	5	8	12	25	41
15. **Evreux**	16	25	4	8	13	15	36
16. **St-Pol-de-L.**	12	25	3	6	16	25	60

LORIENT b. LAVAL : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 3 561. Recette : 91 111 F. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Jehel (30•), Colas (58•), pour Lorient ; Le Lay (59•, c.s.c.), pour Laval.

LORIENT : Blin — Le Tallec, Hado, Le Lay, Ramirez — Marette, Jehel, Goadec — *Colas, Gourcuff, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

LAVAL : Osmond — Le Meunnier, Le Roux, Dogon, Blino — Zanko, Aubane, Laigneau — Youm, Lambert, *Gomis. Entr. : Hudanski.

FC NANTES b. FO CHOLET : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 136. Recette : 3 003 F. Arbitre : M. Lebeller. Buts : Deschamps (48•), Ramos (78•).

FC NANTES : Leclercq — Obry, Desailly, *Deschamps, Auneau — Debotte, Eydelie, Ramos — Robert, Verien, Rémy. Entr. : Denoueix.

FO CHOLET : Motard — Buin, Rodriguez, Penaud, Radigois, Clausier, Daudet, *Claravino — Bideau, Goislot (Hivon, 71•), Prohouly. Entr. : Latté.

RENNES b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 50 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Sénéchal. But : Delamontagne (86•).

RENNES : Bourges — Linares, Bezar (Lefeuvre, 60•), Sembélé, Auter — Barraud, Courtel (Delamontagne, 70•), Muller — Mazur, Le Dizet, Marin. Entr. : Rampillon.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Mezange, Le Baron, Dréanic — Plunian, P. Belchior, Lagadec — *Salomon, Bouquet, J. Belchior. Entr. : Boucq.

FC BREST et REDON : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 110. Recette : 1 500 F. Arbitre : M. Poiteu. Buts : Gomez (64•), pour Redon ; Eon (81•), pour FC Brest.

FC BREST : Nauche — Leguerne, Pien, Eon, *Hely — Piriou, Aftat, Mauxion — Lemesle, Caddeo, Corre. Entr. : Fouillen.

REDON : Lanoe — Barel, Jacotin, Denis, Moenner — S. Girard, *Gomez, P. Girard — Paul, Lailler, Lassalle. Entr. : Evain.

AS BREST b. UCK VANNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 455. Recette : 9 307 F. Arbitre : M. Boderé. Buts : Jousseaume (3•), Stervinou (69•), pour AS Brest ; Sorin (31•), pour UCK Vannes.

UCK VANNES : Madec — Primault, Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Moreau — Mahé (Le Cheviller, 60•), Kerrof, Chesnin (Carton, 80•) — *Kerveillant, Sorin, R. Allanic. Entr. : Maligorne.

AS BREST : Quéré — Gestin, Page, Philippe, Salomé — Cloatre (Muller, 60•), Le Guen, Iquel — Stervinou, *Jousseaume, Rastoll. Entr. : Rastoll.

LE MANS et LISIEUX : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 410. Recette : 9 330 F. Arbitre : M. Bourdarel.

LE MANS (SO Maine) : Jacotin — Labbé, Claire, Creff, Crimetz — Beunardeau, Jarno, *Lallemand — Campion (Daize, 76•), Oriard, Loison. Entr. : Guedet.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Simon, Assiré, Ducreux — Vermander, Piquet, Santini — Tihy, *Delafosse, Oger. Entr. : Marchand.

SAINT-POL-DE-LEON et EVREUX : 2-2 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 229. Recette : 5 762 F. Arbitre : M. Cholet. Danielou (21•), Guyomard (69•), pour Saint-Pol-de-Léon ; Hedna (12•), Boitier (73•), pour Evreux.

SAINT-POL-DE-LEON : Azou — Grall, Cabioch, Perrot, *Abgrall — Danielou, Troadec, Cardron — Guyomard, Prigent, Lousse. Entr. : Page Jones.

EVREUX : Montagnier — Boitier, Moreau, Joseph, Resse — Revel, Richard, Talbourdet — Zenasni, Hourdou, *Hedna. Entr. : Corbeau.

FC YONNAIS b. VIRY-CHATILLON : 5-2 (3-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 244. Recette : 5 852 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Wehrle (25•), Tallone (86•), pour Viry ; Pasquereau (8• et 47•), Burneau (11• et 34•), Montecon (54•), pour FC Yonnais.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Barbosa, Romoli, D. Martin — Dubocq — Touret (P. Martin, 56•), Chezeau, *Wehrle — Elhamdi (Tallone, 58•), P. Lallement, Surville. Entr. : Guesdon.

FC YONNAIS : Solignac — Kreutzer, Lermite, Boisdron, Bossard — Grellier, Montecon, Diamonth — Burneau, *Pasquereau. Entr. : Gauthier.

SUD

*Nice **et Istres**	3-3
*Marseille **b. Annecy**	3-0
*Montpellier **b. Ajaccio**	1-0
***St-Raphaël b. Hyères**	2-1
***Antibes et Avignon**	1-1
***Villefranche b.** Bastia	3-0
*Toulon **et** Monaco	1-1
***Orange b. Pt-de-Chéruy**	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	34	25	13	8	4	52	27
2. **Istres**	32	25	12	8	5	46	31
3. Montpellier	30	25	12	6	7	43	26
4. Marseille	30	25	11	8	6	30	23
5. **St-Raphaël**	28	25	11	6	8	39	25
6. **Annecy**	28	24	10	8	6	33	30
7. **Avignon**	27	24	10	7	7	35	25
8. **Ajaccio**	27	25	8	11	6	19	18
9. **Villefranche**	26	25	12	2	11	35	32
10. Monaco	24	25	8	8	9	29	31
11. **Antibes**	23	25	7	9	9	38	41
12. **Hyères**	22	25	9	4	12	31	37
13. **Orange**	21	25	6	9	10	20	40
14. Toulon	19	25	4	11	10	23	30
15. Bastia	18	25	3	12	10	30	48
16. **Pt-de-Chér.**	9	25	1	7	17	16	55

NICE et ISTRES : 3-3 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 333. Recette : 6 490 F. Arbitre : M. Dozol. Buts : Mindja (52•), Morales (54•), Dalheb (85•) pour Nice ; Wathelet (19•, c.s.c.), Mellaza (59•), Lafleur (86•) pour Istres. Avertissement : Picq (55•).

NICE : Jallamion — Mattio, Wathelet, Volpatti, P. Soler — Bellisi, Oltra — Mindja, *Morales, Massa. Entr. : Alonzo.

ISTRES : Schemidt — Diaz, Djefaflia, Lafleur, Djebali — Francini, Caminiti, Djennadi puis Goupil (77•) — Picq puis Tugliese (70•), Mellaza, *Priou. Entr. : Korac.

MONTPELLIER b. AJACCIO : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 172. Recette : 3 400 F. Arbitre : M. Flosi. But : Scala (24•).

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Cezin, Millot, *Hoyau — Scala, Gomez, Massol — Rioust, Zambori, Anderski puis Garrel (78•). Entr. : Bonnet.

AJACCIO : Gobert — Aissat, Cavali, Cucchi, Gentili — Luccioni, Sialelli puis Versini (78•), Ferri puis Casimiri (21•) — Ferrando, *Fousi, Muselli. Entr. : Calleja.

MARSEILLE b. ANNECY : 3-0 (2-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Coti (8•, 21•), Flos (78•).

MARSEILLE : Roch — Soler, Chancel puis Colin, Nazaretian, Brecci — Galtier, Durand puis Mura, Dewilder — *Coti, Flos, Fernandez. Entr. : Gili.

ANNECY : *Deprez — Briffot, Alidra, Pozzo, Paclet — Habault, Vanhoutte puis Polo, Dechêne — Berraud, Barbier, Mazzia puis Bezzi (76•). Entr. : Lang.

ANTIBES et AVIGNON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 415. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Borel (1'•) pour Antibes ; Martin (70•) pour Avignon.

ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi, Rapenne, Biancotti — Colloca, Bray puis Capuozzo (82•), *Douala — Geret, Lautart, Borel. Entr. : Robuschi.

AVIGNON : Goubet — Comini, Garcin, Mestres, *Ouattara — Paire, Agostini, Guttin — Martin, Pintenat, Lefevre. Entr. : Bernard.

VILLEFRANCHE b. BASTIA : 3-0 (0-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Tosi. Buts : Liotard (70•), Bourgeois (77•), Seigneuret (86•).

VILLEFRANCHE : Cattin — Enéa, Genet, Liotard, Antoinat — *Velu, Seigneuret, Liotard — Derigon, Farget, Sanchez. Entr. : Bravin.

BASTIA : Murati — Cvetkovic, *Marchioni puis Pinelli (73•), Sabatini, Campanini — Moracchian, *Biamonte, Levenard — Gaffory, Lesmack, Testa. Entr. : Daniel.

TOULON et MONACO : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Palairo. Buts : Doucet (35•, c.s.c.) pour Toulon ; Christen (75• s.p.) pour Monaco.

TOULON : Vizcaino — Di Mascio, Burgio, Courbis, Bax puis Blanc (75•) — *Serra puis Ginloa (87•), Lopez, Storai — Collot, Tholot, Pastor. Entr. : Fabre.

MONACO : Stambouli — Le Prat, Revelli, Zago, Torreilles — Doucet, Christen, *Benoit — Bosque puis Asso (45•), Lopez, Platto. Entr. : Tournier.

SAINT-RAPHAËL b. HYÈRES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Goubin. Buts : Cohen (45•), Pignolet (89•) pour Saint-Raphaël ; Perlin (44•) pour Hyères.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Galles, Gaffori puis Castellani (72•), Farugia, Vitalis — Collet, *Zif Dos Santos, Zé Dos Santos — Cohen, Pignolet, Longo. Entr. : Damiano.

HYÈRES : *Capel — Muscatelli, Ellena, Neubert, Betjai — Perlin, Thiry, Praino — Saunier, Santi, Alimessaoud. Entr. : Dubernet.

ORANGE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Perekreston. Buts : Nastro (14•).

ORANGE : Bonaud — Granger, Sbaiz, Liotard, *Renault — Chevalier, Beraguen puis Baconnier (49•), Dubourdeaux — Nastro, Niang, Armand. Entr. : Moulon.

PONT-DE-CHERUY : Guntinini — J.-F. Tissot, Y. Tissot, Zuliani, Francescon — Palacio, Devaux, *Sadin — Verot, Meneghel, Salas. Entr. : Dagornne.

une
semaine
en
ballon

SEPARATION A L'AMIABLE

Jean-Paul Schott ne sera plus l'entraineur du FCSK 06 la saison prochaine. C'est la conséquence inéluctable des piètres résultats de l'équipe strasbourgeoise promise, à moins d'un miracle, à la descente en Division IV. Les deux partis se séparent « en bonne entente », un dicton au siège du club. Le successeur de Jean-Paul Schott est d'ores et déjà connu. il s'agit d'Henri Tota, frère d'André, l'ancien professionnel messin, bordelais et toulousain, qui avait d'ailleurs porté les couleurs « montagnardes » à la fin de sa carrière. Henri Tota entraine actuellement Erstein, club de la moyenne Alsace qu'il a hissé en Division d'Honneur.

■ Denis Jouanne, le défenseur du FC Bourges, ne jouait pas face à Malakoff samedi soir. Primo, il était suspendu pour ce match. Secundo, il est actuellement blessé à l'œil et soigne sa rétine par un traitement au laser. La durée de son indisponibilité n'est pas encore fixée.

■ Plus de cinquante invitations ont été offertes aux jeunes joueurs de l'école de football de l'Essor pour le match Stomer-Beauvais. Accompagnés de leur président, M. Francis Doyez, les jeunes ont vu le premier but de leur ancien joueur du club Louys.

■ Dans les tribunes, les deux anciens gardiens de Saint-Omer et de Beauvais, Maeght et Barreau. Ils ont encore des attaches sur le terrain. Dans la formation de Saint-Omer, Pogor est le neveu de Maeght et le gardien de but de Beauvais est le fils de M. Barreau.

■ Alexandre Stassievitch avoua son soupir de soulagement au coup de sifflet final de Saint-Ouen-Beauvais. « Beauvais savait que nous n'allions pas baisser les bras, ma formation n'accusa pas le coup des deux premiers buts. Ils ont prouvé qu'ils savaient se surpasser, c'est une grande satisfaction au niveau de cette rencontre, notre équipe a fait prévaloir ses qualités morales. »

■ Les supporters montcelliens ont pu suivre depuis chez eux la retransmission du match grâce à RSM, une radio locale très attachée à l'Entente Montceau. Bien entendu, le reporter de service s'inquiétait de savoir ce qui se passait à Melun.

■ Le coureur cycliste professionnel Eric Dall'Armellina, licencié à l'UV Chalon, assistait au match Chalon-Poissy, samedi soir. Il a repris le chemin de l'entraînement et ne désespère pas de retrouver la compétition, d'ici à la fin de la saison. Son accident n'est plus qu'un mauvais souvenir.

■ Krug, Gonzalez et Abrunhosa, trois habituels titulaires de l'équipe fanion de Compiègne, manquaient à l'appel devant Lille. La raison en est toute simple, ils se sont réservés pour le match du lendemain de l'équipe B qui lutte pour l'accession en Promotion Régionale. C'est peut-être cela « l'esprit club ».

■ L'absence d'Abdé Bouvehira, capitaine de Blénod, s'est durement fait ressentir, samedi, au stade des Fonderies, face à Nancy. Il est vrai que, avec une pubalgie, il vaut mieux ne pas prendre de risque.

■ Jean Faure, l'entraîneur courconnais, se félicitait de la victoire contre Corbeil, et des deux points nécessaires pour entretenir un espoir. Il louait la combativité de ses troupes, mais déplorait que son équipe ne sache pas conserver un résultat en faisant circuler le ballon, mais cela viendra bien un jour.

■ Révélations du match Cournon-Corbeil : le jeune attaquant auvergnat Brossel donna bien du fil à retordre à la défense corbeilloise. Jean Faure, son entraîneur, voit en lui un joueur d'avenir, il manque encore un peu de culot, mais il est très bien physiquement.

■ Gilles Gomis ne sera plus lavallois à la fin de la saison et il s'en ira sous d'autres cieux. Plusieurs clubs sont déjà sur les rangs pour s'attacher ses services. Il est vrai que, avec une vingtaine de sélections à son jeune palmarès dans les équipes nationales et le n° 9 sur le dos, Gilles Gomis ne pouvait qu'être remarqué à ce poste.

QUOI DE NEUF ?

A l'initiative d'Alain Michel entraineur du FC Bourges un centre d'hébergement va s'ouvrir dès la rentrée prochaine dans le chef-lieu du Cher. Ce centre d'hébergement sera multisports et intéressera les jeunes de seize à vingt ans qui ont déjà une occupation professionnelle mais aussi les lycéens. Les entrainements devraient avoir lieu le soir à partir de 17 h 30. Après le centre de formation et le sport-études, ces chères têtes blondes vont découvrir un nouveau moyen de concilier leur discipline sportive favorite avec leurs études ou leur profession.

■ Depuis le début de la saison, Coupe de France comprise, Compiègne n'avait pas encore perdu un match à domicile. Comme quoi tout arrive !

■ Le comité de soutien au Stade Compiégnois, récemment créé et présidé par M. Bonechi, offrit, en dépit de la défaite, un buffet aux joueurs, aux dirigeants et aux sympathisants du club compiégnois. Un geste apprécié qui marque le point de départ d'une grande organisation devant permettre à Compiègne d'améliorer ses structures à tous les niveaux, en vue d'une future accession en D II.

■ Une première à Niort, puisque le traditionnel et antique banc de touche avait laissé place à de petites cabines en verre.

■ En lever de rideau de Niort-Angoulême, les anciens professionnels niortais de Denoyan à Blanchet, les Vieux Jaunes, ont prouvé qu'ils possédaient de beaux restes.

■ Pascal Gastien, le capitaine niortais, ne participait pas à ce derby, face à Angoulême. Dur, dur pour le meneur de jeu des Chamois qui portait il y a deux saisons le maillot angoumoisin.

SILENCE, ON TOURNE

***Passionné*, un téléfilm tourné par TF1 comprenant des séquences de football, a pour cadre le stade Paul-Cosyns de Compiègne. En effet, jeudi, une séquence sera tournée, et le 27 avril, pour le match Compiègne-Fécamp, des phases de jeu seront filmées.**

■ En moyenne une dizaine de ballons sont nécessaires lors des matches qui se déroulent sur l'annexe du stade olympique de Colombes, tous atterrissant sur le terrain de rugby mitoyen. Peut-être certains joueurs ont-ils transformé lors de la rencontre Racing-Fécamp.

■ Denis Troch, pense pouvoir réaliser son rêve la saison prochaine, à savoir son école de gardien de but au Racing.

■ Rentrés de Cannes, Kasperczak, Milla, Gilles étaient venus assister au match de Troisième Division Saint-Etienne-Clermont. Kasperczak n'ayant pas utilisé Cangini et Chillet, Philippe fut très satisfait de pouvoir les faire jouer contre Clermont dans une équipe très diminuée.

■ Blessé assez sérieusement à la 36e minute, lors de la rencontre St-Pol-de-Léon - Evreux, Resse devait quitter le terrain. Quel ne fut pas l'étonnement des spectateurs de constater que l'équipe normande allait jouer les cinquante-quatre minutes restantes à dix. Guillard, le remplaçant prévu, n'avait pas jugé bon de rejoindre ses camarades au départ du car. Pas de remplaçant, du jamais vu en Division III !

■ Lors du match opposant St-Pol-de-Léon à Evreux, sorti du terrain sur une civière (civière qui n'avait pas servi depuis au moins dix ans, au dire des soigneurs), Resse, l'arrière gauche normand devait être transporté d'urgence à la clinique. On craignait une fracture ; après des examens approfondis, il ne s'en tirait qu'avec un déplacement de la tête du péroné. Plus de peur que de mal.

rencontres

DENIS JOUANNE

Lorsqu'il est arrivé au cœur de l'hiver berrichon, la situation du FC Bourges n'était guère brillante. De nouveau, le club se trouvait au bord de la descente. Malgré la bonne volonté de l'avant-centre, Pascal Affaire, l'attaque locale se montrait d'une stérilité affligeante, et la défense présentait bien des analogies avec ce fromage réputé pour ses trous.

Il y avait de quoi désespérer. Mais l'équipe dirigeante, « musclée » durant l'intersaison, décida alors d'abattre ses dernières cartes. C'est ainsi qu'arrivèrent, dans la foulée, Jouanne, Trivino, Formica et Chavanon.

Denis Jouanne avait acquis une certaine réputation par médias interposés. Son long combat du côté d'Alès, pour la reconnaissance de la dignité du métier de footballeur, venait d'aboutir. Mais un certain boycottage circulait sous le manteau concernant la Première et la Deuxième Division.

Qu'importe. L'homme, qui a du caractère, n'hésita pas à s'exiler en Troisième Division. Le soir de ses débuts contre la réserve du FC Tours, Bourges ne possédait que huit points pour douze matches. Aujourd'hui, le FC Bourges possède un nouveau visage. Incontestablement Denis Jouanne a laissé sa griffe.

« Denis Jouanne, quelles sont les raisons de votre choix ?

— Je suis venu à Bourges pour y réussir mon come-back, mais aussi parce que je sentais qu'ici il y avait de réelles possibilités.

— Quelles ont été les exigences des dirigeants berruyers ?

— Ils voulaient un patron, quelqu'un capable d'orienter le jeu, d'assurer une stabilité, sur le terrain, bien sûr, mais également en dehors.

— On vous présentait comme numéro 6. Vous voici libero...

— Cela n'est pas très important. J'ai joué à tous les postes, y compris celui d'ailier gauche à Mulhouse. Pour le bien de l'équipe, j'ai accepté de reculer.

— Quelles sont vos premières satisfactions ?

— Je regarde d'abord notre capital points qui n'a cessé de croître. Mais je suis surtout assez fier d'avoir apporté une certaine rigueur à l'équipe. L'émulation revient elle aussi. Nous sommes capables désormais de remonter un but, ce qui n'était pas le cas naguère.

— Le football a-t-il un avenir ici ?

— Plus que jamais, j'en suis convaincu : la municipalité est partie prenante. Le public se presse au stade. Je crois qu'il faut oublier le passé de ces dix dernières années pour regarder plutôt en direction des clubs qui ont réussi, en s'occupant, par exemple, des jeunes, encadrés par trois ou quatre véritables professionnels.

— Comment voyez-vous l'évolution de votre carrière ?

— En venant à Bourges, j'ai pris un risque sur le plan sportif. Il était convenu que, professionnellement, on me propose un poste à responsabilité. De ce côté-là, je n'ai rien vu venir jusqu'ici. Comprenez mon inquiétude.

— Aimeriez-vous poursuivre dans le football ?

— Il y aura à Bourges, la saison prochaine, un centre de perfectionnement. Faire passer le message entre les « jeunes » et les « anciens », je ne cache pas que cela m'intéresserait.

— Vous avez quitté Alès avec une somme assez honnête, cela a-t-il changé votre vie ?

— Rassurez-vous, je ne vais pas au casino tous les soirs. J'ai appris, au début de ma carrière, à gagner sou par sou. Alors, pas de folies ! »

Jacky BAVOUSET.

■ En lever de rideau du match Viry-FC Yonnais, la Juventus de Turin et l'Inter de Milan ont fait match nul, 2 partout. Il s'agissait en fait des supporters parisiens des deux grands clubs italiens.

■ L'entraîneur bellédonien, Georges Dorget, ne cachait pas son amertume après la rencontre Blénod-Nancy, perdue par ses hommes, 0-2. « Tant que nous prendrons des buts comme le premier, nous ne pourrons pas gagner. » En effet, Bruno Duponcel n'est pas exempt de tout reproche sur celui-ci, il est grand temps que la saison s'achève et surtout que le soleil revienne, car le stade des Fonderies à Blénod donne plus l'impression d'une bauge que d'un terrain de football.

■ Le drainage du stade municipal de Saint-Dizier, installé il y a tout juste deux ans, fonctionne à merveille. Moins d'une heure avant la rencontre contre Mulhouse, la pelouse n'était qu'une immense flaque d'eau. A dix minutes du coup d'envoi, le terrain était à la limite du praticable. En seconde période, l'aire de jeu était en bon état.

■ Les abords de la pelouse de Saint-Dizier présentent, côté vestiaire, une particularité, avec la pose de pancartes « Interdit au public ». La raison : actuellement, des travaux d'expansion sont en cours, qui porteront, à la fin de mai, la capacité des tribunes assises et couvertes à deux mille places.

■ Tout arrive à qui sait attendre. Le Sporting d'Hazebrouck, bon dernier du Championnat de D III groupe Nord, a obtenu, samedi soir, sa première victoire de la saison, face à Amiens, soit lors de la vingt-quatrième journée. Un record ! Le succès a mis un peu de baume au cœur des joueurs et des supporters. Mais, le goal-average des Flamands, qui les condamne à la D IV, est éloquent : dix buts marqués, cinquante-neuf encaissés.

■ Pour expliquer la situation d'Hazebrouck, il faut se rappeler que le club hazebrouckois avait connu durant l'intersaison une véritable hémorragie de joueurs : sept titulaires de l'équipe avaient quitté le FCH.

■ Les revers consécutifs des Hazebrouckois ont entamé sérieusement la galerie des supporters. Samedi, contre Amiens, on dénombrait au stade flamand soixante-sept entrées payantes.

■ Après leur défaite contre Hazebrouck, les Amiénois, menacés par la descente, ne cachaient pas leur grande déception. La semaine précédente, ils avaient terrassé les visiteurs beauvaisiens.

■ Cournon sait recevoir. Les Courconnais, avant la partie, offrirent à leurs homologues une boîte de pâtes de fruit. Ce qui ne semblait guère convenir à l'un d'entre eux qui en fit aussitôt cadeau à un jeune spectateur.

Chasse au Chamois

Samedi, lors de la rencontre Niort-Angoulême, deux spectateurs se sont tout particulièrement fait remarquer. Il s'agit de Coco Suaudeau et de Robert Budzinski, respectivement entraîneur et directeur sportif du FC Nantes, venus une nouvelle fois superviser le jeune milieu de terrain des Chamois, Eric Deletang.

Pierre Sither, l'attaquant du RC Paris, va avoir bien du mal à se rendre possesseur de la balle, que les Fécampois Born et Trebutien convoitent eux aussi.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

■ Au cours de son assemblée générale, le comité directeur du SO Cholet vient d'enregistrer un renfort de choix. Charbonnier est entré dans l'équipe dirigeante. Nul ne pourrait mettre en doute ses compétences : ancien arbitre, il fut président de la commission des arbitres de la Ligue. Faisant également partie des cadres, il fut désigné pour siéger à la commission centrale de la FFF. Des avis autorisés, marqués du plus grand bon sens et de la profonde connaissance de la chose, seront certainement très écoutés au sein du club.

■ L'infirmerie de Saint-Dizier ne désemplit pas. Après Gonfalone, victime d'un claquage contre Strasbourg, il y a trois semaines, Hecquet, entorse du genou contre Nancy, un troisième titulaire et pas des moindres est lui aussi out. Il s'agit de Cloet, victime à son tour d'un claquage aux adducteurs au cours de la seconde mi-temps du match contre Mulhouse.

■ A l'issue de la rencontre St-Pol-de-Léon - Eveux, un silence pesant planait dans les vestiaires saint-politains. « Je suis écœuré, explosait soudain Nigel Page-Jones, l'entraîneur. Vous avez joué comme des minimes. » Le président Fustec, quant à lui, se contentait de constater que St-Pol-de-Léon avait atteint les bas-fonds. Triste soirée.

■ A l'issue de la rencontre St-Pol-de-Léon - Evreux, Corbeau, l'entraîneur ébroïcien, se frottait les mains dans les vestiaires. « A dix nous avons tenu en respect les Saint-Politains et nous avons réussi à arracher le match nul. Nous avons eu de la chance, mais c'est normal qu'elle pense un peu à nous. Elle nous avait totalement oubliés depuis le début de la saison. »

■ Deux cars de supporters et beaucoup de voitures individuelles immatriculées dans les Bouches-du-Rhône ont accompagné l'équipe d'Istres dans son déplacement à Nice. Un soutien qui s'est manifesté durant toute la partie.

EMPORTÉS PAR LA FOULE...

On a pulvérisé tous les records samedi soir à Niort pour la venue d'Angoulême. Ils étaient en effet 6 016 spectateurs payants pour une recette supérieure à 14 millions de centimes. L'ancien record remontait au 23 mars dernier avec 4 631 entrées payantes pour le match contre Châtellerault. Ce chiffre est d'autant plus méritoire que les conditions atmosphériques étaient loin d'être favorables puisqu'il pleuvait sur « la venise verte ».

■ Chaude réception, samedi après-midi, dans le petit club de Saint-Christophe-des-Bardes, puisque les footballeurs locaux recevaient le Kriter, à l'occasion de leur performance, lors du cinquième tour de la Coupe de France, en complétant les discours officiels par un grand banquet qui mobilisa tout ce petit village de moins de cinq cents habitants. Il est vrai que l'on n'atteint pas toujours ce niveau de l'épreuve reine du football, avec de tels moyens.

■ Jean Royer, député maire de Tours et président du FCT, était dans les tribunes pour voir à l'œuvre ses réservistes. De nombreux joueurs de l'équipe pro, de retour de Metz, assistaient à ce match.

■ La remise du Kriter d'honneur, attribué par le jury de *France Football* en décembre dernier au SA Spinalien, après sa nette victoire sur Paris-Saint-Germain 5-0, a eu lieu, l'autre samedi, en présence de M. Philippe Segui, député maire d'Epinal et vice-président de l'Assemblée nationale. Cette récompense ne pouvait pas mieux tomber, car non seulement elle marque un bel exploit, mais elle coïncide avec l'étonnant redressement accompli par le SAS depuis quelques semaines (sept victoires consécutives).

■ Très remarquée à Tours, la tenue estivale de Boris Diecket, tout de blanc vêtu. Un peu en avance, Boris, car en Touraine même le printemps se fait tirer l'oreille.

■ Après la rencontre opposant son équipe à celle de St-Pol-de-Léon, Corbeau, l'entraîneur d'Evreux, expliquait ainsi, sans l'excuser tout à fait, l'absence de remplaçants : « Depuis plusieurs matches, les joueurs n'ont plus de primes. Quant à moi, depuis janvier, je n'ai ni salaire ni prime. C'est véritablement du bénévolat à l'état pur. »

■ Alors qu'Epinal vient après une belle série de matches sans défaite, effectuer un magnifique redressement, un problème va se poser au niveau de l'intendance du club vosgien. Alors que ce dernier a besoin de mieux se structurer, le président, M. Bernard Mathieux, a annoncé à la presse à l'issue du match, qu'il remettrait sa démission au cours de la prochaine assemblée générale du club. Ce n'est pas le match nul de Dijon qui a motivé cette décision, mais la tâche trop lourde de diriger un club de Division III, en raison de ses obligations professionnelles.

■ Trois matches se jouaient au stade Geoffroy-Guichard, ce dimanche après-midi. En Troisième Division : Saint-Etienne-Clermont, en Coupe Gambardella contre Saint-Priest, en Division d'Honneur contre Thonon. Il avait fallu diminuer la valeur d'une des équipes stéphanoises, ce fut celle de Troisième Division qui dut se priver des services de ses meilleurs juniors. Les Clermontois ne surent pas profiter de cette faiblesse, puisqu'ils ne purent marquer aucun but.

■ Entraîneur-joueur depuis cinq ans de Dijon, Jean-Claude Dubouil estime posséder aujourd'hui un bon bagage de technicien. A trente-sept ans, l'ancien pro de Bordeaux, Reims, Orléans et Béziers voudraient s'occuper d'un club de Deuxième Division la saison prochaine.

■ Le Lavallois Gilles Gomis et le Lorientais Gilles Hado, adversaires d'un soir, se connaissaient bien et pour cause, puisque, après avoir débuté tous les deux au FC Lorient dès leur plus jeune âge, ils furent les pensionnaires du lycée sport-étude, de Saint-Jean-Brévelay, dans le Morbihan.

■ Le duel au sommet opposant le Niçois Ardisson à l'Istréen Priou, les deux meilleurs buteurs du groupe, n'a pas eu lieu. L'attaquant du Gym, victime d'une fracture de la tête radiale du coude, a dû, en effet, se résoudre à surveiller du banc de touche l'évolution de ses partenaires et surtout la progression de son « adversaire direct ». Le jeune attaquant niçois sera indisponible pour un bon mois. Un coup dur pour l'OGCN.

■ Six jeunes stagiaires du centre de formations niçois arrivent en fin de contrat. Il s'agit d'Ardisson, Morales, Oltra, P. Soler, Mattiot et Volpetti. Ce dernier qui a déjà évolué en équipe I pourrait passe pro.

■ A l'issue du choc au sommet Nice-Istres, l'entraîneur des visiteurs Korac s'estimait fort satisfait du résultat de parité obtenu, ajoutant : « C'était notre objectif, Nice a mieux joué que nous et a confirmé d'ailleurs son classement, les Niçois nous ont même donné une leçon dans la circulation du ballon. Nous avons exprimé nos qualités et surtout notre opportunisme. Si en seconde mi-temps nous avons quelque peu baissé de rythme, c'est en fait parce que c'était notre premier match en diurne, ce qui a sans doute gêné les joueurs. »

■ L'accession, on y croit de plus en plus du côté d'Istres. D'ailleurs, pour préparer dans les meilleures conditions ce grand rendez-vous avec le leader du groupe, les joueurs de Korac sont arrivés à Nice la veille de leur match.

LES ARBITRES BROIENT DU NOIR

Les arbitres du Tarn ont annoncé samedi, dans un communiqué qu'ils avaient décidé « de ne plus répondre, du 13 avril au 5 mai inclus, aux convocations pour toutes les rencontres, officielles ou amicales ».
Les arbitres entendent ainsi protester contre « la violence physique et verbale sur les stades et les agressions dont ils sont l'objet ». Ils mettent également en cause « la légèreté des sanctions infligées aux coupables », les dirigeants « irresponsables » et la commission de discipline.
Le président du district du Tarn, M. Pierre Trouche, affirme, de son côté dans une déclaration remise à la presse, « que tous les matches auront lieu conformément aux règlements sportifs concernant l'absence d'arbitres ». des dirigeants étant tirés au sort pour les remplacer.
Par ailleurs, M. Trouche, qui estime que « la commission des arbitres n'a pas suivi la voie réglementaire d'information », menace de prendre des sanctions contre les contrevenants.

■ Quelques heures avant le match Compiègne-Lille, la participation du numéro 10 local, Didier Delannoy, était très incertaine. Ce dernier venait de recevoir une bouteille sur le pied. Mais les radiographies rassurèrent tout le monde.

■ Le Kriter d'honneur du jury de *France Football*, décerné à Compiègne, notamment après le succès en Coupe de France contre Reims, sera remis aux dirigeants compiégnois, le 27 avril, à l'occasion du match contre Fécamp.

■ Favre, l'avant-centre de Fontainebleau, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Paray-le-Monial, dans un état comateux, à la suite d'un choc avec Ouillon, le Gueugnonnais. La surprise est venue hier matin, lorsque nous avons appris que l'avant-centre de Fontainebleau avait quitté l'hôpital dans la nuit avec ses camarades, après avoir signé l'indispensable décharge.

■ « Jour sans » face à Lisieux, pour Marc Campion, du SO Maine, qui ne doit pas faire oublier qu'il compte parmi les meilleurs buteurs du groupe Ouest. Il totalise en réalité quinze buts marqués, alors qu'on ne lui en comptabilise que quatorze. Le quinzième qui lui revient naturellement a été marqué à Saint-Pol-de-Léon, mais attribué par erreur à son coéquipier Oriard.

■ Le match Paris-SG - Reims coïncidait avec la rentrée de Patrice Segura, le Parisien, qui, absent depuis de longs mois, a reçu avant le match une gerbe de fleurs de son président Francis Borelli.

■ Petite frayeur au camp des Loges à la 54e minute, lorsque Pilorget s'écroula sur le terrain avec un rictus qui en disait long sur sa souffrance. Sa femme et le président Borelli furent les premiers à s'enquérir de son état de santé, mais rien de grave, ce n'était qu'une crampe.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

2e degré complet
cherche club D III-D IV
DH-DHR, région
Paris-Normandie
Ecr. : Manchette Publicité
nº 1991 25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Entraîneur diplômé
2e degré. Spécif. Sér.
réf. ch. club CF à
DH. Ambit. sérieux
pour saison 85-86
Ecr. sous nº 1987 à
Manchette Publicité
25, av. Michelet 93400
Saint-Ouen

Attaq. expérim. 26 ans,
sér., bonnes réf. ex-stag.
cent. format. ch. club
D III-D IV-DH. Amb. poss.
mut. prof. Et. ttes prop.
Ecr. : Manchette Publicité
nº 1992, 25, av. Michelet
93400 St-Ouen qui trans.

Etudiant africain 26 ans
de D IV attaquant,
recherche club PH
Tél. : (35) 84-82-91,
heure repas

Entr. dipl. 2e deg. b. réf.
ch. club même modeste
mais ambit. région Béarn
et limitrophes
Tél. : 16 (59) 06-55-98

Attaquant, 27 ans
expér. D I-D II
ch. club ambitieux
Etud. toutes propos.
Ecr. sous n °§994
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur
ex-pro, 34 ans, 2e degré
rech. club ambitieux
Ecr. nº 1998 Manchette
Publicité, 25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen
qui transmettra

Marocain sér. référ.
stoppeur libero
offensif ht niveau, 25 ans
ex-pro D I Maroc
ch. club niv. indif.
saison proch. avec
travail. pap. en règle
Ecr. : nº 1999 Manchette
Publicité 25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen
qui transmettra

Gardien de but français
19 ans, niv. D III, ch. club
D II à D IV pour sais. 85-86
en France ou en Suisse
Etud. ttes propos.
Ecr. nº 1997 Manchette
Publicité, 25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Stag. pro nº 4-3-2 niveau
D II-D III ch. pour saison
85-86 club de D II à D IV
même étranger. Etud. ttes
propos. Ecr. : nº 1995
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Ex-stagiaire 19 ans
niv. D III milieu défenseur
dég. OM ch. club offrant
emploi. Ecr. : nº 1996
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

OFFRES

Cherche entraîneur-
joueur, min. niv.
Division d'Honneur
Ecr. n º 2000
Manchette Publicité
25, av. Michelet, 93400
St-Ouen, qui transm.

Club Atlant. football
ligue C.O. cherche
att. n º 9 ou 10. D III
ou D IV. Qualifié dessin.
bâtiment 2e échelon.
Ecr. n º 1983
Manchette Publicité
25, av. Michelet, 93400
St-Ouen, qui transm.

Club de Division I
du Loiret, cherche
entraîneur-joueur
saison 1985-1986
Tél. (38) 97-31-62

Les Lions d'Alfortville
DH, cher. pr sais. 85-86
entr. et dirig. pour
équipes DH jeunes (1re et
réser.). M. Sellie 375-39-32

Club D IV, cher. joueur
et entraîneur-joueur
saison 1985-1986.
Ecr. n º 1993
Manchette Publicité
25, av. Michelet, 93400
St-Ouen, qui transm.

Noisy-le-Grand FC
rech. entr.-joueur
ou entraîneur pour son
équipe senior (PH),
étud. ttes proposit. de
pers. souhaitant faire
carrière dans club
ambit. (référ. exigées)
joindre CV. Ecrire à
Noisy-le-Grand FC
16 av. du Mal Joffre
93160 Noisy-le-Grand

DIVERS

Association rech. pour
saison prochaine
équipes pour compét.
dimanche matin
de 8 h à 10 h
S'adr. à M. Douay
671-55-25
après 19 heures

CLUB DIVISION
D'HONNEUR FOOTBALL
organise journée de
détection le 20 avril 85
PUC ST. CHARLETY
1, av. de la Porte de
Gentilly, 75013 Paris
— PUPILLES 13 h 30
— MINIMES 14 h 30
— CADETS 15 h 30
— JUNIORS 16 h 30
(Recherche également
dirigeants)

STAGES FOOT
Eté 85, Haut-Jura
jeunes 7 ans à 16 ans
Vidéo, tournois, débats,
autres act., tennis,
hockey, etc., participation
JOUEURS PRO
Equip. four. : mail., short,
chauss. Transp. assuré
Tél. : (3) 474-44-36

division 4

23e JOURNÉE

GROUPE A

*Friville et Tourcoing	0-0
Senlis b. *Cambrai	1-0
*Nœux b. Boulogne	2-0
*Creil et Valenciennes	0-0
*Charleville b. Abbeville	3-1
*Raismes b. Douai	2-1
*Carignan et Saint-Quentin	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	36	22	16	4	2	46	16
2. Creil	31	23	10	11	2	27	17
3. Senlis	29	22	13	3	6	35	24
4. Saint-Quentin	26	22	7	12	3	30	22
5. Douai	25	23	11	3	9	39	34
6. Valenciennes	25	23	10	5	8	33	23
7. Friville	21	23	7	7	9	32	38
8. Raismes	21	22	8	5	9	26	32
9. Tourcoing	20	23	4	12	7	24	29
10. Boulogne	18	23	7	4	12	32	45
11. Carignan	18	22	7	4	11	31	33
12. Nœux	17	23	6	5	12	30	44
13. Cambrai	16	23	4	8	11	25	35
14. Abbeville	14	23	6	2	15	28	45

GROUPE B

*Dieppe b. Alençon	1-0
*Bagneux b. PTT Caen	2-0
*Trouville et Lucé	1-1
*Mamers et Cherbourg	0-0
Mondeville b. *Saint-Leu	3-1
Saint-Lô b. *US Normande	2-0
Rouen b. *Neiges-Le-Havre	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	32	23	11	10	2	28	19
2. Saint-Lô	31	23	13	5	5	28	16
3. Alençon	26	22	7	12	3	26	20
4. Saint-Leu	25	23	10	5	8	37	25
5. Lucé	25	19	7	9	4	26	18
6. Rouen	23	22	6	11	5	23	17
7. US Normande	21	23	7	7	9	28	26
8. PTT Caen	21	23	8	5	10	22	24
9. Mamers	21	21	6	10	7	23	28
10. Bagneux	21	23	6	9	8	33	34
11. Mondeville	20	23	6	8	9	24	26
12. Trouville	18	23	5	8	10	25	34
13. Dieppe	18	23	5	8	10	21	42
14. Neiges Le Havre	16	23	4	8	11	16	29

GROUPE C

SR Haguenau b. *Colmar	1-0
*Neudorf b. Forbach	1-0
Saint-Dié b. *Talange	4-1
PTT Metz b. *FC Haguenau	2-1
*Florange b. Sundhoffen	3-0
*Cronenbourg b. Neufchâteau	3-0
*AS Strasbourg b. Sarreguemines	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	33	22	13	7	2	42	22
2. Forbach	30	21	12	6	3	36	14
3. Colmar	26	19	10	6	3	35	22
4. Cronenbourg	25	22	9	7	6	36	26
5. Suenoffen	25	23	10	5	8	35	40
5. Saint-Dié	24	22	9	6	7	36	24
7. Florange	24	22	9	6	7	29	20
8. Sarreguemine	23	21	7	9	5	20	11
9. AS Strasbourg	22	21	8	6	8	24	15
10. SR Haguenau	20	20	6	8	6	22	28
11. Neudorf	16	20	4	8	8	13	27
12. Neufchâteau	14	22	4	6	12	22	36
13. FC Haguenau	9	21	2	5	14	18	40
14. Talange	7	21	1	5	15	17	44

GROUPE D

SO Maine b. *Angers	2-0
US Montagnarde b. *Lannion	6-1
*Concarneau b. Luçon	2-0
*Nantes et Le Mans	1-1
*Guingamp b. Ingrandes	4-0
*Ancenis b. Thouars	2-1
*Saint-Brieuc b. Saint-Brévin	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Montagn.	32	23	15	2	6	57	25
2. Angers	28	23	12	4	7	34	17
3. Concarneau	28	23	10	8	5	44	29
4. Saint-Brieuc	27	23	9	7	7	35	32
5. Ancenis	26	23	10	6	7	25	22
6. Nantes	25	23	9	7	7	28	20
7. Thouars	25	23	11	3	9	31	26
8. Le Mans	25	23	9	5	8	27	30
9. Luçon	21	23	9	3	11	22	27
10. Ingrandes	21	23	9	3	11	37	48
11. Guingamp	21	23	10	1	12	42	34
12. SO Maine	17	22	7	3	12	26	40
13. Saint-Brévin	16	23	6	4	13	22	42
14. Lannion	8	22	2	4	16	22	55

GROUPE E

Montargis b. *Gannat	2-1
*Blois et Longjumeau	1-1
*Villecresnes et Moulins	1-1
INF Vichy b. *Montluçon	2-1
*Joué-lès-Tours b. Orléans	3-1
*Mer et Châteauroux	1-1
*Police Paris et Auxerre	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	33	22	13	7	2	43	19
2. Montluçon	32	23	14	4	5	42	19
3. Orléans	27	23	11	5	7	36	22
4. INF Vichy	26	22	9	9	4	36	20
5. Joué-lès-Tours	25	23	10	5	8	33	30
6. Villecresnes	24	23	10	4	9	30	31
7. Mer	23	23	8	7	8	30	32
8. Police Paris	22	21	7	8	6	23	25
9. Longjumeau	21	21	7	7	7	19	18
10. Moulins	20	22	5	6	11	28	21
11. Châteauroux	20	23	7	6	10	26	35
12. Blois	18	22	5	8	10	20	27
13. Gannat	15	23	5	5	13	20	38
14. Montargis	9	22	3	3	16	18	58

GROUPE F

*Montceau b. Baume	3-0
Roanne b. *Dampierre	3-0
*Belfort b. Troyes	2-1
*Faucigny b. Bavans	2-1
*Isle et Annemasse	2-2
*Romilly et Vendeuvre	1-1
*Tavaux b. Beaune	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	30	21	13	4	4	42	23
2. Beaune	30	22	13	4	5	37	29
3. Bavans	27	23	11	5	7	41	32
4. Romilly	27	23	9	9	5	31	30
5. Isle	25	22	8	9	5	27	22
6. Belfort	23	22	8	7	7	25	22
7. Tavaux	22	23	8	6	9	31	28
8. Dampierre	22	23	10	2	11	32	37
9. Montceau	21	23	6	8	9	34	38
10. Baume	19	23	6	7	10	28	31
11. Roanne	19	23	7	5	11	22	25
12. Faucigny	19	23	6	7	10	28	31
13. Troyes	19	23	6	7	10	32	32
14. Vendeuvre	18	23	6	6	11	30	37

GROUPE G

*St-Seurin et Clermont-Ferrand	2-2
*Mérignac b. Brive	2-1
Bayonne b. *Libourne	1-0
*Beaumont b. Aurillac	3-1
*Isle b. Limoges	4-2
*Requista b. Toulouse Font.	1-0
*Albi b. Saint-Médard	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	32	23	13	6	4	39	19
2. Toulouse Font.	30	23	11	8	4	33	20
3. Requista	28	23	12	6	5	31	26
4. Aurillac	26	23	7	12	4	21	16
5. Isle	26	23	9	8	6	34	25
6. Saint-Seurin	25	22	8	9	5	28	23
7. Beaumont	23	23	6	11	6	26	32
8. Albi	22	22	9	4	9	24	22
9. Saint-Médard	21	23	9	3	11	27	32
10. Limoges	20	23	9	2	12	30	35
11. Clermont-Ferr.	18	23	4	10	9	22	28
12. Mérignac	18	23	6	6	11	30	40
13. Bayonne	17	23	5	7	11	15	30
14. Libourne	14	23	4	6	13	19	43

GROUPE H

*Nîmes b. Ajaccio	3-2
*Grasse b. Bastia	3-2
Saint-Priest b. *Saint-Cyr	1-0
*Arles b. Cagnes	4-2
*Grenoble b. Aix	2-0
*Sète b. Canet	4-1
Uzès b. *Digne	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	31	22	13	5	4	31	18
2. Sète	30	23	11	7	5	43	22
3. Arles	27	23	11	5	7	45	26
4. Nîmes	27	28	10	7	6	30	25
5. Grasse	24	23	10	6	7	31	29
6. Bastia	23	23	10	3	10	25	28
7. Saint-Priest	22	23	8	6	9	28	25
8. Ajaccio	21	22	7	7	8	20	28
9. Cagnes	20	23	7	6	10	31	35
10. Saint-Cyr	20	23	7	6	10	24	29
11. Aix	20	23	8	4	11	25	36
12. Canet	19	23	6	7	10	26	34
13. Uzès	19	23	5	9	9	23	33
14. Digne	15	23	5	5	13	23	37

rendez-vous

GROUPE A
Abbeville-Creil
Valenciennes-Charleville
Boulogne-Carignan
Senlis-Friville
Tourcoing-Raismes
St-Quentin-Douai
Cambrai-Nœux

GROUPE B
Mondeville-Mamers
Cherbourg-St-Leu
Luce-Neiges Le Havre
PTT Caen-Dieppe
Alençon-US Normande
Rouen-St-Lô
Bayeux-Trouville

GROUPE C
Sunohoffer-FC Haguenau
PTT Metz-Florange
St-Dié-AS Strasbourg
Forbach-Colmar
SR Haguenau-Kronenbourg
Sarreguemines-Neufchâteau
Neudorf-Talange

GROUPE D
Ingrandes-Nantes
Le Mans-Guingamp
Luçon-St-Brieuc
SO Maine-Angers
US Montagnarde-Ancenis
St-Brévin-Thouars
Lannion-Concarneau

GROUPE E
Orléans-Montluçon
INF Vichy-Joué-les-Tours
Moulins-Police Paris
Longjumeau-Gannat
Montargis-Mer
Auxerre-Châteauroux
Blois-Villecresnes

GROUPE F
Annemasse-Faucigny
Bavans-Isle-sur-Doubs
Troyes-Tavaux
Roanne-Montceau
Baume-Romilly
Beaune-Vendeuvre
Dampierre-Belfort

GROUPE G
Limoges-Beaumont
Aurillac-Isle
Bayonne-Requista
Brive-St-Seurin
Clermont-Ferrand-Albi
Toulouse Fontaines-St-Médard
Mérignac-Libourne

GROUPE H
Aix-Arles
Cagnes-Grenoble
St-Priest-Digne
CA Bastia-Nîmes
OL Ajaccio-Sète
Uzès-Canet Plage
Grasse-St-Cyr

régionaux

● ALSACE

*Wittelsheim b. Hochfelden	4-1
*AS Mulhouse et Soultz	2-2
*Gundershoffen et Hirtzbach	1-1
*Kogenheim b. Erstein	2-1
*Riedisheim b. Bischheim	2-1
*Wissembourg b. Bischwiller	3-2
*Westhouse et RS Mulhouse	0-0

CLASS. : 1. Riediesheim, 25 ; 2. RS Mulhouse, Wissembourg, 22 ; 4. Bischwiller, 19 ; 5. Bischeim, Westhouse, 16 ; 7. Kogenheim, AS Mulhouse, 14 ; 9. Hochfelden, Wittelsheim, Gundershoffen, 13 ; 12. Erstein, Soultz, Hirtzbach, 11.

● ATLANTIQUE

*ES Fontenay b. St-Sébastien	2-1
*St-Joachim b. SA Fontenay	3-2
*Montreuil J b. Pontchâteau	3-1
*Cholet et FC Yonnais	2-2
*St-Nazaire et PTT Nantes	3-3
*Segré b. Les Herbiers	5-4
*Roche b. Saumur	9-0

CLASS. : 1. Bourg/Roche, 56 ; 2. Segré, 49 ; 3. FC Yonnais, 47 ; 4. SA Fontenay, 46 ; 5. Les Herbiers, 45 ; 6. AS Brironne, 44 ; 7. Cholet, 43 ; 8. ES Fontenay, 42 ; 9. Saumur, 41 ; 10. St-Sébastien et Pontchâteau et PTT Nantes, 39 ; 13. Montreuil J, 38 ; 14. St-Nazaire, 32.

● AUVERGNE

*St-Flour b. INF Vichy	1-0
*Riom et ValvVert	0-0
*Ambert et Domérat	0-0
*RC Vichy et Messeix	1-1
*Arpajon b. Varennes	4-0
*Vergonghéon et Lapalisse	0-0

CLASS. : 1. FC Riom, 41 ; 2. Arpajon, 40 ; 3. Domérat, 39 ; 4. Valvert, 38 ; 5. RC Vichy, 37 ; 6. Messeix, INF Vichy et Lapalisse, 35 ; 9. St-Flour, 34 ; 10. Ambert, 32 ; 11. Vergonghéon, 31 ; 12. Varennes, 24.

● BOURGOGNE

*Auxerre b. Mâcon	4-0
*Decize b. Cuiseaux	2-1
*Gueugnon et Joigny	0-0
Dijon b. *St-Florentin	1-0
*Pontailler et Sens	1-1
Nevers b. *Le Creusot	1-0
*Selongey b. Messigny	2-1

Ex. : Bourbon

CLASS. : 1. Nevers, 52 ; 2. Gueugnon , AJ Auxerre et Decize, 46 ; 5. Cuiseaux, 45 ; 6. Le Creusot, 43 ; 7. St-Florentin, 42 ; 8. Selongey, 40 ; 9. Messigny, 39 ; 10. Joigny et Dijon, 37 ; 12. Pontailler, 36 ; 13. Sens, 34 ; 14. Mâcon, 32; 15. Bourbon, 26.

● CENTRE

*Loches b. Pithiviers	1-0
*Bourges b. St-Pierre	3-0
*Gien b. Châteaudun	3-1
*Tours b. St-Jean	5-0
Blois b. *Beaugency	3-1
*Amilly b. Salbris	1-0

CLASS. : 1. Beaugency, 53 ; 2. Tours, 47 ; 3. Loches, 46 ; 4. Amilly, 43 ; 5. Gien, 42 ; 6. Bourges et St-Jean, 41 ; 8. Châteaudun et Salbris, 40 ; 10. Pithiviers, 33 ; 11. Blois, 30 ; 12. St-Pierre, 24.

● CENTRE-OUEST

*Bressuire b. Montmorillon	5-1
*Soyaux et Roumazières	2-2
*Rochefort b. Cognac	1-0
Loudun b. *Angoulême	3-0
*La Rochelle et Saintes	0-0
*Tulle b. Cerizay	4-1

Ex. : Poitiers

CLASS. : 1. Poitiers, 51 ; 2. Cognac, 49 ; 3. Cerizay, 45 ; 4. Soyaux, 44 ; 5. Roumazières, Bressuire, 42 ; 7. Angoulême, 41 ; 8. Saintes, 39 ; 9. Rochefort, 37 ; 10. Tulle, Montmorillon, 36 ; 12. Loudun, La Rochelle, 35.

● CORSE

*FCCB b. EFB	2-1
*SCOB et USC	1-1
*FAIR b. ASPV	1-0
ASJF b. *Muriani	2-1
*Murato et FCA	0-0
*Cap b. ROC	3-1

CLASS. : 1. FAIR, 48 pts ; 2. ASPV, 41 ; 3. Aléria, 37 ; 4. Murato, 36 ; 5. USC, ASJF et Cap, 34 ; 8. Muriani, 33 ; 9. RO Cardo, 31 ; 10. EF Bastia et FCCB, 30 ; 12. SCOB, 29.

● FRANCHE-COMTÉ

Fougerolles-Beaucourt	remis
*Moirans b. Fesches	2-0
*RCFC b. Molinges	2-1
*Audincourt b. Châteaufarine.	3-1
*Bart b. Luxeuil	1-0
*Dole b. PSBA	2-0

CLASS. : 1. RCFC, 45 pts ; 2. Molinges, 42 ; 3. Audincourt, 39 ; 4. Dole et Moirans, 38 ; 6. Châteaufarine, 35 ; 7. Fesches, 34 ; 8. Luxeuil, 33 ; 9. PSBA et Bart, 27 ; 11. Fougerolles, 24 ; 12. Beaucourt, 22.

● LORRAINE

*Villerupt b. Creutzwald	3-2
*Hombourg b. Audun	3-2
*Anould - Verdun	remis
*Solgne et Amnéville	1-1
Vandœuvre b. *Stiring	3-0
*Sarrebcurg et Algrange	3-3
*Bataville b. Basse-Yutz	3-2

Matches en retard

*Algrange b. Bataville	2-0
Stiring b. *Anould	2-1

CLASS. : 1. Anould, 26 pts ; 2. Basse-Yutz, 24 ; 3. Villerupt, 23 ; 4. Vandœuvre et Bataville, 21 ; 6. Creutzwald, 20 ; 7. Algrange et Stiring, 19 ; 9. Sarrebourg et Hombourg, 18 ; 11. Solgne et Audun, 17 ; 13. Verdun, 16 ; 14. Amnéville, 13.

● MAINE

*St. Berthevin b. Co Pontlieue	2-0
*St. Laval b. L'Ernée	2-1
*Yvré-l'Evêque b. Evron	1-0
FA Laval b. *Mayenne	1-0
*CH Le Mans b. Cossée	1-0
*CH Gontier b. ET Sablé	5-0

CLASS. : 1. Stade Lavallois, 47 ; 2. CO Pontlieue, 45 ; 3. St-Berthevin et L'Ernée, 39 ; 5. Yvré-l'Evêque, 36 ; 6. ET Sablé, Evron et CH Gontier, 35 ; 9. CA Mayennais, CH Le Mans et FC Cosséen, 34 ; 12. FA Laval, 31.

● MÉDITERRANÉE

*St-Antoine b. Sanary	4-1
Premier-Canton b. *Pertuis	2-1
Cannes b. *La Fontonne	3-0
*Martigues b. Fréjus	4-1
*Le Puget b. St-Tropez	3-0
*Draguignan b. Port-de-Bouc	3-2
*Gardanne b. Ardziv	1-0

CLASS. : 1. St-Tropez, Martigues, Cannes, 48 pts ; 4. Le Puget, 47 ; 5. St-Antoine, Premier-Canton, 44 ; 7. Fréjus, 43 ; 8. Gardanne, 42 ; 9. Port-de-Bouc, 41 ; 10. La Fontonne, 40 ; 11. Draguignan, 38 ; 12. Ardziv, 37 ; 13. Sanary, Pertuis, 34.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Fenouillet et Cugneaux	0-0
*Millau b. Villefranche	2-1
*Carmaux b. Luchon	3-1
*Revel b. Luzenac	2-0
*TAC b. Labege	2-0
*Colomiers b. Boulogne	4-0
*Fronton et Cazères	2-2

Ex. : Decazeville

CLASS. : 1. Revel, 48 pts ; 2. Cazères, 44 ; 3. Colomiers, Carmaux et Luzenac, 43 ; 6. Villefranche, Cugneaux et Fenouillet, 40 ; 9. Luchon, 39 ; 10. Labege, 36 ; 11. Millau, 35 ; 12. Tac, 34 ; 13. Boulogne, 33 ; 14. Decazeville, 32 ; 15. Fronton, 26.

● NORD

*Aulnoye b. Arques	1-0
Le Portel b. *Avesnes	3-0
*Gande-Synthe b. Hénin	4-1
*Arras b. Berclam	3-1
Béthune b. *Lens	2-1
*Wasquehal et Dunkerque	1-1

CLASS. : 1. Arras, 41 ; 2. Grande-Synthe, 39 ; 3. Arques, 34 ; 4. Dunkerque, 32 ; 5. Béthune, 31 ; 6. Wasquehal, 29 ; 7. Aulnoye, 28 ; 8. Lens et Le Portel, 27 ; 10. Berclam, 26 ; 11. Hénin, 22 ; 12. Avesnes, 17.

● NORD-EST

*Sézanne b. Vrigne	3-1
*Châlons b. Romilly	2-0
Épernay b. *BG Fidèle	5-2
*Reims b. Brienne	2-0
*Charleville b. Blagny	2-0
*Vitry et Chaumont	0-0
*Saint-Dizier - Eclaron	remis

CLASS. : 1. Saint-Dizier, 48 ; 2. Charlevill, 47 ; 3. Reims, 46 ; 4. Épernay, 43 ; 5. Chaumont, 41 ; 6. Eclaron et Châlons, 38 ; 8. Vitry et Bourg-Fidèle, 37 ; 10. Blagny, Vrigne et Brienne, 33 ; 13. Romilly et Sézanne, 30.

● HAUTE-NORMANDIE

*Oissel b. Levillain	1-0
*Havre et Elbeuf	0-0
*Evreux et Lillebonne	1-1
*Gaillon b. Montfort	1-0
Tourville b. *Bernay	2-0
*Arques b. Pavilly	3-0
Vaudreuil b. *Le Houlme	2-0

CLASS. : 1. Evreux, 51 ; 2. Pavilly, 46 ; 3. Oissel, Le Havre et Elbeuf, 43 ; 6. Lillebonne, 41 ; 7. Levillain et Gaillon, 38 ; 9. Tourville, 36 ; 10. Vaudreuil, 34 ; 11. Bernay, Montfort et Le Houlme, 33 ; 14. Arques, 32.

● OUEST

*Cleder b. Plouhinec	2-1
Pont-l'Abbé b. *La Bouexière	3-1
*Carhaix et NOCPB Rennes	1-1
*Saint-Malo b. Lanester	2-1
Plumelec b. *Quimper	3-1
Coray b. *TA Rennes	1-0
Lamballe b. *Locminé	2-0

CLASS. : 1. Lamballe, 49 ; 2. Saint-Malo, 46 ; 3. Pont-l'Abbé, 45 ; 4. Cleder, 44 ; 5. NOCPB Rennes et Lanester, 43 ; 7. TA Rennes, 41 ; 8. Plumelec, 39 ; 9. Coray, 38 ; 10. Carhaix, 37 ; 11. Locminé, 36 ; 12. Plouhinec, 33 ; 13. Quimper, 32 ; 14. La Bouexière, 29.

● PARIS

*Poissy b. Juvisy	3-1
*AS Mantes et Sarcelles	3-3
*Créteil b. CA Mantes	4-2
Villemomble b. *Brévannes	2-0
Vincennes b. *Paris FC	3-2
*Versailles b. RC Paris	3-0
*Garges et Viry	2-2

CLASS. : 1. Versailles, 51 ; 2. Brévannes et Viry, 45 ; 4. Vincennes, 44 ; 5. AS Mantes, Garges, Villemomble et CA Mantes, 43 ; 9. Sarcelles, 41 ; 10. RC Paris, 38 ; 11. Créteil, 37 ; 12. Paris FC 83, 35 ; 13. Juvisy, 31 ; 14. Poissy, 27.

● PICARDIE

*Laon b. Chantilly	1-0
Pont b. *Prémontré	1-0
Tergnier b. *Beauvais	3-2
*Origny et Noyon	1-1
Longpré b. *Ribécourt	3-0
*Beaurevoir b. Thourotte	2-0

CLASS. : 1. Longpré, 47 ; 2. Laon et Tergnier, 40 ; 4. Pont, 38 ; 5. Beauvais, 37 ; 6. Beaurevoir, Prémontré et Noyon, 35 ; 9. Thourotte, 34 ; 10. Origny, 31 ; 11. Chantilly et Ribécourt, 30.

● LA RÈUNION

Léopards b. Saint-Paul	2-0
Saint-denis b. FC Ouest	2-0
Patriote b. AS Poussins	2-0
Saint-Pierre b. Cambuston	7-0
Marsouins b. Saint-Philippe	1-0
Sainte-Marie et Capricorne	1-1
Saint-Louis et Saint-Benoît	0-0

CLASS. : 1. Patriote, 16 ; 2. Saint-Pierre et Saint-Denis, 15 ; 4. Léopards, Saint-Louis, Saint-Paul et Sainte-Marie, 13 ; 8. Capricorne, 12 ; 9. FC Ouest, Marsouins, 11 ; 11. Saint-Benoît, 10 ; 12. Saint-Philippe, Cambuston, 9 ; 14. AS Poussins, 8.

● RHONE-ALPES

*JOJO Grenoble b. Feyzin	2-1
*Villefranche b. Aubenas	4-2
Chambéry b. *Cruzeilles	1-0
*L'Étrat b. Corbelin	3-1
Décines b. *Norcap Grenoble	2-1
*Saint-Étienne b. Thonon	3-2
*Vals-les-Bains et Montélimar	0-0

CLASS. : 1. L'Étrat, 49 ; 2. JOJO Grenoble, 48 ; 3. Feyzin, 47 ; 4. Thonon, 46 ; 5. Décines, 44 ; 6. Montélimar et Chambéry, 41 ; 8. Vals et Villefranche, 40 ; 10. Saint-Étienne, 39 ; 11. Aubenas, 36 ; 12. Norcap Grenoble et Cruseilles, 34 ; 14. Corbelin, 26.

jeunes

CADETS

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Reims b. Abbeville	2-0

GROUPE B

Epinal-RC Strasb.	1-1
AS Strasb.-Mulhouse	1-1
Colmar-PS Besançon	2-2
St-Dizier-RC Besançon	2-0

1. FC Metz, 33 pts ; 2. RC Strasbour, 32 pts ; 3. Mulhouse, 27 pts ; 4. RC Besançon, 24 pts ; 5. Epinal, 23 pts ; 6. Nancy, 18 pts ; 7. Saint-Dizier, 17 pts ; 8. Merlebach, 16 pts ; 9. Colmar, 11 pts ; 10. PS Besançon, 10 pts ; 11. AS Strasbourg, 9 pts ; 12. PTT Metz, 8 pts.

GROUPE C

Lyon-Thonon	3-1
Lons-St-Etienne	0-2

GROUPE G

Viry-Laval	0-3

GROUPE I

GFC Ajaccio-EF Bastia	3-1

féminines

(MATCHES EN RETARD)

DIVISION I

GROUPE C

*PTT Strasbourg b. Metz	4-0

GROUPE D

Reims b. *Orléans	4-1

rendez-vous

DIVISION I

GROUPE A
Quimper-Soyaux
PTT Bordeaux-Montfaucon
St-Brieuc-Tours

GROUPE B
St-Jo Marseille-Muret
Lyon-Moulins
Toulouse-Valence

GROUPE C
Metz-St-Maur
Juvisy-PTT Strasbourg
St-Clair Caluire-Vendenheim

GROUPE D
Orléans-Etrœungt
Reims-Poissy
Hénin-Condé

DIVISION II

GROUPE E
Cavaillon-Langon
Arpajon-Marseille
La Valette-Toulouse OAC

GROUPE F
Sens-Gy
Boran-Riom
Valentigney-Toussieu

GROUPE G
Abbeville-Paris-SG
Nancy-St-Quentin
Cambrai-Hem

GROUPE H
Villaines-Le Neubourg
St-Herblain-Limoges
Bricquebec-Brest

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

HAZEBROUCK (D III, gr. Nord), qui obtient face à Amiens sa première victoire de la saison.

SAINT-LO (D IV, gr. B), bien installé à la seconde place du groupe.

ASM RIVERY (Quatrième Division départementale, Picardie) dont l'attaque brille de mille feux et vient de dépasser le cap des 100 buts.

BLOIS (D.H., gr. Centre), l'avant-dernier qui va l'emporter chez le leader Beaugency.

Ainsi en a décidé le jury de *France Football* composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

En demi-finale de la Cup, Manchester United et Liverpool s'affrontaient sur le terrain neutre... d'Everton. Deux fois, les « Reds » ont rétabli une situation désespérée dans une ambiance comme seule cette épreuve peut en créer. Les deux géants du Championnat anglais rejoueront mercredi, sur le terrain neutre... de Manchester City. Ce voyage au centre de la Cup est arrivé demain.

MANCHESTER UNITED-LIVERPOOL : 2-2 a.p.

C'est arrivé demain...

par Pierre-Marie DESCAMPS

Kenny Dalglish et Liverpool ont terriblement souffert du pressing impressionnant de Manchester United ; ici Albiston (n° 3) et Whiteside.
(Photo Jean-Claude PICHON)

LIVERPOOL. — A midi o'clock, trois heures avant le coup d'envoi de la demi-finale de Cup Manchester United-Liverpool, Goodison Park ouvre ses portes. Le stade bleu d'Everton, en ce samedi maussade, est la capitale du sport britannique. Il accueille le match du jour, le choc entre les deux géants du football anglais dont un seulement ira en finale à Wembley. Pour tout le Royaume-Uni, donc pour la terre entière, il s'agit là de la finale avant la lettre d'une compétition qui tient une place à part dans le calendrier. Joe Fagan, le manager de Liverpool, ne parle-t-il pas d'un « day out » quand il évoque la célèbre F.A. Cup dont c'est la troisième édition ?

Depuis l'aube ou presque, les soixante kilomètres d'autoroute séparant Manchester de Liverpool sont bondés. Les terribles supporters de United sont venus en force. Ceux du Liverpool FC n'ont eu que la rue à traverser, ou plutôt le park qui sert de « no man's land » entre Goodison et Anfield, leur fief. Il y a là une injustice qui peut sembler surprenante, voire révoltante. En fait, le choix de Goodison Park procède du pointilleux sens de l'équité des Anglais.

Les responsables de la Fédération ont de la mémoire. Quand ce Manchester United-Liverpool est sorti de l'urne, ils n'ont pas hésité longtemps avant de trouver le bon « terrain neutre ». En 79, au même stade de la compétition, les deux équipes s'étaient affrontées à Manchester sur le stade de Maine Road qui, comme chacun sait, appartient au club de Manchester City. Il était donc tout naturel que, cette fois, ce soit Liverpool qui « reçoive » chez son voisin et ennemi intime d'Everton.

Là-dessus, la tradition fait des siennes. Et la tradition, en Coupe d'Angleterre, c'est quelque chose. Jugez plutôt : le nom de Manchester United étant sorti le premier lors du tirage au sort, c'est M.U., officiellement, qui reçoit. Traduction : Liverpool devra abandonner sa fameuse tunique rouge (et s'habiller de jaune) pour ne pas ressembler aux « diables rouges » de United.

Tout cela est bien confus ? On résume : Liverpool reçoit parce que Manchester a reçu, mais comme c'est Manchester qui reçoit officiellement, les « Reds » laissent le rouge à leurs adversaires et deviennent « Yellows ». Compris ?

13 heures. Les tribunes se garnissent dans un calme relatif. Dehors, les rues grouillent sous la surveillance menaçante de la police montée. Chevaux, casques à visière, matraques, les CRS du coin sillonnent la foule méthodiquement, la canalisent, la jaugent. Le marché noir fonctionne à plein. Un ticket de quatre livres nous est proposé à quinze. En Cup, les stades sont presque toujours pleins. Méfiance tout de même. La veille, près d'Old Trafford à Manchester, deux hommes ont été arrétés avec quatre cents faux billets sur eux. La police soupçonne la présence d'autres spécimens et craint que des supporters de M.U. se retrouvent dans le Kop de Liverpool. En Championnat il y a quinze jours à Anfield Road, la même affiche avait fait quatre blessés, dont un bobby...

Joe Fagan : « On ressent une tension avant ce match qui ne ressemble en rien à celle du Championnat. Une demi-finale de Cup déchaîne les passions comme jamais. ». Ian Rush, le buteur des « Reds » : « Je sens tellement la pression que j'ai l'impression de pouvoir la palper. Les matches de Cup se gagnent avec les nerfs. »

La guerre des nerfs. Sur le coup de 14 heures, elle prend une drôle de tournure à Goodison Park. Le Kop reconstitué de Liverpool est bordé sur sa gauche par une tribune dégueulant de hooligans de Manchester. Entre les deux, une solide grille haute de deux mètres cinquante. Les deux clans se narguent, s'insultent, se lancent toutes sortes de projectiles. Plus question de nerfs. C'est la guerre, la vraie. La police intervient et maintient les deux armées à une demi-douzaine de mètres de part et d'autre de la grille qui continue à servir de filet pour ce curieux match de tennis par équipe. A court de munitions, ceux de Liverpool sortent des fusées. Deux d'entre elles atteignent leur but et provoquent un début d'incendie parmi les United's fans. Dans un grand cri.

2 BLESSÉS
50 ARRESTATIONS

Le va-et-vient est presque incessant. Par la pelouse ou par la grille, certains parviennent à rejoindre leurs frères, preuve que les faux billets ont brouillé les cartes. Et puis il y a les agitateurs que la police extrait de la tribune sans ménagement, les blessés qu'elle évacue sur des civières. Le bilan final ? Deux blessés sérieux et cinquante arrestations. « La différence entre un tel match de Championnat et un match de Cup, explique le Danois Jesper Olsen, c'est qu'il y a plus de monde et plus de violence que d'habitude. »

14 h 51. Entrée des joueurs de Manchester, conduits par leur gardien Bailey, le poing fermé au bout d'un bras tendu.

14 h 52. Entrée des joueurs de Liverpool. Onze coups de pied balancent onze ballons dans les gradins. Jolis cadeaux. Pour l'échauffement, chaque équipe s'adosse à son Kop. Vu l'ambiance, quel que soit le résultat du « toss », on se dit que la rencontre débutera dans cette position...

15 heures. Coup d'envoi donné par Liverpool. 51 690 spectateurs explosent. Pour la première et la dernière fois, ils sont unis dans le même encouragement. Immédiatement, on est surpris par l'engagement physique, lequel sera total pendant deux longues heures. Samy Lee tombe le premier, Rush le second. La violence des chocs ressemble à celle des bagarres des hooligans : la victime se relève toujours ou presque, ne fait pas de cinéma, ne râle pas, reprend le combat et s'arrange pour être l'auteur du coup suivant. Exemple vivant ? Norman Whiteside. Le jeune Irlandais (20 ans) de Manchester est depuis longtemps l'ennemi numéro un du Kop de Liverpool. Ses tacles sont, il faut le reconnaitre, inouïs. Comme celui qui anéantit Dalglish. « J'ai toujours joué comme ça, dit Whiteside. D'ailleurs, l'entraineur m'encourage à tacler dur. Si je suis blessé un jour, je ne me plaindrai pas. Mais je n'ai jamais causé la sortie d'un adversaire en cours de match et je n'ai jamais été suspendu depuis trois ans que je joue à United. »

Pas étonnant. L'arbitrage est d'une tolérance inconcevable pour un continental. Sans doute parce que les joueurs ne profitent pas de cette largesse du directeur de jeu et continuent invariablement à jouer le ballon, et pas l'homme.

Joe Fagan avait dit : « Celui qui s'installera en premier chez l'adversaire gagnera son billet pour Wembley. » Manchester, vent dans le dos, semble avoir suivi son conseil et submerge les Reds penant toute la première mi-temps. Grâce à un Robson omniprésent, un Hughes virevoltant et surtout un Jesper Olsen inarrêtable balle au pied. « Nous savons que Liverpool n'aime pas être soumis à un pressing important, dira-t-il ensuite. C'est comme cela que nous les avons gênés. Pour y arriver, il ne faut pas avoir peur. Vous avez vu que les Reds ne nous font pas peur. »

Les Anglais sont unanimes : il y a longtemps que l'on n'avait pas vu Liverpool bousculé à ce point. Complètement bouffés, incapables de réagir, subissant le rythme infernal imposé par l'adversaire, Liverpool est redevenu une formation comme les autres. Dix fois, vingt fois, Hughes, Stapleton, Strachan et Robson buteront sur un Grobbelaar hésitant, comme un basketteur maladroit.

En contre-attaque, les Reds ne sont jamais réellement dangereux, sinon sur des coups francs de Dalglish. Ian Rush, lui, est complètement neutralisé par un certain Paul McGrath, diabolique dans les airs et toujours juste dans les tacles. Le pauvre Rush, qui n'a toujours pas inscrit le moindre but à MU, en dix confrontations.

LE CALVAIRE DES REDS

Le calvaire de Liverpool continue en seconde mi-temps, malgré le vent qui lui est maintenant favorable. La raison de cette incompréhensible impuissance ? « Je ne comprends pas, dira Fagan. Nous avions été si bons trois jours avant en Coupe d'Europe. » Est-ce la fatigue ? Liverpool ne paraît pas fatigué. Pourtant, le champion d'Europe en titre dispute là son cinquantième match de compétition de la saison (33 de Championnat, 7 de Coupe d'Europe, 5 de Cup, 3 de Coupe de la League et un de Coupe Intercontinentale). De quoi laisser Bordeaux et la Juve rêveurs. Alors quoi ? Peut-être la motivation. Non pas que les Reds en manquent pour la Cup — ce serait impossible — mais celle de Manchester semble supérieure. Ron Atkinson, le manager de MU, l'explique ainsi : « Nous en avons un peu assez de Liverpool et de son monopole en haut de l'affiche. C'est exaspérant. Je n'ai aucune animosité contre cette équipe mais je leur en veux de nous avoir

(Suite page 48)

La sensation du Bentegodi

Vérone, malchanceux en diable, et battu pour la première fois chez lui, n'a plus que quatre longueurs d'avance. Et toujours la Juventus !

(Antonio CARRUGGI)

Coup de théâtre au Bentegodi, Vérone-le-presque-champion battu pour la première fois de la saison à domicile ! Vous parlez d'une surprise ! On croyait le leader invulnérable et voilà qu'au moment même où plus personne ne mettait sa supériorité en doute, il s'étale de tout son long sur son herbe !

Auteur de ce retentissant K.-O., le « Toro ». Torino qui restait pourtant sur un humiliant échec dans le derby de la Môle, mais qui, il est vrai, n'en est pas à son premier tour de force dans ce Championnat. N'avait-il pas précédemment battu ou tenu en échec chez eux tous ses concurrents du groupe de tête, Juve et Milan les premiers ? Cette fois, pourtant, l'affaire s'annonçait plutôt mal puisque, de toute façon, Vérone (par ailleurs vainqueur du match aller au Stadio comunale) était hors d'atteinte. Mais ce n'était pas le jour des Gialloblu de Bagnoli, puisque, d'entrée de jeu, leur petit buteur Galderisi ratait un penalty pour faute du gardien turinois Martina sur Elkjaer (4e), après quoi Marangon, seul devant la cage vide, trouvait le moyen de louper son coup (9e) ! Incroyable mais vrai ! Vérone venait de gâcher sa propre fête et en seconde mi-temps, le leader se faisait d'abord surprendre par Serena (d'un retourné acrobatique) puis par l'Autrichien Schachner servi par Junior. Il y eut bien ensuite un but de la tête réussi par le toujours combatif Briegel, puis un tir de Galderisi fut renvoyé par un montant ! On vous le dit, même le ciel de Vénétie semblait s'être ligué contre ses glorieux enfants.

Conséquence directe de ce résultat, trois autres clubs se retrouvent avec l'étonnant Torino à quatre longueurs (et non plus à six) de la formation vénitienne. Et parmi eux la Juventus.

LA SEMAINE DE « ZIBI »

Insatiable Juve, que plus rien ne semble pouvoir arrêter et qui aura été l'équipe-reine de l'an 1985 puisqu'elle a conquis depuis le 6 janvier la bagatelle de dix-huit points en douze matches, dans le temps où Vérone lui-même n'en gagnait que quinze ! Dorénavant, le tempérament, la fureur de vaincre et l'efficacité des Bianconeri — 14 buts dans leurs cinq derniers matches, 42 au total, première attaque du lot — sont tels que l'on peut même se demander s'ils ne vont pas finir par donner aussi des chaleurs aux Véronais ! Dimanche, Platini et ses frères recevaient l'Udinese, autre équipe réputée pour ses aptitudes offensives (39 buts). Ce ne fut pas facile, car Platini avait besoin de souffler après son super-match contre Bordeaux. En outre, Carnevale et, bien entendu, Zico sur coup franc, donnèrent du fil à retordre aux Juventini, mais Boniek, nullement éprouvé, était là, qui inscrivit deux buts extraordinaires avant d'offrir le troisième, d'une admirable talonnade, à son jeune coéquipier Koetting, incorporé en cours de partie ! Ce fut en somme la grande semaine de Zibi, qui avait déjà été l'autre bourreau des Girondins le mercredi précédent. Et le comble, c'est que l'on sait moins que jamais s'il restera ou partira l'an prochain !

L'Europe rend à « Zibi » ses appétits de chasseur de buts. Dimanche, il a marqué deux buts pour la Juve en Championnat contre Udinese (3-2) ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

(Photo Franco RICHIARDI)

Autre bénéficiaire de la 25e journée, la Sampdoria, qui a pour ainsi dire fait coup double devant le Milan AC. 2 à 1 pour les Génois — buts de Vierchowod le stoppeur et de Souness — et deux points dans la vue des Rossoneri de Liedholm, qui jouaient sans leur « terreur » anglaise, Hateley. Cette Samp aura été avec Vérone la grande révélation de la saison.

L'Inter aussi a refait surface grâce à un but de Rummenigge au détriment de la Fiorentina. Sa victoire aurait même pu être plus nette, car Altobelli joua de malchance, mais il faut dire aussi qu'à la dernière minute un tir du jeune attaquant Viola Monelli fut repoussé par la barre ! Toujours est-il que, comme la Juve, l'Inter aura été le héros de la semaine puisqu'il avait pris mercredi une belle option sur la finale de la Coupe de l'UEFA aux dépens du Real.

ET DIMANCHE MILAN-VERONE

A présent, bien sûr, on attend avec une certaine impatience le prochain dimanche de Championnat qui conduira Vérone à San Siro, où l'attendra un Milan AC en quête de réhabilitation. Est-ce à dire que la lutte pour le Scudetto 1985 peut encore être relancée ? Hum, c'est tout de même douteux dans la mesure où le leader ne peut plus être aussi malchanceux qu'il l'a été avant-hier dans la mesure aussi où des déplacements tout aussi périlleux se préparent pour la Juve (à Ascoli) et l'Inter (à Naples), voire même pour la Sampdoria à Rome (Lazio). Et Torino lui-même n'aura pas la partie belle devant Avellino, l'un des mal-classés qui lui rendra visite au Stadio Comunale, où l'équipe Granata est inversement (et paradoxalement) moins à l'aise...

Un mot encore sur la bataille infernale qui se livre en queue de classement. Un véritable chassé-croisé entre Avellino, Ascoli et Côme, celui-ci ayant enfin repris le dessus en battant difficilement la Lazio, déjà condamnée avec la Cremonesa. Laquelle n'en continue pas moins à jouer le jeu, ainsi que vient de le prouver sur son match nul contre Naples, pourtant emmené comme à l'ordinaire par un super-Maradona. Et dans cinq ans, le derby lombard Atalanta-Côme ! Derby des desperados. Là aussi, tout sera peut-être à refaire après le 26e acte. A la condition toutefois que les Bianconeri de l'Adriatique battent leurs prestigieux homologues de Turin. Sinon, le bouillant entraîneur yougoslave Boskov, ex-Real Madrid, risque de devoir encore une fois faire ses valises...

Il fallait donc que le Championnat soit joué pour que se produise la plus grosse des surprises avec la première défaite à domicile à Vérone. Elle est survenue soudain, après un penalty manqué par le petit Galderisi alors que le score était vierge. D'un seul coup, l'écart s'est réduit de six à quatre points, avec une meute de poursuivants qui a perdu seulement Milan, battu par la Sampdoria. Il reste cinq journées et le Championnat continue... à accorder ses faveurs à Vérone, même si le destin réserve à tout le monde une pincée d'intérêt supplémentaire.

Les cibles se détachent

par Giorgio CONTARINI
de la Gazzetta dello Sport

Sous les projecteurs, les protagonistes des luttes pour les Coupes européennes et la relégation. La compétition internationale a déjà procuré de grosses satisfactions à la Juventus et à l'Inter qui se sentent confortablement cuirassées, si l'on ose dire, avant les matches retour à Bordeaux et à Madrid. Mais parmi les plus ardents supporters des Turinois et des Milanais se trouvent toutes les autres équipes lancées avec eux à la poursuite de Vérone. Elles espèrent obtenir une place libre pour la prochaine Coupe de l'UEFA si la Juventus et l'Inter se trouvaient « éliminés » par un succès dans leurs compétitions respectives.

Pendant ce temps, la lutte pour le maintien devient plus acharnée. La Lazio et la Crémonèse sont déjà condamnées mais cinq clubs ne sont séparés que par quatre points et l'un d'entre eux devra descendre aussi. Inutile de dire que tous sont plongés dans l'étude du calendrier et des tableaux de marche et que ce ne sont pas les bons sentiments qui inspireront le dernier verdict !

Dimanche dernier, tous les leaders du classement des buteurs avaient marqué. Cette fois-ci, pas un des cinq premiers n'y est parvenu. Cela ne déplaît pas trop, bien entendu, à Michel Platini qui profite, à cinq journées de la fin, d'un avantage de quatre buts sur Altobelli et Maradona. Platini s'apprête à remporter, pour la troisième année d'affilée, le Championnat des « goleadors », ce qui, dans toute l'histoire du football italien, n'est arrivé qu'au seul Nordahl, le grand joueur suédois de Milan. Le capitaine de l'équipe de France convoite aussi — quel appétit ! — le meilleur total des buts marqués cette année dans les Coupes européennes. Il est actuellement détenu par Nilsson, de Göteborg, qui a inscrit six buts mais est maintenant hors circuit. Platini, quant à lui, est plus « lancé » que jamais vers la conquête de ce nouvel objectif. Si Bordeaux... et Liverpool le lui permettent !

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

VERONE	1 (0)	TORINO	2 (0)
Briegel (77e)		**Serena (53e) Schachner (65e)**	
GARELLA	6	MARTINA	7
FERRONI	5	DANOVA	6,5
MARANÇON	5,5	(CORRADINI, 64e)	
TRICELLA	7	FRANCINI	6,5
FONTOLAN	6	ZACCARELLI	7
BRIEGEL	6,5	JUNIOR	6
(BRUNI, 86e)		FERRI	7
FANNA	5	PILEGGI	7
VOMLATI	5,5	BERUATTO	6,5
GALDERISI	6	SCHACHNER	6,5
DI GENNARO	5	(COMI, 89e)	
ELKJAER	6,5	DOSSENA	6
		SERENA	6,5
Entr. : Bagnoli		Entr. : Radice	

45 000 spect. Recette : 357 164 000 lires.
Arbitre : M. Lombardo.

INTER	1 (1)	FIORENTINA	0
Rummenigge (40e)			
ZENGA	—	GALLI	6,5
BERGOMI	6	GENTILE	5,5
MANDORLINI	5,5	CONTRATTO	5,5
BARESI	6	ORIALI	5,5
COLLOVATI	6	PIN	5,5
FERRI	5,5	PASSARELLA	6
CUCCHI	5,5	MASSARO	5,5
SABATO	6	SOCRATES	5,5
ALTOBELLI	5,5	MONELLI	6
BRADY	7	PECCI	5,5
(CAUSIO, 88e)		(BORTOLAZZI. 73e)	
RUMMENIGGE	6,5	IACHINI	5
		(PULICI, 73e)	
Entr. : Castagner		Entr. : Vaicareggi	

55 000 spect. Recette : 324 292 000 lires.
Arbitre : M. Leni.

SAMPDORIA	2 (1)	MILAN	1 (0)
Vierchowod (40e) Souness (72e)		**Battistini (83e)**	
BORDON	7	TERRANEO	6
RENICA	6,5	BARESI	6,5
GALIA	6,5	GALLI	6
PARI	6	MANZO	5,5
VIERCHOWOD	7	DI BARTOLOMEI	6
PELLEGRINI	6	TASSOTTI	6
SCANZIANI	6,5	VERZA	5,5
SOUNESS	6,5	(INCOCCIATI, 46e)	6
FRANCIS	6	WILKINS	6,5
SALSANO	6	VIRDIS	5,5
VIALLI	6,5	BATTISTINI	6
(PAGARIN, 85e)		SCARNECCHIA	6
Entr. : Bersellini		Entr. : Liedholm	

45 000 spect. Recette : 471 748 000 lires.
Arbitre : M. Esposito.

JUVENTUS	3 (1)	UDINESE	2 (1)
Boniek (34e, 81') Koetting (86e)		**Carnevale (20e) Zico (90e)**	
BODINI	6	BRINI	6,5
FAVERO	6	GALPAROLI	6
CABRINI	7	CATTANEO	6
BONINI	7	GEROLIN	6,5
CARICOLA	6	EDINHO	6
SCIREA	6,5	DE AGOSTINI	6,5
BRIASCHI	6	MAURO	5,5
VIGNOLA	6	MIANO	6,5
(PRANDELLI, 61e)	6	CARNEVALE	7
ROSSI	5,5	(SELVAGGI, 71e)	
(KOETTING, 61e)	6,5	ZICO	7
PLATINI	7	TESSER	6
BONIEK	8	(DOMINISSINI, 59e)	6
Entr. : Trapattoni		Entr. : Vinicio	

40 000 spect. Recette : 204 606 000 lires
Arb. : M. Pirandola.

ROMA	3 (2)	ASCOLI	1 (0)
Graziani (1re) Dell'Oglio (19e aut.) Righetti (48e)		**Dirceu (50e)**	
TANCREDI	6	CORTI	5
ODDI	7	SCHIAVI	5,5
BONETTI	6	DELL'OGLIO	5
(MALDERA, 71e)		PERRONE	6
ANCELOTTI	7,5	BOGONI	5
NELA	6,5	(VINCENZI, 24e)	5,5
RIGHETTI	6,5	IACHINI	6
DI CARLO	6,5	NICOLINI	6
CEREZO	6	MARCHETTI	6
PRUZZO	6	CANTARUTTI	5,5
GIANNINI	6	DIRCEU	6,5
GRAZIANI	6,5	HERNANDEZ	5
		(AGOSTINI, 64e)	
Entr. : Clagluna		Entr. : Colautti	

35 000 spect. Recette : 139 053 000 lires.
Arbitre : M. Pairetto.

CREMONESE	1 (0)	NAPLES	1 (0)
Bonomi (57e)		**Bertoni (53e)**	
BORIN	7	DI FUSCO	6
MONTORFANO	6	BRUSCOLOTTI	6,5
GALVANI	7	BOLDINI	6
ZMUDA	5,5	(CARANNANTE, 65e)	6
PAOLINELLI	5,5	CELESTINI	7
GARZILLI	6	FERRARIO	6
BONOMI	5,5	MARINO	6
BENCINA	6	BERTONI	7
NICOLETTI	5	DE VECCHI	6
FINARDI	6,5	(FAVO, 82e)	
JUARY	5,5	CAFFARELLI	6,5
		MARADONA	8
		DAL FIUME	6
Entr. : Mondonico		Entr. : Marchesi	

18 000 spect. Recette : 128 632 000 lires.
Arbitre : M. Lamorgese.

AVELLINO	1 (1)	ATALANTA	1 (1)
Colomba (18e, sur pen.)		**Magnocavallo (23e)**	
PARADISI	5	PIOTTI	6,5
FERRONI	6	OSTI	6,5
		GENTILE	6
(LUCARELLI, 70e)		PERICO	5
PECORARO	6	ROSSI	6
CASALE	5	MAGNOCAVALLO	6,5
(FACCINI, 55e)	6	STROMBERG	6,5
AMODIO	6	(CODOGNO, 58e)	
ZANDONA	6	VELLA	5,5
BARBADILLO	6	MAGRIN	6
TAGLIAFERRI	6	(DONADONI, 86e)	
DIAZ	6	AGOSTINELLI	6,5
COLOMBA	6,5	PACIONE	6
COLOMBO	6		
Entr. : Angelillo		Entr. : Sonetti	

25 000 spect. Recette : 51 086 000 lires.
Arbitre : M. Lanese.

COME	1 (0)	LAZIO	0
Morbiducci (53e)			
GIULANI	6,5	ORSI	7
TEMPESTILLI	6	CALISTI	5,5
GUERRINI	6,5	(FILISETTI, 67e)	6
CENTI	7	PODAVINI	6
ALBIERO	6	SPINOZZI	6,5
INVERNIZZI	6,5	MANFREDONIA	5,5
TODESCO	6,5	FONTE	6,5
NOTARISTEFANO	6,5	VINAZZANI	6
(GOBBO, 75e)		(STURGATO, 81e)	
		DELL'ANNO	6,5
MORBIDUCCI	7	GIORDANO	5,5
(BUTTI, 87e)		LAUDRUP	6
MATTEOLI	7	MARINI	6
FUSI	6,5		
Entr. : Bianchi		Entr. : Oddi	

10 000 spect. Recette : 42 851 000 lires.
Arbitre : M. Bergamo.

(25e journée)

Avellino - Atalante	**1-1**
Côme - Lazio	**1-0**
Cremonese - Naples	**1-1**
Inter - Fiorentina	**1-0**
Juventus - Udinese	**3-2**
Roma - Ascoli	**3-1**
Sampdoria - Milan	**2-1**
Vérone - Torino	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vérone	36	25	13	10	2	36	16
2. Torino	32	25	12	8	5	33	22
Inter	32	25	10	12	3	29	19
Sampdoria	32	25	10	12	3	27	16
Juventus	32	25	11	10	4	42	36
6. Milan	30	25	10	10	5	27	23
7. Roma	27	25	7	13	5	21	20
8. Naples	26	25	8	10	7	27	25
9. Fiorentina	23	25	6	11	8	27	27
10. Udinese	22	25	9	4	12	39	37
Atalante	22	25	3	16	6	17	28
12. Côme	21	25	6	9	10	16	25
13. Avellino	20	25	5	10	10	21	25
14. Ascoli	19	25	3	13	9	18	29
15. Lazio	14	25	2	10	13	13	35
16. Cremonese	12	25	3	6	16	17	37

CLASSEMENT DES BUTEURS

Platini (Juventus)		**16**
Altobelli (Inter)		**12**
Maradona (Naples)		**12**
Briaschi (Juventus)		**11**
Galderisi (Vérone)		**10**
Briegel (Vérone)	**(+ 1)**	**9**
Virdis (Milan)		**8**
Bertoni (Naples)	**(+ 1)**	**8**
Hateley (Milan)		**7**
Junior (Torino)		**7**
Monelli (Fiorentina)		**7**
Carnevale (Udinese)	**(+ 1)**	**7**
Serena (Torino)	**(+ 1)**	**7**
Colombo (Avellino)		**6**
Elkjaer (Vérone)		**6**
Rummenigge (Inter)	**(+ 1)**	**6**
Boniek (Juventus)	**(+ 2)**	**6**
Schachner (Torino)	**(+ 1)**	**6**

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Coupe : Everton attend Liverpool

LONDRES. — « C'était comme si l'on s'était échappé de prison deux fois, dit Joe Fagan, entraîneur de Liverpool après le match nul 2-2 de son équipe contre Manchester United dans la grande demi-finale de la Coupe. »

Plus tard, il ajouta : « J'étais abattu, je ne nous croyais pas capables de marquer deux buts de cette qualité. Après le deuxième but de Manchester United, je me suis dit, ça y est, c'est fini je rentre chez moi. Puis nous avons égalisé encore. »

Effectivement, Manchester United semblait devoir gagner la rencontre parce qu'il avait dominé pendant la majorité du match, après un bon début de Liverpool. Rush n'a jamais marqué contre United, et la dernière fois que Liverpool a battu Manchester United en Coupe, c'était en 1921 !

Curieusement, les deux buts de United furent déviés involontairement. Le premier, à la 69ᵉ minute, après un corner. Dans une petite mêlée le ballon alla à Robson qui tira fort. Le ballon était peut-être à l'extérieur du but, mais il heurta le talon de Hughes qui le dévia à presque 90 degrés.

Les journaux du dimanche qui n'eurent pas l'avantage de revoir plusieurs fois ce but, à la télévision, accordèrent le but à Robson, mais le vrai buteur fut Hughes.

Grobbelaar, qui connut de mauvais moments d'incertitude dans le but de Liverpool, en première mi-temps, retrouva sa forme après la pause et fit deux arrêts magnifiques qui limitèrent l'avance de United à un seul but. Heureusement pour Liverpool, car à la 86ᵉ minute Whelan inscrivit un but vraiment superbe. Le ballon passa entre Lee, Whelan et Neal avant d'aller de nouveau à Whelan.

Son tir de dix-huit mètres fut ultra-précis. Le ballon finit dans le coin haut du but, malgré un saut extraordinaire de Bailey. Il y eut donc prolongation. Après huit minutes, Stapleton échangea des passes avec Hughes. La défense de Liverpool attendait une autre passe mais Stapleton tira, le ballon dévia sur Lawrenson et Grobbelaar n'y put rien.

Liverpool se réveilla alors trop tard, semblait-il. A la toute dernière minute, Dalglish centra de la gauche, Rush tomba en arrière, plaça un coup de tête que Bailey ne put que parer avec sa main droite. Walsh, qui avait remplacé Wark à la 65ᵉ minute, se précita vers le but et le ballon rebondit de ses genoux dans la cage.

Tout est donc à refaire demain soir chez Manchester City, à Maine Road.

Après vingt matchs successifs dans toutes compétitions, sans défaite, Everton, le leader du Championnat était le favori de l'autre demi-finale contre Luton qui lutte péniblement pour rester en Première Division. Pourtant, Luton domina largement dans la première mi-temps et Everton n'aurait pu crier à l'injustice s'il était rentré aux vestiaires avec un retard plus important que le seul but réussi par Hill à la 37ᵉ minute. Le tir fut un bolide après un faible dégagement de la défense de Everton.

Auparavant Nwajiobi faillit marquer à deux reprises, la deuxième étant interceptée par Stevens à l'ultime seconde.

Luton commença la deuxième période avec autant d'élan qu'à la première, mais peu à peu Everton gagna le milieu du terrain. Luton se défendit avec beaucoup de courage jusqu'à la 85ᵉ minute. Mountfield s'était avancé pour donner du fil à retordre à l'attaque de Everton. Foster, avec Harford à son côté, fit une faute sur Mountfield. Sheedy tira le coup franc qui perfora un mur assez ébréché et évita les mains du gardien Sealey.

Durant la prolongation, Everton domina sans équivoque et Luton survécut grâce à des arrêts de Sealey et Donaghy sur la ligne de but devant Gray.

Le but vainqueur, presque inévitable, fut inscrit à la suite d'un autre coup franc. Stein fit une faute sur Reid ; Sheedy tira encore le coup franc et Mountfied réussit un beau coup de tête.

Everton ira à Wembley pour la finale, sa quatrième visite en quatorze mois. Et les recettes pour cette finale dépasseront, pour la première fois, un million de livres.

Le Championnat souffrit de l'ombre de ces deux demi-finales passionnantes. Les faibles espoirs de Tottenham pour le Championnat furent entretenus par un but de Falco dans la dernière minute du match contre Leicester. Hoddle avait marqué pour Tottenham à la 54ᵉ minute, Peake avait égalisé à la 80ᵉ. Falco gagna les trois points pour Tottenham d'un tir féroce de vingt mètres.

Sheffield Wednesday maintint son challenger pour une place en Europe, la saison prochaine grâce à une victoire de 2-1 à Ipswich, mais le but vainqueur fut assez bizarre : un dégagement par la défense de Ipswich heurta le gardien Cooper et rebondit dans les filets.

A l'autre bout de l'échelle, Sunderland gagna chez Coventry pour se sortir un peu de la zone dangereuse et y pousser Coventry.

West Ham continue sa course titubante sur corde raide en faisant match nul 1-1 avec Chelsea.

Le malheur ne cesse de frapper West Ham. Son gardien Tom McAlister sera à l'hôpital pour le reste de la saison après une faute de Wicks, de Queens Park Rangers, en semaine ; Allan Devonshire se blessa un genou encore dans un match d'entraînement et risque d'être indisponible pour le reste de cette saison aussi.

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

West Bromwich - Aston Villa	**1-0**
Norwich - Ipswich	**0-2**
Queen's Park R. - West Ham	**4-2**
Sunderland - Newcastle	**0-0**
Stoke City - Luton	**0-4**
Sheffield Wednesday - Manchester UTD	**1-0**
Southampton - Leicester	**3-1**
Nott Forest - Chelsea	**2-0**

(35ᵉ journée)

Leicester - Tottenham	**1-2**
Arsenal - Nottingham Forest	**1-1**
Coventry - Sunderland	**0-1**
Ipswich - Sheffield Wed	**1-2**
Newcastle - Queen's Park R	**1-0**
Watford - Norwich	**2-0**
West Ham - Chelsea	**1-1**

COUPE
(Demi-finales)

Liverpool - Manchester : 2-2 (après prolongation)

Everton - Luton : 2-1 (après prolongation)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	**69**	**32**	**21**	**6**	**5**	**71**	**35**
2. Man. UTD	**65**	**35**	**19**	**8**	**8**	**67**	**37**
3. Tottenham	**64**	**34**	**19**	**7**	**8**	**64**	**36**
4. Sheffield Wed	**58**	**35**	**15**	**13**	**7**	**52**	**37**
5. Liverpool	**57**	**33**	**16**	**9**	**8**	**49**	**25**
Southampton	**57**	**35**	**16**	**9**	**10**	**47**	**42**
7. Arsenal	**56**	**36**	**16**	**8**	**12**	**54**	**43**
8. Nott Forest	**54**	**35**	**16**	**6**	**13**	**50**	**42**
Chelsea	**50**	**34**	**13**	**11**	**10**	**49**	**39**
10. Aston Villa	**49**	**35**	**13**	**10**	**12**	**48**	**49**
11. W.B.A.	**45**	**35**	**13**	**6**	**16**	**46**	**52**
Newcastle	**45**	**36**	**11**	**12**	**13**	**49**	**62**
13. Q.P.R.	**44**	**36**	**11**	**11**	**14**	**44**	**56**
14. Leicester	**42**	**36**	**12**	**6**	**18**	**56**	**62**
Norwich	**42**	**34**	**11**	**9**	**14**	**39**	**50**
16. Watford	**41**	**34**	**10**	**11**	**13**	**61**	**60**
17. West Ham	**38**	**33**	**9**	**11**	**13**	**41**	**54**
Sunderland	**38**	**35**	**10**	**8**	**17**	**37**	**50**
19. Ipswich	**36**	**33**	**9**	**9**	**15**	**33**	**46**
20. Luton	**35**	**32**	**9**	**8**	**15**	**41**	**53**
21. Coventry	**34**	**32**	**10**	**4**	**18**	**35**	**52**
22. Stoke	**17**	**34**	**3**	**8**	**23**	**20**	**71**

Buteurs : Lineker (Leicester), Dixon (Chelsea), 19 ; Blisset (Watford), 18.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

ZONE AFRIQUE

(Huitièmes de finale)

Déjà qualifiés :

Libye b. Soudan : (0-0 et 4-0)

Tunisie b. Guinée : (0-1 et 2-0)

Match retour le 19 avril.

*Angola et Algérie : 0-0

Matches retour les 27 et 28 avril.

*Zambie b. Cameroun : 4-1

*Maroc b. Malawi : 2-0

Nigeria b. *Kenya : 3-0

*Egypte b. Madagascar : 1-0

*Côte-d'Ivoire et Ghana : 0-0

ZONE ASIATIQUE

GROUPE 1

(sous-groupe A)

le 12 avril, à Ryad

*Arabie saoudite et Emirats arabes unis : 0-0

(sous-groupe B)

le 12 avril, à Doha

*Qatar b. Jordanie : 2-0 (0-0)

Buts : Ali Zyd (53ᵉ), Adel Mal Allah (78ᵉ).

Déjà joués :

*Jordanie-Qatar : 1-0

*Jordanie-Irak : 2-3

*Qatar-Irak : 3-0

*Qatar-Jordanie : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	4	3	2	0	1	5	1
2. Irak	2	2	1	0	1	3	5
3. Jordanie	2	3	1	0	2	5	5

ZONE ASIATIQUE

GROUPE 2

(sous-groupe A)

le 12 avril, à Koweit

*Koweit et Syrie : 0-0

Déjà joués :

*Syrie-Koweit : 1-0

*Nord-Yémen-Syrie : 0-1

*Koweit-Nord-Yémen : 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Syrie	5	3	2	1	0	2	0
2. Koweit	3	3	1	1	1	5	1
3. Nord-Yémen	0	2	0	0	2	0	6

ZONE ASIATIQUE

GROUPE 3

(sous-groupe B)

le 9 avril, à Calcutta

Inde et Thaïlande : 1-1 (0-0)

Déjà joués :

*Indonésie-Thaïlande : 1-0

*Indonésie-Bangladesh : 2-0

*Indonésie-Inde : 2-1

*Thaïlande-Bangladesh : 3-0

*Thaïlande-Inde : 0-0

*Thaïlande-Indonésie : 0-1

*Bangladesh-Inde : 1-2

*Bangladesh-Indonésie : 2-1

*Bangladesh-Thaïlande : 1-0

*Inde-Indonésie : 1-1

*Inde-Thaïlande : 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Indonésie	9	6	4	1	1	8	4
2. Inde	5	5	1	3	1	5	5
3. Thaïlande	4	6	1	2	3	4	4
4. Bangladesh	4	5	2	0	3	4	8

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Europe : les jeux sont faits

MADRID. — Une fois de plus, le Championnat espagnol va connaître une dernière journée particulièrement chaude et mouvementée. Si le titre de champion est décidé depuis déjà quelques jours, tout reste encore à faire en ce qui concerne la descente en Deuxième Division. Quatre équipes : Betis, qui a priori paraît la mieux en point pour se maintenir, Malaga, Valladolid et Hercules sont en lutte pour éviter la troisième place qui promet la relégation. Dimanche, lors de l'avant-dernière journée en effet, Elche, qui avait de minimes possibilités de se sauver, s'est enfoncé dans le puits de la Deuxième Division en perdant face à Murcie. Pour la Coupe de l'UEFA, tout semble pratiquement fait, puisque la défaite du Real Madrid a facilité les choses, non seulement pour l'Atletico de Madrid, mais également pour Gijon et pour Bilbao, qui a arraché un méritoire match nul à Barcelone.

Le match de la journée opposait, à Valladolid, l'équipe locale à Malaga. C'était pour les deux équipes un match à quitte ou double, puisque le vainqueur était pratiquement sauvé. L'équipe de Valladolid fit pression tout au long de la rencontre, mais ses attaquants se montrèrent trop inefficaces pour prétendre battre l'équipe andalouse. Lorsque Eusebio inscrivit le but pour les locaux à la cinquante-deuxième minute, le stade explosa de joie, mais celle-ci allait être de courte durée, puisqu'à la soixante-quinzième minutes, Malaga réagit et réussit à égaliser (1-1). Ainsi finit la rencontre et cela met Valladolid en position plus que dangereuse, alors que Malaga a tout en sa faveur puisque, lors de la dernière journée, elle recevra Betis et qu'un match nul peut lui servir pour éviter la relégation.

L'autre rencontre particulièrement intéressante dans cette lutte à mort se jouait à Alicante, où Hercules se mesurait à Santander. Les locaux attaquèrent la rencontre tambour battant et, dès la septième minute, ils prirent l'avantage par Ramos. Six minutes plus tard, De la Torre augmenta cette avance et, jusqu'à la fin de la rencontre, Hercules allait tenir le ballon.

Pour sa part, Betis, en s'imposant à Osasuna par 3-1, œuvre de Rincon pour le premier but et de Calderon pour le deuxième et le troisième sur penalty, a pratiquement assuré son maintien en Première Division.

Une rencontre comptant pour la Coupe de l'UEFA se jouait à Barcelone où l'Athletic de Bilbao a réussi un match héroïque, avec un homme en moins, De Andres expulsé à la trente-huitième minute, ils résistèrent aux assauts des Catalans et ce match nul très méritoire va leur valoir d'assurer leur participation en Coupe de l'UEFA l'an prochain.

L'Atletico de Madrid, en se faisant battre sur son terrain par Saragosse 1-0, devra la semaine prochaine batailler ferme, s'il veut assurer sa deuxième place. Gijon, pour sa part, a assuré définitivement sa participation l'an prochain à une Coupe européenne en s'imposant à Séville 2-0. Ce n'est pas le cas du Real Madrid qui après sa défaite face à Valence, par 1-0, a perdu presque toutes ses chances.

Maintenant, les Madrilènes n'ont plus que l'Europe, où ils sont fort mal partis, face à l'Inter, et ensuite la Coupe de la Ligue, qu'ils veulent absolument gagner, pour racheter leur saison.

(33ᵉ journée)

Valladolid - Malaga	**1-1**
Barcelone - Bilbao	**0-0**
Gijon - Séville	**2-0**
Valence - Real	**1-0**
Hercules - Santander	**2-0**
Atletico - Saragosse	**0-1**
Murcie - Elche	**2-1**
R. Sociedad - Espanol	**2-0**
Bétis - Osasuna	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	**52**	**33**	**21**	**10**	**2**	**69**	**25**
2. Atletico	**43**	**33**	**16**	**11**	**6**	**51**	**27**
3. Gijon	**41**	**33**	**13**	**15**	**5**	**34**	**21**
4. Athl. Bilbao	**39**	**33**	**12**	**15**	**6**	**37**	**26**
5. Real	**36**	**33**	**13**	**10**	**10**	**46**	**35**
6. Real Sociedad	**34**	**33**	**11**	**12**	**10**	**41**	**32**
7. Valence	**32**	**33**	**9**	**14**	**10**	**38**	**35**
Saragosse	**32**	**33**	**11**	**10**	**12**	**37**	**37**
Osasuna	**32**	**33**	**12**	**8**	**13**	**37**	**38**
Espanol	**32**	**33**	**10**	**12**	**11**	**39**	**44**
11. Santander	**31**	**33**	**10**	**11**	**12**	**27**	**34**
Séville	**31**	**33**	**10**	**11**	**12**	**29**	**39**
13. Bétis	**29**	**33**	**11**	**7**	**15**	**38**	**42**
14. Valladolid	**28**	**33**	**6**	**16**	**11**	**37**	**45**
Malaga	**28**	**33**	**7**	**14**	**12**	**22**	**35**
Hercules	**28**	**33**	**8**	**12**	**13**	**27**	**45**
17. Elche	**24**	**33**	**5**	**14**	**14**	**17**	**37**
18. Murcie	**22**	**33**	**6**	**10**	**17**	**24**	**51**

Buteurs : H. Sanchez (Atletico), 19 ; Valdano (Real), 17 ; Archibald (Barcelone), 15.

Lettre d'Espagne **(Andres Merce Varela)**

BASQUES ET CATALANS : LA GUERRE PRIVÉE

BARCELONE. — L'avant-dernière journée nous proposait un duel entre Barcelone, nouveau champion espagnol depuis deux semaines, et les champions sortants, l'Athletic de Bilbao. La singulière rivalité qui, depuis quelques saisons, existe entre Basques et Catalans donnait un piment à ce match. Donnaient aussi de l'intérêt les blessures que Schuster et Maradona avaient subies du pied du stoppeur basque Gocoechea, ainsi que les déclarations de l'entraîneur de Bilbao, Clemente, qui avait « chauffé » l'ambiance très fortement.

Heureusement, les deux équipes avaient des absences importantes (Goicoechea et Dani, de l'Athletic Bilbao) et Migueli, Alesanco, Marcos, Archibald et Salva (Barcelone), ce qui évitait des situations qui auraient pu dégénérer en conflits personnels.

Le match avait soulevé de la passion. Plus de 120 000 spectateurs sur les gradins, plus de 5 000 personnes aux alentours du stade.

Ce fut un forcing entre les demis et les attaquants barcelonnais, face aux arrières et aux demis basques. Parmi ceux-ci, le gardien Zubizarreta était un colosse qui arrêtait ou déviait en corner les tirs catalans. Les Basques étaient toujours dans leur camp et le premier tir contre le but barcelonnais n'arrivait qu'à la 83ᵉ minute. La violence fut au programme et l'arbitre, M. Molina, ne réussit jamais à dominer le déroulement de la rencontre, bien qu'il sortit six cartons d'avertissement et expulsa le Basque De Andres.

Barcelone, qui a le titre en poche avec un total de soixante-neuf buts en Championnat, cherche à battre le record de points conquis dans les trente-quatre journées de Championnat que détient actuellement le Real Madrid avec 52 points. Pour y arriver, il devra battre dimanche prochain Santander.

Mercredi prochain, la Coupe d'Espagne aura encore comme vedette l'Athletic de Bilbao et Barcelone, finaliste la saison dernière. Par ailleurs, la Coupe de la Ligue désignera un vainqueur qui aura lui aussi une place à jouer dans la Coupe de l'UEFA.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

PINEDA PROPHÈTE EN SON PAYS

MADRID. — Totalement inconnu en début de saison, Michel Pineda, venu d'Auxerre à l'Espanol de Barcelone, surgit en l'espace de quelques journées aux premières loges du football espagnol, puisqu'une série de bonnes rencontres l'avait précipité en tête du classement des buteurs. A cela, il faut ajouter ses débuts internationaux sous le maillot espagnol face à l'Ecosse. Michel vivait alors un vrai conte de fées.

Pourtant, aussi vite qu'elle était venue, cette gloire éphémère allait disparaître. Michel, « Miguel » comme il désire que l'appellent ses équipiers, marchait à l'unisson d'un club qui s'enfonçait dans les profondeurs du classement, se voyant même menacé par la relégation.

Pourtant, son entraîneur Azkargorta continuait de lui faire confiance, de même qu'à tous ses compagnons, car il savait que cette équipe avait de l'avenir et que tout n'était qu'une question de temps. Pineda, pour sa part, partageait l'avis de son entraîneur, convaincu de ses possibilités et de celles de ses camarades. L'absence de buts et la situation de l'équipe le tracassait, évidemment, mais pas outre mesure, car pour sa part il poursuivait la découverte de son nouveau pays, de sa nouvelle situation et cela le comblait. Pour les buts, on verrait plus tard. Michel pensait : « S'ils sont venus en début de saison, ils viendront de même à la fin et croyez-moi, disait-il, je saurai en profiter. »

Une prise de conscience collective s'opéra au sein de l'effectif d'Espanol et tous décidèrent de resserrer les rangs pour redresser la situation et sortir de ce gouffre où le club s'enfonçait. Cette prise de conscience allait commencer avec la venue du Real Madrid, à Sarria. Les gens d'Espanol savaient que leur salut passait absolument par une victoire sur les Madrilènes, qui, pour leur part, luttaient encore pour tenter d'arracher le titre à Barcelone.

A la fin de la rencontre, la motivation des joueurs d'Azkargorta fut supérieure à celle d'Amancio, et Espanol l'emporta 2-0 grâce à deux buts de Pineda. Commençait alors une série dont la trajectoire allait être identique pour l'Espanol et Pineda puisque les sucès de l'un marchaient au diapason des buts de l'autre.

Après la victoire sur le Real, nouveau succès face à Elche, sur le terrain de celui-ci, et une fois de plus Pineda allait « scorer » deux fois, les deux premières de son équipe qui l'emportait 3-0. Face à Saragosse, Pineda fut l'auteur du but de la victoire, 3-2, à quelques minutes de la fin du match, alors que tous voyaient déjà le match nul se dessiner à l'horizon. Face à Osasuna, nouveau but victorieux de Michel et finalement, dimanche dernier, face à Malaga, il inscrivait son but désormais hebdomadaire permettant à Espanol de réussir le nul en Andalousie.

Bilan pour Pineda : cinq rencontres, septs buts ; bilan pour l'Espanol : être passé d'une situation critique, la relégation, à envisager de jouer la Coupe de l'UEFA, même si cet objectif reste encore très lointain. Mais comme nous le dit l'ex-Auxerrois : « En football, rien n'est impossible et si, effectivement, il nous faudrait beaucoup de circonstances favorables, nous devons nous efforcer de remporter tous nos matches jusqu'à la fin du Championnat pour tenter de saisir notre chance. »

Actuellement, Michel Pineda est quatrième meilleur buteur du Championnat espagnol avec treize buts, mais ce qui est plus important pour lui c'est que ses buts ont rapporté au club la bagatelle de quatorze points et qu'ils représentent plus d'un tiers du total de son équipe. Cela ne le trouble pas trop, car comme il nous le précise : « Cela peut être une arme à double tranchant pour la saison prochaine, car alors tout le monde exigera que je renouvelle ma première saison en Espagne. »

Pineda a pourtant envie que cela recommence, car il vient de faire la découverte, après une saison, d'un football que beaucoup disaient violent et que, pour sa part, il n'estime ni plus ni moins heurté qu'un autre football européen. Les défenseurs sont rudes, mais ne l'ont pas empêché de devenir un « goleador » et de monter au firmament de la gloire en quelques mois.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Belenenses veut y croire

LISBONNE. — Sous la conduite rayonnante de Lito et d'Elddon, le Sporting a presque toujours dominé son match contre Vizela, à Lisbonne le samedi 13 avril, mais il fallut tout de même attendre avant de voir un but. La victoire a tout de même récompensé le retour du capitaine Manuel Fernandes, qui fut l'auteur de deux buts aux 56e et 85e minutes, après le 2-0 réussi par Elddon sept minutes avant. Mais le Sorting n'a pas fait preuve de toute l'efficacité qu'on était en droit d'attendre de sa part, malgré le 4-0 final.

En attendant le retour de l'entraîneur anglais Mortimore, qui remplacera Csernai, le Benfica est allé à Coïmbra. Ce fut une rencontre équilibrée dans son ensemble, au cours de la première période, mais un penalty sifflé par l'arbitre permit à Manniche de placer le Benfica en position de vainqueur virtuel à la trentième minute. Après la pause, à la 48e minute, l'avant de Coïmbra Ribeiro, qui vient de signer pour le club espagnol Salamanca, réussit l'égalisation et, après cinquante sept minutes de jeu, l'arrière droit de Benfica, Pietra, venu subitement à l'attaque, surprit le gardien (1-2).

Guimaraes, chez lui, a reçu le Sétubal et sa victoire 3-1 traduit le changement de vitesse pratiqué par cette équipe. Bien qu'il fût chez lui, à Faro, le Farenense a laissé faire le Boavista durant la première période. Ce pressing fut traduit au tableau d'affichage à la 60e minute, Filipovic marquant pour Boavista. Une maigre marque, pour une rencontre décevante.

La magnifique carrière du Belenenses, cette saison en Première Division, se maintient, et cette victoire dans son stade de Lisbonne sur le Portimonense par 2-0 avait l'intérêt d'une conquête d'une place dans les cinq premiers, pour tenter d'être partant dans le tournoi européen de l'UEFA en 1985-1986. L'Anglais Ronnie à la 7e et la 62e (sur penalty) porta la marque à 2-0 car Portimonense ne fut pas à la hauteur de sa réputation.

A Porto, le Rio Ave a déçu ses supporters devant un Salgueiros qui marqua deux fois et le Pénafiel, maintenant sous la direction de Cabrita, confirme sa remontée : 1-0 sur Braga dans un petit derby régional est la juste récompense de sa combativité.

Enfin, signalons la victoire de Porto, sur le Varzim (2-1) : la victoire aurait pu être plus large, si Gomes n'avait raté un penalty. Mais le gardien a pu deviner la direction du tir (presque toujours du côté droit).

(24e journée)

Sporting - Vizela	**4-0**
Varzim - FC Porto	**1-2**
Coimbra - Benfica	**1-2**
Belenenses - Portimonense	**2-0**
Farense - Boavista	**0-1**
Penafiel - Braga	**1-0**
Guimaraes - Sétubal	**3-1**
Salgueiros - Rio Ave	**2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	45	24	22	1	1	65	10
2. Sporting	40	24	17	6	1	63	20
3. Benfica	33	24	13	7	4	45	23
4. Portimonense	29	24	12	5	7	44	34
Boavista	29	24	10	9	5	31	23
6. Belenenses	26	24	10	6	8	35	34
7. Braga	22	24	8	6	10	37	35
8. AC Coimbra	21	24	8	5	11	32	37
9. Sétubal	20	24	6	8	10	27	40
Guimaraes	20	24	7	6	12	26	33
11. Farense	19	24	6	7	11	17	33
12. Penafiel	18	24	4	10	10	20	37
13. Salgueiros	17	24	6	5	13	33	49
14. Rio Ave	16	24	5	6	13	21	38
15. Varzim	15	24	2	11	11	18	36
16. Vizela	14	24	4	6	14	26	58

Buteurs : Gomes (Porto), 33 ; M. Fernandez (Sporting), 15 ; Manniche (Benfica), 13 ; Cadorin (Portimonense), 13.

Lettre du Portugal

(Fernando Couto e Santos)

PACTE DE NON-AGRESSION SIGNE

LISBONNE. — Le pacte est enfin signé ! Le jour « J » est enfin arrivé. Le 9 avril, les présidents des clubs de Division I ont élaboré et signé (enfin) le célèbre pacte de non-agression. D'après ces mêmes présidents, ce pacte était impérativement nécessaire, afin d'en finir avec les mésententes et les querelles qui troublaient les rapports, surtout en ce qui concerne les transferts des joueurs. Aussi ce pacte introduit-il un nouveau processus de transfert. En voici les clauses principales :

1. Un joueur ne pourra partir dans un autre club sans l'assentiment du club où il se trouve sous contrat ;

2. Si un club veut proposer à un joueur de son effectif le renouvellement du contrat, le montant de ce contrat ne pourra pas être inférieur à celui de la saison précédente ;

3. Si un club veut garder un joueur, il devra faire état de son désir jusqu'à la fin du mois de mai de l'année d'expiration de contrat. Autrement le joueur sera libre ;

4. Les juniors dernière année ne pourront être transférés qu'après avoir accompli trois années de contrat en catégorie senior ;

5. Tout transfert indirect de joueurs est interdit.

On se doit encore d'ajouter qu'un club qui veut embaucher un joueur doit faire part de son intérêt au club où le joueur se trouve sous contrat, avant d'en informer le joueur lui-même.

Personnellement, j'ai bien du mal à croire que les rapports entre certains clubs ne connaîtront plus de turbulences après la signature de ce pacte. En plus, le syndicat des joueurs ne se renfermera pas dans l'indifférence devant ce pacte, qui servira uniquement, selon les joueurs, à limiter leur liberté de travail et donc leur indépendance.

Mais les joueurs sont-ils vraiment prêts à s'unir et à faire face à leurs problèmes ? Voici trois semaines, eut lieu une réunion très importante du syndicat des joueurs, et seulement soixante joueurs y étaient présents alors qu'il y a au Portugal environ 1 700 joueurs professionnels qui sont inscrits au syndicat.

Sachez qu'il y a même des joueurs qui ne paient pas leur cotisation syndicale ! Quoi qu'il en soit, ce pacte de non-agression fera encore couler beaucoup d'encre dans la presse. A propos de presse, le syndicat des journalistes portugais a porté plainte contre l'entraîneur hongrois de Benfica, Pal Csernaï, car celui-ci a affirmé à un hebdomadaire à sensations qu'il y avait des journalistes portugais qui se vendaient ! Pal Csernaï qui abandonnera Benfica à la fin de la saison, rien n'est plus sûr, laissera dans les esprits portugais une image bien ternie.

rendez-vous

ANGLETERRE

20 avril
(38e journée•)

Liverpool - Newcastle
Luton - Man. Utd
Norwich - Leicester
Notts Frst - Coventry
QPR - Arsenal
Sheffield W. - Watford
Southampton - A. Villa
Stoke - Everton
Sunderland - W. Ham
Tottenham - Ipswich
WBA - Chelsea

BELGIQUE

21 avril
(31e journée)

Beerschot - Lokeren
FC Liège - Standard
FC Bruges - Beveren
St-Nicolas - Cercle Bruges
Waterschei - Lierse
La Gantoise - Anvers
Seraing - Courtrai
Jet - Malines
Waregem - Anderlecht

ÉCOSSE

20 avril
(33e journée)
Aberdeen - Dumbarton
Celtic - St Mirren
Dundee - Hearts
Hibs - Dundee Utd
Morton - Rangers

ESPAGNE

21 avril
(34e journée)
Séville - Valladolid
Athl. Bilbao - Gijon
Santander - Barcelone
Real - Hercules
Saragosse - Valence
Elche - Atletico
Espanol - Murcie
Malaga - Bétis
Osasuna - Real Sociedad

ITALIE

21 avril
(26e journée)
Torino - Avellino
Atalanta - Come
Fiorentina - Cremonese
Naples - Inter
Ascoli - Juventus
Udinese - Rome
Lazio - Sampdoria
Milan - Vérone

PORTUGAL

21 avril
(25e journée)

Portimonense - Guimaraes
Sétubal - Coimbra
Benfica - Farense
Boavista - Salgueiros
Rio Ave - Varzim
Porto - Penafiel
Braga - Sporting
Vizela - Belenenses

RFA

20 avril
(27e journée)
Bochum - Brême
Leverkusen - Bielefeld
Karlsruhe - Brunswick
Düsseldorf - Mannheim
Francfort - Stuttgart
Schalke - Cologne
Hambourg - Bayern
Moenchengladbach - Uerdingen
Kaiserslautern. - Dortmund

MUNDIAL 86

GROUPE I
17 avril
Albanie - Grèce

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	5	4	2	1	1	5	3
2. Pologne	3	2	1	1	0	5	3
3. Albanie	3	4	1	1	2	5	7
4. Grèce	3	4	1	1	2	3	5

GROUPE II
21 avril
Malte - Tchécoslovaquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	8	4	4	0	0	13	3
2. Portugal	6	5	3	0	2	8	7
3. Suède	4	4	2	0	2	7	4
4. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	5	2
5. Malte	0	5	0	0	5	3	20

GROUPE V
17 avril
Autriche - Hongrie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	8	4	4	0	0	9	3
2. Pays-Bas	4	4	2	0	2	9	4
3. Autriche	4	3	2	0	1	4	4
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	14

GROUPE VI
17 avril
Suisse - URSS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DANEMARK	4	3	2	0	1	4	1
2. Suisse	4	2	2	0	0	2	0
3. Norvège	3	4	1	1	2	2	3
Eire	2	3	1	0	2	1	4
5. URSS	1	2	0	1	1	1	2

UNE DRÔLE D'HISTOIRE !

Une histoire drôle a stupéfié la semaine dernière les amateurs portugais de ballon rond. Une histoire qui dépasse largement, étant donné le ridicule ahurissant, le cadre du football.

La TV portugaise s'était assuré normalement la retransmission du match de Coupe d'Europe Juventus-Bordeaux qui, indépendamment du fait qu'il constituait un match intéressant, permettait aux Portugais de voir à l'œuvre leur petit prodige Chalana.

Mais voilà, le match a failli ne pas être retransmis pour une raison on ne peut plus drôle. La Fédération portugaise de football avait contacté les associations de football régionales afin de savoir si celles-ci ou leur club étaient prêts à reporter d'éventuels matches régionaux qui auraient pu avoir lieu à la même heure que Juventus-Bordeaux. Toutes les parties concernées acceptèrent de bon gré sauf... deux clubs de l'Association de football de Viseau, Penalva Do Castelo et Academico de Viseu qui ne voulaient pas reporter le match régional qui les opposait et qui exigeaient de la TV portugaise une indemnité pour que Juventus-Bordeaux soit retransmis !

De plus, le match qu'ils devaient disputer était un match amical ! Le TV portugaise n'a pas, bien entendu, exaucé ce désir stupide et trois entreprises touristiques portugaises étaient même prêtes à payer cette indemnité tout simplement parce que selon elles on ne pouvait pas expliquer aux touristes étrangers que Juventus-Bordeaux ne pouvait pas être retransmis à cause d'un match amical régional.

L'affaire a fin par se régler car le maire de Manguaide, la ville où ce match était sensé se disputer, a affirmé que la municipalité n'autoriserait pas les deux clubs à jouer sur son stade s'ils maintenaient leur position intransigeante.

R.F.A.

(Rainer KALB)

Sude mis à l'amende

NUREMBERG. — Après la défaite en Coupe sur un penalty très douteux, en prolongations, qui a occupé l'opinion publique en RFA durant toute la semaine, les joueurs de Borussia Mönchengladbach avaient juré de gâcher le Championnat du Bayern de Munich.

On ne savait pas comment, car Mönchengladbach avait 5 points de retard sur le Bayern. Maintenant, on le sait : Borussia perdait à Brême, permettant ainsi au Werder de rester le challenger du Bayern qui, lui, battait, trois jours après le nul contre Everton en Coupe d'Europe, Schalke par 3-0.

Ironie du destin : à Brême, l'arbitre sifflait de nouveau deux penalties contre Mönchengladbach. Völler, et Meier qui transformait le penalty repoussé par Sude, étaient les buteurs. Mönchengladbach se créait des occasions au début du match mais, après que les actions de Criens et Mill eurent été stoppées, rien n'allait plus pour Borussia. Dans ce match agressif, Brême était le vainqueur mérité. Le gardien, Sude, disait après le match : « C'était notre dernière chance de lutter pour le titre. Je suis déçu, quelques-uns parmi nous n'ont pas donné tout ce qu'ils auraient dû. Maintenant,j'espère que Brême remportera le titre. La chance de M. Lattek, l'entraîneur du Bayern, doit avoir une fin. Il se prend, petit à petit, pour le messie des entraîneurs en Allemagne. Cela ne peut pas continuer. » Pour ses propos, Sude devra payer une amende infligée par son club.

Le 4 mai, Mönchengladbach se rendra à Munich pour un match de Championnat. L'atmosphère est d'ores et déjà empoisonnée. Mönchengladbach veut prendre sa revanche suite à son élimination de la Coupe. Le Bayern doit se rendre samedi à Hambourg. Rien d'étonnant que Brême espère encore.

D'autre part, on voit mal comment le Bayern pourrait perdre des points à domicile.

Samedi, Schalke se rendait au stade olympique. Les supporters attendaient un bon match de Schalke, étant donné que ses joueurs avaient été au repos pendant dix jours, tandis que le Bayern avait à digérer les 120 minutes contre Mönchengladbach et les 90 minutes contre Everton. Mais Schalke décevait et avait trop peur devant les célébrités du Bayern et perdait 3-0. Schalke aurait pu perdre avec un écart plus important, car Lerby et Matthäus frappaient la barre transversale, Nachtweih, Willmer et Wohlfarth étaient les buteurs.

La course pour les quatre places en Coupe de l'UEFA devient aussi intéressante que celle pour le titre. Bochum, Cologne, Stuttgart et Mannheim se battent pour la cinquième place. Uerdingen compte être qualifié de toute façon pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe car le Bayern gagnera le titre, donc Uerdingen peut se permettre de perdre la finale de la Coupe face aux Munichois.

Le match de Mannheim à Dortmund a été reporté, mais Stuttgart (5-2 contre Düsseldorf), Cologne (2-0 contre Francfort) et Bochum (3-2 à Bielefeld) ont gagné leurs matches ce week-end. Parmi eux, la victoire de Bochum à l'extérieur est à considérer comme une performance. Stuttgart marque beaucoup de buts, mais en encaisse aussi. Samedi, Bernd Förster marquait contre son camp, mais trompait le gardien adverse une demi-heure plus tard, ouvrant ainsi la voie de la victoire.

En bas du classement, peu d'espoir pour Brunswick et Karlsruhe. Karlsruhe perdait 1-3 à Kaiserslautern, une équipe troublée par des crises internes. Le vice-président M. Pochert, a démissionné, le président, M. Sopp, n'a plus le droit d'entrer dans les vestiaires et ne soumettra pas sa candidature le 30 avril, jour d'une assemblée générale extraordinaire où Jürgen Friedrich, ancien président, sera probablement élu. Il est donc normal que personne ne puisse actuellement s'occuper de transferts. L'achat de Dieter Muller, signalé l'autre jour comme quasiment conclu par Kaiserslautern, est de nouveaux douteux.

(27e journée)

Stuttgart - Düsseldorf	**5-2**
Werder Brême - Moenchengladbach	**2-0**
FC Kaiserslautern - SC Karlsruhe	**3-1**
SV Hambourg - Uerdingen	**reporté**
Dortmund - Mannheim	**reporté**
FC Cologne - Francfort	**2-0**
Bayern Munich - Schalke 04	**3-0**
Bieldefeld - VFL Bochum	**2-3**
Brunswick - Bayer Leverkusen	**0-2**

(Matches en retard)

Dortmund - Uerdingen	**4-0**
SV Hambourg - VFL Bochum	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	39	27	16	7	4	63	34
2. W. Brême	36	26	14	8	4	69	40
3. M'Gladbach	32	26	13	6	7	64	38
4. Hambourg	30	25	11	8	6	46	36
5. Bochum	29	26	10	9	7	43	37
Cologne	29	26	13	3	10	49	44
7. Uerdingen	28	26	11	6	9	47	41
Stuttgart	28	27	12	4	11	69	47
9. Mannheim	27	25	9	9	7	35	38
10. Schalke	26	26	10	6	10	49	51
11. Leverkusen	25	27	8	9	10	41	40
Francfort	25	27	8	9	10	51	56
13. Kaiserslautern	23	24	7	9	8	30	43
14. Dortmund	22	25	10	2	13	39	48
15. Düsseldorf	19	26	6	7	13	42	57
Bielefeld	19	27	4	11	12	32	53
17. Brunswick	16	26	7	2	17	30	61
18. Karlsruhe	15	26	3	9	14	34	69

Buteurs : Voller (Werder), 19 ; Allgower (Stuttgart), 17 ; K. Allofs (Cologne), 16.

Lettre d'Allemagne

(Rainer Kalb)

DORTMUND VOIT LE JOUR

NUREMBERG. — Au début de l'année, après les premiers matches retour, un journaliste qui suit Borussia Dortmund depuis onze ans avait condamné le club : « On ne peut plus vous sauver, vous allez descendre », écrivait-il dans *Bild*.

Les joueurs étaient furieux. Rolf Rüssmann, le capitaine, déclairait : « Je parie mille litres de bière qu'on restera en Bundesliga. »

Pari tenu par *Bild*, à la fin de la saison les supporters des jaune et noir pourront boire pour fêter ou se consoler.

En février, la deuxième possibilité semblait plus vraisemblable à l'observateur neutre. Le club, endetté avec 25 millions de francs, le manager Tippenhauer et l'entraîneur Konietzka licenciés, le président ayant démissionné et l'équipe anxieuse. Tout le monde essayait de sauver sa peau. Ce n'était plus une équipe sur le terrain, c'était onze individus égoïstes.

Ni le nouveau président, Reinhard Rauball, ni le nouvel entraîneur Erich Ribbeck — tous les deux arrivés au pouvoir en novembre — ne semblait savoir freiner la chute du premier vainqueur allemand d'une Coupe d'Europe.

Depuis la sinécure montre ses effets. Dix points en cinq matches ont redonné du courage à l'équipe et aux supporters. 31 000 spectateurs assistaient au 4 à 0 contre Uerdingen, lors du match en retard mercredi dernier et pour le match contre Mannheim le trésorier attendait. 35 000 spectateurs. D'où vient ce changement ? A première vue, Ribbeck a changé la position des joueurs sur le terrain. Zorc, milieu de terrain, devenait libero, ce qu'il avait déjà été dans l'équipe juniors qui avait gagné la Coupe du monde en 1981 ; Egli, achat coûteux venu de la Suisse et vivement critiqué comme défenseur, évolue depuis la blessure de Wegmann comme avant-centre.

Contre Uerdingen, Egli marquait deux buts. De plus, le numéro 10, Marcel Raducanu joue de mieux en mieux depuis que sa famille est arrivée de Roumanie, après trois ans de séparation (Raducanu était officier dans l'armée roumaine quand il s'est enfui de son équipe ; on comprend pourquoi l'Etat roumain a été très sévère avec sa famille).

Avec le succès de l'équipe, M. Rauball, millionnaire dans la vie quotidienne où il est avocat et mendiant pour le club, pour lequel il essaie de trouver des sponsors, voit sa tâche de plus en plus facile. Il estime beaucoup son ami Erich Ribbeck, l'entraîneur qu'il tutoie d'ailleurs : « C'est un bon entraîneur et un bon psychologique. »

Ribbeck a chez lui un contrat en blanc, sur lequel il ne lui reste qu'à mettre l'année où se terminera le contrat et sa signature, mais Ribbeck hésite encore. Il est toujours méfiant. Cette montée durera-t-elle ou est-elle passagère seulement ?

Le tandem Rauball-Ribbeck sait ce que les supporters de Dortmund attendent. Rauball : « On habite dans la région de la Ruhr où les ouvriers travaillent dur. On a 15 % de chômeurs dans la région. Ici les gens s'identifient aux joueurs seulement s'ils voient des gouttes de sueur sur leur visage. »

Ribbeck a déjà mis ce principe en application chez ses joueurs : « Vous devez courir après le ballon, même si parfois vous savez que vous n'allez pas l'attraper. C'est la seule possibilité pour regagner notre public. »

Et du public, Dortmund en a encore plus besoin que d'autres clubs. Si la public vient, la ville est prête à renoncer à des impôts et l'industrie est prête à aider Borussia à diminuer ses dettes. D'après les derniers bruits, elles sont déjà réduites à seize millions de francs, tout simplement parce que Rauball a réussi à ce que les créanciers renoncent à une partie de leur argent, comme le font les joueurs aussi : les primes de points et les primes de matches ont été diminuées.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

Bruges l'égal d'Anderlecht

BRUXELLES. — Le Club Brugeois a atteint samedi soir l'objectif qu'il s'était assigné : il a contraint le FC Anderlecht à lui abandonner la moitié de l'enjeu, dans « son » Parc Astrid. Conquérante depuis plusieurs semaines, la formation de Bruges s'était persuadée qu'elle pouvait forger un résultat avantageux à Anderlecht, sur une pelouse où toutes les équipes de l'élite s'étaient jusqu'à présent inclinées, parfois très nettement. Ambitieux, les Brugeois souhaitaient réussir leur performance sans recourir aux moyens illicites.

Ils ont remarquablement tenu leurs engagements. Le Club était pourtant privé des triples services de son gardien de but danois Jensen, de son défenseur sénégalais Mamadou et de l'ex-international belge Verhayen, mais il ne s'est pas pour autant réfugié dans une tactique excessivement défensive.

Tout au long de la première mi-temps, il collabora même activement au spectacle, en produisant un football léché, séduisant, tissé de petites passes répétées entre des footballeurs qui bougeaient beaucoup sur toute la largeur du terrain.

Prudent pendant un quart d'heure, Anderlecht s'ébroua ensuite progressivement sous l'impulsion de Grun, un arrière droit très incisif et particulièrement en verve, et de Vandereycken qui ratissait l'entre-jeu à la perfection.

Alors que les Brugeois, toujours très mobiles, pensaient pouvoir canaliser la volonté offensive de plus en plus manifeste des Anderlechtois, le gardien de but visiteur Vanderwalle calcula très mal une sortie au point de penalty, à la 26e minute, Vandereycken, qui avait alerté Vanderbergh, donna un impeccable centre tournant. Vanderwalle avait fusé trop tard de son but. Le coup de tête du buteur du Sporting le surmonta imparablement.

Résolus à ne pas s'effondrer, les Brugeois se disposèrent instantanément un peu plus offensivement. Leurs efforts furent récompensés à une minute du repos, après que Vanderwalle se fut quelque peu racheté en empêchant Arnesen puis Vanderbergh d'accentuer l'avance de leur équipe.

Le médian Querter avait déjà distillé deux coups de coins successifs, qui avaient cisaillé la défense locale. Il parvint à récupérer le ballon mal renvoyé par Grun. En plongeant astucieusement, Wellens détourna dans le but de Munaron le long centre piqué de son équipier.

Fustigé par cette égalisation inattendue, Anderlecht se rua littéralement à l'attaque, en début de seconde période. Sous l'impulsion d'un Frimann entreprenant à souhait, il soumit le club brugeois à une pression pratiquement insoutenable. Affolés, les défenseurs flandriens parèrent souvent au plus pressé, mais ils n'encaissèrent pas ce deuxième but qui aurait sonné le glas de leurs illusions.

Anderlecht n'avait pas encore concédé le moindre point à domicile cette saison. Bruges réusit l'exploit d'ores et déjà inégalé de ne pas avoir été battu par le Sporting dans ce Championnat.

Dans les vestiaires, Paul Van Himst et Henk Houwaart, les deux entraîneurs, affichaient le même sourire satisfait. Le public avait, lui, longuement applaudi les acteurs. Il s'était bien amusé. Pour une fois un sommet avait côtoyé les cimes.

Le Sporting compte encore dix points d'avance sur Waregem, qui peine de plus en plus en cette fin de saison. L'équipe révélation du Championnat a triomphé in extremis du Beerschot, terriblement anxieux pour son avenir en D I et même pour son existence. Le vieux club anversois, financièrement exsangue, espérait survivre en fusionnant avec l'Antwerp, l'autre club de la Métropole. Le président de celui-ci a dédaigné l'offre intéressée d'association. Le Beerschot risque de mourir...

En inscrivant le but de la victoire de Waregem à l'ultime minute, l'Allemand Gortz a probablement préservé l'intérêt de la nouvelle confrontation de prestige, qui constituera « l'affiche » de la semaine prochaine : Waregem-Anderlecht.

Anderlecht terminera-t-il le Championnat invaincu ? Il pourra raisonnablement l'espérer, s'il franchit sans écueil le redoutable obstacle de Beveren, ce mercredi soir.

Les champions en titre affichent actuellement un appréciable regain de forme collective. Mardi dernier, en match aller de la demi-finale de la Coupe, ils avaient dominé le FC Liégeois par 2 buts à 0. Samedi soir, le jeune Christiaens a paraphé le nouveau succès des siens, contre la Gantoise, en inscrivant 3 buts. Sauf effondrement imprévisible, le club de Schomberger devrait retrouver l'Europe la saison prochaine.

Le FC Liégeois a suscité une grosse colère de son entraîneur, Robert Waseige, en consumant dans les six dernières minutes les deux buts qui offraient au FC Malinois une égalisation inespérée.

Grâce à son buteur Ernes, Liège menait par 2 buts à 0, lorsque son grand espoir Thams provoqua un penalty à la 84e minute. Le Malinois Kesselaers le convertit. Malines se ruait alors à l'offensive. Sortant vainqueur d'une mêlée, le jeune Smets priva les Liégeois impénitents d'un second point, qu'ils auraient pu préserver.

Ce petit gaspillage ne devrait toutefois pas porter à conséquence : le club devrait disputer au moins la Coupe de l'UEFA, la saison prochaine. Son dynamique nouveau président n'a d'ailleurs pas couru le risque que ses éléments les plus talentueux portent sous d'autres cieux : il a renouvelé en bloc et pour trois saisons le contrat de huit titulaires.

Anderlecht aimerait sans doute en faire autant avec Vercauteren. Mais le capitaine du Sporting se tâte. Il est sollicité à nouveau par plusieurs grands clubs étrangers, et il n'est pas entièrement satisfait des propositions du club bruxellois.

En revanche, Paul Van Himst et la direction d'Anderlecht ont conclu un accord verbal tendant à prolonger pour deux ans le contrat, comme entraîneur du Sporting, de l'ex-enfant chéri du football belge.

(Matches en retard)

Courtrai - Antwerp	2-2
Jet - Waregem	1-2

(27e journée)

Beveren - La Gantoise	3-1
Standard - Waterschei	0-1
Lokeren - Saint Nicolas	6-1
Anderlecht - Club Brugeois	1-1
Malines - FC Liégeois	2-2
Waregem - Beerschot	1-0
Lierse - Courtrai	2-1
Cercle Bruges - Seraing	2-0
Antwerp - Racing Jet	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	48	27	21	6	0	80	18
2. Waregem	38	27	17	4	6	54	30
3. Club Brugeois	37	27	14	9	4	50	31
4. FC Liège	35	27	13	9	5	47	29
5. Beveren	34	27	14	6	7	51	20
6. La Gantoise	30	27	11	8	8	53	32
7. Antwerp	28	27	8	12	7	30	37
8. Cercle Bruges	26	27	9	8	10	29	37
9. Lokeren	25	27	9	7	11	43	46
Malines	25	27	8	9	10	33	39
11. Standard	24	27	7	10	10	31	34
Waterschei	24	27	7	10	10	20	31
13. Seraing	22	27	8	6	13	33	49
14. Courtrai	21	27	7	7	13	33	52
Lierse	21	27	7	7	13	23	45
16. Beerschot	18	27	6	6	15	35	53
17. St Nicolas	16	27	4	8	15	30	59
18. Racing Jet	14	27	4	6	17	29	60

Buteurs : Czerniatynski (Anderlecht), 20 ; Martens (La Gantoise), 19 ; Albert (Beveren), 13.

PAYS-BAS

(A. HOS)

Revanche prolifique de PSV

AMSTERDAM. — Après un très mauvais week-end de Pâques pour PSV défait samedi à Fortuna et un nul lundi à domicile face à Den Bosch, les joueurs de PSV ont pris leur revanche en gagnant 7-1 contre Haarlem. En première mi-temps surtout, l'équipe de PSV fit preuve de beaucoup d'imagination et de classe. Cette fois, elle n'eut pas de problèmes pour marquer, Thorensen et Brylle furent les meilleurs réalisateurs avec deux buts.

Fortuna a aussi obtenu samedi un résultat impressionnant. Son adversaire, l'avant-dernier, Nac, s'est fait écraser (7-2). Le meilleur buteur de ce match et aussi de cette journée a été Hoyer avec cinq buts.

L'Ajax se rendait chez Go Ahead, un adversaire de force moyenne et bien que l'Ajax jouait avec plusieurs remplaçants en défense, l'équipe d'Amsterdam réussissait sans trop se fatiguer à battre cette équipe. Une seule occasion en première mi-temps a été suffisante pour prendre l'avantage, et d'un joli tir, l'ailier droit De Wit augmenta le score pour le porter à 2-0. L'Ajax consolide donc sa position de leader.

Groningen recevait Excelsior, une équipe mal classée. Ce fut une partie techniquement bien jouée du côté des joueurs locaux, qui dominaient et remportaient cette lutte grâce à deux buts de Koeman. La lanterne rouge PEC, malgré un avantage d'un but à Volendam, également une équipe du bas de tableau, perdait finalement 2-1. Dans ce match âpre, l'avant-centre Blanker obtenait l'égalisation et Meier marquait en seconde mi-temps le but vainqueur. Pour PEC en NAC, la situation devient dramatique. Les matches Feyenoord-MVV et Den Bosch-AZ 67 ont été annulés. Sur des terrains détrempés, il était impossible de jouer.

(25e journée)

NAC - Sparta	0-1
MVV - Excelsior	2-2
FC Twente - Ajax	1-1
Harlem - Fortuna	2-1
PSV - FC Den Bosch	0-0
Volendam - GA Eagles	0-3
Roda JC - FC Groningue	1-2
Feyenoord - FC Utrecht	2-0
PEC - AZ'67	3-3

(26e journée)

PSV - FC Haarlem	7-1
Go Ahead - Ajax	0-2
Fortuna Sittard - NAC	7-2
Volendam - PEC	2-1
Roda JC - FC Twente	5-1
FC Utrecht - Sparta	1-0
FC Groningen - Excelsior	2-0
Feyenoord - Maastricht	reporté
FC Den Bosch - AZ'67	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	44	25	20	4	1	73	26
2. PSV	40	26	15	10	1	68	23
3. Feyenoord	37	24	16	5	3	69	33
4. FC Groningen	33	25	13	7	5	43	24
5. Sparta	28	25	11	6	8	35	42
6. Twente	25	25	9	7	9	41	45
FC Utrecht	25	26	10	5	11	37	32
Roda JC	25	26	9	7	10	39	40
9. FC Haarlem	24	26	9	6	11	35	40
10. Den Bosch	23	24	6	11	7	24	19
11. Maastricht	22	24	8	6	10	32	43
F. Sittard	22	25	9	4	12	33	37
Volendam	22	26	8	6	12	29	47
14. Go Ahead	20	24	9	2	13	35	45
AZ'67	20	25	5	10	10	38	48
16. Excelsior	18	26	4	10	12	28	41
17. NAC	13	26	4	5	17	21	47
PEC	13	26	4	5	17	22	65

Buteurs : Houtman (Feyenoord), 20 ; Thorensen (PSV), 19 ; Van Basten (Ajax), 16 ; Brylle (PSV), 15.

ECOSSE

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Dundee - Dumbarton	1-0

COUPE
(Demi-finales)

Aberdeen - Dundee UTD	0-0
Celtic - Motherwell (DII)	1-1

matches rejoués le 17/4.

Buteurs : McDougall (Aberdeen), 18 ; McClair (Celtic), 17 ; Jonston (Celtic), 15.

Lettre de Suisse

(Raymond Pittet)

L'AFFREUSE MELASSE

Vous prenez un Championnat faussé par le temps, la Coupe, les compétitions d'été, les matches de qualification pour le Mundial 1986 ; vous vous réjouissez secrètement que les équipes suisses aient été éliminées des Coupes d'Europe ; vous brassez le tout, et vous obtenez une affreuse mélasse aux crustacés et à la crème Chantilly à la fois. Telle est exactement la situation des compétitions helvétiques.

Le Championnat est bouleversé. On joue quand on peut et pas ensemble : le jour, la nuit, le samedi, le mardi, le jeudi, le dimanche. Ici, on patauge, là on renvoie. Le mieux, c'est encore la Coupe. Aux quarts de finale, Lausanne qualifié a des ennuis avec Grasshopper qui fait la loi parce qu'il fournit beaucoup de joueurs à l'équipe nationale. Lausanne n'avait pu jouer en Championnat (grippe) contre la Chaux-de-Fonds qui l'a étrillé trois jours plus tard à Lausanne (4-1). Il est tombé sur Grasshopper en Coupe. Grasshopper ne voulait pas jouer ce match — renvoyé vu l'état de la pelouse — le 23 avril à cause du Suisse - URSS le 17. On l'y a forcé. Or, pendant ce temps, Servette s'était qualifié en semaine contre Saint-Gall (3-0) pour la demi-finale. Aarau et Ne-Xamax également. Le tirage au sort de ces demi-finales a été fait. Elles se joueront le 14 mai.

LS ou GC affronteront Neuchâtel à Neuchâtel ; Servette ira à Aarau ; la finale se jouera le 27. Mais il faudra combler les trous du Championnat entre deux : totalement aberrant et faussé. A vouloir tout faire, on brasse du vent. Les joueurs de GC (six) joueront cinq fois entre le 11 et le 26 avril. Championnat, Coupe et Suisse-URSS demain à Berne et à guichets fermés, 46 500 spectateurs.

La finale du 27 mai pourrait être totalement suisse alémanique : Grasshopper-Aarau, par exemple, ou totalement romande : Lausanne, Neuchâtel, Servette étant dans le coup. On vous le dit : on est dans le pétrin. Seul, le sommet des cheveux dépasse la pâte.

SUISSE

(Raymond PITTET)

« Aarau » sur le Servette

LAUSANNE. — La vingtième journée du Championnat suisse s'est jouée mercredi dernier. Dès le lendemain, les internationaux étaient en stage et ont joué un piètre match, samedi, contre les moins de vingt et un ans, avant d'affronter, demain mercredi, à Berne, l'URSS pour le compte du Mundial, et à guichets fermés (46 500 spectateurs).

En effet, on a construit une tribune supplémentaire de 3 000 places. 300 000 francs suisses de plus, c'est bon à prendre !

En Championnat, les affaires ont mal tourné pour les Suisses romands. Pour la première fois cette saison, Servette a perdu à Aarau (1-3) où il doit aller précisément se qualifier pour la finale de la Coupe. Servette n'a donc plus que quatre points d'avance sur son rival, le plus étonnant qui soit dans les deux compétitions.

Lausanne, battu 6-2 à Bâle, pourrait invoquer l'absence de quatre titulaires, mais le mal semble bien plus profond. En effet, Lausanne a encaissé dix buts dans les deux derniers matches qu'il a disputés.

Le FC Zoug ayant trouvé un nouveau coach et, avec de l'argent, retrouve aussi par la même occasion le moral, a tenu en échec (0-0) le Neuchâtel avec Gress qui se hisse en place européenne, mais à tous petits pas.

Autre équipe romande, Sion, qui fut, elle, normalement battue à Zurich par Grasshopper (2-0). Le défenseur Rueda et Heinz Hermann, décidément remarquables, furent les marqueurs. La décision de l'association de faire jouer Grasshopper à Lausanne le 24 avril, pour le quart de finale de Coupe renvoyé, a incité les dirigeants zurichois à... menacer de ne pas aller à Neuchâtel, le 21, en Championnat. Quelle chienlit !

Vevey a pris un point (0-0) à Saint-Gall et semble sauvé. Mais La Chaux-de-Fonds a perdu, 1-0, face à Lucerne.

Enfin, le 20 avril, le conseil de l'association doit décider si les clubs suisses pourront désormais avoir deux étrangers. Pour une multitude de raisons (prix des vedettes réelles, valeur des joueurs suisses convoités à l'étranger, recettes réelles des clubs, postes clés en équipe nationale), accepter une telle proposition serait aller au suicide.

(20e journée)

Winterthur-Wettingen	0-2
Aarau-Servette	3-1
Bâle-Lausanne	6-2
La Chaux-de-Fonds-Lucerne	0-1
Grasshoppers-Sion	2-0
Vevey-Saint-Gall	0-0
Young Boys-FC Zurich	1-1
SC Zug-Neuchâtel	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	32	20	13	6	1	48	12
2. Aarau	28	20	11	6	3	42	28
3. Neuchâtel	25	20	8	9	3	33	20
4. Saint-Gall	24	20	9	6	5	45	24
5. Grasshoppers	23	20	8	7	5	30	26
6. Zurich	22	20	8	6	5	39	30
Sion	22	20	9	4	7	32	37
8. Young Boys	21	20	8	5	7	29	28
9. Bâle	20	20	6	8	6	30	28
10. La Chaux-de-Fonds	18	20	5	8	7	30	35
Lausanne	18	20	5	8	7	31	41
12. Wettingen	17	20	4	9	7	17	21
Lucerne	17	20	6	5	9	18	33
14. Vevey	14	20	4	6	10	23	29
15. Winterthur	10	20	3	4	12	20	46
16. Zoug	9	20	2	5	13	15	44

Buteurs : Cina (Sion), 13 buts ; Herbert (Aarau), 11 ; Friberg (Saint-Gall), 11.

AUTRICHE

(22e journée)

Admira Wacker - DSV Alpine	2-0
Austria Wien - GAK	3-0
Lask - Rapid	0-3
Eisenstad - Austria Klagenfurt	0-1
Spittal - Vienna	2-1
SSW Innsbruck - PAV AC	0-0
Sturm Graz - Austria Salzbourg	0-1
Wiener Sportclub - Voest Linz	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	39	22	18	3	1	60	13
2. Rapid	34	22	14	6	2	59	19
3. Lask	29	22	13	3	5	39	24
4. Admira Wacker	26	22	9	8	5	41	30
5. Innsbruck	25	22	9	7	6	38	32
6. Eisenstadt	23	22	9	5	8	26	23
Sturm Graz	23	22	9	5	8	37	37
8. Klagenfurt	21	22	7	7	8	29	32
Spittal	21	22	8	5	9	20	35
10. GAK	19	22	5	9	8	19	25
Alpine	19	22	6	4	12	28	41
12. Sportclub	17	22	6	5	11	29	40
Voest Linz	17	22	5	6	11	20	31
14. FAV AC	15	22	5	5	12	22	45
15. Salzbourg	13	22	5	3	14	25	44
16. Vienne	11	22	3	5	14	19	38

Buteurs : Polster (Austria), 21 ; Roscher (Innsbruck), 13 ; Bakota (Sturm Graz). 12.

ROUMANIE

(24e journée)

Din. Bucarest-Univ. Craiova	0-0
Polit. Timisoara-Polit. Iasi	2-1
SC Bacau-FC Arges Pitesti	0-0
FCM Brasov-Rapid Bucarest	0-0
FC Baia Mare-Sportul Bucarest	1-1
FC Olt-Gloria Buzau	1-0
Steaua Bucarest-ASA Targu Mures	3-0
Corvinul Hunedoara-Jiul Petrosani	4-2
FC Bihor Oradea-Chimia Ram. Valcea	4-2

(25e journée)

Rapid Bucarest-Dinamo Bucarest	2-3
Steaua Bucarest-Sportul Bucarest	1-1
Jiul Petrosani-Polit. Timisoara	2-0
Univ. Craiova-Gloria Buzau	6-1
FC Arges Pitesti-Polit. Iasi	4-0
Chimia Ram. Valcea-ASA Targu Mures	0-1
Corvinul Hunedoara-SC Bacau	3-2
FCM Brasov-FC Bihor Oradea	1-0
FC Baia Mare-FC Olt	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	43	25	19	5	1	55	12
2. Dinamo	39	25	15	9	1	46	22
3. Sportul	37	25	15	7	3	52	19
4. Univ. Craiova	31	25	13	5	7	48	33
5. Corvinul	26	25	12	2	11	44	36
6. Polit. Timisoara	25	25	9	7	9	24	34
7. Targu Mures	24	25	9	6	10	20	24
Buzau	24	25	8	8	9	36	41
9. Rapid	22	25	7	8	10	26	30
Brasov	22	25	9	4	12	25	30
Jiul Petrosani	22	25	9	4	12	24	37
12. Arges Pitesti	21	25	8	5	12	33	30
Bihor Oradea	21	25	9	3	13	27	35
FC Olt	21	25	9	3	13	25	37
Valcea	21	25	8	5	12	22	40
16. Baia Mare	20	25	8	4	13	22	34
17. SC Bacau	17	25	6	5	14	21	32
18. Polit. Iasi	14	25	3	8	14	23	47

FOOTBALL : RENCONTRES AMICALES EN GRANDE-BRETAGNE POUR LES JEUNES

Dans le cadre de l'année du Patrimoine, les Britanniques accueillent, cette année, les clubs juniors français qui voudraient participer à un tournoi ou à des rencontres amicales avec les clubs anglais, écossais ou gallois. Ces rencontres peuvent revêtir plusieurs formes : week-end avec rencontres amicales et un peu de tourisme, tournois entre équipes régionales ou entre équipes de grandes écoles, camps d'entraînement de deux semaines avec des entraîneurs prestigieux et même des vacances studieuses où se mêlent football et étude de la langue anglaise. Pour un week-end, compter 950 francs par personne de Paris à Paris pour un club de quarante jeunes.

Quant aux tournois, ils sont prévus un peu partout en Grande-Bretagne.

Les clubs juniors (douze à dix-neuf ans) peuvent s'adresser à l'Office Britannique de Tourisme 6, place Vendôme, 75001 Paris. Tél. : 296-47-60, qui leur enverra une brochure en français leur donnant toutes les adresses et toutes les manifestations qui sont prévues de Pâques à la fin du mois d'août.

une
semaine
en
ballon
SCZG

■ Stielike aurait reçu des offres de clubs français en même temps que des offres de clubs allemands, ce qui va de soi. Il attend encore avant de se prononcer.

■ Stielike dit avoir été très choqué par les affirmations de la presse déclarant que son hépatite virale signifiait probablement la fin de sa carrière. « Mon corps fonctionne de nouveau très bien. Et je ne suis pas un ancêtre ! »

■ Lou Macari, manager de Swindon, avait été limogé la semaine dernière en même temps que son assistant Harry Gregg, les deux hommes s'étant violemment accrochés en public. Le comité directeur de Swindon a décidé de réintégrer Macari. Ça fait sérieux !

■ Sept matches de Coupe des Coupes cette saison pour Everton, et pas encore un seul but encaissé : 0-0 et 1-0 contre Dublin ; 1-0 et 3-0 contre Bratislava ; 3-0 et 2-0 cotnre Sittard ; 0-0 contre le Bayern.

■ Abdelmajid Chetali au chômage ! L'entraîneur de la glorieuse épopée tunisienne à la Coupe du monde en Argentine a quitté avant terme le Nadi Wahda de La Mecque. L'insondable Chetali reprendra-t-il bientôt du service ? Allez savoir.

CONTRE-ATTAQUE

La Fédération écossaise a décidé de prendre des mesures pour lutter contre la violence sur et autour de ses stades. Une commission spéciale de la Fédération disposera ainsi d'un large éventail de sanctions contre le club dont les supporters auront provoqué des incidents : amendes, suspension du terrain, annulation du résultat avec match rejoué sur un autre terrain. La commission pourra même retirer deux points maximum à un club au classement du Championnat, déclarer le club fautif battu sur tapis vert en Coupe, ou expulser une équipe d'une compétition.

Toutes ces mesures devront être approuvées par l'assemblée générale de la Fédération en mai prochain.

En Angleterre, le train de mesures se fait attendre, et la Football Association vient d'être fortement critiquée par la presse pour la mansuétude avec laquelle elle traite les fauteurs de troubles (Millwall, par exemple).

Le ministre anglais des Sports, M. Neil McFarlane, est lui-même sur la sellette, Mme Thatcher lui reprochant de n'avoir pas su résoudre la délicate question des hooligans. M. Farlane pourrait « sauter » l'été prochain lors du remaniement ministériel attendu.

■ Beccalossi, prêté par l'Inter à la Sampdoria, n'a pas l'intention de rester à Gênes. Il se voit très bien descendre vers le sud de l'Italie ou... revenir à l'Inter.

■ Opinion flatteuse de Facchetti après le 2-0 de l'Inter sur le Real. « J'ai eu l'impression de revenir à notre temps. La qualification est acquise. » Même impression pour Suarez : « Le rythme de l'Inter est exceptionnel et, avec les deux phénomènes que sont Altobelli, et Rummenigge, l'équipe est terriblement dangereuse. »

■ Videoton a fait une forte impression à Cella, l'espion de l'Inter présent à Fehrvar pour le match aller contre Zeleznicar (3-1). « L'équipe yougoslave est intrinsèquement supérieure sur le plan technique mais sur le plan tactique et sur celui du tempérament, Videoton est très redoutable. » Il en est quelques-uns qui, au P-SG, en sont convaincus.

■ Il n'y avait personne de la Juve à Liverpool pour observer les Reds. Le dossier est complet.

■ Menotti était à San Siro pour Inter-Real, ce qui confirmerait le bruit de son engagement par le club madrilène pour la saison prochaine. « L'Inter était nettement supérieur et j'ai particulièrement apprécié la manière dont Baresi a contrôlé Butragueno. »

■ Sivori, présent au Stadio Comunale pour admirer sa vieille Juve, n'a pas du tout aimé la prestation de Bordeaux : « Son équipe n'a pas attaqué et a seulement essayé de profiter des rares erreurs de son adversaire. Il y a bien trois buts d'écart entre les deux formations, si ce n'est plus. »

■ Sivori a « tiré les oreilles » de son ami Boniperti : « Tu ne dois pas laisser partir Boniek. Il n'y en a pas deux comme lui et son but contre Bordeaux était un modèle du genre. »

■ Phil Neal jouait, mercredi dernier, son 71e match de Coupe européenne. Pas mal, mais 100 c'est mieux.

LA CORRIDA DE SAN SIRO

Les dirigeants du Real Madrid ont vivement protesté, mercredi dernier, une heure avant le coup d'envoi de la demi-finale Inter-Real, auprès des dirigeants du club italien. Ils n'admettaient pas, mais alors pas du tout, qu'un taureau factice, animé par deux supporters milanais, soit criblé de coups d'épée en aluminium par un troisième. Après avoir assisté, dégoûtés, à la scène, ils exigèrent l'arrêt de la pantomime et des excuses. « C'est une offense pour toute l'Espagne », disaient-ils.

Le bras droit et conseiller personnel du président Pellegrini, Archimede Pitrolo, après avoir répondu qu'il s'agissait là d'une « chose sympathique, pas du tout destinée à vexer qui que ce soit », dut, devant l'intransigeance furieuse de ses hôtes, présenter des excuses officielles.

Le taureau en carton et les deux buts dans la cage devraient nous valoir un match retour « intéressant », à surveiller de près dans les coins.

■ Evaristo, le nouveau sélectionneur brésilien, a bien l'intention de faire appel aux « Italiens ». M. Dilson Guedes, dirigeant de la CBF, a même révélé que Cerezo, Junior, Zico et Edinho vont être incessamment convoqués.

■ Borchers, l'international de Francfort, vient de signer un contrat de trois ans avec Grasshopper Zurich.

■ Brian Kidd revient « à Manchester City ». Son ancien coéquipier, Tommy Booth, manager de Preston, l'a appelé auprès de lui comme assistant.

■ Birmingham a décidé de réduire sensiblement le prix de ses places pour la saison prochaine afin de combattre la baisse inquiétante du nombre de spectateurs dans son stade.

IL Y A 50 ANS...

Arsenal ne gagnera rien cette saison, mais ses souvenirs et ses trophées lui font chaud au cœur et l'encouragent à persévérer. Songez qu'il y a cinquante ans Arsenal remportait son troisième titre de champion d'Angleterre d'affilée et égalait le record de Huddersfield Town (1924, 1925, 1926), grâce au même manager, le célèbre Herbert Charman.

En 1934-1935, Arsenal marquait cent quinze buts lors de son Championnat victorieux. Et son avant-centre Ted Drake en prenait quarante-deux à son compte, un record qui tient toujours debout et qui risque de le rester longtemps.

Les joueurs de ce grand Arsenal gagnaient, à l'époque, huit livres (88 F) par semaine, six pendant l'été. Leurs primes étaient de deux livres pour une victoire, une pour un match nul. Leurs gains étaient trois fois supérieurs à ceux d'un charpentier ou d'un électricien, et ils en étaient heureux.

Quand ils devenaient internationaux, ces joueurs avaient le choix, de la part de la Football Association, entre une médaille et une prime de six livres. La première fois, ils prenaient la médaille, ensuite, les six livres.

C'était aussi l'époque où l'on voyait 73 295 spectateurs à Highbury pour un match contre Sunderland (9 mars 1935). La recette était alors de 5 754 livres et 13 shillings avec des places à un shilling (5 pence d'aujourd'hui, soit 55 centimes).

C'était, dit-on, le bon temps !

LE GRAND SORCIER JAPONAIS

L'entraîneur allemand Rudi Gutendorf est un cas. Véritable citoyen du monde, il va où le vent le pousse. En Afrique hier, en Asie aujourd'hui, il collectionne les réussites et les titres. Cette année, au Japon, il va peut-être réussir le doublé Coupe-Championnat si les esprits lui sont favorables. Plus Japonais que Gutendorf, quand on est Allemand, ce n'est pas possible.

(Photo Sven SIMON)

■ Marini (Inter) ne jouera pas le match retour à Madrid car il a reçu un avertissement à six minutes de la fin par l'arbitre M. Wohrer. Sanchis (Real) l'imitera pour la même raison.

■ Si l'Inter se qualifie contre le Real, ce qui n'est pas acquis, ce sera sa première finale européenne depuis 1972 (0-2 contre Ajax à Rotterdam, deux buts de Cruyff).

■ Douze supporters anglais d'Everton ont été appréhendés à Munich, après le match Bayern-Everton, pour coups et blessures, vol et injures. Présentés au juge d'instruction, ils ont été remis, pour la plupart, en liberté.

■ « Equipe séduisante, mais encore un peu tendre », c'est le commentaire de Joe Fagan, manager de Liverpool, sur Panathinaïkos. Il se moque d'eux ou quoi ?

■ Les dirigeants de Stuttgart se félicitent d'avoir engagé l'entraîneur yougoslave Baric pour la saison prochaine. Surtout après avoir vu son équipe du Rapid faire exploser Dynamo Moscou mercredi dernier. « Nous avons effectivement joué comme dans un rêve, constate Baric. Et nous aurions gagné 6-1 si le gardien Prudnikov n'avait pas réalisé des miracles. »

BORDEAUX, C'EST FINI

Les agences de voyage de Turin ont enregistré une chute immédiate des réservations pour le match retour de la Coupe des champions entre les Girondins de Bordeaux et la Juventus, au lendemain du net succès de l'équipe turinoise au Stadio Comunale. Pas plus d'un millier d'Italiens devraient ainsi effectuer le déplacement en Gironde, alors que les prévisions dépassaient le nombre de trois mille. Il ne fait, en effet, aucun doute pour les supporters que la Juventus se qualifiera sans problème pour la finale de Bruxelles.

Dès jeudi matin, le standard téléphonique du siège de la Juventus a été assailli par plusieurs centaines d'appels concernant le voyage de Bruxelles et la chasse aux réservations et aux billets est déjà ouverte. Selon les responsables de la Juve, près de cinquante mille Italiens tenteront d'aller assister à la finale.

■ Bruce Grobbelaar s'accroche aux branches. Mercredi, il jouait avec un muscle de l'épaule endommagé le matin même du match contre Panathinaïkos. Samedi, il y ajoutait un doigt fracturé par son réserviste Bob Bolder. Tout ça va faire un très vilain vieillard.

■ Le match retour éliminatoire de Coupe du monde Pérou-Venezuela sera sans doute avancé du 16 au 14 juin (un vendredi) en raison des élections générales.

■ « Le fait d'être arrivé jusqu'aux demi-finales est en lui-même un exploit. Alors, être éliminés par Liverpool ne sera en aucun cas un drame », a déclaré Jacek Gmoch, l'entraîneur polonais de Panathinaïkos.

■ Finalement, le sélectionneur Elsner a décidé de convoquer Schachner pour le match Autriche-Hongrie du 17 avril. « Je n'ai personne d'autre pour son rôle », a-t-il avoué.

■ L'épouse de Cerezo a été attaquée en plein jour à Rome par deux jeunes malfaiteurs en scooter qui lui ont volé son sac avec 200 000 lires, un carnet de chèques et les clés de la maison. C'est la deuxième fois que cela lui arrive.

■ La Fiorentina ne tient pas à garder Socrates, lequel a de bonnes chances de retourner à Corintians, son club d'origine. Pour le remplacer, la Fiorentina songe à Berggreen et à Boniek.

LE RENFORT DE MALCOLM

On ne sait pas tout dans le football international et on oublie que les Grecs sont des gens malins, entreprenants et bien organisés. Ferenc Puskas avait fait d'eux, en 1971, avec l'aide des colonels, des cassettes noires et du ciel, des finalistes de la Coupe d'Europe. En 1985, désireux de renouer avec la gloire, les dirigeants de Panathinaïkos ont secrètement fait appel à Malcolm Allison pour les aider sur le plan technique.

C'est ainsi que le manager anglais, surnommé « Big Mal » ou encore « bouche d'incendie », avait bâti deux plans d'action pour l'élimination de Göteborg en quart de finale. Et que ses services avaient été fort appréciés.

Pour Liverpool, Malcolm Allison a ressorti ses dossiers et conseillé aux techniciens de Panathinaïkos une stratégie très élaborée, en prenant tout de même quelques précautions oratoires. « Je ne vous cacherai pas que Liverpool est favori et que nous devons tous avoir pour cette équipe championne le plus grand respect. Car elle est restée la meilleure d'Angleterre et d'Europe. Nous devons cependant dessiner un schéma tactique qui lui rende la tâche moins confortable. » Et, à ses amis, Allison ajoutait : « En toute honnêteté, je ne sais pas si Panathinaïkos est suffisamment bon individuellement et possède une équipe capable d'appliquer mon plan, mais ça va être passionnant de le voir sur pièces. »

Sur pièces ou en pièces ? Après la déroute d'Anfield (0-4), Allison va peut-être changer de poulain.

102 ans

Le plus ancien ex-joueur professionnel britannique, Wilf Dixon, vient de s'éteindre à Gateshead, la semaine dernière, à l'âge de cent deux ans. Né en 1882, ce gardien de but avait défendu la cage de Fulham au début du siècle et avait été fêté joyeusement par son club, il y a deux ans, à l'occasion de son centenaire. L'équipe du paradis récupère là un joueur expérimenté.

■ Celso, l'entraîneur de l'équipe nationale juniors du Maroc, rentre au Brésil après trois années passées au royaume chérifien. Assistant de son compatriote Valente — il s'occupait de la préparation physique de l'équipe nationale —, Celso, ensuite, a pris du grade, entraîné les FAR de Rabat puis le onze national juniors. Son séjour au Brésil serait, dit-on, de courte durée puisqu'il s'apprêterait à rallier un pays du Golfe.

■ Un Tunisien en Suède ! Le milieu de terrain de l'Etoile du Sahel de Sousse, Samir Bakaou, va jouer au G. de Goeteborg « l'homme qui venait du chaud ». C'est ce que les politiques appellent le dialogue Nord-Sud. Brrr !

■ Le retour de Zorro-Schnittger est-il pour bientôt ? Le ministre malgache de la Jeunesse et des Sports en a officiellement fait la demande à un groupe de parlementaires ouest-allemands en visite à Antananarivo. Reste à savoir ce qu'en pense le principal intéressé, qui a sillonné l'Afrique depuis une quinzaine d'années, en ne laissant partout que des regrets.

LA GAFFE

La CAF (Confédération africaine de football) avait désigné un trio arbitral libyen pour diriger le huitième de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions Invincible Eleven-Ghali de Mascara. Ce qui a fait sursauter la Fédération algérienne au lendemain des graves incidents survenus à Tripoli au tour précédent. Cette dernière a obtenu gain de cause : les Libyens ont été remplacés par des Tunisiens. La fédération réclame maintenant le retour en grâce de Rachid Mekloufi, expulsé lors du match contre l'Ittihad. En vertu des règlements, il est suspendu pour un an de toutes les compétitions de la CAF pour cause de carton rouge. Si les Algériens n'obtiennent pas gain de cause, ils menacent tout simplement de se retirer des Coupes d'Afrique de clubs. A suivre.

■ La presse uruguayenne, malgré la qualification de l'équipe nationale à la Coupe du monde, demande la démission du sélectionneur Omar Borras, celui-ci étant accusé d'incompétence tactique. Borras, dont le contrat inclut la participation au Mundial 1986, a l'intention de rester.

MARCO SUR LE DÉPART

Marco Tardelli, le centrocampista de la Juve et de l'équipe championne du monde, est actuellement en pleine forme. Bien meilleur en tout cas que la saison dernière où on le voyait moins et où on le discutait parfois.

Or, Marco Tardelli arrive en fin de contrat avec la Juve, lui le « Juventino » de toujours (il y joue depuis dix ans après avoir débuté à Pise et à Côme). Fidèle, efficace, pilier de la maison, jamais malade. Mais un peu malade de voir Bruno Conti rafler neuf cent millions de lires par saison à Rome (4,5 millions de francs) alors que lui, Tardelli, en a gagné deux cent cinquante nets en 1984 et quatre cents au total avec les primes du Scudetto et de la Coupe des Coupes, soit deux millions de francs tout compris.

Comme Pellegrini, président de l'Inter, Pontello, président de la Fiorentina, et Viola, président de la Roma, lui offrent chacun et au moins huit cent millions de lires (4 millions) par saison et sans les primes, Marco Tardelli s'interroge. Il aime bien la Juve mais tout de même...

Indépendamment de l'argent, Marco Tardelli aspire à un autre statut de joueur, à une autre expression : il en a assez, à son âge (trente et un ans le 24 septembre prochain), de jouer le rôle de gregario, même de luxe. Il aimerait être reconnu pour ce qu'il est, un chef capable de donner le la à une équipe.

Il est probable que, malgré l'appel de son copain Cabrini (trois nouvelles années à la Juve), Tardelli quittera la Juve en fin de saison.

■ Les Dragons de l'Oueme font, cette année, un peu figure d'épouvantail en Coupe des vainqueurs de Coupes. Ayant abondamment puisé dans le réservoir ghanéen, les Béninois possèdent une équipe semi-professionnelle avec des garçons comme Abedi Pelé, Papa Arko ou Abdul Aziz. Le salaire mensuel, le logement et la voiture mis à la disposition de chacun des « étrangers » représentent soixante-dix pour cent du budget du club. Un budget qui tourne autour de quatre millions de francs.

■ Rummenigge, frappé volontairement d'un coup de tête par Camacho lors d'un duel aérien (le ralenti de la télévision italienne le montre bien), a été handicapé pendant tout le reste du match. « J'ai terminé la première mi-temps dans un nuage, et, ensuite, j'ai eu constamment des maux de tête. »

■ L'AS Sogara a décidé de se retirer du Championnat du Gabon. Dans le litige qui l'oppose au FC 105, la fédération gabonaise, en effet, a débouté le champion sortant en reconnaissant la nationalité gabonaise au joueur d'origine congolaise Jean-Philippe Sadi, alias Bleck. Pour les dirigeants de Sogara, au moment des faits (en octobre 1984), le susnommé n'avait pas encore obtenu la nationalité gabonaise, et le FC 105, par conséquent, avait aligné trois joueurs étrangers sur le terrain, alors que les règlements n'en autorisent que deux. Ce conflit illustre parfaitement l'antagonisme qui sévit entre les clubs de l'intérieur et ceux de la capitale. Eternelle rivalité.

CE QUE MARADONA VEUT...

Diego Maradona, à lui seul, est en train de sauver la saison de Naples et il serait savoureux que, par le biais de conquêtes européennes (Juventus et Inter vainqueurs de la C1 et de la C2), du Championnat (Vérone sacré) et de la Coupe d'Italie (un autre grand couronné), les Napolitains se retrouvent qualifiés pour la C3 de la saison prochaine A l'heure actuelle, ce n'est pas impossible.

Conscient tout de même des limites de Naples, Maradona a tapé sur la table pour que l'équipe soit renforcée. Et le président a demandé à son nouveau conseiller Italo Allodi (l'ancien complice de H. H. à l'Inter) de se pencher sur le problème.

C'est ainsi que le gardien de la Fiorentina, Galli, et celui de la Juve, Tacconi, vont être contactés ; que deux arrières, dont Galbiati, seront engagés ; que Falcao représente le rêve parfait du meneur de jeu capable de faire briller Maradona, à condition qu'il retrouve ses gambettes ; et que le transfert de l'avant centre Giordano est pratiquement acquis.

L'arrivée de Falcao impliquerait malheureusement le départ de Bertoni, excellent cette saison. Dans ce cas-là, on verrait arriver Bruno Conti. Les grandes manœuvres sont commencées et le roi Diego observe tout cela avec intérêt.

■ Dalglish a purgé sa suspension européenne et rentrait contre Panathinaïkos. Mais quatre Reds restent dans la menace d'un deuxième avertissement qui les priverait de finale : McDonald, Hansen, Rush et Whelan.

■ Quel début pour Jim Beglin : l'arrière international de l'Eire, qui remplaçait Alan Kennedy, jouait son premier match de Coupe européenne et marquait un but contre Panathinaïkos !

■ Il y avait sept mille supporters grecs à Anfield Road mercredi dernier. Depuis l'Antiquité, les Grecs aiment courir le monde, et le football ajoute au plaisir du voyage.

LA R.A.I. PRÉCISE

Les responsables de la RAI ont désiré mettre immédiatement fin aux rumeurs faisant état d'un accord entre les Girondins de Bordeaux et la RAI sur l'installation de caméras italiennes au stade municipal de Bordeaux.

« Il y a des gens qui disent vraiment n'importe quoi, a-t-on déclaré à la RAI. Deux jours avant le match aller, nous avons fait savoir à la télévision française que nous désirions utiliser leurs images, de la même manière que TF 1 a pris les nôtres à Turin. Nous n'avons pas à intervenir dans le choix des panneaux publicitaires sur le stade, puisque les négociations passent par l'UER, à Genève. Nous n'avons jamais eu l'intention de doubler Antenne 2, dont nous savons qu'elle assurera un retransmission répondant parfaitement à nos besoins. »

■ Liverpool joue la Coupe d'Europe des clubs champions pour la neuvième fois d'affilée. Il espère bien la jouer une dixième fois, mais, pour cela, il doit impérativement battre la Juventus de Turin à Bruxelles. « Il faudrait, en effet, un miracle pour empêcher Everton d'être champion d'Angleterre », remarque Lawrenson.

■ Si les joueurs du Bayern Munich gagnent la Coupe des vainqueurs de Coupes (ce qui sera difficile, compte tenu du 0-0 du match aller), leur prime individuelle sera de trente mille marks (quatre-vingt-dix mille francs). Cela vaut la peine de se remuer.

■ Extension des sanctions pour Sanga Balende, de Mbujimayi. Suspendu pour deux ans par la CAF de toute compétition internationale, le club zaïrois a vu son interdiction étendue aux compétitions nationales. Sanga Balende ne pourra prétendre ni au titre national, ni à la Coupe en 1985 et 1986. Il se contentera du seul Championnat local. Sa Majesté Sanga Balende a été ainsi blackboulée de son piédestal par la fédération zaïroise.

■ L'Allemand du Real, Stielike, barbu et amaigri, a repris l'entraînement : exercices chez lui le matin, courses au stade l'après-midi, et ballon. Il n'est pas impossible qu'il joue le match retour contre l'Inter de Milan.

■ Le président du FC Barcelone, le très efficace M. Nunez, a l'intention de présenter sa démission. Mais pas une vraie démission puisque c'est pour se faire réélire pour quatre ans, par acclamations, par la prochaine assemblée. Personne, d'ailleurs, n'a envie de se présenter contre lui.

■ Un porte-parole du comité d'organisation de la Coupe du monde 1986 a fait savoir que « la qualification de l'Uruguay est la bienvenue ». Pour en faire une tête de série ?

■ Uli Hoeness n'était guère optimiste avant le match du Bayern : « Je nous donne vingt pour cent de chances de qualification contre quatre-vingts pour cent à Everton. » Lattek était plus confiant, mais, à la sortie, Uli Hoeness avait amplement raison.

■ Beau bilan pour Wark (Liverpool) : trente-deux matches de Coupes européennes joués, vingt-trois buts marqués. Contre Panathinaïkos, mercredi dernier, il s'agissait de son vingt-quatrième but cette saison, toutes compétitions confondues.

■ Garry Birtles renaît : il vient de marquer son premier but depuis sa très grave opération à la colonne vertébrale (il porte un clip métallique pour solidifier l'ensemble).

■ Depuis le 22 décembre, Everton a joué vingt matches sans en perdre un seul.

■ Lyons, joueur de Sheffield Wednesday, fêtait, mercredi dernier, son cinq centième match de Football League, ce qui n'est pas rien. Il en profita pour participer à l'inattendue victoire de son équipe sur Manchester United (1-0), un match en retard.

■ Andy Gary n'a pas joué contre le Bayern à Munich parce qu'il n'était pas au mieux de sa condition. « Il souffre d'un genou. Compte tenu du rapprochement des matches et de la difficulté d'effacer les coups, je préfère l'avoir avec nous le 24 avril pour le retour », a déclaré son manager Kendall.

■ Manchester City a été surnommé, par un journal anglais, le « Calamity Club ». En perdant contre Leeds sur son terrain (1-2), City a également perdu son espoir Graham Baker, victime d'une fracture de la jambe. Ce qui freine considérablement son ascension vers la Division I.

Monsieur le candidat

Il n'est pas impossible que Bruno Conti, footballeur et champion du monde, se présente aux prochaines élections, à Rome, sur la liste de la démocratie-chrétienne. Cette intention, évidemment, provoque quelques remous. Mais le président Viola, élu sénateur grâce au football, aurait mauvaise grâce à se plaindre. Surtout si Conti change de club.

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Zibi le terrifiant

BORDEAUX dépassé, Bordeaux laminé, Bordeaux pratiquement éliminé en quatre-vingt-dix minutes de football total à l'italienne. Les observateurs présents au Stadio Comunale et tous les téléspectateurs français avec eux ont ressenti une phénoménale impression d'impuissance dans leurs fibres tricolores et une non moins phénoménale impression d'autorité, de force et d'efficacité irrépressibles dans leur regard porté vers la Juventus.

Rarement, à ce niveau d'une demi-finale de Coupe d'Europe, nous a-t-il été donné de voir une telle supériorité tactique, technique, athlétique, mentale, collective et individuelle d'une équipe sur une autre. Sauf un jour de printemps 1980 quand Hambourg, avec Keegan, passait à l'essoreuse le Real Madrid sur le score terrible de 5 buts à 1.

Constat d'un soir, constat d'un match, preuve que le football s'appuie, vit et se joue à la fois sur des schémas fondamentaux et sous des influences mystérieuses qu'il faut savoir impulser. Trapattoni, ancien éteignoir de Pelé lors d'un match Italie-Brésil mémorable, a fait la démonstration mercredi dernier, qu'il était de la race des sorciers et des machiavéliques et qu'en matière de guerre tactique il pouvait être aussi redoutable qu'Ernst Happel, son vainqueur d'Athènes.

TRAPATTONI possède cependant sur Aimé Jacquet l'avantage considérable d'un effectif important, brillant et polyvalent. De cette vraie polyvalence qui moule un joueur à chacun de ses différents postes sans lui ôter sa personnalité et sa lucidité, sans grincements ni à-peu-près. On pourrait parler longuement, par exemple, de ce Cabrini défenseur acharné qui s'intègre au jeu de relance comme un demi de talent et qui s'offre aux une-deux offensifs à ras de terre comme un ailier ou un inter de la belle époque. Cela nous change de ces arrières latéraux qui montent comme des enragés avec clairon et musette et qui, au bout de leur long sillon, ne sont plus capables de distinguer entre un poteau de corner et une canne d'aveugle.

TRAPATTONI a aussi la chance de compter dans son équipe de nombreux joueurs à sang froid et à émulsion rapide. De ces champions que le grand événement transcende pour les porter au total bouillonnement et à la rencontre avec l'histoire. Le football français possède un spécimen de ce genre mais, pour le malheur de Bordeaux, il porte le maillot de la Juventus et côtoie plusieurs autres paroissiens de la même religion. Une dizaine dans les grands jours.

Mercredi dernier, magnifique et omniprésent, Platini ne fut égalé, dans une expression différente, que par Zibi Boniek, le cheval fou, le démon, l'exterminateur, l'homme qui compte ses muscles quand il court et qui en possède quelques-uns que les autres n'ont pas. Boniek ? « Un joueur terrifiant, dit Chalana. Il a fait toute la différence au sein d'une équipe remarquable par son jeu collectif et habile à frapper au moment juste. »

L'ARDEUR de Boniek, les courses de Boniek, les appels de balle de Boniek, le but de Boniek, le débordement et la passe de Boniek à Platini, tout cela vous l'avez vu à la télévision. Mais peut-être n'avez-vous pas senti la rage qui l'habitait avant le coup d'envoi (et après) et l'immense joie qui l'illuminait à l'issue de la rencontre. Zibi voulait être irrésistible et il le fut.

« Je ne réussissais pas à dormir la nuit précédant le match, raconte-t-il. Je me suis levé et regardé dans la glace. Et je me suis dit : ou bien ça marche ou bien tu es flambé. »

Le bruit courait, en effet, perceptible comme un blindé sur les pavés, que Boniek devrait quitter la Juve à la fin de la saison. Trop de matches manqués en Championnat, le Zibi. Trop de courses inutiles, trop de gestes dévissés. « Boniek me fait penser à ces lanciers polonais qui attaquaient à cheval les chars allemands en 1939 » avait déclaré l'« Avvocato » Agnelli, qui ne mâche pas ses mots.

EN un match, un but, une passe et une démonstration de joueur de balle musclé, Boniek a renversé toutes les murailles de doutes et d'incompréhension. Il est le grand Zibi, la clé (avec Platini) de la défense de zone, le chéri, l'indispensable. On ne le voit plus quitter la Juve à l'issue de son contrat en juin. Mais lui, maintenant, se fait beaucoup prier : « Je n'ai vraiment aucun problème pour trouver un nouveau club. J'ai reçu de nombreuses offres. »

Il embraye aussi sur cette réputation de dingue de l'autoroute qu'on lui fait : « Cette légende de cavaleur commence à me courir, dit-il rageusement. J'en suis à un point de ma carrière où je peux dire que j'ai un peu de technique dans les pieds, non ? »

BONIEK comme Platini, a une envie folle de gagner la Coupe d'Europe après avoir donné, souvenez-vous de Bâle, la Coupe des Coupes à la Juve. Il se sent polonais, à défaut de cheval, et investi d'une mission nationale à l'étranger. Il aime le foot pour sa fureur et ses embrasements, pour les grondements et les ronronnements du public. Zibi est un homme de communication.

Juste retour des choses : les supporters de la Juve adorent leur Zibi. 79,5 % d'entre eux veulent le voir rester à Turin, avec ses défauts et ses qualités.

Zibi le terrifiant est un zèbre qu'on aime.

EUROPE

BULGARIE

(Nedialsko DONSKI)

Le gardien qui aidait la France

SOFIA. — La semaine qui vient de s'écouler fut assez riche. Les 21• et 22• journées du Championnat ont eu lieu respectivement mercredi et samedi. Le leader, Levski Spartak, a été mis à rude épreuve et a vécu des moments difficiles. A Bourgas, il affronta Tchernomoretz, l'équipe qui occupe la dernière place et qui lutte de toutes ses forces pour sortir de cette situation peu enviable. Par son jeu bien construit Levski Spartak a réussi à remporter la victoire sur le score minime de 1-0.

Malheureusement à la toute dernière minute, Iskrenov a subi une blessure à la suite d'un choc avec le goal de Tchernomoretz. « Tout porte à croire qu'il ne pourra pas jouer pendant trois semaines au moins, donc contre la France. Par ailleurs, la Fédération bulgare a annoncé sa décision d'infliger une punition au champion en suspendant son terrain pour trois matches.

Ses fans avaient endommagé l'autobus de Pirine, après un match à Sofia. Voilà pourquoi Levski Spartak a affronté JSKA Spartak dans la ville d'Ihtiman, à 60 km de la capitale. D'autre part, trois de ses avants titulaires, Iskrenov, Gotchev, blessé au cours du match contre la RDA, et Valtchev (blessé il y a un mois au cours d'un match de Championnat) étaient absents. Levski a cependant réussi à battre JSKA Spartak.

Après la 22• journée, les Bleus gardent leur avantage de quatre points sur leur grand rival, CSKA, qui n'a pas eu de grandes difficultés contre Beroe et contre Minior.

La seule surprise des deux journées fut la défaite de Botev, sur son terrain, contre Trakia. La cause en est peut-être la longue absence de son goal Valov, victime d'une fracture. Valov faisait partie de la sélection nationale où il rivalisait avec Mikhailov.

Ces deux journées ont été stériles pour le buteur Guetov. Ni lui ni son équipe, Spartak, n'ont pu marquer un but. Le score de 0-0 contre Minior à Pleven équivaut à une défaite, aucune des deux équipes ne recevant de points.

Enfin, pour que la sélection nationale puisse se préparer pour le match contre la France, la Fédération a décidé que la 23• journée du Championnat, prévue pour les 20 et 21 avril, se déroulerait le 5 mai.

(21• journée)

Tchernomoretz - Levski Spartak	0-1
CSKA - Beréo	3-0
Pirine - Etar	2-0
Dounav - Tcherno More	2-2
Botev - Trakia	0-2
Slavia - Slivene	2-0
Spartak - Minior	0-0
JSKA Spartak - Lokomotiv	1-1

(22• journée)

Levski Spartak - JSKA Spartak	2-1
Minior - CSKA	1-3
Trakia - Dounav	4-0
Beroe - Slavia	2-1
Tcherno More - Spartak	1-0
Slivene - Pirine	2-0
Etar - Tchernomoretz	3-2
Lokomotiv - Botev	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	30	22	14	3	5	50	27
2. CSKA	26	22	11	5	6	49	23
3. Lokomotiv	25	22	11	4	7	31	28
4. Trakia	24	22	11	4	7	44	20
Pirine	24	22	9	6	7	28	27
6. Etar	22	22	11	1	10	36	31
Slavia	22	22	11	0	11	34	36
8. Minior	21	22	9	5	8	28	37
9. Botev	20	22	9	2	11	29	31
10. Spartak	19	22	8	5	9	32	31
Slivene	19	22	8	4	10	24	26
Tcherno More	19	22	8	5	9	28	31
13. JSKA Spartak	18	22	7	4	11	21	33
Beroe	18	22	8	3	11	28	42
15. Dounav	17	22	6	5	11	24	43
16. Tchenrnomoretz	14	22	5	4	13	21	41

NB : aucun point n'est attribué pour un score de 0-0.

Buteurs : Guetov (SP), 16 ; Pachev (TRL), N. Spassov (Tchm.), Arguirov (ET), Markov (CSKA), 12 ; Mitev (Min.), 11.

URSS

19 POUR LA SUISSE

MOSCOU. — Les dix-neuf joueurs soviétiques présélectionnés pour le match Suisse-URSS, comptant pour les éliminatoires zone européenne (groupe 6) de la Coupe du monde de football 1986, qui aura lieu le 17 avril à Berne, sont les suivants :

— Gardiens : Renat Dassaev (Spartak Moscou), Mikhail Birioukov (Zenith Leningrad).

— Défenseurs : Tenguiz Soulakvelidze (Dynamo Tbilissi), Anatoli Demianenko (Dynamo Kiev), Sergueï Baltatcha (Dynamo Kiev), Sergueï Borovski (Dynamo Dniepropetrovsk), Boris Pozdniakov (Dynamo Moscou).

— Milieu de terrain : Nikolaï Larionov (Zenith Leningrad), Youri Gavrilov (Spartak Moscou), Sergueï Chavlo (Spartak Moscou), Guennadi Livotchenko (Dniepropetrovsk), Sergueï Gotsmanov (Dynamo Minsk), Sergueï Aleinikov (Dynamo Minsk), Andrei Zygmantovitch (Dynamo Minsk).

— Attaquants : Sergueï Stoukachov (Dynamo Moscou), Oleg Protassov (Dniepropetrovsk), Sergueï Dmitriev (Zenith Leningrad).

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 pts à Everton, toujours en course pour un triplé exceptionnel (Championnat, Coupe, Coupe des Coupes) en battant Luton (2-1) et en allant faire le nul à Munich face au Bayern (0-0). 1 pt à Liverpool, qui bat Panathinaïkos (4-0), et à Sheffield, qui bat Manchester United (1-0).

BELGIQUE. — 1 pt au Club Brugeois, qui ramène le nul d'Anderlecht (1-1).

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — 1 pt à Saragosse, pour sa victoire à l'Atletico (1-0).

FRANCE. — 1 pt à Sochaux, qui l'emporte à Bastia (2-0) en Coupe, et à Nantes, pour sa victoire à Strasbourg (3-1).

HOLLANDE. — 1 pt au FC Groningen, qui l'emporte à Roda (2-1), et 1 pt au PSV, qui cartonne Haarlem (7-1).

ITALIE. — 2 pts à la Juventus, qui bat Bordeaux (3-0) et Udinese (3-2), et à Torino, qui fait peut-être basculer le Championnat en gagnant à Vérone (2-1). 1 pt à l'Inter, qui l'emporte face au Real (2-0).

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

R.F.A. — 1 pt au W. Brême, qui préserve ses chances de titre en battant le Borussia Moenchengladbach (2-0).

SUISSE. — 2 pts à Aarau, qui bat le Servette (3-1) et lui inflige ainsi sa première défaite de la saison.

CLASSEMENT

1. Everton	+ 2	20
2. Manchester Utd		15
Bordeaux		15
4 Bayern		14
Tottenham		14
6. Anderlecht		12
Vérone		12
Barcelone		12
9. Liverpool	+ 1	11
10. Juventus	+ 2	10
Torino	+ 2	10
Porto		10
Celtic		10
14. Inter	+ 1	9
W. Breme	+ 1	9
Nantes	+ 1	9
PSV		9
Real		9
19. Club Brugeois	+ 1	8
Metz		8
Dundee Utd		8
Gijon		8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

● Championnats printemps-automne

	B	M
TYCHOSEN (Vejle)	24	30
LIPPONEN (TPS)	24	22
NIELSEN (Odense)	21	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	19	30
ANDREEV (Rostov Don)	19	34
LIUS (Kuusysi)	18	22
JELOUDKOV (Zenith)	17	34
JUEL (Naestved)	17	30
ZHELUDKOV (Zenith)	16	34
SUHONEN (TPS)	16	22
VILFORT (Frem)	15	30
BASTRUP (Aarhus)	14	30
BARNETT (Vejle)	14	30
OHLSSON (Hammarby)	14	30
PROTASOV (Dniepr)	14	34

● Championnats été-été

		B	M
McGAUGHEY (Linfield)	+ 2	34	23
GOMES (Porto)	+ 1	34	24
HALILHODZIC (Nantes)		27	32
ERNST (Dyn. Berlin)		22	20
POLSTER (Austria)		21	22
MAVROS (AEK)		20	23
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)		20	27
HOUTMAN (Feyenoord)	+ 2	20	26
BUSCHER (Brest)		19	32
LINEKER (Leicester)		19	36
DIXON (Chelsea)		19	36
H. SANCHEZ (At. Madrid)		19	33
MARTENS (la Gantoise)		19	27
THORENSEN (PSV)	+ 2	19	26
LACOMBE (Bordeaux)	+ 1	19	32
VÖLLER (Werder)	+ 1	19	27
McDOUGALL (Aberdeen)		18	33
VUJOVIC (Hajduk)		18	24
BLISSETT (Watford)		18	36
FALCO (Tottenham)	+ 1	17	35

Lettre d'Irlande du Nord

(Paul Kelly)

JENNINGS : LA FIN D'UNE ÈRE ?

BELFAST. — Il semble que la carrière de Pat Jennings finira au terme de la saison actuelle. Le manager d'Arsenal, Don Howe, a indiqué que le club de Londres ne renouvellera pas son contrat. Le grand gardien irlandais, lequel aura quarante ans le 12 juin prochain, n'évoluera plus désormais à Highbury. Dommage pour Billy Bingham, le sélectionneur irlandais, qui compte sur Big Pat depuis longtemps.

Quoi qu'il arrive, on dira toujours que Pat Jennings fut un gardien magnifique. Né à Newry, County Down, il fit ses débuts dans la cage de Newry Town. Ayant pratiqué le football gaélique, qui est très rapide, très physique, l'adolescent Jennings y apprit à accepter les coups durs. Dans le football gaélique, il est très important d'attraper le ballon. Facile pour Jennings, dont les mains sont énormes. Bref, il était bien préparé pour sa carrière professionnelle.

De Newry Town, il passe à Watford, en mai 1963. Après une saison en Division III, il est transféré à White Hart Lane, où il garde les buts de Tottenham pendant quatorze saisons. Quatre cent soixante-douze rencontres en Championnat, mais aucun Championnat remporté par les Spurs. Succès, néanmoins, en FA Cup (1967), League Cup (1971 et 1973) et Coupe de l'UEFA (1972). L'Irlandais est réputé toujours pour sa régularité et son agilité, sans oublier sa grande modestie.

Elu « Footballeur de l'année » en 1973 par les journalistes du football anglais, il est honoré par ses camarades professionnels trois ans plus tard.

Mais quelle déception en été 1977 ! les Spurs refusent de renouveler son contrat. « Si l'on m'avait poignardé à ce moment, je n'aurais pas été plus blessé », disait-il. C'était une période de bouleversement pour Tottenham suite à la relégation en Division II, et la décision concernant Jennings fut le symbole du chaos. Arsenal, le grand rival des Spurs, ne rata pas une telle occasion en or. Une bonne affaire (35 000 livres) était réalisée et Jennings allait jouer plus de deux cents rencontres en Championnat pour les « Gunners » jusqu'à la fin de la saison dernière. Cette saison, cependant, John Lukic a été « le numéro un » à Highbury.

L'allégresse de Jennings après la qualification de l'Irlande du Nord pour la phase finale de la Coupe du monde en 1982 fut une récompense bien méritée. Il reste le recordman irlandais — 109 sélections —, dont la plus récente à Mallorca était soulignée d'une prestation superbe, 0-0 devant l'Espagne.

En ce qui concerne la saison prochaine, il ne faut pas oublier que pas mal de clubs anglais sont ravis d'engager un gardien si habile et sûr de lui, alors que nous sommes conscients que le grand Dino Zoff n'a pas pris sa retraite avant son quarante et unième anniversaire. Une chose est certaine : la décision de Pat Jennings sera bonne. Comme d'habitude.

R.D.A.

(Horst BRAUNLICH)

Les quatre coups de Streich

BERLIN-EST. — Six journées avant la fin du Championnat, il semble que Dynamo Berlin ait déjà gagné son septième titre consécutif. Le champion a augmenté son avance, grâce surtout à l'échec de Dresde.

Dynamo Berlin eut pourtant beaucoup de peine pour vaincre, par 1-0, la modeste équipe de Brandebourg, qui s'alignait avec cinq remplaçants. C'est seulement cinq minutes avant la fin que le tout jeune Voss sauva son équipe d'un échec chez le néophyte.

Grâce à cette victoire peu flatteuse, le champion fut le grand gagnant de la journée car, en même temps, Dynamo Dresde perdait chez Lokomotiv Leipzig de justesse, par 3-2. Dresde ne fut pas loin du match nul, il parvint par deux fois à égaliser, mais sept minutes avant la fin du match, une tête d'Altmann assura aux locaux les deux points.

La vedette de cette journée fut incontestablement Joachim Steich, qui a déjà joué cent deux fois pour l'équipe nationale et qui fêtait ce jour-là son trente-quatrième anniversaire. Dans le match de Magdebourg contre Vorwaerts de Francfort (4-2), il inscrivit les quatre buts de son équipe. Deux buts concrétisés avant le repos, et deux après la reprise n'ont pas seulement assuré la victoire largement méritée de Magdebourg, mais ont aussi augmenté le nombre de ses réalisations personnelles de cette saison à 13 et le nombre total de toute sa carrière à 224. A la fin de la saison, Joachim Streich veut mettre un terme à sa longue carrière, bien qu'il n'y ait pas dans tout le pays un autre « coup » comme lui.

(20• journée)

FC Hansa Rostock-FC Karl-Marx-Stadt	4-2
FC Lok. Leipzig - Dynamo Dresde	3-2
Stahl Brandebourg - BFC Dyn. Berlin	0-1
FC Rot-Weiss-Erfurt - Motor Suhl	2-1
Magdebourg - Vorw. Francfort/Oder	4-2
Stahl Riesa - FC Carl Zeiss Iéna	3-1
Wismut Aue - Chemie Leipzig	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	34	20	15	4	1	66	20
2. Dynamo Dresde	29	20	11	7	2	51	22
Lok. Leipzig	29	20	13	3	4	47	22
4. Magdebourg	24	20	8	8	4	39	26
Wismut Aue	24	20	8	8	4	29	28
6. Rot-Weiss Erfurt	21	20	7	7	6	35	33
7. Carl Zeiss Iéna	19	20	7	5	8	28	20
8. Karl-Marx-Stadt	18	20	6	6	8	29	35
Stahl Riesa	18	20	5	6	9	22	44
10. Hansa Rostock	17	20	5	7	8	26	35
11. Francfort/Oder	16	20	6	6	8	31	27
12. Brandebourg	14	20	3	8	9	21	32
13. Chemie Leipzig	13	20	3	7	10	22	45
14. Motor Suhl	4	20	1	2	17	11	64

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 22 ; Pastoa (Dyn. Berlin), 15.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Vinkovci espère encore

BELGRADE. — Encore dix journées jusqu'à la fin du Championnat, mais on a l'impression que les matches de la vingt-quatrième journée, ont décidé de l'équipe qui sera championne et de celle qui descendra en Deuxième Division.

Hajduk, deuxième au classement, rencontrait Sarajevo, le leader devant 35 000 spectateurs et a partagé les points (0-0). Cette rencontre n'a pas mérité les compliments, au contraire, le public était très mécontent de la qualité du jeu fournie.

Vojvodina a réussi à battre Pristina (2-1) dans les dernières minutes.

L'équipe classée dernière, Vinkovci a créé la plus grande surprise de la journée en triomphant d'une équipe réputée, l'Etoile Rouge : 2-0.

Encore une surprise : Partizan a perdu un point (2-2) contre la modeste formation de Radnicki qui se trouve tout à fait au fond du classement. Radnicki, dirigée par Nenkovic, l'ancien entraîneur de Brest, a réussi cette performance grâce au gardien Pantelic, ancien joueur de Bordeaux.

Zeljeznicar, le dernier représentant yougoslave dans les Coupes européennes, a triomphé d'Iskra : 3-0.

Une autre curiosité de la journée : Vardar a marqué trois buts, mais a quand même perdu le match contre Sloboda par 3 à 2. Vardar ayant marqué contre son camp.

COUPE (demi-finale)

Etoile Rouge - Vojvodina	3-2
Dynamo Zagreb - Iskra	1-1

Zagreb qualifié aux pen. (5-2)

Vojvodina - Pristina	2-1
Buducnost - Osijek	1-0
Partizan - Radnicki	2-2
Hajduk Split - Sarajevo	0-0
Din. Zagreb - Velez	1-2
Zeljeznicar - Iskra	3-0
Sloboda - Vardar	3-2
Din. Vinkovci - Etoile Rouge	2-0
Rijeka - Sutjeska	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	32	24	13	6	5	29	20
2. Hajduk	31	24	11	9	4	43	26
3. Zeljeznicar	28	24	9	10	5	38	27
4. Partizan	26	24	9	8	7	31	25
5. Etoile Rouge	25	24	10	5	9	48	28
Vardar	25	24	11	3	10	49	41
Din. Zagreb	25	24	9	7	8	34	27
Osijek	24	24	10	4	10	26	29
Rijeka	24	24	8	8	8	36	32
10. Sutjeska	23	24	8	7	9	29	30
Velez	23	24	8	7	9	29	33
Sloboda	23	24	8	7	9	23	29
13. Buducnost	22	24	9	4	11	27	41
14. Iskra	21	24	7	7	10	23	24
Vojvodina	21	24	7	7	10	25	33
16. Radnicki	20	24	6	8	10	17	32
17. D. Vinkovci	19	24	7	6	11	27	39
18. Pristina	18	24	7	5	12	29	39

Buteurs : Vujovic (Hajduk), 18 ; Halilovic (Etoile Rouge), 16 ; Pancev (Vardar), 15.

TURQUIE

Fenerbahce - Sariyer	4-2
Besiktas - Galatasaray	0-0
Genclerbirligi - Bolu	3-0
Kocaeli - Eskisehir	2-1
Denizli - Antalya	2-1
Altay - Sakarya	2-1
Malatya - Ordu	1-0
Zonguldak - Ankaragucu	0-1
Trabzon - Bursaspor	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	38	26	15	8	3	35	14
2. Fenerbahce	36	26	12	12	2	48	20
3. Trabzon	35	26	13	9	4	32	17
4. Ankaragucu	32	26	10	12	4	26	18
5. Sakarya	30	26	13	4	9	39	30
Kocaeli	30	26	10	10	6	25	18
7. Galatasaray	28	26	9	10	7	27	22
8. Eskisehir	26	26	9	8	9	33	39
9. Bursa	25	26	8	9	9	31	34
10. Sariyer	24	26	5	14	7	38	37
Genclerbirligi	24	26	7	10	9	32	32
12. Ordu	23	26	8	7	11	24	32
13. Denizli	22	26	7	8	11	31	38
Zonguldak	22	26	6	10	10	19	26
Malatya	22	26	6	10	10	27	37
16. Altay	21	26	6	9	11	28	36
17. Antalya	19	26	7	5	14	24	42
18. Bolu	11	26	2	7	17	13	40

SUEDE

(1re journée)

Oergryte-Mjaellby	1-1
Malmöe FF-Kalmar	0-0
Brage-IFK Göteborg	0-0
Oester-Halmstad	2-1
Hammarby-Trelleborg	reporté
Norrköping-Aik	reporté

HONGRIE

COUPE (quarts de finale)

Honved - Ferencvaros	2-1
Zalaegerszeg - MTK	0-1
Sz. Dozsa (AM) - Tatabanya	1-5
Diosgyoer (D 2) - Raaba	2-1

AFRIQUE

COUPE DU MONDE

(Gérard DREYFUS)

A bon entendeur salut

Plus que par simple curiosité, et, si vous le possédez encore, jetez un coup d'œil sur le numéro de *France Football* de la semaine dernière. Regardez les résultats des matches de Coupe d'Afrique des Nations et comparez avec les éliminatoires de la Coupe du monde. Vous y comprenez quelque chose ? Oui, eh bien, bravo ! Des résultats aussi contradictoires à quelques jours d'intervalle, c'est, à notre sens, difficilement explicable. Le Ghana, tenu en échec chez lui par la Guinée, s'en va, à son tour, tenir en échec la Côte-d'Ivoire qui reste sur une victoire euphorique face au Mali. Madagascar, récemment défaite à deux reprises par le Zimbabwe, tient tête à l'Egypte sur le terrain de cette dernière.

Râ, le dieu du soleil égyptien, avait apparemment boudé les rives du Nil, à moins qu'il ait oublié le jour du match éliminatoire de Coupe du monde en confondant, qui sait, le vendredi et le dimanche. Les Pharaons ont finalement été tout sauf lumineux face aux modestes Malgaches. Encore heureux que l'ailier Emad Suleiman ait réussi une reprise victorieuse à la suite d'un corner après l'heure de jeu. Al Wash, l'entraîneur égyptien, sur son banc de touche, n'y comprenait plus rien, au point qu'il rappela à ses côtés Taher Abou Zeid, au début de la seconde période, pour le remplacer par Mahmoud El Khatib. Sans résultat. Les Egyptiens restaient pourtant sur deux victoires consécutives face aux Camerounais venus préparer au Caire leur match contre la Zambie.

Les Lions Indomptables ont effectués un déplacement cairote inutile. Battus honorablement (0-2 et 1-2) par les Egyptiens, ils ont chuté lourdement à Lusaka (1-4). Les Zambiens, qui possèdent le meilleur football d'Afrique orientale, ont balayé les Camerounais, inscrivant leurs quatre buts en seize minutes. Bonjour les dégâts...

Cette lourde défaite constitue-t-elle une surprise de taille ? Oui et non. Oui, dans la mesure où le représentant à la dernière Coupe du monde et champion d'Afrique en titre paraissait suffisamment armé pour éviter de succomber à l'extérieur dans des proportions aussi graves. Où est donc le fameux réalisme camerounais ? Non, si l'on prend en considération les profonds bouleversements intervenus au sein de l'équipe depuis un an. Privé de ses vedettes, soit trop âgées, soit retenues dans leur club à l'étranger (Milla par exemple), le Cameroun, à l'exception de son gardien Joseph-Antoine Bell, était composé de joueurs évoluant dans le pays. De bons footballeurs, sans doute, mais peut-être encore un peu justes au niveau le plus élevé. Ce qui est inquiétant, c'est que le Cameroun ne semble pas avoir réussi la soudure entre les anciens, tout auréolés de gloire, et les jeunes qui avaient participé, il y a quatre ans, à la phase finale du Championnat du monde juniors. On attendait les Lions Indomptables à ce tournant ; ils ont perdu la première manche dans des conditions inquiétantes pour le match retour. Peut-être devraient-ils s'inspirer des Zambiens qui n'ont pas hésité à laisser sur la touche les glorieux Alex Chola et Peter Kaumba. Les Lions sont indomptables à domicile, mais de là à marquer trois buts de plus (et c'est un minimum) que des adversaires qui vont jouer repliés en défense, il y a un pas que bien peu oseraient franchir.

A Abidjan, à l'euphorie a succédé le doute. Tenus en échec sur leur pelouse les Eléphants auront fort à faire au Stadium d'Accra face aux Black Stars. Chez eux les Ghanéens sont toujours difficiles à manœuvrer. Après le nul obtenu par les Guinéens en terre ghanéenne, tout espoir n'est cependant pas perdu. N'empêche. Pour beaucoup d'équipes africaines, la Coupe du monde est aléatoire. L'objectif numéro un c'est la Coupe d'Afrique. Le Mundial n'est considéré que comme un plus, simplement. Le voyage au Caire, l'an prochain, prime un hypothétique déplacement à Mexico, où, de tout façon, il est interdit de rêver au podium. Tandis qu'en Afrique, une place dans le tiercé de tête paraît plus facile à obtenir. Entre le rêve et la réalité, l'Afrique, à quelques exceptions près, a, depuis longtemps, fait son choix.

Haddaoui et Dahan ont inscrit les deux buts de l'espoir pour le Maroc devant le Malawi. Les Marocains reviennent petit à petit à un très bon niveau. Il ne leur déplairait pas de retrouver le Mexique seize ans après une première campagne mondiale. Le Brésilien Faria pourrait bien réaliser un joli coup. 2-0, c'est une bonne avance même si elle n'est pas une garantie absolue.

Enfin, les Green Eagles ont largement déployé leurs ailes à Nairobi. Ils se sont jetés sur leurs proies kenyanes et les ont déchiquetées à grands coups de serres. Trois à zéro. Le compte est bon. Un résultat qui se passe de tout commentaire tant les victoires à l'extérieur sur un tel score sont rares.

Le Nigeria avait, il y a tout juste un an, laissé une fort belle impression après sa défaite en finale de la Coupe d'Afrique face au Cameroun. Jeune et bien inspiré, il avait montré des qualités naissantes qui, aujourd'hui, semblent devoir s'affirmer.

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Crusaders - Glentoran	1-0

(22e journée)

Cliftonville - Glentoran	1-1
Crusaders - Newry	1-0
Portadown - Distillery	1-0
Carrick Rangers - Glenavon	1-3
Ards - Coleraine	1-2
Ballymena - Bangor	1-3
Linfield - Larne	3-1

(23e journée)

Bangor - Carrick Rangers	2-0
Coleraine - Ballymena	3-0
Crusaders - Linfiels	0-0
Clenavon - Cliftonville	1-1
Larne - Ards	3-0
Glentoran - Distillery	remis
Newry - Portadown	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfiels	34	23	15	4	4	67	22
2. Coleraine	32	22	14	4	4	49	24
3. Glentoran	28	21	13	2	6	45	22
4. Cliftonville	26	23	8	9	6	34	31
5. Crusaders	26	22	10	6	7	31	31
6. Portadown	24	21	10	4	7	28	25
Glenavon	24	22	10	4	8	40	44
Ballymema	22	23	8	6	9	31	31
9. Larne	20	24	9	2	13	32	43
10. Distillery	19	22	7	5	10	30	39
Ards	19	23	8	3	12	29	45
12. Newry	16	22	5	6	11	31	51
13. Bangor	15	23	4	7	12	22	38
14. Carrick	11	24	3	5	16	22	58

Buteurs : M. Gaughey (Linfield), 34.

EIRE

COUPE
(Demi-finale)

Shamrock Rovers - Athlone	2-1
Limerick - Galway	2-2

CHAMPIONNAT
(29e journée)

Sligo - Home Farm	2-1
Waterford - Shelbourne	1-1
Bohemians - UCD	3-2
Dundalk - Finn Hards	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	45	28	20	5	3	60	21
2. Bohemians	41	29	18	5	6	56	29
3. Athlone	38	27	16	6	6	51	27
4. UCD	36	29	11	14	4	38	72
5. Limerick	35	28	15	5	8	60	39
6. Galway	29	27	9	11	7	46	37
7. Dundalk	28	29	9	10	10	34	36
8. Waterford	29	28	11	7	10	44	40
9. Home Farm	27	29	11	5	13	42	44
10. Cork City	26	28	9	8	11	28	37
11. Sligo	25	28	7	11	10	31	42
12. Drogheda	23	28	7	9	12	40	56
St. Patricks	23	28	8	7	13	33	44
14. Shelbourne	21	27	6	9	12	31	42
15. Finn Harps	18	29	5	8	15	39	70
16. Longford	8	28	2	4	22	25	68

Buteurs : O'Connor (Athlone), 17 ; Gaynor (Limerick), 17.

Le carnet de « FF »

LE FC PERRIAUX RECRUTE

Roland Perriaux, l'un de nos trois agents de voyage préférés, vient d'obtenir le droit de jouer avant-centre (sur de l'herbe) lors du prochain match que disputera l'équipe de « France Football ». Cette récompense suprême, à laquelle il rêvait depuis si longtemps, Roland la doit à sa femme Sylvie qui vient de mettre au monde un petit Christophe aussi vigoureux que son père. L'histoire retiendra que douze heures avant sa naissance, Christophe Perriaux assistait au Parc des Princes à PSG-Sochaux (1-1), confortablement installé dans le ventre douillet de sa maman. On dit même que la piètre qualité du spectacle l'aurait incité à avancer sa date de naissance afin de remédier au plus vite à la déchéance du football parisien.

TCHECOSLOVAQUIE

(21e journée)

Bohemians - TJ Vitkovice	1-1
Olomouc - Slavia Prague	2-2
Lok. Kosice - SVL Zilina	4-0
Spartak Trnava - Tatran Presov	3-2
Banik Ostrava - RH Cheb	2-1
Petrzalka - Slovan	0-0
Inter - Bystrica	1-0
Dukla - Sparta	1-4

(22e journée)

Slavia Prague - Banik Ostrava	0-0
Bystrica - Dukla Prague	1-0
Slovan Bratislava - Sigma Olomouc	1-1
Tatran Presov - Lok. Kosice	0-0
RH Cheb - Spartak Trnava	1-1
ZVL Zilina - Bohemians Prague	0-0
Sparta Prague - ZTS Petrzalka	3-0
TJ Vitkovice - Inter Bratislava	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	35	22	14	7	1	44	16
2. Ostrava	31	22	11	9	2	29	12
3. Sparta	30	22	13	4	8	47	20
4. Slavia	29	22	12	5	5	44	21
5. Olomouc	25	22	8	9	5	39	30
6. Dukla	24	22	10	4	8	40	30
7. RH Cheb	22	22	9	4	7	32	23
8. SP Trnava	19	22	6	7	9	22	31
Vitkovice	19	22	7	5	10	23	33
10. Lok. Kosice	18	22	5	8	9	22	29
Zilina	18	22	6	6	10	22	35
Bystrica	18	22	9	0	13	24	39
13. Inter	16	22	5	6	11	17	24
Presov	16	22	5	6	11	20	33
Petrzalka	16	22	5	6	11	22	38
Slovan	16	22	5	6	11	18	45

POLOGNE

(Match en retard)

Motor - G. Zabrze	0-0

(21e journée)

Widzew - Pogon	1-0
Legia - Wisla	0-2
Slask - Gornik Valbrzych	0-0
Radomiak - Ruch	1-2
Motor - Lodz	1-1
Katowice - Zaglebie	0-2
Lechia - Lech	2-0
Gornik Zabrze - Baltyk	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Z.	30	21	12	6	3	24	9
2. Legia	28	21	12	4	5	28	16
Lech	28	21	10	8	3	23	14
4. Widzew	27	21	10	7	4	23	11
5. —Zaglebie	23	21	8	7	6	27	22
6. Slask	20	21	6	8	7	24	23
Ruch	20	21	6	8	7	19	20
Gornik V.	20	21	5	10	6	22	24
9. Katowice	19	21	5	9	7	15	18
Lodz	19	21	6	7	8	13	18
11. Baltyk	18	21	6	6	9	14	21
Lechia	18	21	5	8	8	15	24
13. Radomiak	17	21	5	7	9	17	21
Wisla	17	21	6	5	10	15	20
Motor	17	21	5	7	9	18	24
16. Pogon	15	21	5	5	11	16	28

Buteurs : Urban (Zaglebie), Iwanicki (Motor), 9 ; Okonski (Lech), 8 ; Ciolek (Gornik V.), Tarasiewicz (Slask), Kruszczynski (Lechia).

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

LE MEXIQUE EN POINT DE MIRE

ALGER. — Le « nul » obtenu à Luanda, face à une formation angolaise en gros progrès, n'a pas manqué de laisser quelque peu sur sa faim, une partie de l'opinion publique et même de son entourage habituel.

En fait, si l'on ne doit retenir que le résultat brut, un tel score enregistré à l'extérieur et qui plus est, dans le cadre des éliminations du Mundial 86, mérite la mention bien.

Mais, si l'on retient la qualité de la prestation de l'équipe algérienne qui évolua, il est vrai, avec un effectif que l'entraîneur Saadane dut remanier en dernière minute compte tenu de certains impondérables, il y aurait lieu de se montrer un peu déçu, ne serait-ce que par la différence de réputation qui séparait ces deux sélections.

C'est vrai que, mis à part le compartiment défensif, le reste ne fut guère brillant, avec un milieu de terrain peu complémentaire et des attaquants peu inspirés.

Qu'en sera-t-il, cette fois-ci, pour cette seconde manche algéro-angolaise qui aura lieu ce prochain vendredi ?

Maroc, enfin rétabli, sera présent, de même que Bensaoula et Mansouri Fawzi. Guendouz et Madjer seront, comme à leur habitude, présents et bien présents, surtout le second, en net regain de forme et qui n'aura pas, cette fois-ci, onze heures d'avion dans les jambes pour affronter les Angolais.

Assad, quant à lui, viendra aussi au rendez-vous de l'équipe algérienne, mais dans quel état seront des adducteurs ?

Quant à Kourichi, tellement heureux à Luanda d'avoir retrouvé ce « club algérie » qu'il aime tant, sa présence, aux dernières nouvelles, demeurait incertaine car ses dirigeants lillois hésitaient encore à lui accorder le feu vert et se priver ainsi de sa participation contre Toulouse.

Néanmoins, avec un tel effectif ajouté à celui qui évolue en Algérie et dont plusieurs de ses éléments ont démontré ces dernières semaines un net regain de forme à l'image de Bouiche, de Merzekane et de Menad, l'entraîneur Saadane devrait, cette fois-ci, aligner une formation à vocation autrement plus offensive qu'elle ne le fut à Luanda. C'est en tout cas ce qu'attendent de lui les millions de supporters qui ne rêvent plus désormais que du Mexique.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Surprises en cascade

ALGER. — Fidèle à sa tradition, la Coupe a encore fait des siennes lors de ses huitièmes de finale, qui connurent un énorme succès populaire.

Des surprises, il y en eut en effet, avec cette élimination de Guelma devant Batna, qui évolue en Deuxième Division. Un Guelma qui avait pourtant pris un départ tonitruant en ouvrant le score par Aouissi dès la quatorzième minute. Mais, ce ne devait être qu'un feu de paille, puisque trois minutes ne s'étaient pas écoulées que son adversaire obtenait l'égalisation avec la complicité de Chekati, qui prit à contre-pied son gardien Ghaffar. Puis, à la soixante-dix-neuvième minute, Zender portait l'estocade, au milieu d'une défense guelmie décidément bien mal inspirée !

La seconde surprise nous vint de Bologhine, où nous vîmes les Constantinois du CREC, qui évoluent en Division d'Honneur, éliminer le plus logiquement du monde Tiaret, grâce à un but, superbe d'ailleurs, du minuscule Benlaid.

La troisième surprise se produisit au stade du 20-Août, où l'IRB Sétif fut déclaré vainqueur par forfait de Annaba qui n'avait pu, pour des problèmes de transports aériens, se déplacer dans la capitale.

En fait, il nous étonnerait beaucoup que cette décision soit maintenue, et que la rencontre ne soit en fin de compte reportée à une date ultérieure, compte tenu de la bonne foi des Annabis.

Ces huitièmes de finale avaient également leurs « chocs » vedettes.

C'est ainsi que le MP Oran, actuel détenteur du trophée, grâce à deux buts de Khalili et un de Sebbal, n'eut en définitive guère à forcer son talent pour surclasser une formation boufarikoise pourtant tout auréolée de son récent succès en Championnat sur le leader tizi-ouzien.

A Constantine, où près de cinquante mille spectateurs avaient littéralement envahi les tribunes dès les premières heures de la matinée, se déroulèrent deux rencontres. La première, qui permit aux Mascaréens de prendre le dessus sur l'équipe harrachie, grâce à la série de coups de pied au but.

Ce fut ensuite la rencontre MP Alger-Tlemcen, cette fois-ci, avantage aux Algérois, grâce au but de leur international Bouiche.

Mais, c'est au stade olympique d'Alger qu'eut lieu la plus belle rencontre, avec des Sétifiens et des Menailis dans une forme optimale et animés d'un esprit offensif total.

Ce fut tout d'abord Bordj-Menaiel qui ouvrit le score dès la trente-deuxième minute par Bousri, puis l'aggrava par Kerraz à la soixante-sixième minute. Nous crûmes, dès lors, que les jeux étaient faits. Or, l'Entente de Sétif, par l'intermédiaire de son remplaçant Bendjaballah, parvenait à revenir à la marque. D'où les prolongations et un festival de l'avant-centre Bousri, véritable bourreau de cette formation sétifienne, à qui il inscrivait encore deux buts ! Histoire, sans doute, de démontrer que, à trente et un ans, un chasseur de buts de sa trempe demeure toujours aussi redoutable.

Quant au dernier match de ces huitièmes de finale, le moins que l'on puisse dire est que l'on ne souhaite qu'une chose, c'est l'oublier au plus vite à cause de cet exécrable esprit qui y régnait à partir de la dix-septième minute entre les joueurs du Nadi d'Alger et de Kouba, avec antijeu, brutalité, expulsion de deux joueurs dont celle du gardien de but, Cerbah, et une qualification koubéenne méritée sur un Nadi cueilli à froid par les deux buts d'Ouidir (3e) et de Ladjadj (13e).

LUXEMBOURG

Union-Elschen	2-1
Beggen - Alliance	0-0
Jeunesse - Niedercorn	4-0
Red Boys - Wiltz	4-2
Stade - Aris	0-4
Rumelange - Sports	4-1

(17e journée)

Rumelange - Union	2-1
Spora - Stade	6-0
Aris - Red Boys	1-2
Witz - Jeunesse	2-3
Niedercorn - Beggen	4-1
Alliance - Elschen	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	29	17	13	3	1	51	14
2. Red Boys	28	17	12	4	1	34	14
3. Beggen	19	17	9	3	5	36	21
Progrès	19	17	7	5	5	34	26
5. Union	18	17	7	4	6	27	27
Spora	18	17	7	4	6	26	21
7. Aris	15	17	5	5	7	30	37
8. Alliance	14	16	6	2	8	17	32
9. Stade	12	17	4	4	9	20	35
10. Rumelange	11	17	4	3	10	19	40
11. Wiltz	10	17	6	0	11	35	41
12. Elschen	9	16	4	1	11	16	37

COUPE
(quarts de finale aller)

Red Boys - Beggen	4-0
Hesperange (P.H.) - Jeunesse	0-3
Elschen - Spora	2-0
Fola (P.H.) - Aris	1-1

COUPE
(huitièmes de finale)

*USMH - Mascara	(a.p.)	0-0
Mascara qual. aux pen., 4-2		
*MP Alger - Tlemcen		1-0
*MP Oran - Boufarik		3-0
*Bjordj Menaiel-EP Sétif	(a.p.)	4-2
*Guelma - MP Batna (D 2)		1-2
*Kouba - Nadi Alger (D 2)		2-1
*Tiaret - CRE Constantine (DH)		0-1
*Annaba - IRB Sétif (D 2).		
Sétif qualifié par forfait.		

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES
9 à 16 ans

Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca

VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP
(Gard)
OPTION INFORMATIQUE

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom ______ Prénom ______ Age ______
Adresse ______
Code postal ______ Ville ______
Je désire recevoir la documentation ☐

TUNISIE-LIBYE : 1-0 (HAKIM)

Vainqueur mais vaincu

TUNIS. — Remonter le handicap de deux buts, nécessite en plus des potentialités techniques, beaucoup de self-contrôle pour vaincre la précipitation et toutes les ficelles antiréglementaires de l'adversaire. En effet, dans le cas d'espèce, la victoire au match retour ne suffit pas, il faut marquer trois buts pour se qualifier au deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

L'équipe de Tunisie est parvenue à arracher la victoire par un petit but de Jridi obtenu à la 27e minute.

Pourtant, ce ne fut pas la seule occasion offerte aux Tunisiens qui ont entamé le match tambour battant. Dès la cinquième minute une tête de Jridi s'écrasait sur la barre transversale. Mais les hésitations d'Abdelli, les imprécisions de Khelil et des attaquants, en plus des charges irrégulières des défenseurs Libyens qui auraient mérité le penalty au moins à deux reprises (12e et 40e min.), ont barré le chemin de la concrétisation.

Les Tunisiens ont raté le coche en première période de jeu lorsque leurs adversaires étaient encore à prendre. Ils ont commis l'erreur de tomber dans le jeu des Libyens, fait de balles longues.

N'ayant pas su calmer le jeu les Tunisiens sont passés à côté d'une qualification pourtant à leur portée. Ils leur a manqué quelques hommes d'expérience pour orienter le jeu et guider les pas des jeunes impatients.

Les Libyens ont su s'adapter aux nouvelles données de cette rencontre. L'offensive à outrance affichée à Tripoli a été remplacée par une prudence, un ralentissement du jeu utilisant tous les moyens réglementaires ou artificiels pour couper l'élan tunisien. Evoluant avec deux avants de pointe et renversant leur entre-jeu, ils ont su contrecarrer les assauts désordonnés des Tunisiens et porter le danger jusqu'au gardien de but Ben Jaballah à deux reprises : 7e sur tir de loin très bien placé de Abounaouara et 89e minute sur échappée de Aïssaoui.

ZAMBIE-CAMEROUN : 4-1 (Jean-François GIRAUD, A.F.P.)

Les Lions sont domptables

LUSAKA. — La très nette défaite (1-4) des Lions Indomptables, à Lusaka, en match aller du deuxième tour des éliminatoires, zone Afrique, de la Coupe du monde 1986, a retenti comme un coup de tonnerre dans le monde du football africain.

Le Cameroun, champion d'Afrique en titre, a lourdement chuté au stade de l'Indépendance, devant 75 000 spectateurs en délire et en présence du chef de l'Etat zambien, M. Kenneth Kaunda.

L'entraîneur zambien, Brightwell Banda, rappelé depuis peu, avait fait le pari de bâtir pour ce match une équipe jeune, se privant volontairement de plusieurs vedettes quelque peu vieillissantes, comme Peter Kaumba (trente-trois ans) ou Alex Chola. Son « coup » a réussi au-delà de ses espérances les plus folles. A la mi-temps, les Zambiens, euphoriques, menaient 4-0 ! Les Lions, qui représentaient l'Afrique, en compagnie de l'Algérie, au Mondial 1982, n'avaient pas été bousculés de la sorte depuis de très nombreuses années. Privés pour cette rencontre de leurs joueurs expatriés en France, à l'exception d'Ibrahim Aoudou, auteur du but camerounais à la soixante-dixième minute, les hommes du Yougoslave Rade Ognanovic ont complètement perdu les pédales entre la vingt-quatrième et la quarantième minute, le malheureux Antoine Bell encaissant quatre buts en seize minutes, dont trois des pieds de l'excellent attaquant Michaël Chabala.

Les Camerounais, qui avaient connu semblable mésaventure lors des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations 1984, face au Mozambique (défaite 3-0 à Maputo), étaient parvenus à rétablir la situation (4-0) au match retour, à Yaoundé. Réussiront-ils un nouvel exploit, le 28 avril ? La tâche semble plus difficile cette fois-ci, la Zambie étant d'un autre calibre que le Mozambique. Pour cette partie à quitte ou double, le Cameroun aura besoin de tous ses atouts pour arracher la qualification, notamment de son avant-centre Roger Milla.

MAROC (Kebir ARSALANE)

La mission sera-t-elle impossible ?

RABAT. — Le Championnat connaît une trêve de deux semaines pour permettre une préparation sérieuse du onze marocain, qui s'apprête à livrer, dimanche prochain, au Malawi, un combat difficile dans le cadre du match retour des éliminatoires de la Coupe du monde. Les hommes de Faria savent pertinemment qu'une défaite serait fatale et hypothéquerait systématiquement leurs chances quant à leur participation en Coupe du monde. Pour cela, il faudra que les Marocains cravachent ferme pour conserver leur mince avantage de 2-0, acquis difficilement lors du match aller joué à Rabat. Pour cela aussi, il faut être fort et bien préparer l'équipe nationale qui, actuellement, ne l'est malheureusement pas. Le Championnat que les joueurs disputent est médiocre. De même, la structure fédérale n'existe plus, tout comme la politique générale du sport, et pour ceux qui estimeraient que notre critique est exagérée, je les renvoie de ce pas voir ce qui se passe actuellement dans les autres disciplines.

Mais aucune mission n'apparaît impossible de prime abord, l'essentiel est de la définir avant tout. Pour les vingt-deux joueurs de l'équipe nationale, il leur sera demandé en premier lieu de faire de leur mieux sur le terrain, en compensant, par un réalisme farouche, les lacunes de leur jeu collectif et leur manque de classe individuelle. Le réalisme consiste à jouer avec les milieu de terrain actuels, sans forfanterie mais sans complexe. On a relevé au cours du match aller une incohérence sur toutes les lignes et surtout un milieu de terrain inopérant. Il faut donc et surtout une défense sans concession, attentive et solidaire. Les matches qualificatifs se gagnent en défense, d'abord. Il faudra développer un jeu simple, mais pas simpliste, où les décrochements et les permutations devront viser l'utile plus que le brillant. On aurait tendance, dans tous les cas, à faire preuve de pessimisme si on savait, en connaissance de cause, que depuis quelques années l'équipe nationale joue mieux à l'extérieur et réussit souvent à sauver des situations bien compromises.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Un Championnat fou, fou, fou !

RIO DE JANEIRO. — La première phase du Championnat s'apprête à entrer en sommeil et à prendre fin... provisoirement. Arrêt total de printemps. La compétition va céder la place à la sélection, pour le stage de longue durée et la préparation à l'altitude qui commence ce mercredi à Belo Horizonte.

En juillet, la Confédération brésilienne de football récupérera les seize clubs qui auront obtenu le plus grand nombre de points et donc le droit de participer à la seconde phase de l'épreuve, pour un tour supplémentaire. Espérons que l'intérêt du public se sera maintenu malgré cette cassure.

Atletico, Flamengo, Sport Recife et Bangu, vainqueurs des matches aller dans les groupes A, B, C et D respectivement, sont qualifiés depuis longtemps. Pour les autres, c'est la bouteille à l'encre. Dans le groupe A, Guarani et Curitiba tiennent la corde, tandis que, dans le groupe B, Bahia et Vasco de Gama emmènent le peloton.

Dans les groupes C et D, de niveau bien inférieur et qui font figure ici de Seconde Division, Ceara, Brasil et Ponte Preta emmènent le sprint.

Des clubs de renom comme Palmera, Gremio (ex-vainqueur de la Coupe Intercontinentale des clubs), Protuguesa, America et Cruzeiro se trouvent ou bien d'ores et déjà éliminés, ou bien sur le point de l'être.

Ce Championnat, incompréhensible pour des Européens, est disputé au rythme hallucinant de deux matches par semaine, avec des milliers de kilomètres de déplacement dans l'intervalle, et ne peut donc s'avérer que harassant et déficitaire. Les blessés n'ont pas le temps de se rétablir, par exemple Flamengo aligne depuis quinze jours un secteur défensif uniquement composé de réservistes.

Quand la CBF organisera-t-elle une compétition digne de ce nom et susceptible de dégager l'élite ? La formule actuelle est d'ailleurs si mauvaise que certaines équipes déjà qualifiées en arrivent à perdre volontairement, face à des adversaires médiocres, afin d'aggraver la situation de clubs plus forts mais ayant effectué un mauvais départ.

Le public le sait, et les joueurs le disent. Victime de cette épreuve destructrice et improductive, un titulaire de la sélection, comme Leandro au poste d'arrière droit, ne pourra pas être appelé. Il soigne une tendinite au genou qui le met sur la touche pour quinze jours encore, obligeant l'entraîneur Evaristo à faire appel à un remplaçant pour les éliminatoires.

Prise entre les dégâts du Championnat et la rigueur de la Fédération italienne, qui a refusé toute libération préalable des joueurs étrangers et brésiliens dont le contrat ne comporte pas une clause spéciale, la sélection brésilienne va devoir faire confiance aux jeunes.

Ce départ de zéro n'est pas pour déplaire à l'entraîneur Evaristo. Il aime les défis et il aura incontestablement beaucoup de pain sur la planche, dans les prochaines semaines.

Lettre d'Argentine

LE CHAMPIONNAT SUSPENDU !

On a coutume de stigmatiser la violence des supporters britanniques, mais la triste palme des excès en tout genre vient d'être décrochée par les Argentins.

Le dimanche 7 restera une journée noire pour le football professionnel argentin : les débordements auxquels il a donné lieu ont coûté la vie à un jeune garçon de 14 ans, Adrain Cassera, abattu d'un coup de revolver lors de la rencontre Independiente-Boca Junior à Avellaneda. L'incident provoqua une gigantesque rixe au cours de laquelle un homme a été jeté d'une tribune dans une fosse, quinze mètre plus bas. Une vingtaine de personnes ont été frappées plus ou moins grièvement et près de 500 personnes ont été arrêtées.

Le ministre de l'Intérieur, Antonio Tracolli, a suspendu d'autorité le Championnat de série A, B, C et D, à la suite d'une longue réunion à laquelle participaient le ministre des Sports, le président de l'Association de football argentine, Julio Grandona et quelques représentants de la police, le président de l'AFA a tenté en vain d'éviter une suspension qui a été mise en vigueur dès ce dimanche pour une durée encore indéterminée.

Une commission sénatoriale dirigée par le sénateur De La Rua est chargée de mettre sur pied une législation particulière qui punira sévèrement les voyous des stades (de 1 mois à 6 ans de prison) et sera adoptée par le Parlement.

Parallèlement, l'AFA devra étudier la restructuration du Championnat et abolir le principe de l'élimination directe qui enflamme les parties sur le terrain comme dans les tribunes. Carlos Bilarbo, le sélectionneur national, a par ailleurs affirmé : « Suspendu, le Championnat ne résoudra pas les problèmes de la violence. Elle a trop de racines économiques, sociales et psychologiques. Dans notre pays, la morale et l'honnêteté sont des valeurs qui ont disparu depuis trop longtemps et seront longues à rétablir. Les autres remèdes à la violence seront inefficaces. »

URUGUAY (Carlos MAGNONE)

L'Uruguay rêve en bleu

MONTEVIDEO. — On pourrait dire sans exagérer que tous les footballeurs uruguayens rêvent de pratiquer le football qui prévaut en France. A chaque fois qu'on demande à l'un d'eux où il aimerait jouer en cas de transfert à l'étranger, la réponse unanime est : en France. Et immédiatement, viennent les noms des joueurs les plus populaires : Platini, Giresse, Tigana.

La mode est maintenant de tenter de traverser l'Atlantique pour évoluer avec les champions d'Europe et avec les grands favoris de la Coupe du monde, l'année prochaine. Il est clair aussi que l'esprit des joueurs a été influencé par le bon rapport fait par Venancio Ramos (Lens) lorsqu'il vint pour intégrer l'équipe qui vient de se qualifier pour le Mundial 1986.

On a dit que l'ailier droit Carlos Aguilera pourrait être engagé par un club français, mais la rumeur ne fut pas confirmée, même chose pour l'attaquant Jorge Da Silva. Les derniers pourparlers concernent l'arrière José Batista, qui a accompli l'année dernière une bonne saison au Penarol de Montevideo. Il aurait été contacté par Nice, qui serait prêt à payer 150 000 dollars pour son transfert.

On parle beaucoup déjà du grand match que les Célestes et les Bleus joueront dans le cadre de la Coupe Artemio Franchi, le 21 août à Paris ou à Marseille. La Fédération uruguayenne de football a prévu de compter sur tous les joueurs uruguayens évoluant à l'étranger. Cette rencontre constitue une finale symbolique entre le champion sud-américain et le champion d'Europe, laquelle en théorie devrait décider quel est le meilleur football du monde.

Après sa tournée européenne, l'équipe nationale uruguayenne aura à livrer une série de rencontres au Pérou, en Colombie et au Venezuela, et peut-être poussera-t-elle une pointe au Japon en juin, à la recherche des dollars dont elle a besoin pour couvrir les gros frais provoqués par sa qualification à la Coupe du monde.

ARGENTINE

POUR PRÉPARER CARACAS

L'équipe nationale d'Argentine va commencer, à partir de lundi prochain, sa préparation en vue des éliminatoires de la Coupe du monde 1986 de football.

Le sélectionneur Carlos Bilardo, qui attend toujours d'être fixé sur les dates du retour de ses internationaux évoluant en Europe — Daniel Passarella (Fiorentina), Juan Barbas (Sarragosse), Diego Maradona (Naples) et Jose Luis Valdano (Real Madrid) —, va réunir ses sélectionnés dès le 15 avril.

Cinq matches amicaux sont au programme de l'équipe d'Argentine, pour qui les choses sérieuses commenceront le 26 mai, à Caracas, avec sa première rencontre éliminatoire du groupe 1 de la zone sud-américaine, face au Venezuela.

Le programme des matches amicaux de l'Argentine est le suivant :

— 28 avril, à Asuncion : Paraguay-Argentine.
— 5 mai, à Bahia : Brésil-Argentine.
— 9 mai, à Buenos Aires : Argentine-Paraguay.
— 14 mai, à Buenos Aires : Argentine-Chili.

TOURNÉE DE L'URUGUAY

MONTEVIDEO. — L'équipe d'Uruguay de football, première sélection à s'être qualifiée sur le terrain pour la phase finale de la Coupe du monde au Mexique, effectuera une tournée en Amérique du Sud à partir de fin avril.

Le programme de l'équipe uruguayenne, dont ne fera pas partie le Lensois Venancio Ramos, auteur du but décisif pour la qualification face au Chili (2-1), la semaine dernière, est le suivant :

23 avril : Pérou-Uruguay
26 avril : Venezuela-Uruguay
28 avril : Colombie-Uruguay
2 mai : Brésil-Uruguay

LIBERTADORES

BLOOMING CRACHE LE FEU

L'équipe bolivienne de Blooming s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe Libertadores 1985 de football, après avoir écrasé les Vénézuéliens du Deportivo Tachira sur le score impressionnant de 8 à 0 !

Blooming, leader du groupe 2 avec 3 points d'avance sur l'autre club bolivien Oriente Petrolero ne peut donc plus être rejoint, alors qu'il lui reste encore un match à domicile face au Deportivo Italia.

Blooming rejoint ainsi en poules demi-finales les Colombiens d'America Cali, qui s'étaient déjà qualifiés dans le groupe 4 et les Argentins d'Independiente, qualifiés d'office en tant que tenants du trophée.

Les trois derniers qualifiés viendront des groupes 1 (Argentins et Brésiliens), 3 (Uruguayens et Chiliens) et 5 (Péruviens et Equatoriens) qui n'ont pas encore commencé.

Quant au champion de Colombie, America de Cali, il s'est qualifié lui aussi après son succès sur les Paraguayens de Guarani (2-1), lors d'un match éliminatoire du groupe 3.

Dans l'autre match du groupe 3, la club paraguayen de Cerro Porteno a disposé des Colombiens de Millionarios de Bogota (2-0).

Classement final du groupe 3 :
1. America : 8 points.
2. Cerro Porteno : 7 points.
3. Millionarios : 5 points.
4. Guarani : 4 points.

C'est arrivé demain...

(suite de la page 39)

soufflé deux titres de champions et une Coupe de la League depuis quatre ans. Il faut que cela cesse. »

Manchester ne se contente plus des miettes. Depuis l'arrivée d'Atkinson, il y a quatre ans, malgré cinq milliards de transferts, les Diables Rouges n'ont glané qu'une Cup en 1984. Maigre butin par rapport à celui des Reds. Voilà sans doute pourquoi, samedi, MU a balayé son rival à Goodison Park. Le prestige de la Cup permet de solder les comptes en Angleterre...

Le plus étonnant, c'est que Liverpool a longtemps résisté, ne s'inclinant qu'une fois en quatre-vingts minutes de domination adverse, sur un corner et une reprise de Robson au deuxième poteau, involontairement détourné par Hughes dans les filets de Grobbelaar. Un but de raccroc. Mais un but mille fois mérité et suffisant pour être présent « the D-day » à Wembley.

Pour la forme, et sans doute parce que MU se relâche en fin de partie, Liverpool attaque enfin timidement lors des dix dernières minutes. Il reste quatre minutes. Neal bloque le ballon à vingt mètres du but de Manchester et Whelan balance une feuille morte de rêve dans la lucarne de Bailey. Un but superbe celui-là, mais parfaitement inattendu. C'est cela aussi la Cup, c'est le Kop qui rugit de nouveau, qui chante plus fort, qui oublie l'humiliation.

Prolongation. Personne ne se plaint de ce supplément de programme. Un deuxième match commence. Il ressemblera comme un frère au premier. MU reprend rapidement l'avantage sur un tir lointain de Stapleton détourné par le dos de l'admirable défenseur de Liverpool Lawrenson. Encore un but de raccroc. Encore un but suffisant. Cette fois, l'affaire semble dans le sac pour United, qui ne se relâche plus. L'hystérie gagne ses supporters. « Come on boys, kill them », hurle mon voisin. Là-bas, dans le virage, le Kop de Liverpool s'éloigne un peu plus de la grande grille bleu. Plus personne n'y croit à Liverpool.

A une minute du coup de sifflet final, au moment où Dalglish s'empare de la balle au milieu du terrain, le soleil perce les nuages et inonde enfin Goodison Park. Pour fêter le triomphe de Manchester. Mais le coup de reins de Kenny Dalglish interrompt subitement le chant continu des supporters de MU. C'est la dernière action du match, la dernière incertitude. Fagan : « J'ai fait rentrer Walsh pour donner plus de fraîcheur à mon attaque. Mais à la place de qui ? J'aurais pu sortir Kenny, mais j'ai préféré rappeler Wark. Parce que Kenny, c'est Kenny. Même cuit, il peut toujours faire quelque chose. »

« KENNY, C'EST KENNY »

Kenny, grâce à son coup de reins qui élimine Strachan, se retrouve en position d'ailier gauche. Pour la première fois, il a du champ. Il centre au second poteau où se trouve Rush. Pour la première fois, le Gallois prend le dessus de la tête sur McGrath. Bailey, dans un réflexe, freine la course du ballon. Walsh surgi. Du genou, il rentre avec la balle dans le but. 2 à 2. L'impossible a eu lieu. Il faudra réjouer. Merci à la Cupe car un tel match ne méritait pas les coups de pied au but.

La suite ? Fagan : « Honnêtement, Liverpool ne pouvait pas arracher le match nul aujourd'hui. » Olsen : « Se faire remonter deux fois à quelques secondes de la fin après avoir joué un match pareil, c'est décourageant. »

La Cup n'est pas avare d'un tel spectacle. On peut même dire qu'elle le garantit pratiquement à chaque match. Dans l'autre demi-finale, Everton a égalisé à la dernière minute et s'est imposé dans la prolongation (2-1). Les Bleus iront à Wembley. Ils y rencontreront une équipe en rouge. United ou Liverpool ? Verdict mercredi soir, à Main Road, où les deux géants remettront ça. C'est arrivé demain...

A propos, on allait oublier de vous donner le score du match à Main Road en 1979 : MU et Liverpool avaient fait match nul deux buts partout. La rencontre avait été rejouée à... Goodison Park et Manchester avait gagné 1 à 0. Mais ne nous parlez pas d'éternel recommencement. Un match de Cup, c'est un événement unique.

MANCHESTER UNITED et LIVERPOOL : 2-2 (a. p.) (0-0, 1-1). — Temps couvert. Pelouse en bon état. Eclairage pendant la prolongation. 51 690 spectateurs. Arbitre : M. Courtney. Buts : Huges (69e) et Stapleton (98e) pour Manchester. Whelan (86e) et Walsh (119e) pour Liverpool. Avertissement : Hogg à Manchester.

MANCHESTER UNITED : Bailey — Gidman, Hogg, McGrath, Albiston — Strachan, Robson, Whiteside — Stapleton, Huges, J. Olsen. Entr. : Atkinson.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Hansen, Lawrenson, Beglin — Lee, Whelan, McDonald, Wark (puis Walsh, 59e) — Dazglish, Rush. Entr. : Fagan.

Pour ne pas patiner dans la semoule au loto sportif, lisez L'Equipe.

Chaque jour l'Equipe consacre une rubrique spéciale au loto sportif. Avec les analyses des meilleurs journalistes qui vous aideront à mieux faire vos pronostics.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Mandarine

LE LOTO SPORTIF DÉMARRE

Du football dans la première grille

Auto et football

21 avril : on joue sur le Grand Prix Automobile de Formule 1 d'Estoril, sur le résultat du match de football de Division II, groupe A, Rennes-Reims et sur le total de nombre de buts marqués au cours de six rencontres du groupe B (Montpellier-Le Puy ; Alès-Thonon ; Valence-Cuiseaux ; La Roche-Grenoble ; Gueugnon-Sète ; Béziers-Cannes)

Pourquoi jouer ?

Si *France Football* a décidé de consacrer une place considérable
au Loto sportif, dont le premier tirage a lieu cette semaine,
c'est en raison de l'importance qu'attache
le sport français à la réussite de ce nouveau jeu.
Le Loto sportif n'est pas, en effet, un jeu comme les autres.
Il n'est pas, comme le PMU, la Loterie nationale ou le Loto ordinaire,
destiné seulement à prélever sur les rêves des Français
un « impôt indolore » au bénéfice du cheval ou de l'Etat.
Il est la seule manière qu'a pu trouver notre sport,
après des décennies de tentatives infructueuses, d'obtenir enfin
les moyens de sa politique.
Le football aussi ? Bien sûr !
Comment le football, sport numéro un chez nous, ne profiterait-il pas,
directement ou indirectement, de paris rattachés au sport ?
On ne rappellera pas, ici,
les démarches entreprises par la FFF et par la Ligue
pour décrocher certains avantages substantiels.
Il est, par ailleurs, manifeste qu'à aucun moment
le football n'a songé à se désolidariser
de l'ensemble des sports et à prendre le risque d'apparaître
comme le fossoyeur d'une initiative de portée nationale.
Pourtant, il va sans dire que la formule de ce Loto sportif
est loin de donner complète satisfaction
à ceux qui, comme nous, observons, en France et dans le monde,
la réalité des paris sur le sport.
Depuis que le système français a été connu,
nous avons, à son égard, élevé d'importantes réserves,
non pas parce qu'il n'accordait pas au football
une place plus grande,
mais parce qu'il ne nous semblait pas correspondre
aux conditions élémentaires de son succès.
Les difficultés survenues en dernier lieu,
et qui ont permis au football d'accéder (timidement)
à la première grille, nous ont, hélas ! renforcé
dans notre appréhension de voir la partie mal engagée.
Nous souhaitons, bien sûr, ardemment être détrompés.
ET NOUS INVITONS NOS LECTEURS
A ALLER VERS CE JEU DE PRÉFÉRENCE AUX AUTRES
PUISQU'IL EST INDISPENSABLE A L'ÉPANOUISSEMENT
DU SPORT FRANÇAIS.
Ils en trouveront, dans les pages suivantes, toutes les clés.
Mais, si l'échec survenait, espérons
qu'il ne serait pas trop tard pour revenir
à une simplification d'un Loto à base de football,
condition à nos yeux nécessaire —
mais peut-être elle-même insuffisante — de la réussite. — **J. F.**

Comment jouer ?

Où et quand se procurer les bulletins ?

Dans les 11 000 points de validation habituels du Loto, depuis le samedi 13 avril.

Comment remplir un bulletin ?

En observant d'abord qu'il comporte *trois blocs* correspondant à *trois paris* différents.

1	2	3	4	5	6
0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0	0 0 0
1 1 1	1 1 1	1 1 1	1 1 1	1 1 1	1 1 1
2 2 2	2 2 2	2 2 2	2 2 2	2 2 2	2 2 2
3 3 3	3 3 3	3 3 3	3 3 3	3 3 3	3 3 3
4 4 4	4 4 4	4 4 4	4 4 4	4 4 4	4 4 4
5 5 5	5 5 5	5 5 5	5 5 5	5 5 5	5 5 5
6 6 6	6 6 6	6 6 6	6 6 6	6 6 6	6 6 6
7 7 7	7 7 7	7 7 7	7 7 7	7 7 7	7 7 7
8 8 8	8 8 8	8 8 8	8 8 8	8 8 8	8 8 8
9 9 9	9 9 9	9 9 9	9 9 9	9 9 9	9 9 9
N	N	N	N	N	N

7	8
0 0 0	0 0 0
1 1 1	1 1 1
2 2 2	2 2 2
3 3 3	3 3 3
4 4 4	4 4 4
5 5 5	5 5 5
6 6 6	6 6 6
7 7 7	7 7 7
8 8 8	8 8 8
9 9 9	9 9 9
N	N

TIRAGE
5 SUR 20
COCHEZ 5 NUMÉROS

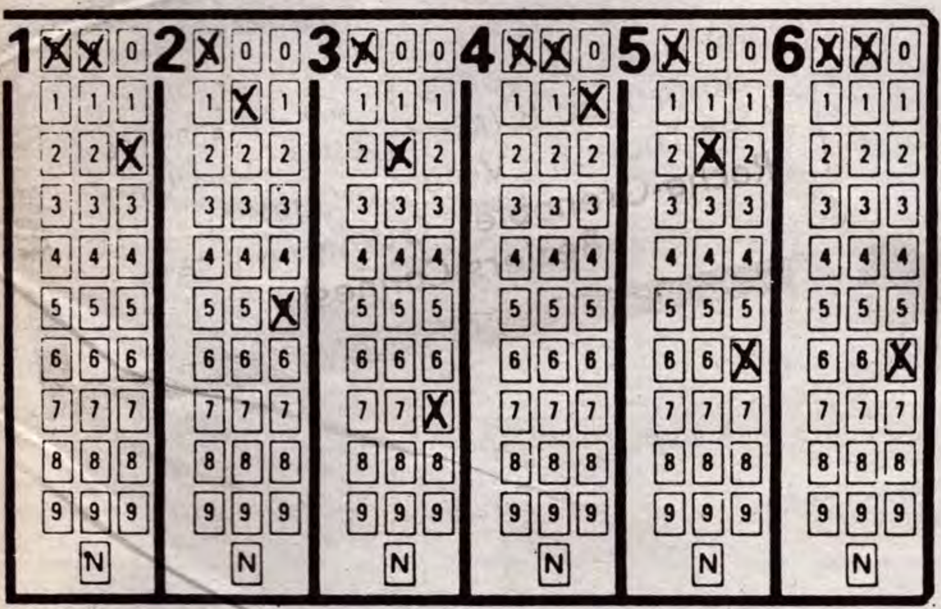
1	5	9	13	17
2	6	10	14	18
3	7	11	15	19
4	8	12	16	20

Voyons séparément chaque bloc.

● *Sur le bloc 1* devront s'inscrire, pour ce premier tirage, les 6 concurrents du Grand Prix du Portugal de Formule 1 que vous classez de la première à la sixième place.
Il vous suffira de cocher, dans l'ordre, les six numéros de ces six coureurs.
Exemple : supposez que vous désiriez faire votre sixté automobile de la manière suivante :

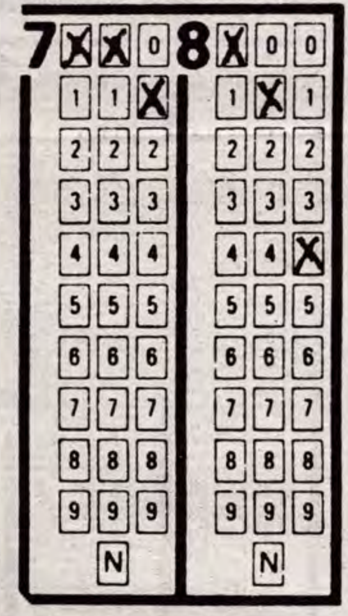
1. Prost (002).
2. Tambay (015).
3. Alboreto (027).
4. Lauda (001).
5. Laffite (026).
6. Rosberg (006).

Le bloc 1 de votre bulletin devra être ainsi rempli :



Vous trouverez les numéros attribués aux 28 concurrents de ce Grand Prix dans notre troisième partie (sur qui jouer ?).

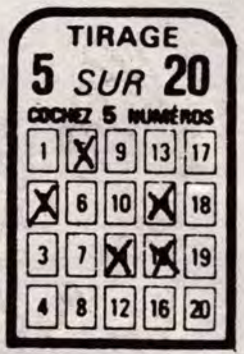
● *Le bloc 2* sera, lui, consacré au football et il devrait vous intéresser particulièrement.
Exemple : si vous jouez Rennes gagnant et si vous estimez que 14 buts seront marqués au cours des 6 matches en question, le bloc 2 de votre bulletin devra être ainsi rempli :



1. Qui l'emportera de Rennes ou de Reims au cours du match de Division II qui opposera ces deux équipes le 20 avril ?
Si vous jouez Rennes gagnant, cochez les chiffres 001 dans la première colonne du bloc 2.
Si vous jouez Reims gagnant, cochez les chiffres 002.
Si vous croyez à un match nul, cochez la case **N**.
2. Combien de buts seront marqués au total au cours des 6 matches suivants de Division II (groupe B), qui se dérouleront également le 20 avril : Montpellier-Le Puy, Alès-Thonon, Valence-Cuiseaux-Louhans, AEPB La Roche-Grenoble, Gueugnon-Sète et Béziers-Cannes ?

Il suffira de cocher dans la deuxième colonne du bloc 2 les trois chiffres correspondant à ce total de buts.

● Pour remplir *le bloc 3,* enfin, il vous suffira de choisir 5 des 20 nombres de la grille et de les cocher. Ici, seul le hasard interviendra.



Combien peut-on miser ?

Sur chaque bulletin : 12,50 F, 25 F, 50 F ou 100 F.
Mais chaque bulletin ne peut comporter qu'une combinaison.

Quels sont les espoirs de gain ?

Très importants, affirment les organisateurs.
On pourra gagner soit en ayant trouvé de bonnes réponses dans chaque bloc, soit en cumulant des résultats justes sur plusieurs blocs.

Quand et comment valider les bulletins ?

En les déposant dans un des points de validation les mercredi 17, jeudi 18 et vendredi 19 avril.

Ce qu'il faut aussi savoir

1 DERNIÈRE VALIDATION : 19 AVRIL

Premier tirage : le 21 avril.
Date limite de validation des bulletins : vendredi 19 avril.

2 JOKER

Un numéro spécial, le 999, appelé le joker, permettra aux joueurs de pronostiquer le ou les concurrents inscrits ou qualifiés à la dernière minute et qui ne pourraient, de ce fait, figurer sur la liste officielle.

3 ANNULATION EVENTUELLE

Dans le cas où un ou plusieurs événements sportifs proposés sur la liste officielle ne pourraient avoir lieu, les grilles correspondantes ne seraient pas retenues et le jeu ne porterait que sur les épreuves pouvant se dérouler.

4 MERCREDI, JOUR DES GAGNANTS

Le tirage du 5 sur 20 (bloc 3) sera effectué le lundi (à 20 h 30 sur A 2) et la liste des gagnants connue le mercredi.

5 DEUXIÈME JEU LE 11 MAI

Le prochain tirage du Loto sportif aura lieu dans la semaine du 6 au 11 mai prochain et portera très probablement sur les quarts de finale aller de la Coupe de France de football et sur les quarts de finale du Championnat de France de rugby Division I, groupe A.

Les pronostics des spécialistes

● ALAIN PROST (pilote)

FORMULE 1 :

1er Prost
2e Alboreto
3e Lauda
4e De Angelis
5e Piquet
6e De Cesaris

FOOTBALL :

Rennes vainqueur
12 buts

« La période de réussite que je connais depuis mon entrée chez McLaren me donne entière confiance en moi. En toute modestie, je me vois bien remporter le deuxième Grand Prix de la saison. Le châssis et le moteur ont bien marché d'entrée de jeu malgré un certain manque d'essais, le physique et le moral sont bons, j'ai grand espoir.

Après avoir observé les performances d'Alboreto au Brésil, je crois que seule une Ferrari est capable de s'intercaler entre deux McLaren. Je place ensuite De Angelis en quatrième position pour sa régularité. Il a terminé troisième du Championnat 1984 grâce à de nombreuses places d'honneur.

Enfin, mon choix pour Piquet et De Cesaris s'explique par les gros progrès accomplis par les Pirelli qui peuvent permettre aux Brabham et aux Ligier-Renault de finir dans les points. »

● FRANCIS RESTE (journaliste auto)

FORMULE 1 :

1er Alboreto
2e Prost
3e Arnoux
4e De Cesaris
5e Senna
6e Alliot

FOOTBALL :

Rennes vainqueur
14 buts

« Le renouveau des Ferrari 1985, leurs performances au Grand Prix du Brésil me font placer l'Italien Michele Alboreto à la première place, sans toutefois qu'il lui soit nécessaire de signer la pole-position.

Alain Prost peut subir sa loi et être contraint de faire la course derrière lui. Ce qui constituerait, de toute façon, une bonne opération pour le Français, qui engrangerait six points.

Le troisième, René Arnoux et ensuite la Ligier-Renault d'Andrea De Cesaris, qui devrait confirmer la nouvelle efficacité des voitures de Vichy dessinées par Michel Tétu.

Les deux derniers, cinquième et sixième, sont deux grands espoirs de la formule 1 et attendent la moindre occasion pour confirmer leur potentiel et celui de leur machine. Le Brésilien Senna a déjà montré des qualités immenses sur la Lotus-Renault et le Français Philippe Alliot peut espérer concrétiser en course la fiabilité enfin acquise de sa RAM (8e place au Brésil). »

● CHRISTIAN LOPEZ (footballeur)

FORMULE 1 :

1er Prost
2e Lauda
3e Alboreto
4e De Angelis
5e Tambay
6e Rosberg

FOOTBALL :

Rennes vainqueur
15 buts

« La domination des McLaren en 1984 a empêché les autres équipes de voir le jour, mais pour cette année, je crois que l'écurie anglaise éprouvera plus de difficultés à s'imposer aussi totalement. Ferrari et Lotus ont beaucoup progressé, travaillé durant toute l'intersaison et réalisé de bonnes performances en essais privés. Les essais qualificatifs du Grand Prix du Brésil ont démontré que ces écuries se rapprochent de plus en plus des McLaren. Malgré cela, la TAG-Porsche se montre encore supérieure en course, c'est pourquoi mes favoris sont Alain Prost et Niki Lauda. Je dirais que l'ensemble de la saison 1985 sera encore très favorable aux McLaren, mais que la pression des poursuivants sera puissante.

Je regrette qu'Alain ait loupé le Championnat du monde, car depuis plusieurs saisons il a prouvé qu'il faisait partie des tout meilleurs pilotes de tous les temps. »

● VICTOR SINET (journaliste football)

FORMULE 1 :

1er De Angelis
2e Lauda
3e Alboreto
4e Prost
5e Senna
6e Rosberg

FOOTBALL :

Rennes vainqueur
15 buts

« Les Lotus-Renault ont très bien commencé la saison, en particulier celle d'Elio De Angelis qui a terminé troisième. Je crois l'Italien capable de concrétiser et de signer son deuxième succès en Grand Prix.

Les McLaren ayant conservé tout leur potentiel je classe Lauda en deuxième position, malgré son abandon à Rio. En revanche, je suis moins optimiste pour Alain Prost. En raison d'une certaine alternance des victoires entre le Français et l'Autrichien, je crois que Prost pourrait connaître des ennuis avec sa machine au Portugal.

Michele Alboreto, sur la Ferrari numéro 27, est en mesure de se classer troisième, il a démontré sa forme et celle de sa voiture au Brésil par sa pole-position et une course superbe.

Viennent ensuite Ayrton Senna, grand espoir du sport automobile mondial et Keke Rosberg, l'acrobate de la Formule 1, qui se classera correctement si son moteur Honda n'explose pas.

Sur qui jouer ?

Le Grand Prix d'Estoril (Grille 1, 2, 3, 4, 5, 6)

LES HOMMES DU CHAMPIONNAT 1985

Numéro	Nom/voiture	Date de naissance	Débuts en F 1	GP disputés	Victoires	Pole-positions	Meilleurs temps en course	Victoires 1984	Meilleur résultat en course en 1984	Classement Champt 84	Titres	Les étoiles FF
001	Niki Lauda (A) McLaren-TAG	22-2-1949	1971	158	24	24	24	5	1er	1er	75,77, 84	••••
002	Alain Prost (F) McLaren-TAG	24-2-1955	1980	74	17	13	12	7	1er	2e	—	••••
003	Martin Brundle (GB) Tyrrell-Ford	1-6-1959	1984	8	0	0	0	0	2e	non classé	—	•
(1) 004	Stefan Bellof (D) Tyrrell-Ford	20-11-1957	1984	11	0	0	0	0	3e	non classé	—	•
005	Nigel Mansell (GB) Williams-Honda	8-8-1954	1980	60	0	1	1	0	3e	9e	—	••••
006	Keke Rosberg (FL) Williams-Honda	6-12-1948	1978	83	3	2	0	1	1er	8e	82	••••
007	Nelson Piquet (BR) Brabham-BMW	17-8-1952	1978	95	12	17	12	2	1er	5e	81, 83	••••
008	François Hesnault (F) Brabham-BMW	30-12-1956	1984	16	0	0	0	0	7e	non classé	—	••••
009	Manfred Winkelhock (D) RAM-Hart	6-10-1952	1982	40	0	0	0	0	8e	non classé	—	••
010	Philippe Alliot (F) RAM-Hart	27-7-1954	1984	14	0	0	0	0	11e	non classé	—	••
011	Elio De Angelis (I) Lotus-Renault	20-3-1958	1979	89	1	2	0	0	2e	3e	—	•••
012	Ayrton Senna (BR) Lotus-Renault	21-3-1960	1984	15	0	0	0	0	2e	9e	—	•••
015	Patrick Tambay (F) Renault	25-6-1949	1977	86	2	5	2	0	2e	11e	—	•••
016	Derek Warwick (GB) Renault	27-8-1954	1981	44	0	0	2	0	2e	7e	—	•••
017	Gerhard Berger (A) Arrows-BMW	27-8-1959	1984	5	0	0	0	0	6e	21e	—	••
018	Thierry Boutsen (B) Arrows-BMW	13-7-1957	1983	25	0	0	0	0	5e	14e	—	••
021	Mauro Baldi (I) Spirit-Hart	31-1-1954	1982	34	0	0	0	0	8e	non classé	—	•
022	Riccardo Patrese(I) Alfa Romeo	17-4-1954	1977	113	2	2	2	0	3e	13e	—	••
023	Eddie Cheever (EU) Alfa Romeo	10-1-1958	1978	70	0	0	0	0	4e	16e	—	••
024	Piercarlo Ghizani (I) Osella-Alfa	16-1-1952	1983	23	0	0	0	0	5e	19e	—	•
025	Andrea De Cesaris (I) Ligier-Renault	31-5-1959	1980	63	0	1	1	0	5e	16e	—	•••
026	Jacques Laffite (F) Ligier-Renault	21-11-1943	1974	153	6	7	6	0	4e	14e	—	•••
027	Michele Alboreto (I) Ferrari	23-12-1956	1981	58	3	2	1	1	1er	4e	—	••••
028	René Arnoux (F) Ferrari	4-7-1948	1978	96	7	18	12	0	2e	6e	—	••••
029	Pierluigi Martini (I) Minardi-Ford	23-4-1961	1984	0	0	0	0	0	—	—	—	—
030	Jonathan Palmer (GB) Zakspeed	7-11-1956	1983	15	0	0	0	0	9e	non classé	—	—

Les étoiles correspondent à la cote de *France Football* :
★★★★ = vainqueur possible
★★★ = candidat à une place d'honneur
★★ = outsider

★ = chances réduites
sans étoiles = peu de chance

(1) L'Allemand de l'Ouest Stefan Bellof peut être remplacé par le Suédois Stefan Johansson ou le Français Philippe Streiff dans le baquet de la Tyrrell numéro 4.

● Classement du Grand Prix d'Estoril 1984

1. Prost (McLaren-TAG-Porsche), 298,200 km en 1 h 41'11''75 (176,837 km/h) ; 2. Lauda (McLaren-TAG-Porsche) à 13''04 ; 3. à 20'' Senna (Toleman-Hart) ; 4. à 20''03 Alboreto (Ferrari) ; 5. à 1'32''16 De Angelis (Lotus-Renault) ; 6. à un tour, Piquet (Brabham-BMW) ; 7. Tambay (Renault) ; 8. Patrese (Alfa Romeo) ; 9. Arnoux (Ferrari) ; 10. Winkelhock (Brabham-BMW) ; 11. Johansson (Toleman-Hart) ; 12. De Cesaris (Ligier-Renault) ; 13. à 2 tours, Berger (ATS-BMW) ; 14. à 3 tours, Laffite (Williams-Honda) ; 15. à 4 tours, Baldi (Spirit-Hart) ; 16. à 5 tours, Gartner (Osella-Alfa Romeo) ; 17. à 6 tours, Cheever (Alfa Romeo).

● Classement final des Championnats du monde 1984.

Conducteurs : 1. Lauda (Autr.) 72 pts ; 2. Prost (Fr.) 71,5 ; 3. De Angelis (It.) 34 ; 4. Alboreto (It.) 30,5 ; 5. Piquet (Brésil), 29 ; 6. Arnoux (Fr.), 27 ; 7. Warwick (GB) 23 ; 8. Rosberg (Finl.) 20,5 ; 9. Mansell (GB), Senna (Brésil), 13 ; 11. Tambay (Fr.), 11 ; 12. Fabi (It.) 9 ; 13. Patrese (It.) 8 ; 14. Laffite (Fr.), Boutsen (Belg.) 5 ; 16. Cheever (EU), Johansson (Suède), De Cesaris (It.) 3 ; 19. Ghinzani (It.) 2 ; 20. Surer (Suisse), 1.

Constructeurs : 1. McLaren-TAG-Porsche, 143,5 ; 2. 2. Ferrari, 57,5 ; 3. Lotus-Renault, 47 ; 4. Brabham-BMW, 38 ; 5. Renault, 34 ; 6. Williams-Honda, 26,5 ; 7. Toleman-Hart, 16 ; 8. Alfa Romeo, 11 ; 9. Arrows-BMW, 5 ; 10. Ligier-Renault, 3 ; 11. Oselia-Alfa Romeo, 2 ; 12. Arrows-Ford, 1.

● Classement du Grand Prix du Brésil 1985, première épreuve de la saison.

1. **Prost** (McLaren-TAG-Porsche), les 306,889 km en 1 h 41'26''115 ; 2. Alboreto (Ferrari), à 3''259 ; 3. De Angelis (Lotus-Renault), à 1 t. ; 4. **Arnoux** (Ferrari), à 2 t. ; 5. **Tambay** (Renault), à 2 t. ; 6. **Laffite** (Ligier-Gitanes), à 2 t. ; 7. Johansson (Tyrrell-Ford) à 3 t. ; 8. **Alliot** (Ram-Hart), à 3 t. ; 9. Brundle (Tyrrell-Ford) à 4 t. ; 10. Warwick (Renault) à 4 t. ; 11. Boutsen (Arrows-BMW) à 4 t. ; 12. Ghinzani (Osella) à 4 t. ; 13. Winkelhock (Ram-Hart) à 4 t.

● Classement des Championnats du monde après la première course.

PILOTES

1. Prost (Fr.) 9 pts ; 2. Alboreto (It.) 6 ; 3. De Angelis (It.) 4 ; 4. Arnoux (Fr.) 3 ; 5. Tambay (Fr.) 2 ; 6. Laffite (Fr.) 1.

CONSTRUCTEURS

1. McLaren, Ferrari, 9 pts ; 3. Lotus-Renault, 4 ; 4. Renault, 2 ; 5. Ligier-Gitanes, 1.

● Le circuit d'Estoril

4,260 km ; neuf virages serrés (six à droite, trois à gauche) ; deux courbes rapides (à droite) ; ligne droite d'un kilomètre environ (à 300 km/h) ; soixante-dix tours à effectuer, soit 298,200 km.

Précisions : le tracé portugais est composé de virages serrés entre des segments droits. Mal revêtu, il fatigue les machines et les pilotes tout en altérant la tenue de route. La grande courbe avant la ligne des stands soumet les pneus avant gauche à rude épreuve.

FOOTBALL : Rennes-Reims (Grille 7)

● PALMARÈS ET EQUIPE TYPE

***RENNES (Stade)**
Adresse : 111, route de Lorient, 35000 Rennes.
Stade : stade de la Route de Lorient, 25 000 places.
Couleurs : rouge et noir.
Palmarès : Division I de 1933 a 1937, de 1946 à 1953, de 1957 à 1958, de 1959 à 1975, de 1977 à 1978 et de 1983 à 1984. Champion de France de Division II en 1956 et 1983. Vainqueur de la Coupe de France en 1965 et 1971.
La saison dernière : vingtième du Championnat de Division I.

Classement actuel :

— troisième du Championnat

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
39	30	17	5	8	42	21

Equipe type : Hiard — Le Goff, Rio, Marais, Ninot — Zajakowski, Muller, Bousdira — Morin, Relmy, M'Fédé.

● COMPOSITION DES TROIS DERNIÈRES EQUIPES ALIGNÉES :

— Rennes

*Rennes b. Le Havre : 1-0. — Hiard — Le Goff, Rio, Robert, Doaré — Zajakowski (Bezaz, 75e), Samson (Mazur, 71e), Bousdira; Morin — Relmy, M'Fédé.

*Rennes b. Guingamp : 1-0. — Hiard — Le Goff, Ninot, Rio, Marais — Robert (Zajakowski, 67e), Morin, Bousdira — Relmy, M'Fédé, Charrier.

Rennes b. *Angers : 1-0. — Hiard — Le Goff, Rio, Marais, Ninot — Zajakowski, Bousdira, M'Fédé — Morin, Relmy, Charrier (Doaré, 77e).

***REIMS (Stade de)**
Adresse : 8, rue Buirette, 51100 Reims.
Stade : stade Auguste-Delaune, 25 000 places.
Couleurs : rouge et blanc.
Palmarès : Division I de 1946 à 1964, de 1967 à 1968, de 1971 à 1979. Champion de France 1949, 1953, 1955, 1960, 1962. Vainqueur de la Coupe de France 1950, 1958. Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1956, 1959.
La saison dernière : quatrième du groupe B de Division II.

Classement actuel :

— neuvième du Championnat

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
31	30	10	11	9	30	37

Equipe type : Velud — Lokoli, Prince, Zorzetto — Nardelli, Jaffres, T. Giannetta, R. Giannetta, Rozborski — Bertolino, Calderaro.

— Reims

*Angers b. Reims : 3-0. — Velud — Masclaux, Dubois, Zorzetto, Lokoli (Nardelli, 1re) — Jaffres, Ganthier (Bertolino, 82e), T. Giannetta — Fioriti, Calderaro, Lafond.

Reims b. *Besançon : 1-0. — Velud, Masclaux, Dubois, Lokoli, Louvard — Gauthier, Jaffres, T. Giannetta (Bertolino, 45e) — Rozborski, Fioriti, Lafond.

Valenciennes b. *Reims : 2-1. — Velud — Masclaux, Dubois, Lokoli (Louvard, 45e), Nardelli (Dubost, 57e) — Jaffres, Ganthier, Zorzetto — Fioriti, T. Giannetta, Lafond.

● LES DIX DERNIERS RENNES-REIMS :

Reims n'a pas gagné à Rennes depuis 1960 (1-0 en Division I). Ensuite, les résultats des matches Rennes-Reims, en Championnat, ont été les suivants :

1960-1961 : Rennes et Reims.. 2-2
1961-1962 : Rennes et Reims...2-2
1962-1963 : Rennes b. Reims.. 2-0
1963-1964 : Rennes b. Reims.. 2-0
1966-1967 : Rennes b. Reims.. 3-0
1970-1971 : Rennes et Reims.. 0-0
1971-1972 : Rennes b. Reims.. 4-1
1972-1973 : Rennes b. Reims.. 1-0
1973-1974 : Rennes b. Reims.. 2-0
1974-1975 : Rennes et Reims.. 2-2
1976-1977 : Rennes et Reims.. 2-2
1979-1980 : Rennes b. Reims.. 2-0
(Division II, groupe A)
1980-1981 : Rennes b. Reims.. 3-1
Division II, groupe B)
1981-1982 : Rennes et Reims.. 0-0
Division II, groupe B)

● RENNES 1984-1985 A DOMICILE :

14 matches, 10 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 23 buts pour, 8 contre.

● REIMS 1984-1985 A L'EXTERIEUR :

14 matches, 2 victoires, 7 nuls, 5 défaites, 9 buts pour, 23 contre.

● LE MATCH ALLER 1984-1985 :

16 novembre 1984 -

Reims et Rennes : 1-1. — But : Bianchi (72e, sur pen.) pour Reims ; Bousdira (65e) pour Rennes.
Reims : Velud — Masclaux, Prince, Lokoli, Schaller — Jaffres, R. Giannetta, Fioriti (T. Giannetta, 72e), Calderaro — Bianchi, Bertolino. Entr. : Phelipon.
Rennes : Hiard — Le Goff, Rio, Marais, Ninot — Zajakowski, Muller, Bousdira, Morin (Charrier, 64e) — Relmy, M'Fédé (Samson, 90e). Entr. : Mosca.

● LES ETOILES DE *FF* :

Rennes (18 joueurs) : 1 182.
Reims (23 joueurs) : 1 157.

● LE MEILLEUR BUTEUR :

Relmy (Rennes), 17 buts en trente matches.

Buts marqués

(Grille 8)

● LES SIX MATCHES DU GROUPE B A L'ALLER :

*Le Puy b. Montpellier 1-0
*Thonon et Alès 0-0
*Cuiseaux b. Valence 3-1
*Grenoble b. La Roche.... 1-0
*Sète b. Gueugnon 1-0
*Cannes b. Béziers 5-0

Douze buts ont été inscrits au cours des six matches aller. Mais la moyenne des buts marqués depuis le début de la saison par ces douze équipes est supérieure à ce total, puisqu'il est de seize.

● LES BUTS DU GROUPE B :

Depuis le début de la saison, 706 buts ont été inscrits pour 269 rencontres, soit 2,62 buts par match. La moyenne pour six matches est environ de 16 buts (15,74). Jouer dans la fourchette de 14 à 18 buts paraît raisonnable.

● ATTAQUES-DEFENSES :

***Les six équipes qui reçoivent :**
— buts marqués à domicile : 1,60 par match ;
— buts encaissés à domicile : 1,06 par match ;
— moyenne des buts à domicile : 2,66 par match, soit 15,96 buts pour six rencontres.

***Les six équipes qui se déplacent :**
— buts marqués à l'extérieur : 0,86 par match ;
— buts encaissés à l'extérieur : 1,83 par match ;
— moyenne des buts à l'extérieur : 2,69 par match, soit 16,14 buts pour six rencontres.

PHOTO PRESSE-SPORTS
A PARTIR DU 17 AVRIL
IL VA Y AVOIR DU SPORT!

PHOTO SICHOV-SIPA PRESS

A partir du 17 avril, le premier Loto Sportif, c'est parti! Jouer sur deux sports, c'est simple! Miser sur la chance au tirage du "5 sur 20", c'est formidable! Les 17, 18, 19 avril, faites valider vos bulletins dans tous les points de vente du Loto. A vos marques! Prêts... c'est parti!

LE LOTO SPORTIF
POUR GAGNER DES MILLIONS,
C'EST CHAMPION !
LOTO SPORTIF
TIRAGE 5 SUR 20
COCHEZ 5 NUMÉROS
12,50 F A
25,00 F B
50,00 F C
100,00 F D
COCHEZ UNE SEULE DES 4 CASES DE MISE
5123918
Dans les grilles numérotées de 1 à 8, si vous choisissez - par exemple - le 3, cochez 003. Pour le 30 cochez 030. Et pour 300 cochez 300. Pour un résultat NUL ne cochez que la case N.
NOM :
RUE :
CODE :
VILLE :
0090752

Méchante la 11

PUBLICIS B 1945

Turbo
RENAULT 11

Modèle présenté RENAULT 11 turbo 5 portes. Millésime 85. RENAULT préconise elf

Renault 11

0 à 100 km/h en 9"

Vraiment méchante la 11 ! Moi, je suis rétroviseur, et d'habitude, les voitures se tiennent sagement derrière moi. Mais la 11, cette furie, avec ses 105 ch DIN (77 kW ISO) pression turbo, pour 6 CV fiscaux et ses 186 km/h sur circuit, elle me laisse sur place.

Des voitures de série, c'est la plus méchante : Championne de France 84 des rallyes et victorieuse du Monte Carlo 85 en groupe N !

Tout ça pour dire que je rêve d'être rétroviseur de Renault 11 !

Un rétroviseur qui vous veut du bien !

Un fichu caractère.

Consommations normes UTAC : 6,2 L à 90 km/h, 7,9 L à 120 km/h, 8,9 L en cycle urbain.